LA NOUVELLE VAGUE ATTAQUE

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1401 ● 28e ANNEE ● 6 FEVRIER 1973 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES ● SUISSE : 2,30 F S

NICE DANS LE BROUILLARD

CASTELLAN, COMBIN, BLAUT (de g. à dr.), c'est Metz, bourreau du leader.

massages sportifs-douleurs rhumatismales

baume algipan SURPÉNÉTRANT

A LA MÉPHÉNÉSINE

midy

490

CIP - VISA GP 013 D 177

FRANCE FOOTBALL

N° 1401

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements F. F. 13, rue d'Enghien, Paris
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION : J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

Le numéro de « France Football » daté du Mardi 30 Janvier 1973 a été tiré à 171.136 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Ce football qui tourne et qui grince

COMMENT va le football, monsieur ?

— Il tourne monsieur !

Et il grince aussi un peu ici et là.

En France, la grande secousse de décembre a fait place au mystère des négociations.

Joueurs, entraînneurs, dirigeants s'enferment ensemble, régulièrement, pour trouver un accord sur les liens subtils qui doivent unir le club et les footballeurs.

Ils savent qu'ils doivent aboutir à tout prix, car un échec signifierait la prise en charge de tout le système par le gouvernement. Dans l'ombre des entretiens de la F.F.F., on aperçoit en effet le « commissaire » désigné par la rue de Châteaudun, M. Philippe Seguin, dont le rapport définitif sur les affaires du football est prêt.

On peut donc s'attendre à ce que, malgré d'ultimes grincements, un texte cohérent de statut professionnel soit adopté dont il est aisé de prévoir les grandes lignes.

Du joueur apprenti au joueur stagiaire, puis au professionnel, la carrière-type du footballeur français de métier sera dressée comme une pyramide harmonieuse.

La durée du premier contrat pro — objet de litige n° 1 — sera sans doute fixée à quatre année. Et lorsque, après son premier contrat, le joueur, devenu libre, cherchera un nouveau club, celui-ci aura probablement à verser une « indemnité de formation », calculée d'après la rémunération du joueur.

A qui sera versée cette indemnité ? Concernera-t-elle tous les joueurs ou seulement ceux du plus haut niveau ? Toutes ces questions font l'objet du litige n° 2, le plus âpre.

Mais l'arbitrage énergique de la F.F.F., le rôle apaisant et inventif des entraîneurs et la menace d'une intervention extérieure conduisent fatalement à un arrangement.

TOUT sera-t-il réglé pour autant ?

Certainement pas.

Au-delà du différend joueurs-dirigeants à propos du contrat, il y a, bien plus grave, le fait même du professionnalisme, de ses structures et de son avenir. Les joueurs et le président fédéral, Fernand Sastre, ont bien insisté sur la nécessité d'appréhender le problème sous tous ses aspects, sous peine de voir se déclarer une voie d'eau nouvelle chaque fois qu'on croira avoir colmaté la précédente. Et, dans son rapport, M. Seguin risque d'aller plus loin encore en posant le problème du professionnalisme de la manière la plus totale.

C'est pourquoi on pourrait énumérer ainsi, de notre point de vue, les questions auxquelles notre football doit pouvoir répondre dans les mois qui viennent.

1° Le contrôle des clubs, *qui doit être d'une rigueur absolue, si l'on ne veut pas voir surgir d'autres affaires Marcel Leclerc. Rien, à vrai dire, ne peut être entrepris, dans aucun domaine, si la gestion des clubs ne se présente pas dans la lumière la plus éclatante ;*

2° La fiscalité des clubs et des joueurs. *On ne peut plus tolérer que le football professionnel échappe ou se dérobe aux obligations de tous les Français. Mais un régime particulier doit lui être appliqué, qui fait, en ce moment, l'objet de pourparlers ;*

3° Le statut juridique des clubs. *La loi de 1901 qui régit le club sportif (amateur ou à section professionnelle) est accusée de tous les maux. On lui reproche de couvrir l'irresponsabilité de nos dirigeants et de freiner la nécessaire « professionnalisation » du football. On lui oppose le réalisme « commercial » des sociétés anglaises et on préconise la création de sociétés d'économie mixte. C'est oublier (comme y insiste M. Adolphe Touffait chaque fois qu'il en a l'occasion) que les Anglais ne bénéficient pas d'une « loi de 1901 » comparable à la nôtre. C'est également refuser de voir (comme l'affirme M. Claude Cuny, expert en la matière) que la loi de 1901 permet tout : contrôles et structures ; et qu'il serait dangereux de l'abandonner pour entrer dans le cercle de la commercialisation.*

4° Les structures du club. *L'œuvre est considérable et indispensable. Notre professionnalisme est condamné s'il ne s'enracine pas dans des clubs indestructibles. Tout, ou presque, est à construire. Créer partout une base d'associés, véritable personnalité morale du club, assurant l'animation, la fidélité, la force et la richesse ; prévoir un équipement (stades, siège, préparation, soins, récupération) et une organisation technique (pour le recrutement, la formation et le perfectionnement) ; doter le club de cadres professionnels (manager, administrateurs, techniciens, médecins, etc.).*

5° Les joueurs promotionnels. *L'idée est en marche ; elle doit se traduire d'urgence par la création de sportifs ni professionnels ni amateurs (les « semi-professionnels » italiens). Ces promotionnels doivent être privilégiés par rapport aux amateurs, mais ne pas concurrencer les professionnels. Problème vaste, complexe, minutieux, dont Fernand Sastre s'est entretenu dimanche avec les représentants de tous les sports français à Vichy. Le professionnalisme ne s'épanouira totalement que si, à ses côtés, le reste du sport joue le jeu et ne triche pas.*

6° Le rôle du groupement. *Le football professionnel ne peut plus constituer un bloc antagoniste pour la F.F.F., mais une pièce claire à l'intérieur de la maison du football. Il lui faut donc établir ses structures représentatives en n'oubliant personne : dirigeants, entraîneurs, joueurs, managers, administrateurs, médecins, arbitres, etc.*

7° Le financement du professionnalisme. *Une étude fondamentale doit être menée à bien qui recherche tous les moyens de financement et d'aide (recettes, subventions, publicité, etc.) et empêchera certaines folies et certains caprices. Cette enquête doit démontrer à quelles conditions le professionnalisme peut être viable, chez nous. La « carte » de professionnel doit pouvoir être retirée aux clubs qui ne possèdent pas de structures ou des installations suffisantes.*

8° Le professionnalisme service public. *C'est à cette notion qu'on doit parvenir si l'on désire aider le professionnalisme à prospérer et à éclairer notre football. En échange de cette aide, on doit exiger du professionnalisme son concours sur tous les plans et, notamment, sur celui de l'équipe de France. On doit également lui imposer certaines normes sportives, en ce qui concerne le nombre de clubs, par exemple (18 étant un maximum en Division I) et le nombre de joueurs étrangers.*

C'EST un détail, mais il est caractéristique.

Les clubs ont dû se résigner à limiter à deux le nombre de footballeurs étrangers opérant en championnat. Ils n'ont pas compris, pour la plupart, que cette limitation était indispensable à la santé de notre football ; ils ont donc continué à acquérir des joueurs venus de loin, de toute qualité et de tout format ; et ils ont cherché à tourner la loi de toutes les manières (double nationalité des Sud-Américains, naturalisation, assimilation).

Ce qui nous choque, par exemple, dans la demande « d'assimilation » de l'O.M. en ce qui concerne Salif Keita, c'est que, lorsque le club méridional s'est attaché les services du Malien, il savait pertinemment qu'il s'agissait d'un étranger en surnombre, qui devrait en chasser un autre ou ne pas jouer lui-même. Ce n'est qu'après que l'O.M. a découvert les possibilités d'un accord Paris-Bamako qu'il ignorait.

Mais si un Malien est assimilé, pourquoi un Algérien ou un Caremounais ne le serait-il pas ? Et pourquoi, dans le cadre du Marché commun, s'opposerait-on à la libre entrée des Allemands ou des Hollandais dans notre football ?

Ce qui, à nos yeux, prévaut, c'est, au delà des règles, la justice et l'égalité. Rien de suspect ne doit peser sur notre championnat, et aucun privilège être accepté. Pourquoi ne dirait-on pas que tous les footballeurs d'une équipe, sauf deux, doivent être nés en France ?

SI nous avions le temps, nous compléterions ce tableau de la situation française par des observations sur tout ce qui grince dans le monde. Aviez-vous remarqué combien le football, le plus rayonnant et le plus universel des sports, connaît en ce moment de difficultés et d'inquiétude ? Comme si, étant monté trop haut, il était un peu partout la victime de son succès et de ses imprudences.

L'Argentine et l'Uruguay sont condamnés à perdre, jour après jour, ce qu'ils ont de meilleur ; et la croise économique, là, frappe le football-spectacle à coups redoublés. Le Brésil, terre du football, est lui aussi au bord de l'asphyxie et de la faillite ; et les menaces d'une réglementation imposée par l'Etat (limitation des transferts, des salaires et des matches joués) pèsent sur les clubs. En Allemagne, pays n° 1 d'Europe, l'endettement des clubs de Division I atteint 20 millions de marks (3.5 milliards d'A.F.) ; et la fédération envisage de retirer la licence professionnelle à plusieurs clubs. L'Italie résiste mieux, malgré un énorme déséquilibre budgétaire et des discussions sans fin sur la validité du contrat professionnel ; mais l'Angleterre entre dans une période de crise grave où elle remet tout en question. En U.R.S.S., enfin, faute de pouvoir s'en prendre aux structures elles-mêmes, c'est le jeu lui-même qui est sur la sellette ; et une mesure révolutionnaire vient d'être prise dont nous allons suivre attentivement les effets : la suppression du match nul en championnat !

Partout, on le voit, au développement gigantesque du football de masse correspond une crise du football de haute compétition, et plus précisément du football professionnel. Mais cela n'empêche pas la Belgique de se déterminer à instaurer chez elle ce professionnalisme si contesté !

Rien n'est simple, n'est-ce pas ? Et notre football ne permet guère plus que notre civilisation de donner un sens au mot progrès.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

LE BLEU-CIEL ET BLANC EST DE RETOUR

Le Racing Club de France en 1/16 de finale de la Coupe (18 février) ! Il y a de longues années que l'on n'avait pas vu le maillot bleu ciel et blanc à ce stade de la compétition.

L'équipe qui lui redonne une place à la pointe de l'actualité est jeune, enthousiaste, élégante, bien loin des petites histoires souvent si néfastes au football professionnel. Elle a une certaine idée du club et du football sous l'influence de Roger Menard, Joseph Pagliano et Paul Jurilli.

Le Racing 73 domine le championnat de Paris honneur, fonce vers une D. III qu'il vaut largement (Poissy et Aix, mis K.O. dimanche à Gueugnon, en savent quelque chose !) et tentera cranement sa chance contre Lyon.

Le Racing 73 c'est la fleur bleue de la Coupe qui nous vaudra demain soir à Valenciennes, un second Lille-Lens dans la plus folle des ambiances.

Le tableau des 1/16 :

DIVISION I

Au Parc :
MARSEILLE - AJACCIO

A Rouen :
SEDAN - NANTES

A Nimes :
BASTIA - PARIS F.C.

A Clermont-Ferrand :
VALENCIENNES - NIMES

DIVISION I et II

A Limoges :
BORDEAUX - ANGOULEME

A Dijon :
SOCHAUX - CHAUMONT

A Marseille :
SAINT-ETIENNE - CANNES

DIVISION I ET III

A Amiens :
RED STAR - ABBEVILLE

A Epinal :
REIMS - MUTZIG

A Bourges :
LYON - RACING C.F.

DIVISION II

A Roanne :
MONTELIMAR - MONTLUÇON

Au Havre :
POITIERS - LILLE ou LENS

A Châlon-sur-Saône :
CHATEAUROUX - ARLES

A Châteauroux :
ROUEN - GUEUGNON

A Moulins :
AVIGNON - MANTES-LA-VILLE

DIVISION II et AMATEURS

A Brest :
LORIENT - GUINGAMP

FOOTBALL ET GRISBI

Mécontent et renfermé, Pelé effectue avec Santos une tournée de plus. Après un match en Australie, il joue en Arabie Séoudite pour les rois du pétrole, avant de se produire en Angleterre, puis à Bordeaux (3 mars) et à Liège. Mais le torchon brûle entre lui et ses dirigeants. Alain Fontan explique :

« Mécontent à propos d'un retard de paiement, le vétéran brésilien a refusé de participer à trois parties amicales programmées par le club dans le nord du Brésil en janvier, avant de déclarer forfait à propos d'une rencontre Santos-Sao Paulo F.C. Time is money. L'attaquant ne veut plus perdre de temps en palabres. De leur côté, ses dirigeants se morfondent de n'avoir aucune solution de rechange... »

Notre ambassadeur Amsud ajoute :

« Jairzinho, lui, réclame une partie de son 13e salaire correspondant à une partie de sa prime à la signature, reçue en décembre. Il se déclare même prêt à quitter Botafogo si on ne lui donne pas satisfaction, surtout depuis que le club souhaite l'hospitaliser afin d'accélérer la guérison d'une blessure au pied. »

Ainsi va le football pro au Brésil. Les clubs, en difficulté, ont bien du mal à régler les feuilles de salaire et l'inflation autant que la surenchère font passer des nuits blanches à nombre de trésoriers. La politique des vedettes se paie chère !

Alain Fontan révèle encore :

« Le Président Jean Havelange en est arrivé à demander au ministre de l'Education qui supervise le sport de prévoir un règlement officiel limitant les excès relatifs aux transferts et aux salaires.

Là, à la même heure, Flamengo enrôlait l'avant centre Dario pour l'équivalent de 150 millions A.F. Où était donc la vérité ?

La C.B.D. eut beau expliquer qu'il s'agissait en l'occurrence d'un groupe financier qui avançait l'argent, il ne fait aucun doute qu'à l'arrivée le club est seul responsable.

La question est d'ailleurs de savoir pourquoi ces groupes financiers, qui surgissent de temps en temps dans le but d'aider les clubs à concrétiser certains transferts, ne se montrent jamais lorsqu'il s'agit plus prosaïquement de boucher un trou et de solder une dette criarde. Mystères du football pro, du commerce, et des investissements...

Le Président de la Fédération de Sao Paulo M. Erminio de Morais est venu à la C.B.D. se plaindre ouvertement de la politique suicide des clubs de Rio en matière de professionnalisme. »

Conclusion logique : Quand mettra-t-on un frein à toutes ces extravagances ?

UNE QUESTION A CRUYFF

« A l'occasion de sa venue à Paris Johan Cruyff vous recevra et répondra à vos questions. »

L'invitation du roi d'Ajax (mercredi 18 h 30) est ainsi libellée. Elle a des raisons professionnelles mais elle ouvre aussi la porte à un débat passionnant.

Permettez-nous de garder le lieu du rendez-vous confidentiel (sinon quel embouteillage !) mais si le cœur vous en dit, écrivez ou téléphonez sur le champ à « F. F. ». Nous interrogerons Johan Cruyff en votre nom.

SNELLA ET FIROUD AU RENDEZ-VOUS DE MANDELIEU

Georges Boulogne réunira vingt-cinq joueurs les lundi 12 et mardi 13 février à Mandelieu pour cadrer la deuxième partie de la saison de l'équipe de France (un match amical contre le Portugal, le 3 mars au Parc, deux matches de Coupe du Monde contre l'Eire, le 19 mai au Parc, et l'U.R.S.S. le 26 mai à Moscou).

Pourquoi un Q.G. sur la Côte d'Azur ? 1. Le Club France a l'accent du Midi avec les sélectionnés niçois (Baratelli, Quittet, Huck, Revelli, Loubet, Jouve...), marseillais (Carnus, Trésor, Novi...), nimois (Mézy, Adams...), auxquels s'ajouteront un ou deux Bastiais (Félix et peut-être Papi). 2. Les matches de Championnat Nice-Saint-Etienne (Bereta, Larqué, Broissart) et Bastia - Reims (Georges Lech) conduiront plusieurs autres Tricolores sur place.

Jean Snella et Kader Firoud seront au rendez-vous de Mandelieu, car Georges Boulogne associe de plus en plus les entraineurs de club au travail de l'équipe de France.

En attendant le directeur national anime trois journées d'études (lundi, mardi à l'I.N.S., mercredi à la F.F.F.) avec les conseillers techniques régionaux.

MILLWALL, LUTON SMASH BIG BOYS' CUP DREAMS

JAMES CONNOLLY'S CUP ROUND-UP

BIG BOYS

« Milwall, Luton, smash big boys' Cup dreams (« Milwall, Luton démolissent les rêves « Coupe » des grands garçons »).

C'est le titre évocateur du « Sunday express » au lendemain des 1/16e de finale de la Coupe d'Angleterre.

La plus vieille institution du football fait toujours battre le cœur des Anglais. La preuve : 534.044 spectateurs ont suivi les seize rencontres (reccord 56.296 pour Liverpool-Manchester City 0-0, match rejoué mercredi soir) soit une moyenne de 33.377.

La Cup n'empêche pas non plus nos voisins de conserver le sourire après une défaite. Ainsi le manager d'Everton (l'une des victimes de marque du 3 février) a déclaré le plus naturellement du monde :

« La vie continue de plus belle... ne possédons-nous pas le titre le plus envié, même s'il n'est pas très connu du grand public européen ? »

Ce titre c'est celui de « champion des champions » de l'histoire de la Division I où Everton compte 69 saisons. Il apparaît dans ce petit tableau :

	en D.I.	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	Tit.
1. Everton	69	2654	1118	599	937	4496-4011	2835	7
2. Aston Villa ..	65	2486	1076	517	893	4597-4035	2669	6
3. Sunderland ..	63	2442	1028	544	873	4227-3816	2598	6
4. Arsenal	55	2270	953	569	748	3834-3295	2475	8
5. Liverpool	57	2270	945	549	776	3666-3274	2439	7

Alors pour Everton, l'élimination est une simple péripétie...

LILLE A SON "MONSIEUR FOOTBALL"

« Qui a empêché le Chili et Fouilloux de jouer trois fois la compétition finale de la Coupe du Monde ? »

C'était l'une des multiples questions du jeu mensuel, « Monsieur Football », doté par Cinzano.

Elle s'adressait aux supporters du Lille O.S.C. fiers de leur champion, Jean-Paul Delporte, 23 ans, un passionné qui suit et connait le football de A à Z.

La réponse ? L'Uruguayen Mujica aujourd'hui partenaire de Fouilloux au club nordiste !

LE FOOTBALL SUR TOUS LES TONS

C'EST Radio Monte Carlo

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI

Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

Points chauds : O.M.-Rennes (Didier Beaune) et Nice-Saint-Etienne (J.-L. Morin).

DIVISION 1

JEAN SNELLA

la tête contre les murs

METZ - NICE (1-0)

(Robert VERGNE)

LE POINT

L'AIGLON DÉPLUMÉ

(Jean CORNU)

VOILA quelque vingt-cinq ans, un titre avait fait fureur : « Les Aiglons devront être grands si les pin-up ne les mangent pas. » Les Aiglons niçois — puisque c'est d'eux qu'il s'agissait — sont devenus grands puisque, depuis 1947, ils ont remporté quatre titres de champions et deux Coupes, réalisant — 1952 — un doublé au passage et depuis cette saison ils sont leaders du Championnat. Ils ont même compté jusqu'à six points d'avance aux treizième et quatorzième journées.

Jean Snella disait alors : « Qu'est-ce qu'une avance ? Voyez Angers qui nous a battus, il est à plus de huit points ! »

C'était une phrase prophétique, car depuis le fier aiglon niçois s'est fait « secouer les plumes ». Et il sent, dans l'air, le souffle chaud de ses adversaires, Nantes, Nîmes, l'O.M., Saint-Etienne et même Nancy. Il a perdu sa belle assurance ; il tremble.

En cette fameuse journée du 3 décembre — qu'il faudra rejouer — Nice avait subi une amère défaite à Rennes (3-0). C'était un signe précurseur. Depuis, Nice n'a gagné qu'une seule rencontre en six matches. Il a fait :

1-1 chez lui contre l'O.M.
1-1 à Valenciennes (seizième !).
2-2 chez lui devant Reims.
3-0 à Ajaccio (sa seule victoire).
1-1 chez lui face au Red Star.
0-1 à Metz, dimanche dernier.

Et entre temps, il a été éliminé de la Coupe, 0-2, au Parc, par Bastia.

Dans le même temps, Nantes, Nîmes et Saint-Etienne totalisaient 9 points et l'O.M. 7 points !

C'est dire que Nice se fait grignoter par ses suivants immédiats.

OR dimanche prochain, Nice reçoit St-Etienne. Il n'y aura pas de brouillard, comme à Metz avant-hier ; mais l'équipe stéphanoise est dirigée par Herbin, un homme qui connaît bien Jean Snella, qui l'admire, pusqu'il fut l'un de ses élèves et demeure l'un de ses plus fervents adeptes ; Herbin ne serait pas fâché de montrer que l'élève rejoint parfois le maître.

De plus, il connaît bien aussi Camerini et Revelli, qui furent ses coéquipiers : il n'ignore rien de leur jeu, de leurs qualités, mais aussi de leurs insuffisances.

Et puis le match a lieu à Nice, la ville où fut élevé Robby. Nul doute qu'il « motivera ses joueurs pour qu'ils obtiennent un résultat », pour que Patrick Revelli montre qu'il n'est pas loin, aujourd'hui, de valoir son frère Hervé !

Nice jouera sans Van Dijk qui s'est fait expulser à Metz ; c'est un handicap pour une équipe qui n'a plus la même faim de buts qu'à l'automne, des hommes comme Loubet et Revelli paraissant émoussés et un Huck qui a abattu et qui abat encore un énorme travail ne paraissant plus aussi tranchant ni aussi efficace que ces derniers mois.

Le doute commence sans doute à s'infiltrer dans les esprits. Or le doute, s'il est source de progrès en philosophie et en sciences, ne vaut rien en matière sportive où l'enthousiasme et l'audace forment un couple roi.

DANS le même temps, Nantes, qui a pourtant peiné à Rennes où il n'a pu, lui non plus, marquer le moindre but, recevra Valenciennes qui retombe à nouveau dans sa léthargie ; Nîmes reçoit le Red Star qui a perdu devant Strasbourg le bénéfice du point acquis à Nice ; l'O.M. se déplace à Rennes qui « étalonnera » les Marseillais après avoir donné un avertissement aux Nantais.

Cette prochaine journée risque d'être déterminante pour la suite du Championnat. Une suite qui comprendra encore quatorze matches !

METZ. — On ne saura jamais ce qu'aurait été la décision de l'arbitre M. Frauciel, si les deux équipes avaient été à égalité alors que s'abattit une intense nappe de brouillard sur le stade de Saint-Symphorien. Ce qui est certain, c'est que si le Groupement obligeait tous les clubs à jouer à 15 heures, comme cela se fait dans tous les pays du monde, nous n'aurions pas eu à vivre ces minutes pénibles où les mots aigres-doux, les palabres, la contestation, l'énervement s'installèrent en même temps que le brouillard.

Il est certain, d'autre part, que Metz a parfaitement mérité sa victoire et que les Niçois étaient déjà... dans le brouillard bien avant que celui-ci ne se soit abattu sur le stade. Il est même très étonnant de voir une équipe qui avait pris la tête du Championnat avec tellement de panache et d'alacrité dans son jeu à l'automne dernier se retrouver avec de véritables semelles de plomb. Ce qui confère actuellement à l'O.G.C. Nice un rythme beaucoup plus proche de celui d'une formation de vétérans que d'une équipe qui demeure néanmoins leader du Championnat.

C'est incompréhensible et même Jean Snella n'y comprend pas davantage que le spectateur moyen. La plus grande faiblesse exposée par les Niçois à Metz fut incontestablement sa ligne d'attaque dont les trois éléments de pointe (sic) rivalisèrent de lenteur, de manque d'inspiration et de mobilité. Certes, Van Dijk avait l'excuse d'avoir été sévèrement marqué par Rastoll, mais ni Loubet ni Revelli ne firent quoi que ce soit qui ressorte d'un niveau de football qu'ils sont sensés atteindre, ne serait-ce qu'en leur qualité d'international. Eux-mêmes n'y comprennent rien et c'est peut-être aussi comme cela le football. Il y a parfois des périodes dans toutes les équipes extrêmement creuses.

Ce n'est pas le cas actuellement du F.C. Metz qui a retrouvé ce qui lui a le plus souvent fait défaut de notre point de vue, à savoir la confiance collective. A l'image d'un Combin qui a retrouvé une grande partie de ses qualités, comme en témoigne son but qu'il marqua avec beaucoup de sang-froid. Ce qui était intéressant également pour Metz, c'était l'examen passé par Blaut face au leader du Championnat de France. Eh bien, le Polonais l'a parfaitement réussi, non pas en faisant un match « à l'esbrouffe », bien au contraire, mais en posant le jeu au maximum, en effectuant des passes ou des déviations remarquables au bénéfice de ses partenaires qui, sans aucun doute, se trouveront fort bien de la présence de l'international polonais à leurs côtés.

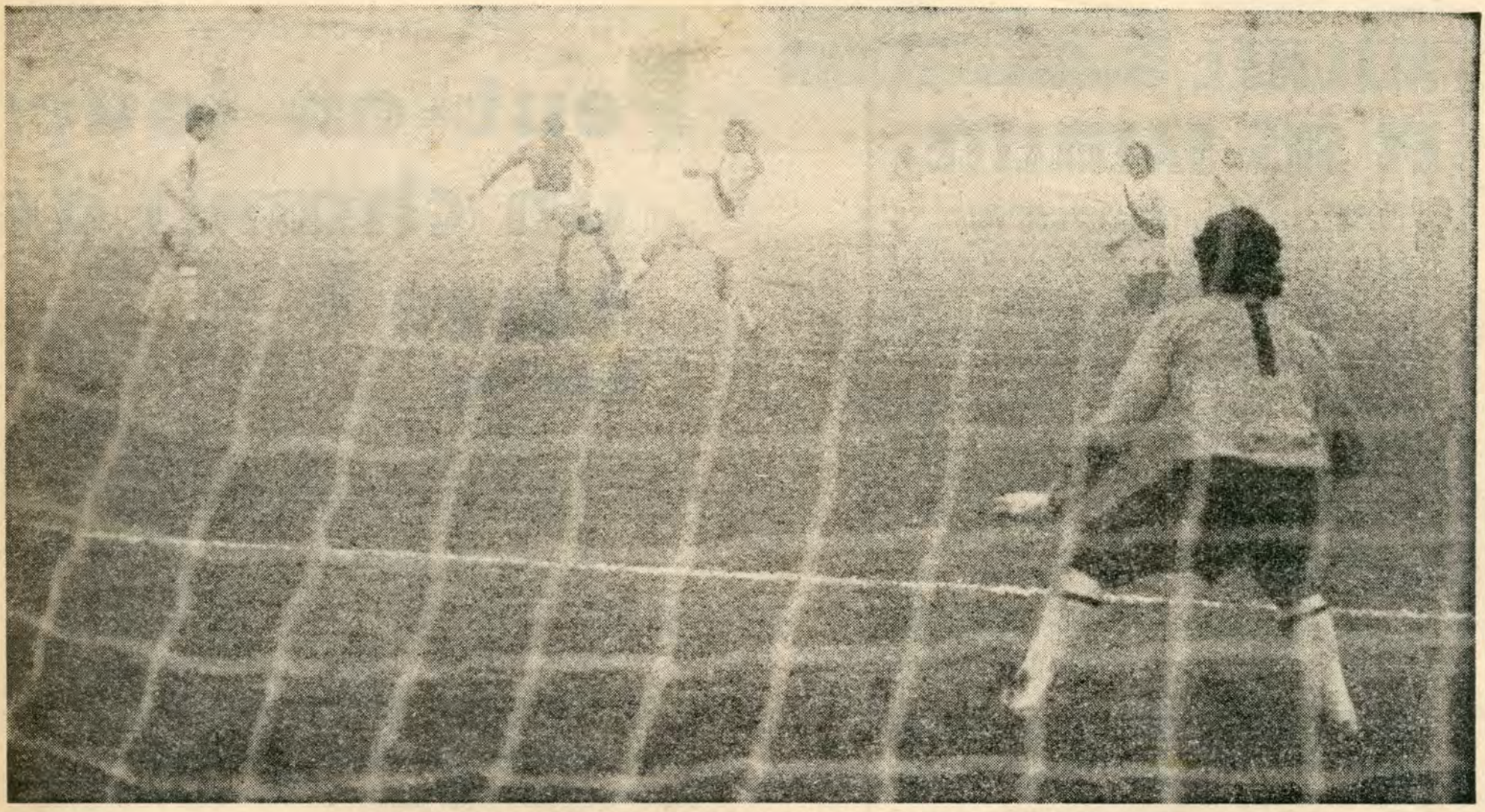
« Il est venu essentiellement à Metz pour augmenter notre fond de jeu, nous expliquait René Vernier. Eh bien, je suis totalement satisfait de sa production, car elle répond parfaitement à nos espoirs dans ce domaine. De surcroît, il ne faut pas oublier que Blaut, qui a trente et un ans, n'a pas joué depuis le mois de novembre et qu'il est bien normal de lui accorder une période de réadaptation à la compétition française. C'est une raison supplémentaire qui me fait croire que nous avons fait une remarquable acquisition qui devrait nous permettre de terminer les matches retour mieux que ce que nous avons réalisé aux matches aller. »

Ainsi donc, le F.C. Metz a tiré largement profit de ce match contre les leaders et on serait même tenté de dire que le brouillard qui s'installa en fin de match ne saurait ternir cette victoire indiscutable. D'ailleurs, Snella, comme à son habitude, a eu l'élégance de dire que le brouillard n'avait rien à voir avec la défaite, tout en constestant, bien sûr, la décision de jouer à 15 h 30 et celle prise par l'arbitre, ou plutôt celle qu'il n'a pas prise.

« Les joueurs étaient gênés, mais j'affirme que l'arbitre l'était davantage. Ne serait-ce que s'il y avait eu un long déplacement de jeu, il aurait été incapable de pouvoir juger d'une faute grave, par exemple comme un penalty. Mais une fois encore, j'insiste pour qu'on ne croit pas à une excuse en forme de brouillard. Nous nous sommes battus nous-mêmes en jouant si lentement. »

On le voit, l'entraîneur azuréen a su surmonter sa très grande déception qui se lisait dans ses yeux à la fin du match pour conserver ce sang-froid dans le jugement et cette sportivité qui le caractérisent. Cela méritait d'être dit.

La tempête souffle sur la défense niçoise : Quittet et Isnard sont effrayés par le bond et la reprise aérienne de Tota.



Baratelli (à dr.) : Comment voir arriver ce tir de Combin dans le brouillard messin ?

LES 90 MINUTES

METZ. — Plus vite en action, Nice passa d'entrée à l'attaque, contraignant Metz à la défensive. Une prometteuse entrée en matière pour un match abordé sur un rythme extrêmement lent de part et d'autre. Multipliant ses offensives, le leader ne devait faire illusion en fait. Sa flambée initiale ne dura qu'un bon quart d'heure, ponctuée par cinq corners, un essai de Van Dijk (3e), un autre trop enlevé de Jouve (14e).

Sa laborieuse mise en train achevée, Metz, sous la direction du Polonais Blaut et grâce aux accélérations de Pauvert, prit progressivement le match en main, s'assurant un net avantage territorial en sacrifiant à l'offensive. La défense niçoise connut des moments difficiles, Baratelli dut sauver au poing devant Combin (20e), Isnard et Quittet concédèrent deux corners avant que Combin n'échoue d'un rien (28e).

Une violente reprise de l'avant centre messin fut miraculeusement détournée par Chorda (30e) en corner à la suite duquel la balle échoua sur la transversale.

Les Lorrains restèrent à l'attaque et Nice, malgré les efforts de Jouve et Huck, ne parvint à desserrer légèrement l'étreinte qu'en fin de mi-temps par le biais de Revelli et de Huck qui tentèrent vainement leur chance.

A la reprise, Zwunka exploita une balle perdue par Chorda qui, voulant donner à Jouve, plaça un centre shoot sur lequel Isnard et Baratelli sautèrent. Placé en embuscade, Combin put marquer aisément et donner l'avantage à Metz (49e).

Metz resta le plus entreprenant, obtenant quelques corners alors que Nice s'évertuait en pure perte à réagir efficacement. Il y parvint avec un peu plus de réussite à la sortie de l'heure de jeu grâce à Huck, auteur de deux bonnes montées (62e, 66e) et alors que le brouillard commençait à tomber sur Saint-Symphorien.

Les accrochages se firent plus fréquents. Van Dijk écopa d'un avertissement tout comme Jouve par la suite. Castellan, seul, manqua une occasion en or (76e) alors que le brouillard se faisait plus dense, diminuant fortement la visibilité au point que M. Frauciel consulta ses juges de touche pour savoir s'il fallait arrêter la rencontre.

Celle-ci s'acheva finalement dans la confusion et sur l'expulsion de Jouve au cours des ultimes secondes, après vive discussion.

A. LEMAY.

Sacré NESTOR !

METZ. — Dans les grandes occasions « Nestor il est toujours là. Et même un peu là ! » Combin, le visage hilare, savoure ce but qui a fait chuter le leader, relance le championnat et rebraque — en dépit du brouillard messin — le projecteur en plein sur lui. Toutes les semaines on dit : « Nestor joue sa dernière saison à Metz. D'ailleurs, il n'a plus tellement la « taille fine Gervais », il est temps qu'il songe à la retraite sur la Côte d'Azur, là où — dans le pays de sa femme — il a su préparer sa reconversion. » Et puis finalement Nestor se retrouve quand même en tête des buteurs de son équipe, une équipe maintenant sixième du classement et qui pourrait logiquement ambitionner une place lui donnant droit à disputer une Coupe européenne. Car grâce au coup de patte de Combin, Metz vient de basculer dans le bon côté du tableau.

Combin — même s'il a désormais l'allure un tantinet ronde sur le terrain — a maintenant, après avoir connu sept ans de « Calcio », plusieurs cordes à son arc. Ce n'est plus Nestor la foudre comme lorsqu'il débutait à Lyon et qu'il accumulait les buts avec les Lyonnais, l'équipe de l'Armée et l'équipe de France, mais en Italie il a appris paradoxalement deux choses : se battre seul aux avant-postes devant des défenses renforcées et également distribuer le jeu avec rapidité. Car si ces deux choses bien différentes peuvent précisément apparaître paradoxales, elles « s'emboîtent » pourtant parfaitement : lorsqu'on est, comme le fut Combin lancé — venant de France où l'on procède différemment — dans le grand bain du jeu de contre-attaque, il faut savoir également se débarrasser très vite du ballon et le donner avec précision à celui qui pourra en faire un très bon usage.

Combin a donc appris non seulement à pouvoir être brillant « tout seul », mais aussi à réagir immédiatement pour le bien de l'équipe. Bref, Metz en enrôlant Combin il y a deux ans, a mis la main sur un joueur qui n'a peut-être plus les vertus de sa jeunesse, mais qui est devenu autrement plus complet et qui reste surtout un des grands personnages de notre football.

Encore Baratelli menacé ici par Castellan.

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

MICHEL ET SES SATELLITES

RENNES. — S'il fallait juger l'équipe nantaise, outsider de plus en plus menaçant du Championnat, à travers ce qu'on lui a vu faire dimanche à Rennes dans le derby breton, on serait diablement tenté de lui attribuer plus de torts que de mérites. Mais on se gardera d'analyser son jeu en se basant uniquement sur le match décevant qu'elle livra devant sa grande rivale rennaise. Et si l'on peut regretter que l'instabilité bien française de nos équipes de clubs ait également contaminé le F.C. Nantes, on s'attachera à « idéaliser » son jeu, puisqu'il s'agit d'une radiographie technique.

● SON STYLE DE JEU *d'abord : il est incontestable que, si l'organisation tactique de la formation nantaise, toujours entraînée par José Arribas, a quelque peu évolué depuis l'époque où le F.C.N. était champion de France, son style de jeu conserve des traces indélébiles de cette période marquante.*

Le jeu court, précis, rapide dans les échanges y sert toujours de base essentielle. Surtout avec l'influence qu'y font subir des techniciens de la valeur d'Henri Michel, Pech, Marcos, Maas et Rampillon, tous joueurs dont les origines et les talents individuels sont très diversifiés, mais qui tous travaillent en finesse plutôt qu'en force, Michel, capitaine et meneur de jeu, se montrant tout de même plus souvent que ses camarades attiré par le jeu long et profond.

Il est certain, cependant, que les Nantais 1973 ont réadapté leur jeu aux exigences d'un football moderne qui ne fait plus de concessions, hélas, au romantisme. Ils ont appris, eux aussi, à assurer leurs arrières et à tirer parti de la contre-attaque. Examinons maintenant leur ORGANISATION DE JEU *qui nous a semblé particulièrement bien rodée.*

*Tout part, en fait, d'*Henri Michel, *qui nous semble avoir provoqué un système tactique adapté à son jeu particulier. Le demi de l'équipe de France a besoin d'une très grande liberté de manœuvre pour exploiter ses grandes qualités techniques, d'adresse aérienne au pied, de dribble court et de frappe de balle violente.*

Il ne peut être ni un véritable attaquant, bien qu'il soit sans cesse attiré par le but, ni un agent de liaison inépuisable, au milieu du terrain, ni un pur défenseur ni un couvreur isolé du reste de l'équipe.

Alors Arribas lui a confié un rôle à part dans un triangle défensif articulé autour de lui. Henri Michel est en fait une sorte de libero placé devant ses arrières, à portée des deux défenseurs centraux qui étaient, dimanche, Gardon et Osman et qui sont habituellement Gardon et Claude Arribas. Gardon, *dans ce mécanisme, est placé plus en arrière et il fait office de couvreur, tâche qu'il remplit d'ailleurs fort bien en raison de sa puissance athlétique (encore plus déterminante sur terrain lourd ou gras), de sa détermination parfois rude, de sa vigueur d'intervention et sa sûreté de tacle.* Osman *ou* Claude Arribas *sert de stoppeur et de deuxième arrière central ; toutefois, Arribas junior n'hésite pas, lui, à monter parfois carrément en première ligne pour y placer ses redoutables tirs*

Henri Michel, lui, voyage à sa guise entre la défense centrale et la pointe du combat, où il s'aventure le plus souvent du côté droit, près de Blanchet, qu'il comprend et complète parfaitement.

Le reste de l'équipe nantaise tourne autour de ce triangle : le gardien Bertrand-Demanes *(le plus haut gardien de France) est pour ainsi dire invincible et invulnérable sur les balles aériennes, de face ou de côté, sauf lorsque, comme dimanche à Rennes, l'adversaire s'ingénue à adresser des centres tendus et rapides qui troublent le gardien nantais et provoquent souvent un redoutable effet de surprise : Bertrand-Demanes tire également bon parti de sa taille et de son envergure lorsqu'il doit se détendre et s'interposer, loin de son but, face à l'avant adverse qui s'est échappé seul.*

Les deux arrières latéraux, Rio *(qui avait pris, dimanche, la place d'*Osman *à droite) et l'inusable* De Michèle *(en énormes progrès techniques), ne quittent jamais leur zone pour suivre l'ailier adverse, mais ils n'hésitent pas, par contre, à monter résolument à l'assaut lorsque l'occasion se présente.*

Couverture épisodique de Gardon, par conséquent, individuelle stricte dans la zone, utilisation occasionnelle de la ligne et du hors-jeu, regroupement massif devant l'axe du but et renforcement de la défense centrale en cas de danger.

A partir de ce dispositif de base, le milieu de terrain *nantais est toujours copieusement garni, on y retrouve, en effet (lorsque le ballon est nantais), outre Henri Michel qui se transforme en véritable attaquant de supplément, le petit* Pech *qui couvre un terrain énorme, reste sans cesse en mouvement, se tient toujours à la disposition de ses partenaires pour un relais de passes ou pour un appel de balle .*

Et il faut encore souligner la présence du second avant centre Rampillon *(numéro 10 à Rennes), dont les accélérations, les touches de balle subtiles, les contrepieds et les feintes de gaucher sont aussi efficaces pour déséquilibrer ou éliminer les défenseurs adverses que pour ouvrir le chemin du but à ses partenaires. On ne saurait, bien sûr, oublier le travail abattu par* Didier Couécou *qui partage avec Rampillon cette place de titulaire et d'attaquant de soutien.*

● LES TROIS AVANTS DE POINTE NANTAIS *comptent enfin parmi les plus complets et les plus complémentaires en même temps que les plus spécialisés de France.*

Au centre, l'Argentin Marcos *travaille comme tous ses compatriotes en changements constants, d'appuis et de surfaces de contacts (extérieur, semelle, talon étant sans cesse sollicités). Il n'aime pas beaucoup demeurer en pointe sous le feu des charges et des tacles adverses, mais s'il fuit souvent le combat, il demeure redoutable aux abords du but adverse par ses jaillissements, ses coups de patte et ses feintes, comme en témoigne son titre de meilleur buteur nantais .*

Nantes peut enfin bénéficier du travail spécifique de deux vrais ailiers de débordement : Blanchet *à droite, rapide, court, trapu, vif, virevoltant, accroché au sol, vite abattu, mais vite relevé. Et* Maas *à gauche, plus longiligne, plus élégant, plus ondoyant et balançant, gaucher travaillant en ruptures d'équilibre et en changements de pieds.*

C'est (habituellement) la grande force de cette attaque nantaise que la présence de deux ailiers de valeur internationale,

Malgré sa contre-performance de Rennes, l'équipe nantaise nous a laissé l'image d'une mécanique bien huilée, difficile à détraquer, .

Surtout si, comme l'espèrent les responsables du club, l'Argentin Bargas peut venir encore renforcer l'équipe, son dispositif tactique et sa valeur technique.

RENNES - NANTES (0-0)

Peut-on jouer un champ de terre ?

LES 90 MINUTES

RENNES.— Ce sont, d'abord, les Bretons de René Cédolin qui donnèrent le ton.

Dès la huitième minute, Keita eut une belle occasion d'ouvrir le score en reprenant sur corner la balle de la tête. Mais Fantamady, seul et remarquablement placé, parut surpris et logea le ballon à côté du but gardé par Bertrand-Demanes.

Mais la physionomie du match se modifia avec la blessure du Malien qui se mit à tirer la jambe et fut remplacé, à la 27e minute, par l'Argentin Duarte, qui passa carrément au milieu du terrain, tandis que Keruzoré soutint plus résolument ses avants de pointe.

Escale qui, jusque-là, avait arrêté un seul tir dangereux de Marcos à la 28e minute, dut écarter un grave danger devant l'Argentin qui se présenta seul devant lui grâce à une remarquable remise de Pech (40e).

La seconde mi-temps fut plus animée et même meilleure. Le jeu était mieux construit et les actions à l'approche du but plus dangereuses. C'est Rennes qui parut devoir porter l'estocade. A la 52e minute, Betta fut proprement bousculé dans la surface de réparation par Osman, mais l'arbitre ne siffla pas le penalty qui, selon nous, s'imposait. Six minutes plus tard, sur une brillante percée de Keruzoré sur l'aile droite, la balle contrée revint à Guermeur, lequel tira sur le poteau droit du but nantais alors qu'il n'était plus gardé.

RENNES. — Les Nantais, comme tous les ans, étaient partis en car dans la matinée et avaient déjeuné dans un petit coin tranquille. De nombreux spectateurs, eux aussi, s'étaient retrouvés sur les routes et s'acheminaient vers le stade. Les restaurants ont fait de bonnes recettes ce dimanche et, entre les fruits de mer et la gibelotte de lapin, on supputait les chances des uns et des autres.

Le derby breton conserve ainsi ses traditions. On se retrouve entre cousins à la mode de Bretagne, ce qui n'empêche pas d'avoir ses idées et ses préférences.

Près de treize mille spectateurs, ce n'est pas mal, certes, mais assez loin de l'affluence record à laquelle on pouvait s'attendre.

Pourtant, Nantes est toujours dans le coup pour la course au titre, mais il est probable que la récente élimination de Rennes en Coupe a douché quelques enthousiasmes On ne s'attendait pas, dans la capitale bretonne, à une pareille déconvenue.

C'est que, en fait de Coupe, les Bretons ont souvent été gâtés et les brillantes performances de Guingamp n'ont pas réussi à effacer complètement la défaite de Rouen.

Que, dans ces conditions, les Nantais n'aient pu venir à bout d'adversaires passablement traumatisés pourrait surprendre si l'on ne savait que les « Canaris » ont été rarement heureux en terre rennaise.

Là encore, il est des traditions qui se maintiennent. Les hommes de Jean Prouff hier, de René Cédolin aujourd'hui ont toujours réalisé de bons matches devant leurs rivaux nantais, et la plupart du temps ils les ont gagnés. La hiérarchie des valeurs, en l'occurrence, n'intervient guère, car il s'agit avant tout, d'asseoir sa suprématie dans une région tout acquise au football.

Cette fois il n'y eut ni vainqueur ni vaincu, et dans chaque camp on était apparemment satisfait. Cédolin, toute la semaine, s'était demandé quelle équipe il allait pouvoir bien aligner : la grippe avait éclairci les rangs, le peloton à l'entraînement s'amenuisait de jour en jour. Au dernier moment, il dut remplacer Goueffic, atteint par le mal, par Kerbiriou.

Alors que les joueurs du champ faisaient défaut il pouvait compter, en revanche, sur deux gardiens frais comme l'œil : le jeune Bernard, titulaire depuis le début de la saison, et le « vieux » Escale, que des accidents successifs avaient empêché jusque-là d'effectuer sa rentrée. Le second fut finalement choisi et retrouva l'ambiance des grands matches qu'il avait connue avec l'O.M.

Cédolin poursuit son apprentissage d'entraîneur de Division I. Il prend de l'assurance et de l'autorité. Il s'en tire très bien et nous lui souhaitons de connaître un jour une équipe rennaise avec de plus grands moyens.

René aurait bien voulu que ses joueurs remportent ce match, mais enfin !.. Devant le Nantes actuel, ambitieux et réaliste il n'a pas lieu de se plaindre de ce partage de points. Si l'un des deux entraîneurs devait se montrer déçu, il aurait été normal que ce fût Arribas.

Mais, justement, le coach nantais ne l'était pas le moins du monde, ou, du moins, il faisait comme si... Le résultat, à coup sûr, lui convenait, et la tradition — encore elle — qui voulait que ses hommes quittent Rennes battus, n'a pas été, pour une fois, respectée. La manière dont il fut obtenu l'a probablement laissé sur sa faim, car Arribas doit songer au lendemain... et au titre, mais il ne l'a pas trop montré. Tout au plus s'est-il contenté de dire que ses attaquants n'étaient pas dans un grand jour. Comme tout le monde, il incriminait l'état déplorable du terrain. Ce en quoi il n'avait pas tort. Mais, dans son for intérieur, il a dû penser que son équipe actuellement n'était pas irrésistible et qu'elle devrait se montrer bien meilleure si elle voulait conquérir ce titre après lequel elle court.

Telles sont les considérations que l'on peut dégager de ce derby breton qui valut essentiellement par l'incertitude qui plana jusqu'au bout quant au résultat.

Nantes joue toujours sur les deux tableaux, ce qui est le meilleur des dopings pour améliorer son jeu et chercher d'autres succès. Rennes n'a plus que le Championnat pour faire parler de lui

KERUZORÉ : LE "PETIT CHOSE"

Il faut le voir frétiller et ondoyer sur le tarrain, dirigeant la manœuvre et éclairant le jeu ou le match comme un phare illuminant l'océan, d'un talent exceptionnel et sorte de « Petit Chose » perdu au milieu d'un monde féroce d'adultes et de combattants, pour reconnaître en ce jeune homme aux cheveux courts, taillés aux Enfants d'Edouard, oreilles dégagées et nuque blanche, le joyeux Farfadet de la bande qu'on appelait « Keru » lorsqu'il faisait flotter ses cheveux de Chouan sur les attaques du Stade Rennais lors de la Coupe.

Il faut l'avoir regardé à deux fois et savoir qu'il s'agit bien du même homme pour le reconnaître. Les coiffeurs de l'Armée française ont toujours les ciseaux faciles et meurtriers.

Pourtant Raymond Keruzoré qui, dimanche encore faillit sauver Rennes et lui offrir le derby breton à lui seul, a subi une transformation qui va bien au-delà d'une chevelure ou d'une perruque.

L'étudiant scientifique a cédé la place au Bidasse et au père de famille, sans pour cela que son amour du football bien léché et sortant de l'ordinaire lui soit ôté.

Mercredi, face aux militaires britanniques, et dimanche devant les Nantais, « Keru » fit encore jaillir quelques éclairs phosphorescents dans un ciel de grisaille, d'un coup d'accélérateur, d'une pichenette ou d'un centre précis comme une flèche.

Et le revoilà tout à coup couché sur la liste rose des candidats à la sélection.

Au centre sportif interarmées, il a travaillé dur à l'entraînement. Mais il avoue que cela lui a fait du bien, ne serait-ce que pour apprendre à souffrir un peu. Et puis une place en équipe de France militaire vous permet de rester à l'ordre du jour de la sélection.

Aujourd'hui, « Keru » est redevenu Rennais bien que toujours soldat du contingent marié et père de famille (une petite fille prénommée Noëlle), il a acquis le droit de rester en Bretagne, chez lui. Il finira son service à Rennes, et il s'y sentira vraiment en famille ! J.-Ph. R.

(Jacques ETIENNE)

au football sur pommes de

Marcos (à gauche), est inquiet. L'un de ses coéquipiers nantais est coincé entre Cosnard et Escale. La balle restera rennaise.

Cette fois-ci, Marcos impose sa loi. Son centre de l'aile droite s'est envolé malgré l'opposition de son adversaire.

Erich Maas, l'ailier gauche nantais qui attend sa naturalisation, n'a pas perdu à Rennes. Comme le dit Arribas, ce point est précieux.

MARSEILLE - PARIS F.C. (0-0) (Victor SINET)

LES 90 MINUTES

MARSEILLE. — Disputé par un temps magnifique mais devant une assistance moyenne pour une ville de l'importance de Marseille, ce match, dont les champions de France attendaient beaucoup, a finalement été une déception pour tout le monde, exception faite, évidemment, pour les Parisiens ravis de s'en tirer à si bon compte.

Il faut dire que l'équipe entraînée par Della Cieca joua parfaitement le coup pendant une heure en s'ingéniant à faire courir le ballon et à neutraliser les assauts marseillais généralement conduits par Skoblar et Magnusson, les deux seuls attaquants de pointe de l'O.M.

En seconde mi-temps, Marseille, qui était rentré au vestiaire sous les quolibets de ses propres supporters, se montra beaucoup plus menaçant et il fallut alors toute la vigilance d'une défense parisienne pleine de sang-froid et surtout la surprenante réussite du gardien Bernard Iché pour empêcher Skoblar, toujours à l'affût, de trouver le chemin des filets.

En définitive, ce furent les Parisiens qui faillirent conclure puisqu'à la 54e minute ils bénéficièrent d'un penalty absolument justifié pour faute de Zwunka sur Chapuisat, mais l'Israélien Spiegler, sans doute trop tendu, exécuta mal son coup de pied de réparation et Carnus, le nouvel Oscar de la presse sportive marseillaise, put repousser le ballon.

UN POINT GAGNÉ UN POINT PERDU

MARSEILLE. — Tout portait à croire, dimanche matin, que l'O.M. allait être le grand bénéficiaire du jour. N'était-il pas le seul des quatre candidats au titre à jouer sur son terrain et, qui plus est, contre la lanterne rouge ?

« C'est aujourd'hui que nous devons confirmer que nous sommes enfin repartis du bon pied », écrivait en substance le président Gallian dans le bulletin « Allez l'O.M. » en vente aux portes du Stade-Vélodrome.

Depuis la reprise officielle, le tableau de marche des champions sortants avait comblé d'aise les dirigeants et les supporters, quand bien même la qualification en Coupe aux dépens de Monaco — le dimanche précédent à Nice — n'aurait rien ajouté à la gloire du club.

Notez bien que, en faisant le décompte, l'O.M. n'est pas tellement à plaindre puisque, depuis le 7 janvier, il a repris (tout comme Nîmes) deux points à Nice et un à Nantes. Mais il n'en reste pas moins qu'en se montrant incapable de venir à bout d'un Paris F.C. opiniâtre et bien organisé, l'équipe phocéenne a laissé échapper une bien belle occasion de consolider sa position. Au contraire, pour n'avoir pas fait mieux que Nantes et Nîmes en déplacement, il va se trouver, dimanche prochain, dans une situation plus délicate, car au moment où tous ses concurrents directs opéreront chez eux, il lui faudra rendre visite à Rennes qui n'a encore pas perdu sur son terrain.

De toute évidence, il manque à l'équipe un troisième attaquant de pointe — problème qui ne sera pas résolu de sitôt, car la rentrée de Keita à Rennes va refaire de Magnusson un remplaçant — et l'absence d'un véritable patron dans l'entre-jeu continue à se faire sentir. En outre, la défense elle-même est condamnée à se passer du rayonnement d'un homme comme Trésor, seulement lui-même au poste de « libero », dont Bosquier demeure le légitime titulaire.

Telle quelle, cette formation olympienne, qui a connu, d'autre part, bien des misères depuis le début de la saison n'est plus en mesure de fournir constamment ces matches pleins, spectaculaires à souhait, qui la caractérisaient au temps où elle fit toucher les épaules à Gornik en Coupe d'Europe. Son jeu collectif laissant toujours à désirer, le rendement d'ensemble reste plus que jamais tributaire de celui d'un Skoblar, d'un Magnusson, d'un Bonnel aussi (encore parmi les meilleurs dimanche), et demain de Keita. Et quand rien ne veut sourire à ces derniers, on en arrive à des matches affligeants, comme ce fut le cas face aux méritants Parisiens, qui surent faire preuve d'un meilleur sang-froid et d'une maîtrise collective autrement conséquente.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

Bernard BOSQUIER : "J'y suis, j'y reste !"

(Jacques THIBERT)

Bernard Bosquier, vous avez été la semaine dernière, au centre d'une polémique qui a fait des vagues à l'O.M. Vous avez refusé de jouer arrière droit. Pourquoi. ?

Polémique est un bien grand mot. A aucun moment, je n'ai protesté ni élevé la voix. J'entre dans l'âge de sérénité, je vois clairement les situations, mais je dis toujours ce que je pense. Ce n'est pas à 31 ans que je vais me reconvertir à un poste d'arrière droit pour lequel je ne suis plus fait ; ni préparé, ni adapté. Au début de ma carrière professionnelle, j'ai dû attendre longtemps avant de jouer au poste de mes rêves. A Sochaux, il y avait Molla puis Kowal ; en équipe de France, Artélésa. J'ai attendu. C'est le rôle des jeunes d'attendre.

Il est évident que posséder les deux meilleurs « libero » de France va poser des problèmes à l'O.M.

C'était à prévoir. Quand Marius Trésor est arrivé à Marseille, je me suis dit : « C'est une erreur, ou bien il ne fallait pas me renouveler mon contrat pour 4 ans et me laisser partir à la fin de la saison 72-73. Ou bien ne pas engager Marius. » Cela dit, il va se poser d'autres problèmes pour d'autres postes que le mien. Quand Keita, Franceschetti, Kula, notamment vont être rétablis, le choix sera douloureux.

Si vous étiez à la place de Mario Zatelli, que feriez-vous ?

Je ne suis pas à la place de Mario Zatelli et je ne tiens pas à l'être. C'est pour cela que je ne veux pas être entraîneur. et que je ne le serai pas. Je le dis d'ailleurs dans mon livre qui va sortir prochainement.

Quand ?

Le 20 février. Son titre est : « Vive le football ! » C'est exactement ce que je pense : vive le football.

On dit que, dans ce livre, vous égratignez un certain nombre de personnes.

Je dis ce que je pense, comme d'habitude.

Et si Mario Zatelli estime que Trésor est meilleur que vous au numéro 3, c'est-à-dire au poste de libero ?

Eh ! bien, il fera jouer Trésor. Moi, j'irai jouer en Division III et si la Division III ne joue pas ce dimanche-là, j'irai jouer en Promotion. Ça me plaît de jouer au football. Je jouerai.

Bosquier en Division III alors qu'il était capitaine de l'équipe de France il y a à peine un an, ce n'est pas sérieux.

Pourquoi ? Je serai l'organisateur de l'équipe de Division III. Ou bien je m'occuperai du club, dans un rôle à définir. C'est prévu dans mon contrat que j'ai signé à l'automne.

Vous n'envisagez pas, éventuellement, de quitter l'O.M. ?

Ah ! non. J'ai pris mes précautions pour, justement, pouvoir m'installer définitivement et préparer, quand il en sera temps, ma reconversion hors-football. J'en suis à mon dixième déménagement.

Vous avez parlé de ce problème de place avec Marius ?

Non, mais lui en a parlé. Il a déclaré que s'il jouait plus souvent au poste de libero, il serait meilleur. J'ai apprécié.

Donc, pas de numéro 2, ni de numéro 3 ?

Il faut être logique dans la vie. Si l'on me faisait jouer à un poste d'arrière latéral, ce serait pour ne pas laisser sur la touche Bosquier, 42 fois international, 5 fois champion de France et 3 fois vainqueur de la Coupe. On ferait jouer une carte de visite au détriment de garçons comme Kula, Lopez, Bracci ou tel ou tel.

Alors ?

Alors, j'ai joué à mon poste habituel dimanche contre Paris F.C. Je fais mon travail, je m'entraîne, j'accepte la concurrence. Vous avez vu les noms des réservistes à Arsenal ?

LES ROIS DU DIMANCHE

Bernard ICHÉ le joyeux drille

MARSEILLE. — Boute-en-train que rien ne saurait rebuter, Bernard Iché était arrivé samedi à Marseille en déployant ses mains face à l'objectif des photographes, de manière à faire comprendre que l'O.M. et Paris feraient match nul sur le score de 2 buts à 2 :

« Erreur, plaisantait le gardien parisien en consultant les journaux du dimanche, je n'ai pas voulu dire 2 à 2, mais plutôt que nous allions marquer deux buts par mi-temps à l'O.M... »

On se doute bien qu'en son for intérieur, Bernard ne devait pas se sentir si sûr de lui et de son équipe. Vêtu d'un complet dernier cri — large revers et un seul bouton — il ne manqua pas de dire à Della Cieca qu'avec l'O.M. il fallait s'attendre à tout : le meilleur comme le pire :

« Pourvu que ce ne soit pas le meilleur, c'est-à-dire le pire pour nous. »

« T'inquiètes pas, rétorqua Antoine, qui aime bien badiner lui aussi de temps à autre. De toute façon, un gardien n'est bon que lorsque son équipe est dominée. »

Iché et son entraîneur ne se doutaient pas à ce moment-là que l'après-midi leur réservait une belle surprise :

« Sacré Bernard, soupirait l'Antoine après le demi-succès du stade-vélodrome. Nous lui devons une fière chandelle. »

Telle était également l'opinion des vibrants supporters du Paris-F.C. qui, venus à cinquante, firent du « boucan » comme 5 000 et avouèrent ensuite n'avoir jamais vu un Iché aussi transcendant :

« C'est le meilleur match de sa carrière », lancèrent-ils. Erreur, Messieurs.

Lorsqu'il portait les couleurs de l'A.C.-Ajaccio après avoir un moment instrumenté du côté... d'Anderlecht alors qu'il était junior — ce pur Biterrois qui s'est entiché de la Corse au point d'y prendre épouse — Jacqueline, une charmante ajaccienne — multipliait les prouesses dans sa cage. Bondissant, courageux, enthousiaste, doté de bons reflexes, il laissa le souvenir d'un brillant portier dans la cité impériale (où il revêtit aussi le maillot du Gazelec). A Avignon aussi, l'an dernier, notre joyeux drille se distingua tant et si bien que Louis Hon voulut à tout prix l'emmener avec lui à Paris.

On sait ce qu'il advint. Livré à lui-même, dans un contexte plutôt froid, opérant de surcroît au sein d'une équipe qui allait à vau-l'eau, Iché ne pu jamais donner sa véritable mesure. Pour comble d'infortune, il fut blessé au mauvais moment, mais ces malheurs ne l'empêchèrent pas de garder sa bonne humeur et un excellent esprit de camaraderie qui lui ont valu la sympathie de tout son entourage.

Autant dire qu'en fournissant dimanche une performance digne de sa réputation, Bernard Iché — vingt-six ans et depuis peu papa comblé d'un « petit Corse » — n'a fait que des heureux dans les coulisses de ce Paris-F.C. qui est d'abord une équipe de bons copains.

A Bernard comme à ses coéquipiers, il reste maintenant à faire la conquête de Paris.

Ce qu'on leur souhaitera de tout cœur, tellement ils sont tous sympathiques. *Victor SINET.*

Jean-Marc GIACHETTI à l'armée

VALENCIENNES. — Le quartier de la Briquette, situé à une centaine de mètres du stade Nungesser, attendait en fin de semaine le retour d'un de ses enfants chéris : Jean-Marc Giachetti qui, depuis vingt ans, a vécu dans ce coin ouvrier et qui depuis quelques jours est parti à l'armée. Depuis peu, Giachetti est militaire et l'on espérait son retour pour l'admirer dimanche contre Lyon. C'est que tous les jours sans exception, le « P'tiot » avait l'habitude de faire le trajet de chez lui au stade et que son absence aurait été inhabituelle.

Pourtant, Giachetti, après avoir connu de nombreuses sélections dans la Ligue du Nord et même avoir gagné ses galons d'international junior, mit longtemps à parvenir au sommet. Il y a quatre ans, il jouait à peine dans l'équipe de troisième division. C'était peut-être parce que Léon Demenez voulait le modeler et ne pas lui infliger trop d'efforts, mais on savait bien que ce pur Valenciennois avait des qualités pour devenir un grand joueur. On fit appel à ses services il y a deux saisons en équipe première. Les débuts furent durs. Il eut des hauts et des bas, ayant du mal à suivre la cadence. Mais il s'aguerrit au fil des semaines. Le voilà devenu titulaire à part entière. On admire ses déboulés, son tir et sa vivacité. Son départ pour l'armée le chagrine, mais pourvu qu'on lui donne la possibilité de défendre ses couleurs, ces quelques mois à Arras passeront très vite. R. LESCAUT.

AJACCIO - NIMES (1-1)

Firoud et Mori même sourire

AJACCIO — Il arrive très souvent qu'après un match nul, les deux adversaires soient finalement assez satisfaits que les choses se soient ainsi passées et qu'un point tombe dans l'escarcelle de chaque club. Mais il n'en a certes pas été de même dimanche au stade de Timizzolo, où Ajaccio, avant-dernier du classement, recevait Nimes, troisième du classement. Les Nimois regrettaient de n'avoir pu gagner, ce qui leur aurait permis de se faufiler à la deuxième place, tandis que les Ajacciens, en réalisant le partage des points, devaient rester au même niveau du classement.

En définitive, de cette rencontre qui a donc laissé un goût d'amertume aux entraîneurs et aux dirigeants des deux équipes, il faut malgré tout retenir la très bonne partie d'ensemble des deux défenses et une certaine constance dans le jeu du milieu du terrain. Lorsque l'on cherche à citer les bons joueurs, c'est en effet, dans les deux camps, surtout dans le domaine défensif qu'on les trouve. Landi, Kabile, Adams à Nimes, Courbis, Bodji, Latour, Buigues à Ajaccio. Les deux équipes ont donc pêché dans leur attaque.

Mentionnons malgré tout que les Ajacciens ont plus longtemps dominé, une douzaine de corners en leur faveur ne leur ont pas profité, car le jeu aérien des Nimois était meilleur et surtout le jeu des défenseurs beaucoup plus efficace et très viril. Par la prestation fournie par l'équipe de Nimes, on arrive à comprendre que sa place de troisième n'est pas usurpée, que de très bonnes individualités opèrent dans ce onze qui respecte toutes les consignes données par l'entraîneur nimois. C'est ainsi que Boissier s'était attaché pour contrer toutes les actions menées par M'Pelé et que les deux hommes de couleur ne s'embarrassaient d'aucune fioriture pour arrêter les joueurs locaux. L'arbitre a distribué beaucoup de coups francs, mais a trop laissé instaurer ce jeu dur qui a gâché un peu la partie.

Il n'en demeure pas moins vrai que le partage des points parut des plus équilibrés. Les Ajacciens répliquant à la maturité et au jeu collectif plus soudé de leurs adversaires par une hargne et une volonté exemplaires. Cela faillit bel et bien brouiller les cartes, puisque, dans le dernier quart d'heure, les Ajacciens, à deux reprises, loupèrent d'un rien le but de la victoire. Contre Ajaccio, les coéquipiers de l'international Mézy ne surent donc pas trouver le rythme suffisant pour s'imposer réellement face à la vigilante défense des Ajacciens. Il manquait toujours un petit quelque chose pour conclure des mouvements pourtant fort bien agencés.

De leur côté, les Acéistes surent trouver la réplique pour contenir les attaques nîmoises en jouant leur chance jusqu'au bout pour mettre en réel danger la solide défense nîmoise. Mais bravo aux Insulaires pour avoir contesté jusqu'à la fin la suprématie du troisième du Championnat de notre Division Nationale.

Jean COLOMBANI.

LES 90 MINUTES

AJACCIO. — Les supporters ajacciens s'étaient rendus un peu plus nombreux au Stade François-Coty dans l'espoir, on s'en doute bien, d'assister à la confirmation de leur équipe qui avait éliminé Metz en Coupe de France, succès d'autant plus mérité que depuis le 19 novembre l'A.C.A. n'avait marqué aucun but en championnat. Aussi, la venue des Nimois, troisième au classement, était la cause de cette augmentation de spectateurs. En effet, la rencontre avait débuté sous de bons auspices puisque dès la 10e minute, sur une action entreprise par Adams, celui-ci lançait l'ailier Pircalab qui centrait au cordeau sur Dell'Oste qui ne manquait pas l'occasion, à bout portant, d'ouvrir la marque.

Les Ajacciens, un peu accablés par ce but surprise, ne se découragèrent pas et réagirent par des actions offensives menées par Buigues et Albaladejo. Ils en seront récompensés un peu plus tard avec l'appui de M'Pelé qui, très bien placé, va tromper le goal nimois obtenant ainsi l'égalisation. Encouragés par leurs supporters les Ajacciens redoublent d'activité, Latour sur coup franc manque de peu de lober toute la défense nimoise tandis que M'Pelé, à deux reprises, va tirer à côté. Il est vrai que son garde du corps, Boissier, ne le lâche pas d'une semelle et comme les deux Noirs Kabile et surtout Adams se font remarquer par leur jeu un peu trop viril, les attaquants ajacciens n'arrivent plus à concrétiser.

Ainsi, atteignait-on le cap de la première heure sans changement au score. Pourtant les Ajacciens se battent ardemment pour contrecarrer les espoirs d'un Adams toujours sur la balle, aidé par Fleitas. Mais la défense ajaccienne veille au grain repoussant toutes les contre-attaques nimoises. D'autre part M'Pelé trouve moyen à plusieurs reprises de lâcher son vis-à-vis en venant tirer au but, Kervarec lui aussi loupe une belle occasion à quelques minutes de la fin en redressant un peu trop son tir. Et malgré toutes les tentatives désespérées des locaux, plus rien ne sera marqué jusqu'à la fin.

J. C.

SAINT-ETIENNE - SEDAN (2-0)

Bereta, Parizon et c'est tout

SAINT-ETIENNE — Est-ce la présence de M. Seguin, cet envoyé spécial de M. Comiti, qui avait pris son repas avec les joueurs stéphanois, qui a empêché l'équipe de l'A.S. Saint-Etienne de jouer aussi bien qu'elle l'avait fait devant Strasbourg ?

Est-ce le courage et l'engagement physique, toujours intense, des Sedanais ? Toujours est-il que cette équipe stéphanoise, qui avait gagné à Sedan par 3 à 1, a dû se contenter d'une victoire assez maigre de 2 buts à 0.

Robert Herbin estimait que les deux buts avaient été marqués trop tôt, tant en première qu'en deuxième mi-temps, et avaient eu pour effet de déconcentrer ses joueurs en leur faisant trop vite croire à une victoire facile.

En réalité, c'est la ligne d'avants stéphanoise qui semble traverser une baisse de forme importante, à l'image des meneurs de jeu Jean-Michel Larqué et surtout Revelli.

Si Larqué eut quelques-uns de ces exploits techniques au milieu du terrain, il eut, en première mi-temps surtout, des passes imprécises auxquelles il ne nous a pas habitués.

De plus, signe principal d'une baisse de forme, il n'a presque jamais déclenché ses tirs si redoutables à l'habitude.

Revelli, lui, n'a plus ce coup de rein, cette vivacité qui lui faisaient subtiliser la balle aux défenseurs. Il couvrit, certes, beaucoup de terrain, mais pour la plupart du temps en pure perte.

Robert Herbin, pourtant, ne s'inquiétait pas trop de la baisse de ses avants.

« Dimanche, à Nice, Patrick, face à son frère et devant ses parents, jouera beaucoup mieux », disait-il.

Heureusement que Georges Bereta, lui, est en passe de retrouver la grande forme. Sa première mi-temps fut excellente et le but qu'il marqua fut remarquable de puissance et de précision.

Le président Rocher, qui s'était montré un peu déçu au cours de la première partie du Championnat parce que sa défense renforcée avait trop concédé de buts, a été satisfait d'elle devant les Sedanais, rageurs et accrocheurs.

Il fut aussi content d'avoir à renouveler le contrat de Jacquet qui, une fois de plus, s'est montré le régulateur indispensable de l'équipe stéphanoise.

Louis Dugauguez était assez content de la tenue de son équipe qui, malgré l'absence de Dellamore et de Gordoni, s'était fort bien comportée. Une fois de plus, le grand Osim fut le meilleur de cette formation ardennaise. Pourtant, il nous a semblé qu'il ralentissait un peu le jeu d'une équipe qui, à l'approche du but, a manqué de vivacité.

Osim est le meilleur « couvreur » de balles opérant en France, et les Stéphanois s'en sont aperçus dimanche. Mais il eut tendance à trop garder la balle, ce qui permit souvent le regroupement des défenseurs stéphanois.

Les spectateurs étaient restés sur leur faim, car le match avait été heurté et hâché de coups francs.

Robert Herbin excusait un peu ses joueurs :

« Il n'est pas si facile qu'on le croit de jouer contre les Sedanais, car ils sont si actifs, si vite regroupés, si courageux que l'on ne peut que rarement se placer en bonne position de tir. Vous verrez que nous jouerons mieux dimanche à Nice. »

Un match que l'enfant du Cavigal aura à cœur de préparer soigneusement pour le gagner et prendre une revanche de la défaite qu'ont infligée en début de saison les Niçois aux Stéphanois à Saint-Etienne.

Pierre LEGALERY.

LES 90 MINUTES

SAINT-ETIENNE. — Les Stéphanois, qui semblaient en première mi-temps devoir obtenir une facile victoire sur l'équipe sedannaise, gâchèrent tellement d'occasions de buts en première mi-temps qu'ils ne menaient que par un seul but d'avance au repos.

Ce but fut obtenu par un Bereta qui avait retrouvé fort heureusement, le punch qu'il avait lorsqu'il marqua le but qui donnait la victoire à l'équipe de France sur celle de l'U.R.S.S.

Le coup franc, qui sanctionnait une faute de Masseenhove, se situait comme celui du Parc des Princes face au but aux 25 mètres. Et comme le gardien soviétique, celui de Sedan ne vit que la balle dans ses filets, tant le tir avait été puissant et rapide.

Par la suite les avants stéphanois manquèrent beaucoup de buts et comme le gardien Charrier se distinguait, notamment sur un nouveau bolide de Bereta, l'équipe locale n'avait qu'une courte avance à la mi-temps.

La plus belle occasion avait été gâchée par Parizon qui s'était présenté seul devant le gardien, l'avait dribblé pour expédier la balle si mollement vers le but, que Médot parvint à arriver avant qu'elle ne franchisse la ligne et à la passer à son gardien.

Revelli, Synaeghel et Farison avaient été eux aussi bien placés pour augmenter l'avance de leur équipe, mais ils avaient manqué de vivacité, de décision et aussi de précision.

Les Sedannais, jugeant qu'ils pouvaient éviter la défaite, allaient rétablir l'équilibre en deuxième mi-temps, grâce à une débauche d'efforts et parvenaient à faire jeu égal avec des adversaires plus renommés.

Les Stéphanois malgré un deuxième but, marqué par Parizon, 7 minutes après la reprise, furent réduits à la défensive.

Wick obtint même un but qui lui fut refusé pour hors jeu et qui lui valut un avertissement parce qu'il protestait un peu trop violemment.

Cardon, lui, eut la malchance de voir passer une balle qu'il avait enlevée à Curkovic légèrement à côté de la cage. La victoire stéphanoise fut donc plus difficile qu'on ne l'aurait cru.

P. L.

« MADE IN ENGLAND »
Mini-Footballeur
EN VOTRE COULEUR
BALLON ENTRE LES PIEDS
Porte-bonheur orig. et mignon **7 F 00.** Les couleurs (maillot, culotte, bas) sont les mêmes que portent les joueurs de votre club préféré (pro ou amateur). Préc. gardien si lieu. Annonce : coul. maill., culotte, bas et No du joueur à mettre s. le dos. 1 Assort. de 10 clubs dif. de v. choix **60 F.** Prix sp. p. club des supporters.
Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM, 67370 - TRUCHTERSHEIM**
Chèque barré. Ch. postaux Mandat-lett. Prière d'ajouter **1 F** port-emball.

VALENCIENNES - LYON (1-2)

LES 90 MINUTES

VALENCIENNES. — On ne reconnut pas le Valenciennes de Sedan, même s'il fit une seconde période bien meilleure que la première.

On prit d'abord un départ lent pour un départ prudent, mais par la suite, il fallut se rendre à l'évidence : les Valenciennois sont actuellement émoussés et même en faisant preuve de volonté ils ne parviennent pas à passer la vitesse supérieure, ce qui aurait été nécessaire pour venir à bout d'un Lyon bien meilleur technicien.

Les Valenciennois furent donc condamnés à se défendre devant les Lyonnais au jeu bien lié, fait de déviations, de passes précises et dominant même en jouant au petit trot. Chiesa semait la terreur par ses infiltrations dans les rangs locaux et se dégageait par de longues balles au rapide ailier Giachetti. Tout aussitôt que Lacombe ait donné le frisson aux supporters nordistes en se débarrassant de Joly et en obtenant un corner, Neubert repoussa mal un ballon envoyé mollement et Chiesa, toujours aux aguets, déborda Neubert, adressa rapidement un centre que Lacombe seul aux six mètres reprit pour mettre au fond des filets.

On atteignit la 55e minute fatidique. Sur une nouvelle pénétration de Chiesa, celui-ci fut crocheté par Neubert à son entrée dans la surface. M. Bancourt ordonna un penalty semble-t-il sévère. Protestations des Valenciennnois qui prirent l'arbitre à partie, expulsion de Jolis.

Le calme revenu, Lacombe, tranquillement, ajusta pour porter l'avance à deux buts pour les Lyonnais. A dix, Valenciennes s'organisa bien, mais il n'y avait plus que le brouillard tombant de plus en plus pour le sauver et l'arrêt du match. Celui-ci ne vint pas et le but de Burdino à la dernière seconde, que l'on devina plutôt qu'on ne le vit, ne fut pas suffisant.

M. Bancourt s'est fait des ennemis

VALENCIENNES. — M. Bancourt est devenu antipathique dans l'Athènes du Nord où, désormais, quand on le verra réapparaître au stade Nungesser, les mordus, ceux qui donnent encore en France un peu de couleur au football, sauront lui rappeler les erreurs de ce 4 février.

Il se souviendra certainement lui aussi de cette foule hurlante, vociférante et menaçante, massée devant la porte d'entrée des vestiaires, attendant sa sortie. Cette foule avait à lui reprocher certaines décisions qu'il avait prises et surtout celles qu'il n'avait pas prises. L'air autoritaire de M. Bancourt n'avait pas été apprécié en première mi-temps et ses décisions à contre-sens avaient déjà énervé une bonne partie du public ; ce fut bien pire par la suite, surtout à la cinquante-cinquième minute, où il siffla un penalty contre Neubert pour fauchage de Chiesa qui avait à peine un pied dans la surface. Y avait-il penalty ? L'auteur de la faute ne dit rien contre son juge. Et puis, l'expulsion du seul Jolis ne vint pas calmer les esprits. Bien au contraire,

A quinze minutes de la fin, il était difficile, des tribunes, de voir ce qui se passait dans cet amas de vapeur s'épaississant de plus en plus. On chercha souvent le ballon que l'on devinait là où on apercevait danser des ombres chinoises.

Bref, pour ces mordus ayant laissé leurs deniers à la caisse, il n'y avait plus, cette fois, de spectacle.

On ne dira toutefois pas que la victoire de Lyon est usurpée.

ANGERS - BORDEAUX (3-1)

LES 90 MINUTES

ANGERS. — Angers, une fois de plus, a donné des émotions à ses supporters. Après s'être procuré de nombreuses occasions en première mi-temps, après s'être même vu refuser un but pour des raisons douteuses, le score nul au repos eut déjà constitué une déception.

Or, il y eut bien pire encore puisque, à quelques secondes du repos, une faute de défense permit aux Bordelais de marquer comme à la parade et de mener bel et bien en rentrant au vestiaire : Gallice s'étant échappé sur la gauche avait centré de belle façon pour la tête de Lattuada qui avait alors rabattu la balle dans le but vide.

Fort heureusement pour le S.C.O., l'égalisation ne tarda pas après la reprise et Gaidoz, bien lancé par Bourdel, avait remis son équipe en selle grâce à un joli but d'avant centre. Dès lors, tout devint plus facile et Berdoll ne tarda pas à porter la marque à 2-1 grâce à un excellent tir qui ricocha sur Mitoraj. Edwige augmenta ensuite la différence en profitant d'une balle que lui avait glissée Antic après une hésitation d'un arrière bordelais.

Trois jolis buts récompensaient une équipe angevine pourtant incomplète mais qui s'était battue avec entrain.

Bourdel-Guillou : quel milieu de terrain !

ANGERS. — On ne compte plus les fois où le S.C.O. s'est fait mener au score sur son terrain. Le plus souvent, il commence flamberge au vent, sans tirer bénéfice des bonnes occasions qu'il se crée alors Une banderille bien conduite de l'adversaire lui vaut souvent de rentrer au vestiaire avec un but de retard. Et c'est encore ce qui s'est passé devant Bordeaux.

Edwige, Berdoll, Antic eurent le but au bout du pied, mais Rigoni ou la maladresse ne permirent pas la conclusion. Bourdel marqua bien, mais l'arbitre venait de siffler une faute et refusa le point.

La mi-temps allait être sifflée quand une faute de défense permit aux Bordelais de prendre l'avantage. Tout pouvait être compromis. C'est alors que Gaidoz, une fois de plus, se chargea de la remise en selle en égalisant de belle façon.

La supériorité angevine, ensuite, s'affirma tout naturellement, et les Bordelais, en fin de match, ne la discutaient pas. Le mérite du S.C.O. était d'autant plus grand que son équipe était fort incomplète puisque quatre titulaires lui manquaient : outre Lassalette, en effet, Poli, Lemée et Fievet avaient dû s'abstenir et il avait fallu faire donner les réserves. Parmi elles, on vit un très robuste Brulez au poste d'arrière central. L'ex-Choletais, qui n'a que 22 ans, ne devrait pas tarder à s'imposer et il a, dimanche, justifié tout le bien que pensait de lui Lucien Troupel quand il l'utilisait la saison dernière en équipe de France militaire.

Autre réserve, l'arrière droit Lechatellier, qui s'appliqua à jouer sérieux. Il y parvint en partie, malgré une erreur en première mi-temps qui permit aux Bordelais d'ouvrir le score. Ce fils de général possède de séduisantes qualités.

Mais la force du S.C O. tient encore une fois en son milieu de terrain. Guillou, bien sûr, mais aussi Pierre Bourdel, qui conserva ainsi le poste qu'il avait tenu à Brest en Coupe de France contre Nantes, après la blessure de Lemée.

Yves RICHARD.

JOHAN CRUIJFF
imposera désormais
ses conceptions
de l'équipement
"football"
chez
le coq sportif

atelier 30

LES ROIS DU DIMANCHE

Jean-Paul GAIDOZ spécialiste des remises en selle

ANGERS. — Jean-Paul Gaidoz a eu dimanche le grand mérite de remettre son équipe en selle alors que, menée à la marque contre le cours du jeu, elle commençait à perdre contenance. Il marqua alors un joli but d'avant centre, court, rapide, sur une ouverture de Bourdel. Pivot imparable, coup d'œil vers la cage et tir soudain qui laissa Rigoni impuissant...

Un but d'avant centre et pourtant Jean-Paul ne porte plus le numéro 9 qui lui avait si bien réussi à son arrivée à Angers. Ce numéro 9 il l'a cédé sans faire d'histoire à son jeune camarade Berdoll auquel il ne cesse de prédire un bel avenir. Il s'est donc exilé à l'aile droite où il n'en rend pas moins de précieux services, ne cessant d'empoisonner les défenses adverses qu'il assaille de toutes les manières. La plupart de ses adversaires, quand ils rentrent au vestiaire, disent de lui : « Ce Gaidoz, il nous a encore fait mal. »

Dimanche soir il disait : « A Brest contre Nantes, j'ai réussi la même action et le même tir soudain mais la balle a frôlé un montant. Quel dommage ! J'aurais pu tout remettre en question. »

Jean-Paul, qui mène dans la campagne angevine la vie sage d'un paysan, sera en fin de contrat à la fin de la saison. Il vient d'avoir trente ans et il a encore devant lui de belles années de professionnel. Pour raisons familiales, il aimerait descendre un peu sur la Côte d'Azur. Et que ce soit avec le numéro 9 ou avec le numéro 7, il sera encore pour le club qui lui fera confiance un attaquant infiniment précieux qui n'aura pas son pareil pour les buts de remise en selle : sa spécialité en somme.

Yves RICHARD.

La revanche de FOUCHÉ

REIMS. — Les matches Reims-Nancy sont plus que de simples derbies. Non seulement il y a maintenant la présence d'Albert Batteux à la tête du club lorrain, mais l'équipe nancéienne compte dans ses rangs des hommes comme Yves Herbet et Kuzowski pour qui le soleil n'a pas toujours brillé à Reims. Et, depuis cette saison, Jean-Michel Fouché, le gardien nancéien, dont on se souvient la pénible aventure rémoise au début de ce championnat.

Jean-Michel avait quitté Nantes pour Reims, Nantes où il s'était fait des lettres de noblesse à force de jolies performances. Il fut rémois dans la période où rien n'allait très bien à Reims et, comme il n'est pas utile de lui faire un dessin, il racheta purement et simplement son contrat pour s'établir et jouer à Nancy.

Fouché, qui est un gagneur et un homme sensible, savourait comme il convient ce succès sur le terrain du stade Auguste Delaune où l'on n'avait pas toujours été très fairplay avec lui. Il savourait d'autant plus les deux points pris par son équipe, qu'il contribua quand même à la victoire de son club en effectuant quelques interventions déterminantes en début de deuxième mi-temps alors que Reims semblait vouloir porter l'estocade.

Il évita même, cinq minutes avant le but victorieux de Vicq, que Richard ne donne l'avantage à Reims d'un tir puissant et précis « balancé » de plein fouet. Fouché, d'un étonnant réflexe, mit la balle en corner d'une prodigieuse détente, qui le fit d'ailleurs en même temps tourner sur lui-même. Si Reims avait pu marquer à ce moment-là, nul doute que les choses auraient pu prendre une tout autre tournure.

C'est bien pour cela que Jean-Michel arborait, après le succès de son équipe, son visage des grands jours, mais sans pour autant « rouler les mécaniques ». Non, il était simplement heureux à l'idée que le public rémois ait eu l'occasion de pouvoir peut-être revenir sur un jugement qui l'avait sans doute un peu hâtivement condamné au stade Auguste Delaune.

Victor PERONI.

PIASECKI plébiscité

SOCHAUX. — Cette journée du 4 février peut être marquée par Sochaux d'une pierre blanche... Plusieurs points positifs ont été acquis. En effet, l'équipe franc-comtoise a su renouer avec le succès, un succès après lequel elle courait désespérément depuis deux mois et demi (dernière victoire obtenue le 19 novembre dernier contre le Red Star). Et puis, détail nullement négligeable, l'attaque locale a marqué trois buts en un seul match; c'est la troisième fois que cela lui arrive depuis le début de saison. Mais surtout, la partie contre Bastia a permis d'apporter un éclaircissement fon-

REIMS - NANCY (2-3) — **(Victor PERONI)**

Un petit coup de pouce de Batteux

LES 90 MINUTES

REIMS. — L'équipe de Nancy a remporté dimanche, à Reims une très juste victoire sur une équipe rémoise qui était un peu plus chatoyante que l'équipe lorraine, mais qui s'est laissé finalement manœuvrer par les joueurs nancéiens, beaucoup plus collectif et qui firent une bonne première mi-temps.

D'ailleurs, ce qui est paradoxal dans le succès de l'équipe lorraine, c'est qu'elle n'a pas fait la décision au cours de cette première mi-temps où, en principe, elle aurait dû la faire, mais bien pendant la seconde, alors que précisément l'équipe de Reims semblait vouloir remonter assez sérieusement le courant. Mais c'est Vicq, l'étonnant meneur de jeu lorrain, qui récupéra une balle au centre du terrain et qui fit la décision en expédiant un tir, peut-être raté, mais qui surprit Aubour, à la 70e minute.

On ne s'attendait pas tellement à cette conclusion, mais il faut dire que finalement la victoire des Lorrains était fort méritée, car ils avaient fait l'essentiel du spectacle, un bon spectacle d'ailleurs, surtout, répétons-le au cours de la première période. Et c'est sur le vu de ces 45 premières minutes que leur victoire apparaît des plus normales.

Lemerre : un solide gabarit nanceien à l'aise sur le terrain lourd des Rémois

REIMS. — C'est la première fois, depuis l'arrivée de Lucien Leduc comme entraîneur, que l'équipe de Reims s'incline sur son terrain. C'est, semble-t-il, une simple erreur de parcours, car la formation rémoise a du fond. Elle est capable de très bons mouvements et de très belles choses puisqu'elle est même allée faire match nul à Nice. Mais dimanche elle fut positivement « manipulée » par Nancy dont la première mi-temps restera en tous points excellente.

En fait, le terrain fut sans doute le meilleur allié de cette équipe nancéienne qui compte dans ses rangs de solides gabarits, genre Vicq, Lemerre, Chenu, Lopez, Kuzowski, Flores, parfaitement à l'aise, semble-t-il, sur un terrain gras qui avait commencé de dégeler peu avant le coup d'envoi.

Les Lorrains contrôlèrent l'essentiel du jeu en première mi-temps mais Reims démontra beaucoup plus de tranchant en marquant le premier à l'issue de sa première véritable attaque. Mais les actions des Champenois étaient beaucoup plus isolées alors que le football pratiqué par Nancy apparaissait beaucoup plus solide, beaucoup plus plein.

Le travail collectif et inlassable des Lorrains finit d'ailleurs par être payant puisqu'ils remontèrent leur handicap avant la fin de la première période et prirent même l'avantage, mais pour un court instant puisqu'ils concédèrent un second but alors que l'arbitre allait siffler le repos.

On connaît l'importance de ces buts concédés juste en fin de mi-temps. En général, ils pèsent lourd dans les jambes (et l'esprit) des équipes qui en sont les victimes. Albert Batteux qui connaît tout cela comme pas un et qui, une fois encore, était venu en adversaire dans un coin qui l'a vu grandir à la gloire, sut alors intervenir comme il le fallait. C'est l'homme d'expérience qui a peut-être apporté le coup de pouce souhaitable à la victoire de son équipe. En effet, pendant le repos, il expliqua à ses joueurs qu'il ne fallait absolument pas se soucier du but qu'ils venaient de concéder et qu'il convenait de continuer à jouer comme en première mi-temps, c'est-à-dire d'essayer de mener les débats, l'esprit parfaitement dégagé.

Les Lorrains revinrent donc sur le terrain nullement traumatisés et ils surent parfaitement résister à Reims qui tentait de prendre alors le match en main. Et l'astucieux Vicq, qui tout au long de la rencontre s'était montré le maître à jouer, fit justement pencher la balance en faveur de son équipe. Une équipe sympathique, pleine d'allant et qui, avec Albert Batteux, possède maintenant un grand homme de réflexion capable de dire ce qu'il faut et seulement cela au moment qu'il faut. Il eut d'ailleurs droit aux félicitations de ses amis rémois, comme s'il s'était trouvé à la pointe de ce combat victorieux.

Il est vrai que cela est assez doux de revenir chez soi pour y triompher.

SOCHAUX - BASTIA (3-2)

Sochaux : qualités morales retrouvées

LES 90 MINUTES

SOCHAUX. — Ce fut un match plaisant parce qu'animé et indécis, bref un match digne des deux bonnes équipes de division I. Le public, en tout cas, s'est retiré satisfait et si ce sont finalement les Sochaliens qui l'ont emporté, on ne peut guère mettre en doute la légitimité de leur succès. Il leur fallut cependant attendre les dernières minutes de la partie pour prendre une option définitive sur la victoire. Le but de Goraguer, inscrit à la 83e minute, semblait suffisant tant il est vrai que les Bastiais, qui s'étaient jusque-là dépensés généreusement, ne paraissaient plus en mesure de réagir. Il n'empêche qu'en dépit d'une domination sochalienne qui devait se prolonger jusqu'à la 20e minute, c'est Bastia qui parvint à ouvrir le score grâce à Félix, son fer de lance.

Sochaux, dont les qualités morales n'étaient aucunement émoussées, repartait donc de plus belle sous l'impulsion de Piasecki, très brillant dans l'inter-jeu. L'équipe locale eut d'ailleurs la chance d'égaliser avant la mi-temps par l'intermédiaire du petit Guinot qui... de la tête, surpris Pantelic.

On crut bien que Sochaux allait irrémédiablement creuser l'écart lorsque, à la 53e minute, Melic, bien servi par Piasecki, réussit à tromper son compatriote Pantelic. Sochaux menait alors 2-1, mais c'était mal connaître Bastia qui, disposant de fort belles ressources, réagit vigoureusement, au point d'inquiéter Battmann. Pourtant, rien ne fut marqué jusqu'à la 81e minute, où l'on vit alors Kanyan partir du milieu du terrain pour venir tromper le portier sochalien.

SOCHAUX. — Au lendemain du succès de Sochaux sur Nancy en coupe de France, Paul Barret nous avait confié :

« Il me semble que j'ai retrouvé mon équipe. Tous les garçons sans exception se sont montrés solidaires les uns des autres. Ils ont formé un bloc uni et c'est grâce à cet esprit collectif que nous sommes parvenus à nous qualifier. »

Il va sans dire qu'avant le match contre Bastia, le responsable du F.C. Sochaux était soucieux, inquiet. Il en était à se demander en effet, si son équipe parviendrait à rééditer au stade Bonal le match qu'elle avait fourni une semaine plus tôt sur le stade de la Meinau.

Nous l'avons retrouvé deux heures plus tard, alors que les débats avaient pris fin. L'oreille collée au transistor pour y glaner quelques résultats de la journée de football, il affichait la mine d'un homme satisfait. Le match lui avait paru de bonne qualité. Il devait du reste nous le redire :

« Compte tenu des conditions de jeu (terrain lourd), je pense que mes hommes ont fourni une bonne partie. Ils ont eu en tout cas le mérite de remonter deux fois à la marque. De plus, nous sommes parvenus à donner ce fameux coup de rein salutaire au cours des dix dernières minutes de jeu grâce auquel, à la quatre-vingt-troisième minute, nous avons obtenu le but de la victoire.

» Je pense que nous avons retrouvé toutes nos qualités morales et je suis intimement persuadé que si ce match s'était déroulé dans les mêmes circonstances il y a quatre ou cinq mois, nous ne serions jamais parvenus à reprendre le large. »

On peut alors se demander si véritablement Barret a trouvé dimanche son équipe-type. Il paraît évident en tout cas que Piasecki a sa place dans l'entrejeu, alors même que Goraguer, au centre de l'attaque, prouvait qu'en dépit d'une certaine difficulté à s'intégrer au système de jeu sochalien, il restait un élément précieux parce que capable par son travail de sape d'ouvrir des brèches au sein des défenses adverses. Son style demeure heurté certes, mais il a de l'abattage à revendre et il emmène le jeu profondément.

Partant alors du principe qu'il est encore perfectible, nous pensons que l'ex-Lorientais peut rendre de grands services à l'équipe, à condition bien entendu qu'on continue à lui faire confiance.

Nous ne manquerons pas enfin de mettre l'accent sur la « présence » du toujours jeune Battmann qui, en dépit des deux buts encaissés dimanche, semble avoir retrouvé sa belle forme d'il y a deux ans. Il s'est trouvé encore là avant-hier, quand et où il fallait. A trente-deux ans, il reste indiscutable à son poste.

Jean RIGOULOT.

RED STAR - STRASBOURG (0-0) (Jean CORNU)

MAIS OUI STRASBOURG RENAIT !

Casimir Novotarski, l'entraîneur de Strasbourg, a perdu cinq kilos. Pourtant il n'avait jamais été gros.

« Vous savez, dit-il, quand votre tête est en jeu, on se fait du souci ; on ne dort pas. Je ne suis pas plus mauvais entraîneur cette saison que la dernière. Du moins je ne le pense pas. Mais notre équipe a vu la réussite lui tourner le dos. Il n'en a pas fallu davantage pour que sa situation s'aggrave et que ma tête soit menacée. Pourtant je pense, sincèrement, que notre équipe en vaut bien d'autres, mais qu'elle a été accablée par « l'affaire Libuda » d'abord, qui l'a plus ou moins marquée puis par les indisponibilités successives de Molitor, son leader d'attaque. »

Novotarski ne perdra pas sa place. Il demeurera entraîneur du R.P.S.M. M. Faas, le président, nous le disait avant de reprendre le train pour Strasbourg, le point de Red Star-R.P.S.M. au fond de la poche :

« Novotarski conservera son poste d'entraîneur, mais, à côté de lui, nous placerons Robert Domergue. Nous avons fait les choses normalement : nous avons demandé à Casimir s'il acceptait d'être déchargé d'une partie de ses responsabilités. Il nous a donné son accord. Nous allons donc engager Domergue — s'il nous donne son consentement — en tant que « manager ». Il supervisera la partie technique, et procédera à la réorganisation de nos structures et s'occupera du recrutement, des matches amicaux.

Nous n'avions rien à reprocher à Casimir, mais il était devenu trop gentil.

Je pense que cet « attelage » nous donnera parfaitement satisfaction. »

Les joueurs n'étaient pourtant pas favorables à la venue de Domergue.

« Nous nous sommes prononcés contre, a dit Hausser, car nous estimons que Novotarski ne pouvait pas faire plus qu'il n'a fait. Si nous sommes mal classés et éliminés de la Coupe, c'est que nous avons perdu souvent sur des coups de dés et que notre équipe n'a pas été épargnée par le sort. Cela dit, si on nous impose Domergue, nous l'accepterons.

Je ne pense pas, d'ailleurs, que nous restions longtemps à une mauvaise place.

Marco Molitor devrait rentrer dès dimanche contre Angers. Avec lui, devant le Red Star, nous pouvions prétendre à la victoire.

Nos jeunes s'épanouissent : voyez Specht et Sénéchal ; ils progressent à chaque sortie.

Desrumeau a apporté une certaine stabilité à notre défense.

L'esprit est bon et notre équipe dirigeante est ouverte au dilalogue. Je crois que nous avons mangé notre pain noir.

Ne nous jugez pas sur le match de Saint-Ouen : nous étions venus chercher un point ; nous l'avons obtenu ; contre Angers ; nous rechercherons la victoire ; Je crois que nous en avons les moyens. Si nous réussissons, notre public — excellent — reprendra espoir et nous soutiendra. Le printemps pourrait revoir un nouveau Strasbourg.

Ce public de Strasbourg est effectivement l'un des plus fidèles de France. M. Kœnig, un dirigeant de la nouvelle équipe nous faisait remarquer que la moyenne était actuellement de 13.800 spectateurs alors que le budget avait été établi sur une moyenne de 13.700. Et bientôt viendront à la Meinau Nice, Paris — qui fait recette à Strasbourg — Nantes et l'O.M.

Comme sa fameuse cathédrale que l'on s'applique actuellement à restaurer, Strasbourg renaît.

LES 90 MINUTES

SAINT-OUEN. — Le Red Star aurait pu gagner ce nouveau match à quatre points. Strasbourg aurait pu retourner en Alsace avec les deux points de la victoire. C'est dans doute la raison pour laquelle Audoniens et Strasbourgeois étaient, somme toute, satisfaits du partage des points !

Il est vrai que ni l'une ni l'autre des deux équipes n'auraient mérité de perdre cette rencontre intense passionnée, électrique par moments, à défaut d'être totalement spectaculaire.

Si les Audoniens monopolisèrent en effet le ballon, ils ne surent pas bien l'utiliser et manquèrent essentiellement de pondération et de clairvoyance dans les actions terminales. Venus à Saint-Ouen pour prendre un point, les partenaires de Gérard Hausser ont donc rempli leur mission et, sans doute, avec un peu plus de culot, ils auraient pu réaliser mieux que leur objectif défini.

Ils firent preuve, en tout cas, d'un bel esprit de solidarité à un moment où le club alsacien se débat dans de lourds problèmes, confectionnèrent un football court, trop court sans doute, mais précis et cohérent.

On regrettera que l'arbitrage n'ait pas été à la hauteur. Il y eut bien des gestes, de part et d'autre, qui auraient mérité des sanctions plus fermes. Ne serait-ce que pour calmer certains esprits surchauffés. J. P. O.

Montès, le gardien strasbourgeois joue les prestidigitateurs sur les têtes de partenaire et adversaire. La défense alsacienne tient bon.

Non, Strasbourg ne marquera pas malgré le tir appuyé de Gérard Hausser et l'inquiétude des Audoniens.

LES ROIS DU DIMANCHE

damental qui risque fort de plonger l'entraîneur Barret dans l'embarras le plus noir. Il s'agit de Piasecki. La dernière recrue sochalienne qui, à un poste de milieu de terrain, a fait dimanche l'unanimité autour de son nom, comme il l'avait déjà fait mercredi dernier à la faveur du match de l'équipe militaire.

Le public du stade Bonal a pu se faire une idée très précise sur la valeur de ce jeune espoir du football français. Il a dominé le lot de ses partenaires, de ses adversaires aussi, et n'a certainement pas manqué d'aviver les regrets des supporters messins qui l'ont vu partir sans beaucoup de plaisir.

Ses premiers matches sous la bannière sochalienne, sans être décevants, n'avaient pas été très bons. Il est vrai qu'il opérait au centre de l'attaque où, soumis à un marquage très strict, il n'était pas en mesure de donner le meilleur de lui-même, de laisser libre cours à son tempérament. Dimanche, par contre, devant Bastia, le Lorrain a rassuré le public sochalien. Sa première mi-temps fut particulièrement bonne : clairvoyance, vision du jeu, activité, technique consommée ; de plus il n'hésita pas à aller au choc et c'est en grande partie grâce à lui que Melic put inscrire le deuxième but sochalien à la 53e minute.

Plébiscité, Piasecki a plu, sans restriction, aux supporters de Sochaux, qui espèrent revoir l'ex-Messin à ce même poste. Mais cela ne manquera pas, bien sûr, de poser de gros problèmes à Barret, qui va devoir écarter un autre « imilieu de terrain ».

J. RIGOULOT.

Un lion nommé HAUSSER

SAINT-OUEN. — Infatigable, Gérard Hausser ! On comprend mieux aujourd'hui pourquoi il lui arrive, à Strasbourg, de partir en longue randonnée avec un marathonien de ses amis. Quel souffle, quelle présence constante sur le terrain !

Le capitaine de Strasbourg paie vraiment d'exemple et il n'y a guère que Libuda pour ne pas le suivre dans cette formation alsacienne traumatisée par tous les pépins récents mais qui ne renonce et ne renoncera jamais.

Cette fois, à Saint-Ouen, Gérard ne cache pas, avec humour, qu'il était venu avec l'idée bien précise de prendre un point sur terrain adverse. Aussi, quand on lui demande à quel poste réel il évoluait, il répond avec malice :

« Je n'en sais rien, à proprement parler ! J'ai joué arrière central, arrière droit, milieu de terrain et parfois avant centre ! » *C'est d'ailleurs dans cette dernière position qu'il décocha un tir magnifique repoussé par Laudu sur la... transversale.*

Toujours est-il que sans savoir où il jouait exactement, Gérard s'est battu comme un lion sur toutes les balles. Le poids de son expérience aidant, il fut particulièrement précieux dans le « gel » de la balle, dans les remises précises de balle, dans ce jeu court soigné qu'avaient choisi les Alsaciens. Et il nous explique pourquoi :

« Avec Marco Molitor, nous aurions pu jouer un peu plus notre va-tout. Je suis persuadé qu'avec lui, nous aurions gagné. Le jeune Schalber a manqué de sang-froid en deux occasions. Marco ne les aurait pas ratées. C'est là toute la différence entre un bon amateur, pas encore adapté au football pro, et un buteur comme l'ami Molitor. »

Gérard Hausser est, en tout cas, à citer en exemple aux jeunes. Strasbourgeois d'origine, il n'a quitté son club que pour un assez long passage à Metz. Il est revenu dans sa terre natale, il y a maintenant deux saisons et les dirigeants n'ont qu'à se louer d'avoir vu l'enfant prodigue revenir au pays.

Hausser possède des qualités de gagneur extraordinaires, un tempérament de feu, une frappe de balle peu commune, une expérience prépondérante. Ancien ailier gauche de l'équipe de France, il a pris du poids mentalement et se connaît bien. C'est un footballeur qui a besoin de beaucoup travailler à l'entraînement : il travaille d'arrache-pied.

Avant de nous quitter, il nous a parlé de la situation présente et de la probable nomination de Robert Domergue :

« Compte tenu de tous les malheurs qui accablent Strasbourg depuis le début de la saison en ce qui concerne Libuda per exemple, Casimir Novotarski ne pouvait pas faire mieux. Nous lui avions juré l'union sacrée avant le match de Saint-Ouen. Nous avons réussi et cela nous fait particulièrement plaisir. Je ne sais ce qui va se passer ces prochains jours, mais je souhaite que Novotarski demeure entraîneur et que Robert Domergue donne les directives techniques. A mon avis, ce serait l'idéal. »

C'est probablement ce qui va survenir, dès aujourd'hui ou demain au plus tard.

23e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
METZ	1 (0)	Metz. — SCHUTH**** — BAULIER****, V. ZVUNKA****, JEITZ****, RASTOLL*** — PAUVERT****, BLAUT**** — MASSE****, CASTELLAN***, COMBIN****, TOTA***. — Rempl. : DEFFEREZ. — Entr. : VERNIER. — Total : 41.	182.434,50 F 13.873 spect.
Combin (48e)			
NICE	0	Nice. — BARATELLI**** — CAMERINI****, ISNARD****, QUITTET***, CHORDA**** — HUCK***, JOUVE**** — ERIKSSON***, H. REVELLI***, VAN DIJK*** LOUBET***. — Rempl. : ASCERY. — Entr. : SNELLA. — Total : 38.	Arbitrage de M. Frauciel
RENNES	0	Rennes. — ESCALE**** — COSNARD****, RIZZO****, KERBIRIOU***, CARDIET**** — GARCIA***, KERUZORE**** — GUERMEUR****, KEITA*** (puis DUARTE***, 26e), BETTA***, DAVID***. — Entr. CEDOLIN. Total : 39.	160.178,50 F 12.361 spect.
NANTES	0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — RIO***, GARDON****, OSMAN***, DE MICHELE**** — MICHEL****, PECH**** — BLANCHET***, MARCOS***, RAMPILLON****, MAAS***. — Rempl. : COUECOU. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.	Arbitrage de M. Frère
AJACCIO	1 (1)	Ajaccio. — MANET**** — GARZITTO****, BODJI****, COURBIS****, LE LAMER**** — DUBREUCQ***, LATOUR**** — ALBALADEJO****, KERVAREC****, BUIGUES****, M'PELE****. — Rempl. : VERDONK. — Entr. : MORI. - Total : 43.	27.602 F 2.188 spect.
M'Pelé (20e)			
NIMES	1 (1)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, SANLAVILLE**** AUGE****, KABILE**** — ADAMS****, MEZY**** — PIRCALAB****, FLEITAS****, DELL'OSTE****, INIESTA*** (puis GIRARD***, 78e). — Entr. : FIROUD. — Total : 43.	Arbitrage de M. Bacou
Dell'Oste (12e)			
MARSEILLE	0	Marseille. — CARNUS**** — TRESOR****, BOSQUIER****, J. ZVUNKA***, BRACCI*** — NOVI***, GRESS*** — MAGNUSSON****, BONNEL****, SKOBLAR****, LECLERCQ***. — Rempl. : LE BOEDEC. — Entr. : LINDER. — Total : 39.	176.157 F 19.033 spect.
PARIS	0	Paris F.C. — ICHE***** — DJORKAEFF****, ROSTAGNI****, MADRONNET***, SOLAS**** — CHAPUISAT***, GUIGNEDOUX**** — FLOCH***, PROST****, HORLAVILLE (puis BRAS***, 78e), SPIEGLER***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 40.	Arbitrage de M. Mouchotte
SAINT-ÉTIENNE	2 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — BROISSART****, MERCHADIER****, PIAZZA*****, FARISON**** — LARQUE***, JACQUET**** — PARIZON****, P. REVELLI***, SYNAEGHEL***, BERETA*****. — Rempl. : SANTINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 42.	67.664 F 8.032 spect.
Bereta (7e) Parizon (51e)			
SEDAN	0	Sedan. — CHARRIER**** — MASSENHOVE***, FUGALDI***, MEDOT****, FARRABI*** — LE BIHAN***. CARDONI**** — COLLINET***, WICKE***, OSIM****, MARIOT****. — Rempl. : RAMPANT. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 38.	Arbitrage de M. Vautrot
SOCHAUX	3 (1)	Sochaux. — BATTMANN**** — PERRIN****, SELES****, BURKLE****, WASMER**** — PIASECKI****, MELIC**** — MAIER****, GORAGUER****, GUINOT****, LECHANTRE***. — Rempl. : LARGOUET. — Entr. : BARRET. — Total : 43.	40.052 F 5.632 spect.
Guinot (26e) Melic (53e) Goraguer (83e)			
BASTIA	2 (1)	Bastia. — PANTELIC**** — HODOUL****, RAVANELLO****, SAVKOVIC****, ORLANDUCCI**** — BAUDA***, CALMETTES*** — GIORDANI****, FELIX****, PAPI****, KANYAN***. — Rempl. : TOSI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41.	Arbitrage de M. Verbeke
Félix (20e) Kanyan (81e)			
REIMS	2 (2)	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX***, JODAR****, LARAIGNEE***, BRUCATO**** — B. LECH****, KRAWCZYK*** — RICHARD****, GALIC***, G. LECH****, RICO****. — Rempl. : ONNIS. — Entr. : LEDUC. — Total : 39.	97.595 F 11.670 spect.
B. Lech (17e) Galic (45e)			
NANCY	3 (2)	Nancy. — FOUCHE**** — PALKA***, LOPEZ****, LEMERRE****, RACZINSKI*** — VICQ****, CHENU*** — HERBERT**** CHENEVOTOT****, FLORES***, KUZOWSKI****. — Rempl. : PRECHEUR. — Entr. : REDIN. — Total : 40.	Arbitrage de M. Wurtz
Kuzowski (32e) Chenevotot (40e) Vicq (70e)			
ANGERS	3 (0)	Angers. — GALLINA**** — LE CHATELIER***, DAMJANOVIC****, BRULEZ****, LECŒUR*** — BOURDEL****, GUILLOU**** — GAIDOZ****, BERDOLL****, EDWIGE****, ANTIC***. — Rempl. : CASSAN. — Entr. : NAGY. — Total : 41.	15.269 F 1.813 spect.
Gaidoz (50e) Berdoll (60e) Edwige (76e)			
BORDEAUX	1 (1)	Bordeaux. — RIGONI**** — PAPIN***, MITORAJ***, FRAUNIER***, MERELLE**** — BARRAT*** (puis TOKOTO***, 72e), DOS SANTOS*** — GOUBET***, GALLICE****, LATTUADA****, WOCJIAK****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.	Arbitrage de M. Meeus
Lattuada (44e)			
VALENCIENNES	1 (0)	Valenciennes. — DROPSY**** — JOLIS***, JOLY****, NEUBERT***, DUGUEYPEROUX*** — COUSTILLET**** WATTEAU**** — GIACHETTI*****, JOSEPH***, BURDINO***, VERSTRAETE****. — Rempl. : WILCZEK. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.	39.250 F 4.202 spect.
Burdino (89e)			
LYON	2 (1)	Lyon. — CHAUVEAU**** — DOMENECH***, MIHAJLOVIC***, VALETTE***, THIRY*** — TRIVIC****, CACCHIONI*** — CHIESA*****, LACOMBE****, MAILLARD****, RAVIER***. — Rempl. : CROLLE. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.	Arbitrage de M. Bancourt
Maillard (25e) Lacombe (55e, sur pen.)			
RED STAR	0	Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES***, GRABOWSKI***, GLYCINSKI****, MOUILLERON*** — SIMON****, BESNARD**** — GARCIA*** (puis GONZALES***, 75e), PINTENAT***, DUCUING****, AMEIJENDA***. — Entr: FARIAS. — Total : 38.	81.926,50 F 7.497 spect.
STRASBOURG	0	Strasbourg. — MONTES**** — ZAMOJSKI***, SPECHT****, DESREMEAUX****, GRAVA**** — HAUSSER****, BURKHARD*** — LIBUDA***, SCHALBER** VAN HAAREN****, SENECHAL***. — Rempl. : ROY. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.	Arbitrage de M. Martin

	MATCHES											BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	P	C	P	C	P	C	
1.	12	7	4	1	10	6	2	2	22	13	6	3	Nice	33	16	16	8	49	24	+ 25
2.	10	8	1	1	12	4	5	3	22	12	6	4	Nantes	22	9	15	12	37	21	+ 16
3.	12	8	3	1	10	3	3	4	22	11	6	5	Nimes	21	7	8	12	29	19	+ 10
4.	10	7	2	1	12	4	3	5	22	11	5	6	Marseille	23	6	16	14	39	20	+ 19
5.	10	8	1	1	12	2	5	5	22	10	6	6	Saint-Etienne	25	7	14	21	39	28	+ 11
6.	9	6	2	1	12	3	4	5	21	9	6	6	Nancy	14	10	17	17	31	27	+ 4
	12	6	3	3	10	4	1	5	22	10	4	8	Angers	20	12	13	20	33	32	+ 1
	12	6	3	3	10	3	3	4	22	9	6	7	Lyon	20	16	15	21	35	37	— 2
	12	7	3	2	10	2	3	5	22	9	6	7	Metz	24	14	5	17	27	31	— 4
	11	8	3	0	11	1	1	9	22	9	4	9	10. Bastia	22	4	13	19	35	23	+ 12
	10	7	3	0	12	1	3	8	22	8	6	8	Sochaux	22	8	11	24	29	32	— 3
	10	6	4	0	11	1	2	8	21	7	6	8	12. Rennes	20	7	9	22	27	29	— 2
	10	5	2	3	12	2	4	6	22	7	6	9	Reims	20	11	11	20	26	31	— 5
	12	4	5	3	10	1	5	4	22	5	10	7	Strasbourg	20	16	8	18	28	34	— 6
	12	5	4	3	10	1	3	6	22	6	7	9	15. Bordeaux	20	11	10	21	30	32	— 2
	10	5	2	3	12	0	4	8	22	5	6	11	16. Valenciennes	15	10	8	24	23	34	— 11
	11	4	3	4	11	1	3	7	22	5	6	11	Red Star	13	9	6	21	19	30	— 11
	12	4	3	5	10	1	2	7	22	5	5	12	18. Sedan	14	20	11	26	25	46	— 21
	11	5	4	2	11	0	1	10	22	5	5	12	Ajaccio	13	11	8	31	21	42	— 21
	11	3	4	4	11	1	2	8	22	4	6	12	20. Paris F.C.	19	17	7	19	26	36	— 10

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Cette vingt-troisième journée de Championnat n'a pas été riche en buts, c'est le moins qu'on puisse en dire ! Comme pour la précédente, en effet, 22 buts seulement ont été marqués. Aussi se classe-t-elle parmi les plus mauvaises en ce qui concerne l'efficacité, comme on pourra le constater à la lecture de la répartition ci-après.

Les spectateurs sochaliens et rémois ont été les moins défavorisés dans ce domaine, puisque les attaquants ont inscrit 5 buts à Sochaux et à Reims (sur le même score de 3-2). Ensuite, on trouve 4 buts marqués à Angers.

Mais, que dire des trois rencontres au résultat tout à fait négatif de 0-0 à Rennes, à Saint-Ouen et à Marseille ?...

Outre Rennes, Nantes, le Red Star, Strasbourg, Marseille et Paris F.C., deux autres équipes ont été totalement improductives : Nice et Sedan.

On en arrive ainsi à un total de 608 buts pour 22 journées, soit une moyenne de 27,6 buts par journée.

Ces 608 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	20e journée	36
2.	16e journée	34
3.	5e journée	33
	15e journée	33
	19e journée	33
6.	1re journée	32
	10e journée	32
	21e journée	32
9.	2e journée	30
10.	3e journée	29
	7e journée	29
12.	4e journée	27
13.	14e journée	25
14.	15e journée	24
	18e journée	24
16.	6e journée	23
	12e journée	23
18.	8e journée	22
	13e journée	22
	22e journée	22
	23e journée	22
22.	9e journée	21
	Total	608

● LES BUTEURS

Les 22 buts de la journée ont été marqués par... 22 joueurs. Aucun doublé donc, aucun triplé non plus bien entendu ! C'est très rare qu'il en soit ainsi.

Parmi ces buts, un seul a été marqué sur penalty : par Lacombe pour Lyon. Encore ce penalty a-t-il été contesté par les Valenciennois !

Ces 22 buts se répartissent comme suit par poste : 13 buts d'avants centre, 6 d'ailiers et 3 de milieu de terrain.

En ce qui concerne les buteurs, les « ténors » sont restés muets. Aucune modification n'est donc à noter en tête du classement ; il faut descendre jusqu'à la 4e place pour voir Félix rejoindre Di Nallo et Marcos.

Voici ce classement à l'issue de cette 23e journée :

18 buts : Van Dijk (Nice).

16 buts : Skoblar, (Marseille).

13 buts : H. Revelli (Nice).

11 buts : Félix (Bastia), Marcos (Nantes), Di Nallo (Lyon).

10 buts : M'Pelé (Ajaccio), Edwige (Angers), Kuzowski (Nancy).

9 buts : Kanyan (Bastia), Lacombe (Lyon), Onnis (Reims), Molitor (Strasbourg)

8 buts : Papi (Bastia), Combin (Metz) Vergnes (Nîmes), Joseph (Valenciennes).

7 buts : Masse (Metz), Flores (Nancy), Keita (Rennes), P. Revelli et Santini (Saint-Etienne), Coraguer (Sochaux).

6 buts : Bonnel (Marseille), Maas (Nantes), Loubet (Nice), Dell'Oste (Nîmes), Spiegler (Paris F.C.), Pintenat (Red Star), Larqué et Bereta (Saint-Etienne), Le Bihan (Sedan).

5 buts : Gaidoz (Angers), Goubet, Wojciak, J. Gallice, Lattuada (Bordeaux), Chiesa (Lyon), Castronovo (Nancy), Couecou, Michel (Nantes), Iniesta (Nîmes), Prost (Paris F.C.), Rico (Reims), Dortomb, Guermeur (Rennes), Burkhard (Strasbourg).

4 buts : 13 joueurs.
3 buts : 24 joueurs.
2 buts : 35 joueurs.
1 but : 54 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette journée, 86 301 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de 8 630 spectateurs par rencontre.

Ce total est assez faible, puisqu'il place la 23e journée à la 17e place quant au nombre de spectateurs. Il se décompose comme suit :

1.	Marseille-Paris F.C.	19 033
2.	Metz-Nice.	13 873
3.	Rennes-Nantes	12 361
4.	Reims-Nancy	11 670
5.	St-Etienne-Sedan	8 032
6.	Red Star-Strasbourg	7 497
7.	Sochaux-Bastia	5 632
8.	Valenciennes-Lyon	4 202
9.	Ajaccio-Nîmes	2 188
10.	Angers-Bordeaux	1 813
	Total	86 301

Encore une fois, c'est à Marseille que l'affluence a été la plus nombreuse, devant Metz (pour la venue du leader niçois) et devant Rennes et Reims (pour les derbies)). Par contre, très peu de monde à Valenciennes, à Ajaccio et surtout à Angers, où on a dénombré moins de 2 000 spectateurs pour la visite de Bordeaux. Cela devient bien inquiétant pour les Angevins !

On arrive ainsi à un total de 2 236 750 spectateurs (soit une moyenne de 101 670 par journée), selon la répartition dégressive ci-après :

1.	5e journée	138 952
2.	3e journée	133 886
3.	4e journée	133 188
4.	1re journée	129 259
5.	2e journée	126 814
6.	9e journée	118 481
7.	11e journée	107 237
8.	15e journée	106 122
9.	10e journée	100 828
10.	7e journée	100 276
11.	6e journée	99 260
12.	13e journée	96 090
13.	19e journée	95 523
14.	8e journée	94 471
15.	14e journée	90 007
16.	20e journée	88 110
17.	23e journée	86 301
18.	21e journée	83 648
19.	12e journée	81 614
20.	16e journée	79 657
21.	22e journée	79 454
22.	18e journée	67 572
	Total	2 236 750

On peut maintenant établir le triple classement ci-après :

● EQUIPES JOUANT A DOMICILE :

1.	Marseille	252 309
2.	Nice	190 201
3.	Paris F.C.	162 957
4.	Strasbourg	157 125
5.	Nantes	156 601
6.	Saint-Etienne	145 057
7.	Rennes	124 762
8.	Reims	115 998
9.	Lyon	107 998
10.	Metz	104 116
11.	Nîmes	99 132
12.	Nancy	98 964
13.	Bordeaux	98 305
14.	Red Star	88 382
15.	Angers	79 010
16.	Sedan	69 391
17.	Valenciennes	60 889
18.	Sochaux	48 555
19.	Bastia	44 908
20.	Ajaccio	32 090
	Total	2 236 750

● EQUIPES JOUANT A L'EXTERIEUR :

1.	Marseille	199 347
2.	Saint-Etienne	190 638
3.	Nantes	147 749
4.	Reims	141 786
5.	Nice	136 759
6.	Lyon	125 436
7.	Paris F.C.	119 993
8.	Rennes	119 939
9.	Nîmes	109 600
10.	Red Star	105 413
11.	Bastia	104.759
12.	Nancy	96 375
13.	Sochaux	95 211
14.	Angers	92 553
15.	Metz	89 930
16.	Strasbourg	79 558
17.	Valenciennes	76 083
18.	Ajaccio	75 587
19.	Bordeaux	70 533
20.	Sedan	59 501
	Total	2 236 750

● DOMICILE + EXTERIEUR :

1.	Marseille	451 656
2.	Saint-Etienne	335 695
3.	Nice	326 960
4.	Nantes	304 350
5.	Paris F.C.	282 950
6.	Reims	257 784
7.	Rennes	244 701
8.	Strasbourg	236 683
9.	Lyon	233 434
10.	Nîmes	208 732
11.	Nancy	195 339
12.	Metz	194 046
13.	Red Star	193 795
14.	Angers	171 563
15.	Bordeaux	168 838
16.	Bastia	149 667
17.	Sochaux	143 766
18.	Valenciennes	136 972
19.	Sedan	128 892
20.	Ajaccio	107 677
	Total	4 473 500

LE « CONCOURS-FOOT »
EST ORGANISE PAR « L'EQUIPE »
ET LE « PARISIEN LIBERE »
AVEC LE CONCOURS D'EUROPE 1

Chaque semaine :
— 13 matches
— 3 bulletins-réponses
— 5 millions AF de prix.

Il est gratuit, simple, amusant et utile.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

GALLINA, DROPSY, MICHEL se rapprochent !

(APRES 22 MATCHES)

*Les équipes de Rennes et de Nancy comptent un match en moins.

- **91 ETOILES**
  HUCK (Nice).
- **90 ETOILES**
  GALLINA (Angers), DROPSY (Valenciennes), MICHEL (Nantes).
- **89 ETOILES**
  MIHAJLOVIC (Lyon), BOURDEL (Angers).
- **88 ETOILES**
  MEZY (Nimes).
- **86 ETOILES**
  LANDI (Nimes), CARNUS (Marseille).
- **85 ETOILES**
  ROSTAGNI (Paris F.C.), GUILLOU (Angers).
- **84 ETOILES**
  CURKOVIC (St-Etienne), AUGE (Nimes), ISNARD (Nice), PECH (Nantes), OSIM (Sedan).
- **83 ETOILES**
  OSMAN (Nantes), LOUBET, H. REVELLI, BARATELLI (Nice), RIGONI (Bordeaux), MEDOT (Sedan), M'PELE (Ajaccio), PIAZZA (Saint-Etienne), CHIESA (Lyon), etc., etc.

★ ÉQUIPE TYPE

ICHE (Paris F.C. 5 ét.)

CAMERINI (Nice 4 ét.)	JODAR (Reims 4 ét.)	PIAZZA (St-Etienne 5 ét.)	CARDIET (Rennes 4 ét.)
	MICHEL (Nantes 4 ét.)	CARDONI (Sedan 4 ét.)	
GIACHETTI (Valenciennes 5 ét.)	CHIESA (Lyon 5 ét.)	COMBIN (Metz 4 ét.)	BERETA (St-Etienne 5 ét.)

EQUIPE TYPE DE JANVIER A LA MOYENNE

DROPSY (Valenciennes 4,33)

R. DOMENECH (Lyon 4,33)	GARDON (Nantes 4)	ISNARD (Nice 4)	LHOMME (Lyon 4)
	SIMON (Red Star 4,33)	JACQUET (St-Etienne 4,33)	
CHIESA (Lyon 4,33)	LATTUADA (Bordeaux 4,33)	SKOBLAR (Marseille 4,33)	HAUSSER (Strasbourg 4,33)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : SAVKOVIC (Bastia 4), NEUBERT (Valenciennes 4), MIHAJLOVIC (Lyon 4), DESREMAUX (Strasbourg 4), BAUDA (Bastia 4,33), BONNEL (Marseille 4,33), HUCK (Nice 4,33), MARCOS (Nantes 4,33).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Ce classement, effectué après 21 journées, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 14 matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIENS DE BUT

1. Landi (Nimes), 4,10 ; 2. Gallina (Angers) et Dropsy (Valenciennes), 4,09 ; 4. Carnus (Marseille), 3,90 ; 5. Aubour (Reims), 3,88 ; 6. Schuth (Metz), 3,85 ; 7. Bertrand - Demanes (Nantes), 3,82 ; 8. Curkovic (Saint-Etienne), 3,80 ; 9. Baratelli (Nice) et Rigoni (Bordeaux), 3,76, etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Bourdel (Angers), 4,04 ; 2. Osman (Nantes) et Kabile (Nimes), 3,80 ; 4. Domenech (Lyon), 3,76 ; 5. Cosnard (Rennes) et Chorda (Nice), 3,75 ; 7. Broissart (Saint-Etienne), 3,68 ; 8. Camerini (Nice) et Cardiet (Rennes), 3,66 ; 10. Hodoul (Bastia) et Vanucci (Sochaux), 3,63, etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Bosquier (Marseille), 4,10 ; 2. Mihajlovic (Lyon), 4,09 ; 3. Trésor (Marseille), 4 ; 4. Laraignée (Reims), 3,95 ; 5. Quittet (Nice), 3,94 ; 6. Piazza (Saint-Etienne), 3,90 ; 7. Rostagni (Paris F.C.), 3,85 ; 8. Gardon (Nantes), 3,83 ; 9. Mitoraj (Bordeaux), 3,82 ; 10. Augé (Nimes) et Isnard (Nice), 3,80, etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Huck (Nice), 4,19 ; 2. Michel (Nantes), 4,09 ; 3. Larqué (Saint-Etienne), 4,05 ; 4. Mézy (Nimes) et Jacquet (Saint-Etienne), 4 ; 6. Poli, Guillou (Angers) et Bereta (Saint-Etienne), 3,85 ; 9. Chapuisat (Paris F.C.) et Hausser (Strasbourg), 3,84, etc.

AILIERS

1. Eriksson (Nice), 4,05 ; 2. Chiesa (Lyon), 3,90 ; 3. Herbet (Nancy), 3,85 ; 4. Leroy (Ajaccio), 3,84 ; 5. Loubet (Nice), 3,80 ; 6. Richard (Reims), 3,78 ; 7. Kanyan (Bastia), 3,72 ; 8. Maas (Nantes), Kuzowski (Nancy) et Maier (Sochaux), 3,66, etc.

AVANTS CENTRE

1. Osim (Sedan) et Skoblar (Marseille), 4 ; 3. Molitor (Strasbourg), 3,93 ; 4. Ducuing (Red Star), 3,92 ; 5. Bonnel (Marseille), 3,88 ; 6. Combin (Metz), 3,82 ; 7. H. Revelli (Nice) et B. Lech (Reims), 3,80 ; 9. J. Gallice (Bordeaux), 3,78 ; 10. Papi (Bastia), 3,77, etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 23e JOURNEE.** — 1. Cinq joueurs avec 5 points à savoir : Chiesa (Lyon), Piazza et Bereta (Saint-Etienne), Giachetti (Valenciennes), Iche (Paris F.C.), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Huck (Nice), 57 points ; 2. Dropsy (Valenciennes), 53 points ; 3. Gallina (Angers) et Michel (Nantes), 52 points ; 5. Mihajlovic (Lyon), Landi (Nimes) et Osim (Sedan), 50 points, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 22 MATCHES)

1. Huck (Nice), 4,13 ; 2. Bosquier (Marseille), 4,10 ; 3. Gallina (Angers), Michel (Nantes), Dropsy (Valenciennes), et Landi (Nimes), 4,09 ; 7. Bourdel (Angers) et Mihajlovic (Lyon) 4,04 ; 9. Skoblar (Marseille), Mezy (Nimes), etc., 4.

CHALLENGE ACKERMAN :

CLASSEMENT ACTUEL

TENANTS : Nice et **Nantes,** six victoires successives (séries terminées).
CHALLENGER : Metz, trois victoires consécutives.
ONT DEJA OBTENU TROIS VICTOIRES CONSECUTIVES : Metz, Angers, Marseille et Nice (deux fois) ; Lyon, Nantes, Nimes, Reims et Sedan (une fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

Demain

Le CONCOURS FOOT au royaume des buteurs avec RENNES-OM et NICE-SAINT-ÉTIENNE

(Marcel GILLOT)

RENNES - MARSEILLE

Dimanche, 15 heures
Parc des Sports de la Route de Lorient
Arbitre : M. DEBROAS

Macht aller : *Marseille bat Rennes, 3-0.

RENNES (12) n'a pas gagné depuis le 19 novembre, ce qui représente quatre points en six matches. Eliminé de plus en Coupe, que lui reste-t-il ? Pour le moment une attaque bien médiocre et une assez bonne défense.
- **Trois derniers résultats :** *Bastia bat Rennes, 4-0 ; *Paris F.C. et Rennes, 2-2 ; *Rennes et Nantes, 0-0
- **Meilleur buteur :** Keita, 7 buts.

MARSEILLE (4) ne perd plus, c'est un fait, mais il gagne encore trop rarement. Ce n'est plus l'O.M. de la saison dernière, mais il a tout de même encore la deuxième meilleure attaque, avec Saint-Etienne (39 buts).
- **Trois derniers résultats :** *Marseille bat Bastia, 1-0 ; Marseille bat *Nantes, 2-1 ; *Marseille et Paris F.C., 0-0.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 16 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NICE - SAINT-ETIENNE

Dimanche, 15 heures
Stade du Ray
Arbitre : M. VERBEKE

Match aller : Nice bat *Saint-Etienne, 1-0.

NICE (1) piétine singulièrement depuis plus de deux mois et il s'est fait de plus éliminer en Coupe de France. Ce n'est pas un leader rayonnant tant s'en faut, mais il a encore la meilleure attaque et le meilleur buteur. Un avantage à préserver.
- **Trois derniers résultats :** Nice bat Ajaccio ; *Nice et Red Star, 1-1 ; *Metz bat Nice, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Van Dijk, 18 buts.

SAINT-ETIENNE (5) revient bien, après une période plutôt creuse avant la fin des matches aller. L'attaque est excellente. C'est toujours les matches à l'extérieur qui accrochent un peu.
- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne bat Strasbourg, 5-1 ; *Paris F.C. et Saint-Etienne, 1-1 ; *Saint-Etienne bat Sedan, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Santini, Revelli, chacun 7 buts.
- **Pronostic :** match nul.

PARIS-F.C. - BORDEAUX

Dimanche, 15 heures
Stade de Colombes
Arbitre : M. VIGLIANI

Match aller : Paris F.C. bat *Bordeaux, 1-0.

PARIS F.C. (20) se raidit et ne perd plus de terrain sur les équipes qui le précèdent. Il n'empêche, malgré la méritoire performance de Marseille, que les Parisiens n'ont pas gagné depuis le 17 décembre (seule victoire en quatre mois).
- **Trois derniers résultats :** *Paris F.C. et Rennes, 2-2 ; *Paris F.C. et St-Etienne 1-1 ; *Marseille et Paris F.C., 0-0.
- **Meilleur buteur :** Spiegler, 6 buts.

BORDEAUX (15) est toujours plutôt déconcertant dans son comportement. Une chose est certaine : il est toujours mal à l'aise à l'extérieur. L'attaque comme la défense sont bien moyennes.
- **Trois derniers résultats :** *Red Star bat Bordeaux, 3-1 ; *Bordeaux bat Ajaccio, 3-0 ; *Angers bat Bordeaux, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Laftuada, 6 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

LYON - METZ

Dimanche, 15 heures
Stade de Gerland
Arbitre : M. PEAUGER

Match aller : *Metz et Lyon, 2-2.

LYON (6) s'est enfin rebiffé : après une impressionnante série de sept matches sans victoire (trois matches nuls), il vient de remporter deux victoires successives qui lui redonnent de l'air. L'attaque est meilleure que la défense.
- **Trois derniers résultats :** *Reims bat Lyon, 2-1 ; *Lyon bat Sochaux, 2-0 ; Lyon bat *Valenciennes, 2-1
- **Meilleur buteur :** Di Nallo, 11 buts.

METZ (6) vient de consolider remarquablement sa position, après avoir remporté trois victoires successives, sans encaisser un seul but. Toutefois l'attaque n'a rien de percutante.
- **Trois derniers résultats :** *Metz bat Angers, 2-0 ; Metz bat *Strasbourg, 1-0 ; *Metz bat Nice, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Combin, 8 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NANTES - VALENCIENNES

Dimanche, 15 heures
Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. BACOU

Match aller : *Valenciennes et Nantes, 1-1.

NANTES (2) piétine plutôt, après avoir semblé vouloir tout avaler (six victoires successives). Il y a bien longtemps que l'attaque n'avait marqué aucun but, comme ce fut le cas à Rennes dimanche.
- **Trois derniers résultats :** *Nantes bat Nancy, 2-1 ; *Marseille bat *Nantes 2-1 ; *Rennes et Nantes, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Marcos, 11 buts.

VALENCIENNES (16) aura bien du mal à sortir de la zone dangereuse. Tantôt les Nordistes donnent de belles promesses, tantôt de mauvais résultats, viennent s'inscrire à leur débit. L'attaque notamment est bien médiocre.
- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes bat Sedan, 5-1 ; *Bastia bat Valenciennes, 2-0 ; Lyon bat *Valenciennes, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Joseph, 9 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

NIMES - RED STAR

Dimanche, 15 heures
Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. BESORY

Match aller : Red Star et Nimes 1-1.

NIMES (3) poursuit sa très honnête carrière sans grands coups d'éclats (4-0 sur St-Etienne, tout de même), mais on notera qu'il est invaincu depuis le 19 novembre, ce qui représente onze points en sept matches.
- **Trois derniers résultats :** *Sochaux et Nimes, 0-0 ; *Nimes bat Reims, 2-1 ; *Ajaccio et Nimes, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 8 buts.

RED STAR (16) a bien redémarré depuis le début des matches retour. Il reste que c'est encore la plus faible attaque de Division I, alors que la défense n'encaisse plus beaucoup de buts.
- **Trois derniers résultats :** *Red Star bat Bordeaux, 3-1 ; *Nice et Red Star, 1-1 ; *Red Star et Strasbourg, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 6 buts.
- **Pronostic :** Nimes.

NANCY - SOCHAUX

Dimanche, 16 heures
Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. MARTIN

Match aller : *Sochaux et Nancy, 2-2.

NANCY (5) occupe une bonne place au classement et compte un match en retard. Il ne compte qu'une défaite sur son terrain. L'attaque s'est un peu réveillée et la défense est très honnête.
- **Trois derniers résultats :** *Nancy et Valenciennes, 1-1 ; *Nantes bat Nancy, 2-1 ; Nancy bat *Reims, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Kuzowski, 11 buts.

SOCHAUX (10) vient de renouer avec le succès après une série de résultats plutôt médiocres. Toujours invaincu chez lui, il gagne rarement à l'extérieur. Attaque et défense moyennes.
- **Trois derniers résultats :** *Sochaux et Nimes, 0-0 ; *Lyon bat Sochaux 2-0 ; *Sochaux bat Bastia, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Goraguer, 8 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

STRASBOURG - ANGERS

Dimanche, 15 heures
Stade de la Meinau
Arbitre : M. MOUCHOTTE

Match aller : *Angers bat Strasbourg, 1-0.

STRASBOURG (12) ne tourne plus bien, depuis sa retentissante victoire sur Ajaccio (6-0) : un point en trois matches et surtout un seul but marqué contre six encaissés (dont 5 à Saint-Etienne).
- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne bat Strasbourg, 5-1 ; Metz bat *Strasbourg, 1-0 ; *Red Star et Strasbourg, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 9 buts.

ANGERS (6) a rassuré ses supporters après une série de mauvais résultats inquiétants. Mais cela c'est le passé et il reste que le S.C.O. demeure une bonne équipe avec une assez bonne attaque.
- **Trois derniers résultats :** *Metz bat Angers, 2-0 ; *Sedan et Angers, 2-2 ; *Angers bat Bordeaux, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Edwige, 11 buts.
- **Pronostic :** match nul.

SEDAN - AJACCIO

Dimanche, 15 heures
Stade Emile-Albeau
Arbitre : M. MACHIN

Match aller : *Ajaccio bat Sedan, 2-1.

SEDAN (18) a été nettement stoppé à Saint-Etienne, mais ce qui inquiète surtout, c'est cette défense qui a déjà encaissé 46 buts en 22 matches.
- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes bat Sedan, 5-1 ; *Sedan et Angers, 2-2 ; *St-Etienne bat Sedan, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Le Bihan, 6 buts.

AJACCIO (18) vient de mettre fin à une pénible série de défaites en obtenant le match nul devant les Nimois, mais il devra encore cravacher pour se sortir d'une situation préoccupante.
- **Trois derniers résultats :** Nice bat *Ajaccio, 3-0 ; *Bordeaux bat Ajaccio, 3-0 ; *Ajaccio et Nimes, 1-1.
- **Meillur buteur :** M'Pelé, 10 buts.
- **Pronostic :** Sedan.

BASTIA - REIMS

Dimanche, 15 heures
Stade Armand-Cesari
Arbitre : M. MEEUS

Match aller : *Reims bat Bastia, 2-0.

BASTIA (10) n'a pas changé : depuis trois mois, il perd régulièrement ses matches à l'extérieur (sauf en Coupe de France). Attaque et défense moyennes.
- **Trois derniers résultats :** *Marseille bat Bastia, 1-0 ; *Bastia bat Valenciennes, 2-0 ; *Sochaux bat Bastia, 3-2.
- **Meilleur buteur : Félix, 11** buts.

REIMS (12) n'avait pas perdu chez lui depuis le 26 août (Nîmes). Les Champenois sont tout de même moins inquiets qu'en début de saison, mais ils devront être vigilants.
- **Trois derniers résultats :** *Reims bat Lyon, 2-1 ; Nîmes bat Reims, 2-1 ; Nancy bat *Reims, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 9 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

Confidentiel

ON EN PARLE

LES VÉRITÉS DE LINDER

Kurt Linder, avant de quitter l'O.M. pour les Young Boys de Berne, a dit ce qu'il pensait du football français dans le dernier Football Magazine (n° 157, février 1973). Par exemple, à propos de la conception du jeu :

« Je n'ai aucune idée préconçue. A partir du moment où je possède des joueurs de classe et de tempérament, je ne les « ficelle » pas dans des consignes strictes. Seule, l'organisation de base est prépondérante.

On a beaucoup parlé de la « méthode Linder » avec le petit côté méchant que cela laisse entendre. Il n'y a pas de « méthode Linder » : je n'ai jamais été un entraîneur-miracle. J'ai seulement des conceptions que j'essaie de mettre en application. En réalité, je ne veux pas de joueurs qui restent sans engagement sur le terrain. C'est toute l'équipe qui attaque et qui défend. Ce n'est vraiment pas révolutionnaire ! C'est ainsi qu'on joue dans la plupart des pays d'Europe.

Je suis seulement partisan d'un « libero » — je sais que vous n'aimez pas beaucoup cela en France — avec marquage individuel pour tous les défenseurs. Cela ne veut pas dire pour autant que ma conception est... défensive. J'ai au moins appris cela en football : pour gagner, il faut marquer des buts ! Alors il serait totalement stupide de ne pas vouloir attaquer !»

● **Selon une source sud-américaine, Bargas aurait coûté au F.C. Nantes la somme de 140.000 dollars (70 millions A.F.) pour son transfert de Chacarita.**

● Marcel Aubour porte dorénavant la moustache qu'il a l'intention de garder jusqu'à la finale, « car, dit-il, j'ai comme une idée que nous allons aller en finale de Coupe ». En effet, c'est maintenant le tiercé que vise le joyeux Marcel : après la Coupe avec Lyon et avec Rennes, pourquoi pas en effet avec Reims ? « d'autant, dit-il, qu'il faudrait peut-être une suite à « Moi le Breton » non ? »

● **Probable : c'est aujourd'hui que Robert Domergue sera officiellement nommé responsable technique de Strasbourg. Casimir Novotarski demeurera toutefois son adjoint.**

● Phelipon, l'entraîneur bordelais, qui fêtait dimanche ses 38 ans, disait après la défaite de son équipe à Angers : « Je me consolerai dimanche prochain car je suis sûr que mes gars feront l'impossible pour m'offrir une victoire à Paris qui me comblerait pour des raisons que je n'ai pas la peine de préciser. »

● **Si la décision avait relevé uniquement de René Vernier, Francis Piasecki le grand espoir du club lorrain n'aurait jamais quitté Metz pour Sochaux.**

● André, Mori l'entraîneur de l'A.C. Ajaccio, dont le contrat arrive à terme en juin, posera certaines conditions (effectif plus complet notamment) pour le renouveler. On ne sait pas ce qu'en pense M. Federicci.

● **Le Yougoslave Trivic rempilera sans doute à Lyon pour 73-74.**

● Neston Combin a de fortes chances de changer d'air en juin prochain.

● **Michel Mezy et Henri Augé ont prolongé leur contrat avec Nimes pour deux années de plus c'est-à-dire jusqu'en 1975.**

● De Mario Zatelli à propos du problème Bosquier arrière doit. « Pour cette année le problème est résolu comme vous savez. Mais il faudra le revoir à l'intersaison. » Qu'est-ce à dire ?

● **Le conseil fédéral a remis à plus tard sa décision en ce qui concerne l'assimilation de Keita. Mais il parait que de nombreux clubs font pression pour que cette assimilation (cette autorisation préfère Salif) ne soit pas accordée. Mauvais camarades !**

● On murmure que l'inquiétude des dirigeants du Stade Rennais viendrait tout simplement du fait que le club breton aurait besoin de 60 millions anciens pour équilibrer son budget.

● Carlos Molinari, qui a de la mémoire, s'est souvenu que Metz a battu Nice lors des quatre dernières rencontres disputées par les deux clubs au stade de Saint-Symphorien.

● C'est parce qu'il a été insulté par Jouve que M. Frauciel a expulsé le joueur niçois. « C'est la première fois cette saison que je sors un joueur du terrain », a expliqué l'arbitre qui semblait navré par cette décision par ailleurs fort compréhensible.

● A la suite des incidents qui ont marqué le match Metz-Nice, incidents dus essentiellement au brouillard, M. Roger Loeillet a manqué son train et oublié d'aller chercher son chèque d'indemnité d'après-match.

L'INVITÉ

Invité par le président Rocher, M. Seguin, envoyé spécial de M. Comiti, a pris son repas de dimanche à midi avec les joueurs de l'A.S. Saint-Etienne au stade Geoffroy-Guichard. Il a pu ainsi mieux connaître ce que ressent un joueur avant une rencontre et constater en plus que le métier de footballeur n'est comparable à aucune autre profession.

● Massé et Chorda, qui ont joué ensemble à Bordeaux, ont demandé réciproquement des nouvelles de leurs familles avant le match, mais, pendant celui-ci, ils auraient bien pu demander des nouvelles de... leurs chevilles et de leurs tibias, car ils y sont « allés gaiement ».

● Parmi les spectateurs du match Metz-Nice, les glorieux anciens Henri Baillot et Emile Veinante n'étaient pas les moins intéressés.

● Claude Quittet affirme : « Dans le brouillard, on voyait assez bien le maillot rouge des Messins, mais très peu le nôtre, qui est blanc. »

● Lorsque les Niçois firent mine de quitter le terrain à la suite du brouillard, le public du stade Saint-Symphorien eut un réflexe amusant en criant sur l'air des lampions : « Niçois, dégonflés ! »

● Vendredi dernier, à Saint-Ouen, les dirigeants et certains joueurs du Red Star participèrent à un débat organisé par les supporters du club.

● Hier soir, les joueurs audoniens étaient invités ainsi que leurs épouses à dîner au restaurant par un supporter. On bouge à Saint-Ouen !

● Retrouvailles à Saint-Ouen : Farias-Hausser qui remportèrent ensemble la Coupe de France en 1966 avec Strasbourg. Simon, Grabowski, Desremeaux et Montes qui étaient, il n'y a pas si longtemps, réunis sous les couleurs de Bordeaux.

● Marco Molitor va mieux : il pourra faire se rentrée dimanche prochain contre Angers. Sa cheville est en effet pratiquement guérie.

● La vie en rose pour le jeune arrière central, Specht, de Strasbourg. Il vient de contrer Combin, Dundov et dimanche Pintenat de si belle façon qu'il va être présélectionné pour l'équipe de France... amateurs.

● A Reims, les Nancéiens étaient descendus au Crystal Palace, l'hôtel qui appartient toujours à Raymond Kopa, alors qu'Albert Batteux, lui, avait pratiquement passé vingt-quatre heures en famille, se libérant seulement pour venir assister au stade à la victoire des siens.

● Jean Prouff et le dirigeant rennais M. Elain sont allés passer quelques jours à Nancy pour étudier les structures, la gestion et les installations du club lorrain.

● A Angers, dimanche dernier, Raymond Kopa, mal informé, s'est réjoui à tort de la victoire de Reims sur Nancy. Trois minutes plus tard, rectification faite, il ne s'en désolait pas pour autant puisque le plaisir de la victoire était alors pour son ami Batteux.

● M. Meeus, qui dirigeait le match Angers-Bordeaux, eut un moment une panne de sifflet. Il n'en réussit pas moins à se faire obéir grâce à des gestes larges et énergiques qui semblèrent impressionner les joueurs.

● Au cours de leurs déplacements, les Angevins non seulement jouent au bridge mais ils y sont devenus de première force, à l'image de Bourdel et de Guillou qui vont s'engager dans des tournois.

UN JOUR A VICHY

Ce jeune footballeur s'appelle Alain Cogo. Il vient d'Aulon, un petit village près de Saint-Gaudens. Et il est l'un des 40 garçons appelés à constituer la première promotion de l'Institut National du Football à Vichy. Si vous voulez connaître son cadre et son rythme de vie, ses espoirs et ses ambitions, lisez Football Magazine et un reportage « Un jour à Vichy ».

● Nancy-Rennes, match à rejouer du 21 janvier, a été fixé au 18 février prochain.

● Au cours de la « Nuit des Sports », soirée fastueuse organisée par la presse sportive de Marseille, de nombreuses récompenses ont été remises aux dirigeants et joueurs du football marseillais. Quant à l'Oscar 1972 de Marseille, il a été finalement décerné à Georges Carnus, qui se vit féliciter en tout premier lieu par les deux grands adversaires de la scène politique à Marseille, le ministre des Sports, M. Comiti, et le député-maire de la ville, M. Gaston Defferre.

FRANCHISE

Lors d'une conférence publique organisée dans la semaine par Valenciennes, on apprécia la réponse courageuse de Destrumelle à une question portant sur les raisons du redressement valenciennois : « Je n'ai rien changé aux méthodes d'entraînement et au système de jeu instauré par M. Domergue. Il se fait que les choses ont à peu près bien tourné.

● Au cours de sa dernière réunion, l'Union des supporters de Nîmes Olympique a décerné son croco mensuel de janvier à Jacky Vergnes. Celui des amateurs est revenu à Noël Jannot, celui des juniors à Gouvernet et celui des cadets à Vellas.

● Nîmes et Valenciennes ont déjà été opposés en Coupe. Le 2 février 1947, V.A. se qualifia par 2 à 0 à Besançon. Dix ans plus tard, c'est Nîmes qui élimina son rival par 3 à 1 à Toulon après deux précédents matches nuls 2 à 2 à Lyon et 9 à 0 à Longwy.

● L'équipe nationale de Roumanie préparera à Nîmes le prochain match de Coupe du Monde qu'elle doit jouer contre l'Espagne. Elle est arrivée dans la capitale gardoise dimanche soir par avion à Nîmes-Garons. Elle est descendue à l'hôtel Empire et s'entraînera à Nîmes où elle jouera contre l'équipe locale demain soir mercredi à 20 h 30.

● Marcos, le Nantais, a retrouvé dimanche à Rennes son ami et compatriote Hector Toullanc chez lequel il avait d'ailleurs passé les fêtes de Noël.

● Très décontracté, quelques revues sous le bras, M. Marcel Leclerc était dimanche dans la cour d'honneur du stade-vélodrome. Beaucoup de supporters marseillais vinrent lui serrer cordialement la main et l'un d'entre eux lui tapota même amicalement la joue. Mais M. Leclerc devait dire : « Voyez, je ne suis plus dans le football et je ne m'en porte pas plus mal. D'ailleurs, à toutes fins utiles, j'ai emmené de quoi lire au cas où le match ne serait pas bon. »

● Georges Franceschetti, qui aura eu bien des malheurs cette année à Marseille, n'a vu qu'une mi-temps du match Marseille-Paris. En effet, sur le coup de 16 h, il partit pour Marignane où l'attendait un avion qui devait le conduire à Paris. Après quoi l'ancien Bastiais doit se rendre, comme on le sait, au centre de thalassothérapie que dirige Louison Bobet à Quiberon, où il espère se refaire une santé comme précédemment, avant lui, l'avaient fait ses camarades Roger Magnusson et Joseph Bonnel.

POUR OU CONTRE LA NUIT AU STADE DE SAINT-ÉTIENNE

SAINT-ETIENNE. — Pour la troisième fois, les joueurs de l'AS Saint-Etienne ont couché au stade Geoffroy Guichard pour mieux préparer leur match contre Sedan.

Cela ne va pas sans quelque « grogne » et comme le bruit courait que sous peu il faudrait passer la nuit qui suivrait les matches, Jean-Michel Larqué disait :

« Alors il n'y aura plus de vie de famille pour nous. Pendant les mois qui vont suivre, nous allons jouer à la cadence de deux rencontres par semaine. »

Aimé Jacquet le sage et l'international Georges Bereta, purs produits du football stéphanois, déclaraient :

« Nous sommes certainement plus contrariés que les jeunes, car nous avons nos habitudes. Il nous semble que cette contrainte ne soit vraiment utile que la veille de matches exceptionnels, contre Marseille par exemple. »

Le président Roger Rocher qui, pour la première fois, avait voulu partager le sort de ses joueurs et avait utilisé la chambre qui lui est réservée, à côté de celles de Robert Herbin et de Pierre Garronnaire. Mais sur le même palier que celles des joueurs, nous a reçus au saut du lit avec ses deux collaborateurs et a répondu à nos questions :

« Nous n'avons pas pour l'instant l'intention de garder nos joueurs après les matches. Jusqu'au lundi matin. En revanche, nous poursuivons l'essai de la nuit ici avant les rencontres. Nous croyons que c'est une sage précaution. Le joueur le plus sérieux, n'est pas à l'abri d'une veillée nocturne provoquée par exemple par la visite d'amis ou par une émission de télévision. Pas plus qu'il ne l'est d'une nuit agitée, sans sommeil, ne serait-ce que par les cris et les pleurs d'un enfant souffrant...

Robert Herbin est d'accord et il ajoute :

« Cette discipline me semble indispensable puisque nous avons les moyens de l'appliquer, non seulement pour le présent, mais pour la suite de la carrière d'un joueur. »

L'entraîneur stéphanois, qui a eu une carière exemplaire puisque à 31 ans il a obtenu l'étoile d'or de « France Football », qui récompense le meilleur joueur d'une saison, sait de quoi il parle :

« ... J'ai vu beaucoup de joueurs qui n'ont pas fait la longue et brillante carrière qu'ils méritaient, parce qu'ils n'ont pas su s'imposer la discipline de vie qu'il fallait. »

M. Rocher cite en exemple Louison Bobet, moins doué que certains autres coureurs cyclistes et qui applique à présent aux autres le système de soins, de diététique et de repos qui lui ont permis d'être longtemps le champion des champions.

Le public, que pense-t-il de cette décision qui fait beaucoup parler à Saint-Etienne ?

La « vox populi » peut se résumer à ce que nous disait ce supporter, qui ne manque pas une confrontation depuis de nombreuses années.

« On n'a pas le droit de frustrer un spectateur de la meilleure production d'un joueur, sous le prétexte qu'il a mal dormi la veille d'un match pour n'importe quel motif. »

Or, comme disent les commerçants, le client est roi. Il est donc probable que les joueurs stéphanois coucheront au stade la veille des matches, au moins jusqu'à la fin de la saison.

Leurs chambres à deux lits sont d'ailleurs très confortables, et le président Rocher a tenu compte des petites réclamations et de son exemple personnel, pour améliorer encore ce confort. Un confort que M. Seguin, l'envoyé spécial de M. le ministre Comiti a pu constater la veille de cette rencontre contre Sedan.

Pierre LEGALERY.

SAUVAGE

MASNAGHETTI

PROVELLI

MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS

Les dirigeants valenciennois comptent équilibrer leur budget grâce à l'indemnité de l'assurance (38 millions anciens) pour le trio Masnaghetti-Sauvage-Provelli. Le procès a été gagné, mais appel a été fait par la compagnie d'assurance.

- Après le match nul du Paris F.C. à Marseille, l'entraîneur Antoine Dalla Cieca, toujours souriant et avenant, a dit : « Voyez, ça me fait surtout plaisir parce que nous formons vraiment une magnifique équipe de copains, ce qui est rare de nos jours dans le football professionnel. »
- Réflexion d'un supporter marseillais après le match nul de l'O.M. devant Paris : « Décidément, le bon football se perd. Au train où vont les équipes de tête du championnat nous allons avoir comme lauréat une sorte de Walkowiak, autrement dit un bien pâle champion. » Voilà, ajouterons-nous qui n'est pas très flatteur pour l'ancien vainqueur du Tour de France, qui eut au moins le mérite, lui, de passer les Alpes et les Pyrénées avec beaucoup de cran et d'enthousiasme, ce qui n'est pas tout à fait le cas de nos footballeurs d'élite depuis quelque temps.
- Il y a eu beaucoup de discussions dans le vestiaire de l'arbitre, M. Mouchotte, après le match O.M.-Paris et pour cause. On vit notamment M. Gallian, le président olympien, protester vivement parce que, selon lui, l'arbitre ordonna d'abord un penalty à la 76e minute avant de le transformer ensuite en coup franc, contre l'O.M.
- Il y a tout lieu de penser que Burcklé, dont le contrat arrive à expiration en fin de saison, continuera à porter le maillot sochalien. Joueur et dirigeants ne sont pas loin de tomber d'accord.
- Pierre Lechantre, quoique propriétaire d'un coupé 304, se rend aux entraînements en moto. Une jolie petite Honda rouge qui fait bien sûr l'admiration des enfants qui fréquentent le stade.
- Sochaux s'inspire souvent des entraînements d'équipes étrangères. Ainsi la semaine dernière Paul Barret a appliqué le programme du Celtic de Glasgow.
- Victime d'une entorse de la cheville, Vanucci devra porter un plâtre durant quinze jours. Il a donc obtenu de ses dirigeants l'autorisation de se rendre dans sa famille en Corse.
- Grâce à la télévision qui a donné en direct mercredi dernier le match Armée française - Armée anglaise, Paul Barret a pu rester tout tranquillement à Montbéliard. Il avait projeté en effet d'assister à la rencontre afin de voir à l'œuvre les trois Sochaliens qui défendaient les couleurs françaises, soit Posca, Maier et Piasecki.
- En dépit du temps assez doux et du terrain souple, le portier bastiais Pantelic était revêtu dimanche dernier d'un collant.
- L'arbitre M. Verbeke avait refusé il y a deux ans l'équipe de Bastia à la suite des incidents qui avaient émaillé un match joué à Furiani. Il a tout de même accepté de diriger dimanche le match Sochaux-Bastia. Soulignons sans attendre qu'il n'y a pas eu le moindre incident.
- En lever de rideau de Sochaux-Bastia a eu lieu un match de sélection des cadets de Franche-Comté. Or ces mêmes cadets se sont proposés, peu avant la rencontre professionnelle, pour reboucher les trous qu'ils avaient faits dans la pelouse.

déro

NOIR ET BLANC

A propos de l'incident qui faillit mettre le feu aux poudres, l'international du Paris F.C. Rostagni a dit : « Quand nous avons vu l'arbitre montrer qu'il y avait une faute de main, nous avons cru qu'il voulait siffler un penalty contre nous et nous nous sommes évidemment précipités sur lui. Après quoi il nous a fait comprendre que la faute était contre un Marseillais. Mais je crois bien en tout cas que nous avons eu raison d'intervenir tout de suite, car de la manière dont les choses se présentaient, je me demande s'il n'y aurait pas eu finalement penalty contre nous. » Voilà au moins des paroles qui ne manquent pas de franchise...

TOUJOURS LES PLUS MAL CHAUSSÉS !...

Raymond Bellot (ex-capitaine et entraîneur de Viry) devenu, comme de nombreux footballeurs, et non des moindres, représentant chez une grande marque d'équipements sportifs, était dimanche à St-Ouen dans les vestiaires de Strasbourg bien avant le match... tubes de peinture et pinceaux à la main.

Comme on lui demandait ce qu'il y faisait, il répondit, ironique :

« Vous n'allez peut être pas me croire, mais Strasbourg est la seule équipe dont ma maison ne possède pas encore la photo ! Et pourtant les joueurs strasbourgeois et mes patrons sont voisins... Alors, vous voyez, je repeints les bandes blanches sur les chaussures afin qu'elles apparaissent nettement sur les photos ! »

UN SUPPORT PUBLICITAIRE

Saint-Etienne. — Pour la première fois, les joueurs stéphanois avaient revêtu des maillots publicitaires pour jouer contre Sedan. Les lettres « Manufrance » furent bien accueillies par les spectateurs.

Manufrance est en effet le nom résumé de cette fameuse manufacture française d'armes et cycles, qui fit connaître pendant plus d'un demi siècle dans toute la France et ses colonies, les spécialités de l'industrielle cité stéphanoise.

« Nous ne pouvions rêver plus belle union de deux grandes images de marque, nous a dit M. Dumas, chargé des services de publicité de l'A.S. Saint-Etienne. Celles qui ont fait le plus connaître notre ville : le football, l'arme et le cycle. »

Les joueurs se sont engagés à porter ce maillot publicitaire sur tous les terrains de France et d'Europe, pendant 18 mois.

Pour ce contrat l'A.S. Saint-Etienne touchera 500 millions d'anciens francs :

« Ils sont bienvenus, nous a assuré M. Rocher, car ils nous permettront de jouer avec plus de sérénité, pour ne pas être toujours condamnés à gagner pour boucler notre budget. »

« Nous réalisons une affaire publicitaire, nous a confié de son côté M. Julie, de Manufrance, en faisant connaître nos établissements par des milliers de spectateurs dans les grandes villes de France. Nous ne sommes pas des mécènes, nous sommes des hommes d'affaires chargés de répartir au mieux notre budget de publicité. »

Pierre LEGALERY.

- Les dirigeants sochaliens ont poussé l'extrême obligeance jusqu'à diffuser à la mi-temps du match Sochaux-Bastia des airs corses.
- Jean Prouff était assez déçu par le match des Nantais devant Rennes. « J'ai vu Nice se faire balayer ici, disait-il. Décidément, il n'y a plus de grandes équipes dans notre championnat. »
- Prouff est toujours pince-sans-rire. Comme nous lui rappelions qu'il avait entraîné Guingamp, qui vient de se couvrir de gloire en Coupe, il nous répondit : « Et alors, il me semble que cela se voit... » Précisons que le directeur sportif rennais a entraîné Guingamp il y a une vingtaine d'années.
- A Guingamp, c'est de la folie pour le match des seizièmes de Coupe qui doit opposer les Guingampais à Lorient. Deux heures après que l'on sut que la rencontre se déroulerait à Brest, trois cents billets étaient déjà vendus.
- Histoire de « chauffer la salle » : le haut-parleur du stade de la Route de Lorient, sortit le fameux chant « Allez Rennes », à l'entrée des équipes nantaise et rennaise sur le terrain.
- Très remarqués, lors du match Nantes-Rennes, les corners tendus à ras de la tête des joueurs, tirés par l'ailier droit Guermeur ; ceci afin d'éviter les prises de balles par le gardien nantais Bertrand-Demanes, lequel, on le sait, mesure 1 m 90 !
- Un homme de couleur qui se tenait près d'un cameraman qui filmait le match Rennes-Nantes, a proprement été expulsé par trois agents malgré ses vives protestations. Il appartenait pourtant à la T.V. puisque nous l'avons vu, après la rencontre, démonter les câbles.
- Le joueur ajaccien André Bojdi qui a perdu sa mère à Marseille a voulu, malgré sa douleur, participer au match Ajaccio-Nîmes.
- Fanfan Félix, l'excellent joueur bastiais, est marié avec l'une de nos compatriotes native de Pancheraccia, village où il vient toujours passer ses vacances.
- Les joueurs de l'A.C.A. étaient montés au village de Cuttoli pour se mettre au vert et logeaient à l'hôtel « Sole et Monte », dont le patron est Simon Cruciani, vice-président du club.
- Arrivée à Ajaccio d'Albert Vannucci qui, vraiment, n'a pas de chance. Il vient à nouveau d'être blessé au cours du match Sochaux-Nancy. Souhaitons-lui une rapide guérison.
- Le junior insulaire Alain Santucci vient d'être présélectionné pour participer au premier match des éliminatoires du tournoi de l'UEFA en équipe de France qui jouera contre le pays de Galles.
- Incorporé mercredi dans les chasseurs à pied d'Arras, Giachetti a déjà changé d'armes : il a été versé dans l'aviation à Cambrai.
- L'ex-Valenciennois Serafin, actuellement capitaine de l'équipe dunkerquoise, sera libre en juin. Il aura trente-deux ans et, titulaire du diplôme d'entraîneur national, il recherche déjà un contrat de joueur ou de joueur-entraîneur.

M. SEGUIN : « L'A.S. SAINT-ETIENNE EST VRAIMENT UN CLUB BIEN STRUCTURÉ »

SAINT-ETIENNE. — L'envoyé spécial M. Comiti a terminé son tour de France des clubs professionnels de football par une visite à Saint-Etienne.

« J'avais entendu parler des nouvelles installations du club stéphanois, nous a-t-il confié dimanche, mais je ne m'attendais pas à tant de magnificence.

Il est vrai que toute la ville s'est transformée, je n'y étais pas venu depuis 10 ans. J'en ai félicité le député-maire.

« J'ai reçu, de plus, un aimable accueil des dirigeants qui durant tout le samedi m'ont fait connaître leur organisation, leurs buts, leurs espoirs et aussi leurs difficultés.

« Là aussi j'ai été surpris. L'A.S. Saint-Etienne est vraiment un club bien structuré. »

M. Seguin a eu des conversations avec les joueurs et notamment avec Jean-Michel Larqué, le délégué syndical. I. a été question bien entendu de fiscalité et Larqué n'a pas manqué l'occasion de faire remarquer que la carrière d'un footballeur était beaucoup plus courte que celle d'un artiste et qu'il devait assurer plus rapidement son avenir et son reclassement, en moins de 10 ans.

Joueurs et dirigeants stéphanois étaient assez optimistes à l'issue de cette visite.

Pierre LEGALERY.

- Le Hollandais De Koning (ex-Ajax), qui n'avait pas été retenu en octobre en raison du prix élevé exigé par son manager, est venu proposer ses services à V.A. « Je me suis séparé de mon manager et je coûte quatre fois moins cher. » Il devra cependant attendre la saison prochaine.
- Les stagiaires stéphanois, tout comme les joueurs professionnels, couchent au stade Geoffroy-Guichard la veille d'un match. En revanche, ils doivent effectuer quelques « corvées » tout comme les « bleus » au régiment : aider le cuisinier à préparer les légumes, mettre les couverts et servir à table les « anciens ».
- André Castel, qui avait obtenu la liberté de signer pour un club de son choix en décembre dernier, doit regretter aujourd'hui d'avoir obtenu cette faveur. Alors qu'il avait signé une licence d'ex-pro pour Châteauroux, elle n'a pas été acceptée par la commission des règlements, de sorte que l'excellent gardien de but qui fit les beaux jours de Nantes et qui succéda à Georges Carnus à Saint-Etienne est... chômeur.
- Les supporters parisiens du Stade Rennais organisent, à l'occasion du match Rennes-Marseille, dimanche, un déplacement dans la capitale bretonne.
  Prix (voyage, place au stade, restaurant) : 70 F pour les membres, 90 F pour les non-membres. S'adresser 14, rue de Sèze, tél. 073-29-80.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

TOUT EST CALME

« ALORS, Marius, quoi de neuf en football cette semaine ? interrogea Olive.

— Vé, mon brave, pas grand-chose, dit Marius.

— Tout de même, il y a bien un petit scandale quelque part, reprit Olive.

— Non, te dis-je, rien du tout. La seule chose notable la semaine dernière a été la petite colère de Bosquier.

— Oh ! Il est pourtant bien gentil, « Bobosse ». Pourquoi s'est-il mis en colère ?

— Eh bien ! dit Marius, Bosquier a clairement laissé entendre à ses entraîneurs que le verrouilleur n° 1 de l'O.M. c'était lui et personne d'autre. Que si on voulait le faire jouer arrière latéral, il ne fallait pas compter sur lui.

— Que se serait-il passé si les entraîneurs avaient décidé de maintenir Trésor au poste de verrouilleur ? Est-ce que Bosquier serait reparti pour Saint-Etienne ?

— Je ne le pense pas, répondit Marius. Il aurait sans doute joué avec l'équipe qui opère en Division III.

— Mais, en définitive, reprit Olive, est-ce que Bosquier est meilleur « libero » que Trésor ?

— Peut-être pas, mais en revanche Trésor est certainement meilleur que Bosquier comme arrière droit. Donc « Bobosse » a raison de ne pas vouloir de ce poste. En agissant ainsi, il défend les intérêts de Marseille autant que les siens.

— Il n'empêche qu'avec Bosquier au centre de la défense, l'O.M. n'a pu battre Paris dimanche dernier.

— Non, mais l'O.M. n'a pas encaissé de buts, ce qui prouve que sa défense n'a pas démérité.

— Tout de même, dit Olive, l'O.M. n'a pas dû faire une grande performance, car ces Parisiens, ils ne doivent pas être très bons !

— Détrompe-toi, lança Marius. Ils méritent mieux que leur classement. Heureusement que Spiegler a manqué son penalty, sinon... Ces Parisiens, ils jouent de déveine. Les voilà maintenant inquiets pour leur terrain. Il paraît que le Parc est un véritable champ de patates, surtout au lendemain d'un match de rugby. Ainsi, dimanche prochain, Paris recevra Bordeaux à Colombes. On se demande vraiment pourquoi on a reconsruit le Parc.

— Oui, commenta Olive, c'est un peu comme si l'on avait construit un beau bateau et qu'il prenne l'eau à chaque fois qu'on le met à la mer !

— En tout cas, dit Marius, Marseille a encore repris un point à Nice.

— Il n'empêche que ces Niçois seront probablement champions de France. Ça fait deux mois qu'ils ne gagnent plus un match, mais leurs adversaires mettent un malin plaisir à ne pas les rejoindre.

— Té, les Niçois on reçu suffisamment d'avertissements, notamment à Metz, et maintenant à Nantes et Marseille vont se les manger ! »

Pierre COURTOIS.

MONACO ET LENS BOMBARDENT SIX BUTS CHACUN

A BREST. Le Lillois Baraffe malgré le défenseur brestois Le Troquer (4) et sous les yeux de son camarade Fouilloux (à g.) marque le premier but des Nordistes.

(Tony ARBONA)

Plusieurs cas particuliers ont été réglés au cours de cette 20e journée de Championnat. Celui de la Coupe, d'abord : on sait que Lens et Lille devront rejouer demain mercredi un match qui, de toute façon, sera décisif (les penalties intervenant en cas de résultat nul, comme au premier match). Eh bien ! Lille est allé gagner à Brest, ce qui est une performance, tellement les Bretons sont inaccessibles sur leur terrain de l'Armoricaine. Oui, mais Lens, chez lui, a battu Le Mans par 6-0. Décidément, les Manceaux ne sont pas heureux dans leur déplacement dans le Nord : ils avaient été battus 1-6 par Lille. Un score qui, en servant de ligne, donnerait l'avantage à Lens, pour mercredi.

Sur le plan mental : Cannes non seulement n'a pas pris un 0-7 comme à Troyes, mais a tenu en échec les poulains de Flamion. Revanche donc, pas complète, mais revanche tout de même ; encore que les Cannois eurent peur quand ils virent Tonnel ouvrir le score. Dame ce satané attaquant avait réussi six buts à l'aller.

Sur le plan prestige : Deladerière, nouvel entraîneur de Boulogne, a vu ses poulains gagner, alors que c'était l'ex-division I, Angoulême, qui était le visiteur. Donc examen réussi pour « P'tit Léon ».

Sur le plan régional : Monaco, devant son prince, a totalisé en face de l'Entente 6-1 et encore c'est Mosca qui a marqué contre son camp le but des Bellifontains. Monaco a repris sa vitesse de croisière.

Sur le plan surprise on notera la défaite de Dunkerque à Châteauroux qui confirme sa qualification en Coupe et démontre, avec un autre buteur Hasson, que l'équipe compte de bons fusils... comme le président Jamet. Caen qui marque quatre buts à Cambrai, Gueugnon qui va gagner à Limoges, Poitiers vainqueur à Amiens, voilà bien d'autres résultats étonnants. A noter que Robert Blanc, le buteur de Poitiers, dont on craignait pour la vue, après un malencontreux accident à l'entraînement, a marqué l'unique but des Poitevins. Bravo, Robert.

Reste maintenant à se placer sur le plan classement dans chaque groupe.

En tête du GROUPE « A », Boulogne tient bon, certes, il peut être rejoint par Lille qui a un match de plus à jouer (contre Bourges), mais il n'empêche que les Boulonnais font leur contrat avec panache. Lille paraît amélioré, plus solide, s'il se qualifie en Coupe mercredi, il prendra encore plus d'assurance et pourra penser que la saison s'annonce de façon parfaite dans sa phase terminale. Dunkerque a lâché pied, mais il est vrai que ses buteurs semblent bien stériles ces derniers temps. Enfin, on a un quatuor de quatrièmes où les vainqueurs de dimanche : Rouen et Poitiers apparaissent en plein boum, ce qui n'est pas le cas pour Brest et surtout Le Mans. A noter que ces deux derniers ont été les deux dernières victimes, en Coupe, de Guingamp, à croire que lorsqu'on sort des pattes de ces satanés Bretons, on a le ressort cassé.

En bas de tableau, Mantes est proche de la sortie de la trappe de la descente où se trouve désormais Amiens. On attendra une autre victoire de Caen pour le jauger.

Dans le GROUE « B », Monaco fait une bonne affaire : il prend un point de plus à son dauphin Troyes, ce qui lui donne une assurance de rester en tête, même après une défaite.

Troyes n'est pas tellement mécontent d'avoir ramené un point de Cannes, lequel pourrait se rapprocher de lui (pour la place de barragiste) en battant l'Entente pour son match de retard. Il n'y aurait alors qu'un point d'écart entre Cannois et Troyens. Besançon, lui aussi peut venir à hauteur de Troyes... qui a un match en retard avec, justement les Bisontins, lesquels en comptent un supplémentaire avec Avignon.

Dans le bas du tableau, l'Entente glisse toujours, mais les trois derniers restent groupés : Arles, Montélimar, Cuiseaux, sont à quatre points derrière l'Entente. Ça commence à devenir grave, surtout si l'Entente se reprend.

DES HOMMES, DES CHIFFRES

● Total de buts très bon (quatrième meilleure marque de la saison) avec 53 buts (et il y avait un match de moins). Le groupe « B » en totalise 28 et « A » 25.

● Faber (Lens) est le seul a avoir réussi le triplé.

● Ont marqué deux buts : Ruiter (Monaco), Petyt (Monaco), Jeannaud (Chaumont), Juraszek (Lens).

● Ont marqué sur penalty : Faber (Lens), Bigeon et Sorgic (Caen), Petit (Monaco)), Ramirez (Toulon).

● A marqué contre son camp : Mosca (Monaco).

● **Au chapitre des recettes,** c'est Brest qui a attiré le plus de spectateurs : 6 013. Viennent ensuite : Lens : 3 264 ; Boulogne : 3 125 ; Rouen : 2 714 ; Cannes : 2 530 ; Laval : 2 154 ; Monaco : 1967 ; Châteauroux : 1923 ; Amiens : 1910.

● Le stade qui a reçu le moins de monde : Montélimar : 680 spectateurs.

● Il y a eu un total normal de résultats nuls : quatre.

● Ont gagné chez l'adversaire : Besançon, Lille, Gueugnon, Poitiers.

● Eraville (Bourges)) a raté un penalty mais il s'est vengé en marquant un but bien amené.

● **Au classement des buteurs,** Ruiter se rapproche de Tonnel, qui n'a marqué qu'un but et le Monégasque deux. Le classement :

18 buts : Tonnel (Troyes).
17 buts : Ruiter (Monaco).
14 buts : Dundov (Cannes).
13 buts : Garnier (Dunkerque).
11 buts : Jancovic (Boulogne), Faber (Lens).
10 buts : Coste (Sète), Canizarès (Toulon).
9 buts : Lhoste (Rouen), Terrier (Dunkerque),) Eraville (Bourges), Serra (Toulon), Broggini (Cannes).
8 buts : Lerebours (Le Mans), Balducci (Besançon), Prou (Angoulême) Sanchez (Mulhouse).

● **Les meilleures attaques** : Monaco : 48 buts marqués ; Dunkerque : 37, Boulogne et Cannes : 36; Troyes : 33 ; Lens : 32 ; Poitiers : 31 ; Gueugnon, Toulouse, Toulon et Bourges : 29, etc.

● **Meilleures défenses** : Troyes : 10 buts encaissés ; Lille et Monaco : 13 ; Brest : 16 ; Boulogne : 18 ; Chaumont, Sète, Toulon : 19 buts, etc.

● **Onze matches en retard** : Arles rejouant en Coupe, son match contre Avignon a été remis. Il y a maintenant onze matches attardés, soit (en plus de celui précité) : Lille-Bourges, Rouen-Le Mans et Angoulême-Entente pour le groupe « A ». Cannes-Entente, Arles - Montélimar, Besançon - Troyes Chaumont-Monaco, Avignon-Besançon Chaumont-Entente, Montélimar-Cuiseaux.

Habituellement, les journées de Coupe, où le Championnat fait relâche, permet de rattraper quelques matches, mais pour les 1/16e du 18 février, en tenant compte des clubs restant qualifiés, seul le match Besançon-Troyes pourrait être joué.

LA 20e JOURNÉE

GROUPE A

Brest (4)	0	Lille (2)	2
Châteauroux (12)	1	Dunkerque (2)	0
Boulogne (1)	3	Angoulême (9)	1
Lens (8)	6	Le Mans (4)	0
Rouen (6)	2	Lorient (10)	0
Amiens (16)	0	Poitiers (6)	1
Laval (14)	0	Blois (14)	0
Caen (18)	4	Cambrai (10)	1
Mantes (16)	3	Bourges (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	28	20	14	0	6	36	18
2. Lille	26	19	11	4	4	31	13
3. Dunkerque	24	20	11	2	7	37	30
4. Rouen	23	19	10	3	6	38	23
Poitiers	23	20	8	7	5	31	26
Brest	23	20	9	5	6	21	16
Le Mans	23	19	8	7	4	28	31
8. Lens	22	20	9	4	7	32	20
9. Angoulême	19	19	7	5	7	23	25
Châteauroux	19	20	7	5	8	25	34
11. Lorient	18	19	8	2	9	23	20
Cambrai	18	20	7	4	9	24	35
13. Bourges	17	19	7	3	9	29	35
14. Laval	16	20	5	6	9	17	22
Blois	16	20	5	6	9	23	33
16. Mantes	15	20	3	9	8	23	30
17. Amiens	13	20	5	3	12	19	27
18. Caen	11	20	3	5	12	19	41

GROUPE B

Monaco (1)	6	Entente (13)	1
Cannes (3)	2	Troyes (2)	2
Toulon (3)	2	Mulhouse (9)	1
Cuiseaux (16)	1	Besançon (3)	2
Sète (8)	1	La Ciotat (15)	1
Montélimar (18)	1	Toulouse (6)	1
Limoges (9)	0	Gueugnon (11)	2
Chaumont (13)	4	Montluçon (12)	1
Arles (16)		Avignon (7)	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	29	19	13	3	3	48	13
2. Troyes	27	19	11	5	3	33	10
3. Toulon	25	20	10	5	5	29	19
Besançon	25	18	11	3	4	24	20
5. Cannes	24	19	10	4	5	36	27
6. Toulouse	23	20	8	7	5	29	20
7. Sète	21	20	8	5	7	18	19
Avignon	21	18	8	5	5	20	22
9. Gueugnon	20	20	6	8	6	29	30
10. Limoges	19	20	7	5	8	26	27
Mulhouse	19	20	7	5	8	26	28
12. Montluçon	17	20	6	5	9	23	33
13. Chaumont	16	18	5	6	7	24	19
14. La Ciotat	14	20	6	2	12	18	32
Entente	14	18	3	8	7	13	27
16. Arles	10	18	3	4	11	16	32
Montélimar	10	18	2	6	10	9	26
Cuiseaux	10	19	2	6	11	9	26

LA PROCHAINE JOURNEE

ANGOULEME-ROUEN
LILLE - BOULOGNE
DUNKERQUE - LENS
LE MANS - CHATEAUROUX
POITIERS - LAVAL
BLOIS - MANTES
LORIENT - AMIENS
CAMBRAI - BREST
BOURGES - CAEN

LA CIOTAT - LIMOGES
AVIGNON - SETE (le 10)
ENTENTE - MONTELIMAR
au stade de la Faisanderie à Fontainebleau
TOULOUSE - MONACO
MONTLUÇON - TOULON
MULHOUSE - CUISEAUX
GUEUGNON - CHAUMONT
TROYES - ARLES
BESANÇON - CANNES

GROUPE « A » — 20e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

BREST 0

LILLE 2 (2)
Baraffe (18°)
Mujica (25°)

Brest. — TREGUER***** — TONNARD***, LE TROQUER*****, LE BIHAN***, PAGES-JONES*** — RIBEYRE***, GLOBEZ**** — SYLVESTRE***, DELORME***, JUSTEK***, PERROT***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 38.

Lille. — DUSE*** — LE ROUX***, DESCHODT****, MUJICA***, ICHE**** — FOUILLOUX****, RIEFA**** — BARAFFE*** (puis LEVAVASSEUR, 85°), PRIETO*****, NOGUES*****, DE MARTIGNY****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 42.

Arbitrage de M. Maillard. — 59.673 F. — 6.013 spectateurs.

LAVAL 0

BLOIS 0

Laval. — ROSE**** — BOURRE***, PONCE****, LAMY****, BERTIN**** — MALIGORNE****, LUISSIER*** — LUGIER***, LEMIEUVRE***, PIAT***, GOMIS***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38.

Blois. — BARINA**** — TRAORE***, SAUSSET****, BOUSSA****, PERNON*** — AUCLAIR***, CHEVAT**** — MENOURY***, COURAGE***, TOURE***, GASSERT***. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Perray. — 17.983 F. — 2.154 spectateurs.

BOULOGNE 3 (1)
Rother (37°)
Manon (61°)
Jancovik (63°)

ANGOULEME 1 (0)
Martinez (59°)

Boulogne. — LOISEAU***** — BOROWSKI*****, PELLETIER****, DESCHAMPS****, NAVARRO**** — MANON****, EDWIGE**** — ROTHER****, JANCOVIK****, PLEIMELDING***, DROUET***. — Entr. : DELADERIERE. — Total : 44.

Angoulême. — PALMA**** — BALLY***, WATTEAU****, BUFFAT***, CHAFFART*** — BLANC***, TEJEDOR**** — VACHER***, MARTINEZ****, PROU*****, TRIPP****. — Entr. : Goujon. — Total : 40.

Arbitrage de M. Guesdon. — 31.011 F. — 3.125 spectateurs.

CHATEAUROUX 1 (1)
Masson (38°)

DUNKERQUE 0

Châteauroux. — OLEJNIK*** — PIECHNICZEK****, F. PERROT****, G. PERROT*****, ARRAULT**** — COMPAS***, NIEROBA**** — VERRIER***, IBRAHIM*****, BAUDET****, HASSON****. — Entr. : WOCZIAK. — Total : 43.

Dunkerque. — MARTIN**** SERAFIN***, BONNET****, DARCHICOURT****, GAYET*** — PLET*** (puis DERNYS), MALLET**** — TERRIER****, GARNIER*****, CAMARA****, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Arbitrage de M. Jourdain. — 14.555 F. — 1.923 spectateurs.

LENS 6 (2)
Juraszek (17°, 50°)
Faber (28°, 70°, 80° s. pen.)
Elie (56°)

LE MANS 0

Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN***, CIECELSKI****, MARIE****, LHOTE*** — MACQUART***, ELIE**** — FABER****, HEDE****, BOUSDIRA****, JURASZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.

Le Mans. — BEAUJOUAN*** — LESEIGNOUX****, MARTIN***, TALARCZYK****, CHOLLET**** — BACQUET***, SMERECKI**** — MARCHI****, PASCALOU***, BOUFFANDEAU***, LEREBOURS****. — Entr. : DERREUDRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mâchin. — 23.449 F. — 3.264 spectateurs.

ROUEN 2 (1)
Corcolle (2°)
Carrie (70°)

LORIENT 0

Rouen. — JOANNES**** — MOREL****, BRENIER****, NOTHEAUX****, YVINEC**** — CORCOLLE****, SCZYRBA*** — D'ALISSAC****, LHOSTE*** (puis BIANCHI***, 62°), CARRIE****, FUENTES***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 41.

Lorient. — DELANGRE**** GNACADJA****, GERI***, FERRIER***, LE BORGNE*** — MARETTE***, CARLOS-DIAZ**** — BECHENNEC****, KERANGOUAREC***, ROSSIGNOL***, BONNEC****. — Entr. : VINCENT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Dumerelle. — 18.070 F. — 2.714 spectateurs.

AMIENS 0

POITIERS 1 (1)
Blanc (19°)

Amiens. — RAGON*** — LOUCHET****, IMIELA****, LEFEVRE****, LACOUR*** — GOMIS***, SAINT-MAXENT*** — GADART***, DELECROIX***, BUCHOT, SACHY***. — Entr. : Grillon. — Total : 36.

Poitiers. — POINOT**** — BAROT****, BONNAT****, DIATA****, BICHLIN*** — MORILLON***, VALLS*** — FERRAZZI****, BLANC****, ATAMANIUK***, GAUTHIER****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Pawlik. — 13.040 F. — 1.310 spectateurs.

CAEN 4 (1)
Chau (41°)
Bigeon (49° sur pen.)
François (55°)
Sorgic (88° sur pen.)

CAMBRAI 1 (1)
Deswartes (17°)

Caen. — HERNANDEZ**** — LUNEL****, GUIMBAULT****, BANDZWOLEK****, MOULINET**** — GOUVERNEUR***, GONDET**** — BIGEON***, SORGIC***, FRANÇOIS****, CHAU***. — Entr. : RUMMELHART. — Total : 40.

Cambrai. — STEVENS**** — CAUVIN****, POTTIER****, SOUILLIEZ****, BOULANGER*** — LEROY*** (puis LESPERANCE, 83°), DUDOIGNON**** — SYKTA***, DESWARTES***, PETIT****, POUILLARD***. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 39.

Arbitrage de M. Le Chevalier. — 11.273 F. — 1.410 spectateurs.

MANTES 3 (2)
Pedini (23°)
J.-F. Beltramini (30°)
Appert (65°)

BOURGES 1 (0)
Eraville (86°)

Mantes. — DANTHENY**** — ROULOT****, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO**** (puis CALINSKI***, 73°), GOUJU****, SOREL**** — J.-F. BELTRAMINI****, M. BELTRAMINI****, APPERT****, PEDINI****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 44.

Bourges. — CARAYON**** — PLAZA***, LISNARD***, SIGNOL****, DELSOLIE*** — LAURETTI***, LAHIERRE*** — ERAVILLE***, MERCIER****, RIGAUD***, FREY*** (puis DARNAULT, 67°). — Entr. : GONZALEZ. — Total : 36.

Arbitrage de M. Lefebvre. — 13.229 F. — 1.377 spectateurs.

GROUPE « B » — 20e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MONACO 6 (3)
Ruiter (9° et 87°)
Dalger (35°)
Petyt (36° et 65°)
Petit (88° sur pen.)

ENTENTE 1 (0)
Mosca (90° c.s.c.)

Monaco. — ZIMMERMANN*** — MOSCA***, CHLOSTA***, GUESDON****, POLNY*** — PETIT****, DOGLIANI**** — DALGER****, PASTORIZA*** (puis ABELANDA***), RUITER*****, PETYT****. — Entr. : BRAVO. — Total : 39.

Entente. — DELACROIX*** — MULLER***, CORFOU****, RAOULT****, VIALA*** — TARDIVON***, SLOTA*** — MARIC***, IZQUIERDA***, MOREAU*** (puis FABRE***), AUDIGER***. — Entr. : REY. — Total : 35.

Arbitrage de M. Heliès. — 8.963,8 F. — 1.967 spectateurs.

CANNES 2 (0)
Dundov (46°)
Roux (62°)

TROYES 2 (1)
Tonnel (24°)
Rachic (75°)

Cannes. — GRIFFONI***, SPORN***, VAN ZEVEREN****, PIETRI***, MUZZI*** — GIROD****, AHACHE**** — BROGGINI***, KHALDI****, DUNDOV*****, TIBERI** (puis ROUX***). — Entr. : LERDA. — Total : 38.

Troyes. — FORMICI*** — JACQUES****, GREGOIRE***, ARTELESA****, CORDIER*** — THOIRAIN***, RACHIC**** — NATOURI***, TONNEL***, BOURGEOIS****, TREBUCK***. — Entr. : FLAMION. — Total : 36.

Arbitrage de M. Espié. — 30.444 F. — 2.530 spectateurs.

TOULON 2 (0)
Ramirez (63° sur pen.)
Canizares (80°)

MULHOUSE 1 (1)
Dublin (13°)

Toulon. — MIGEON*** — ESTEVE***, PIANA****, LARDEYRET**, VALLS*** — DEWILDER**, RAMIREZ*** — AUREILLE**, SERRA****, CANIZARES****, SIMIAN**. — Entr. : LUCIANO. — Total : 32.

Mulhouse. — HOLVOET** — M. SCHMITT**, DELADERIERE**, ZIMMERMANN***, JOBERT** KLOEFTY***, SCHMIT*** — SIFFERT**, DI GIUSTO**, HOFFSESS**, DUBLIN***. — Entr. : ALONSO. — Total : 26.

Arbitrage de M. Rios. — 10.299 F. — 1.500 spectateurs.

CUISEAUX 1 (1)
Henry (30°)

BESANÇON 2 (1)
Cuperly (40°)
Balducci (54°)

Cuiseaux. — BUATHIER**** — MARTIN****, MURAT****, JACQUES****, LORENZATTI**** — LANG****, GIRARDOT**** — CAMPIONI***, CZEKAJ****, HENRY***, BROT***. — Entr. : LEGRAND. — Total : 41.

Besançon. — ROSET**** — DACHAUD***, MAILLARD****, COINÇON****, SILVY*** — RAYMOND****, BAGNOL**** — CLOPIN***, KOHLER***, BALDUCCI***, CUPERLY***. — Entr. : NINOT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Braillon. — 14.398 F. — 1.552 spectateurs.

SETE 1 (0)
Ferrara (86°)

LA CIOTAT 1 (1)
Farruggia (9°)

Sète. — CERRATO*** LACAZE****, BONNIER****, CUXAC****, COMBETES**** — GAYRAUD***, M. GRAMER*** — FERRARA****, COSTES****, GARCES***, CALLABUIG****. — Entr. : Louis. — Total : 40.

La Ciotat. — MARGELLI***** — TASSONNE****, LEGROS****, BERTOLOTTI****, GAUCHENOT**** — ROSSI***, FARRUGGIA*** — PAVON****, COHEN**** LLORENS****, LIADER****. — Entr. : FERRERO. — Total : 43.

Arbitrage de M. Vigliani — 14.264,9 F. — 1.850 spectateurs.

MONTELIMAR 1 (0)
Mendy (70°)

TOULOUSE 1 (1)
Buzzichelli (14°)

Montélimar. — BELLONI**** — MENDY****, GILLES***, CARRERES****, CHABERT*** — VIAL** (puis GUEURY), SOLDYS**** — TALL***, BALBOA***, PEYROCHE****, GIRARD****. — Entr. : BOULLE. — Total : 39.

Toulouse. — MILHAU**** — ROUVIER****, PETIT****, SILLOU****, FEUILLERAT**** — BENZENET****, ROMAN***** — PARADA****, BLANCHARD****, PENDINO***, BUZZICHELLI****. — Entr. : DORSINI. — Total : 44.

Arbitrage de M. Sastre. — 5.417 F. — 680 spectateurs.

LIMOGES 0

GUEUGNON 2 (1)
Duch (13°)
Perrin (48°)

Limoges. — CHARPENTIER***** — WOJCIK***, LAFFON***, KUBLER****, MOURGAUD*** — CHATEAUVIEU***, STOJOVIC**** — LISSARAGUE***, FERRATGE***, MEGGLIOLARO***, LLORENS*** (puis BOISSOU, 80°). — Entr. : CALISTON. — Total : 37.

Gueugnon. — NOWACKI**** — BAREK****, DUT****, CHAUSSIN****, DUDA**** — NOUZARET****, DEVEMY***** — PERRIN**** (puis GODOT****, 60°), G. DUCH****, DELBLOUVE*****, GUENOT***. — Entr. : DANIEL. — Total : 46.

Arbitrage de M. Besory. — 8.863,5 F. — 1.198 spectateurs.

CHAUMONT 4 (2)
Lanini (13°)
Jannaud (20° et 87°)
Piat (54°)

MONTLUÇON 1 (0)
Drochon (70°)

Chaumont. — MALARA***** — Ch. LIAUTEY****, DIENG****, BARELLAS*****, POIRIER***** — DRUDA****, FROMHOLZ**** — JANNAUD****, PIAT****, LANINI****, SARR*****. — Entr. : G. NUNGESSER. — Total : 48.

Montluçon. — LECLERC*** — ZAIK***, BUFFELARD***, DESNOIX***, JADZYK**** — BAUDIN***, DRUCHON*** (puis RUBIO***) — ROMIER****, FRANÇOIS***, VIARD****, PERIGAUD***. — Entr. : JADZYK. — Total : 36.

Arbitrage de M. Buils. — 11.997 F. — 1.529 spectateurs.

ARLES

AVIGNON

MATCH REMIS.

A ● PLUS QUE DEUX DAUPHINS

85 étoiles : Imiela (Amiens).

80 étoiles : Camara (Dunkerque), Poinot (Poitiers).

79 étoiles : Terrier (Dunkerque), Rose (Laval), Beaujouan (Le Mans).

78 étoiles : Manon (Boulogne), Maligorne (Laval), Smerecki (Le Mans), Ferrazzi (Poitiers).

77 étoiles : Barowski (Boulogne), Deschamp (Boulogne), Atamaniuk (Poitiers), Valls (Poitiers).

76 étoiles : Louchet (Amiens), Jankovic (Boulogne), Pages-Jones (Brest), Martin (Dunkerque), Lannoy (Lens), Demota (Mantes-la-Ville), Bonnat (Poitiers).

B ● DUBLIN (MULHOUSE) NOUVEAU LEADER

85 étoiles : Dublin (Mulhouse).

84 étoiles : Casolari (Toulouse).

83 étoiles : Charpentier (Limoges), Sillou (Toulouse).

81 étoiles : Margelli (La Ciotat), Artelesa (Troyes).

80 étoiles : Ruiter (Monaco), Milhau (Toulouse), Formici (Troyes), Roset (Besançon).

79 étoiles : Cuxac (Sète), Tonnel (Troyes).

78 étoiles : Nouzaret (Gueugnon), Devemy (Gueugnon), Cerrato (Sète).

77 étoiles : Perrin (Gueugnon), Laffon (Limoges).

76 étoiles : Pavon (La Ciotat), Jadzyck (Montluçon), Raoult (Entente), A. Schmit (Mulhouse).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

LOISEAU (Boulogne, 5 ét.)

BOROWSKI (Boulogne 5 ét.) — LE TROQUER (Brest 5 ét.) — G. PERROT (Châteauroux 5 ét.) — ICHE (Lille 4 ét.)

MANON (Boulogne 4 ét.) — ELIE (Lens 4 ét.)

FABER (Lens 4 ét.) — IBRAHIM (Châteauroux 5 ét.) — PROU (Angoulême 5 ét.) — LEREBOURS (Le Mans 4 ét.)

GROUPE B

CHARPENTIER (Limoges 5 ét.)

TASSONNE (La Ciotat 4 ét.) — VAN ZEVEREN (Cannes 4 ét.) — BARELLAS (Chaumont 5 ét.) — POIRIER (Chaumont 5 ét.)

PETIT (Monaco 4 ét.) — ROMAN (Toulouse 5 ét.)

DALGER (Monaco 4 ét.) — KHALDI (Cannes 4 ét.) — DUNDOV (Cannes 5 ét.) — SARR (Chaumont 5 ét.)

le commando de A

par Philippe TOURNON

COMBIEN en connaissez-vous, vraiment, de ces vingt-huit garçons de la Promotion Juniors 73 que nous vous présentons aujourd'hui, perpétuant ainsi une tradition dont « France Football » est fier d'avoir l'exclusivité ? Trois, quatre, cinq peut-être... guère plus.

Pourtant, ainsi qu'en témoignent les archives en notre possession, l'on peut affirmer, sans risque de se tromper, que la moitié d'entre eux, pour le moins, figureront assez régulièrement dans la composition des équipes des championnats 74, 75, 76... Pour certains, la promotion, l'éclosion sera rapide, pour d'autres, elle sera plus longue et sujette à bien des péripéties.

L'an passé, à cette même place vous pouviez reconnaître Courbis, Girard, Hiard, Six, Soler, Zorzetto.

En 1971, c'était Lopez, Giresse, Lacombe, Bertrand-Demanes, Berdoll, Giacchetti ; en 70, Boissier, Gardon, Arribas, Santini, Bracci, Sarramagna, Raymond Domenech, Neubert. Et ainsi de suite.

Relativement peu nombreux sont les jeunes qui apparaissent au premier plan et du passage desquels on ne retrouve pas la trace dans les stages de présélection ou de sélection juniors de ces dernières années.

De l'opération Guérin à l'équipe de France A, l'organisation technique du football français a tendu patiemment ses filets et, de détection en préparation, on peut dire qu'un élément intéressant, dont le club, évidemment, « joue le jeu », peut difficilement ne pas être « repéré » et attentivement suivi.

Bien sûr, le travail de formation effective dans cette cellule essentielle que demeure le club, restera toujours l'élément majeur, à long terme, de la réussite ou de l'échec, mais il n'est pas inutile de rappeler les efforts consentis, au niveau fédéral, pour un dégagement aussi rapide que possible de l'élite.

L'EPREUVE DE VERITE

Efforts plus que jamais nécessaires quand on considère ce qui se fait à l'étranger en ce domaine. Car c'est bien beau de se regarder jouer, de s'extasier sur des Nice-Marseille ou des Nantes-Nîmes — et les Français que nous sommes s'intéressent d'abord, très logiquement, au football de l'hexagone —, mais il ne faut jamais perdre de vue que la seule épreuve de vérité, le seul test qui ne trompe pas, celui où l'on ne peut pas tricher, demeure la compétition internationale.

Or, si le football junior français était cité en exemple dans un passé encore très récent — les années 67 à 70, avec trois participations aux demi-finales du tournoi U.E.F.A., en quatre ans — force est de constater qu'il est aujourd'hui un peu rentré dans le rang. Non que ses responsables travaillent moins ou avec moins de sérieux qu'en cette période faste, mais beaucoup plus simplement parce que, un peu partout sous l'impulsion donnée par les pays de l'Est... et par la France, on s'est penché très sérieusement sur le problème et l'on s'est donné les moyens de parvenir à l'objectif fixé.

Tant et si bien que la France, après avoir occupé une position de pointe, a été rattrapée et, aujourd'hui, dépassée par tout un peloton de nations où la sélection nationale juniors est entourée de tous les soins, ou alors dont le professionnalisme authentique et évolué, avec un apprentissage dur, sévère dans le choix pour les jeunes de 15-17 ans, permet de réduire au minimum les stages de sélection et de préparation.

Dans cette dernière catégorie se trouvent les équipes britanniques... auxquelles nos Juniors 73 vont se trouver confrontés, sur la route des éliminatoires du tournoi U.E.F.A. dont la phase finale aura lieu cette année en Italie.

Ecosse et Pays de Galles : ce sont là les deux adversaires « offerts » aux juniors français ! C'est sans doute la tâche la plus difficile que se soit vu proposer notre sélection ces dernières années où la Suisse, la Hollande, le Portugal et l'Espagne avaient été des adversaires difficiles mais « abordables ».

Ne nous leurrons pas : il faudra une équipe de France forte, solide, physiquement et techniquement, pour passer ce double obstacle, pour éliminer des équipes dont presque tous les joueurs sont des « apprentis-professionnels », se consacrant exclusivement au football dans des clubs tels que Leeds, Manchester United, Arsenal, Burnley, Sheffield...

Jacky Braun, retour du premier match de cette poule éliminatoire qui avait vu Gallois et

Rémy ABLER
(A.S. Monaco)

● **Né le 9-9-1954 à Lutterbach. 1 m 75. 71 kg. Gardien de but.**

Un Alsacien 100 % qui débuta à Lutterbach mais qui s'étoffa vraiment au F.C. Mulhouse. Réserviste l'an passé déjà. Semble avoir pris un nouveau départ à Monaco où il est stagiaire pro. **Ses joueurs préférés :** Baratelli et Maïer.

J.B. — « Réservé en Alsace, il s'est épanoui sur la Côte d'Azur. A progressé sur tous les plans, mais doit encore vaincre une certaine fébrilité. »

Loïc AMISSE
(F.C. Nantes)

● **Né le 9-8-1954 à Nantes. 1 m 65. 60 kg. Ailier gauche.**

Il joua d'abord dans un petit club de Nantes, l'A.L. Dervallière, avant de venir au F.C. Nantes voici cinq ans. Stagiaire pro. Vainqueur de la Coupe des Cadets avec l'Atlantique. **Ses joueurs préférés :** Michel et Cruyff.

J.B. — « Très habile dans un rôle de faux ailier mais doit encore travailler pour s'améliorer athlétiquement. »

Maxime BOSSIS
(F.C. Nantes)

● **Né le 26-6-1955 à Saint - André - Treize - Voies. 1 m 82. 73 kg. Arrière latéral.**

Formé à Saint-André-Treize-Voies, il vint à La Roche-sur-Yon l'an passé pour entreprendre des études d'agriculture et d'horticulture qu'il poursuit toujours. Au F.C. Nantes depuis cette saison, a donné priorité à ses études sur la sélection. **Ses joueurs préférés :** Michel et Beckenbauer.

J.B. — « Arrière latéral type. Joueur lucide, clairvoyant dans la relance du jeu. »

Jacky BURKHARD
(R.P. Strasbourg)

● **Né le 15-11-1954 à Benfeld. 1 m 73. 68 kg. Arrière central ou latéral.**

Il marche très exactement sur les traces de son frère aîné, André. Il débuta comme lui à Benfeld, avant de venir à Strasbourg, voici deux ans. Comme lui aussi, il est dessinateur en bâtiment. Sélectionné cadet d'Alsace. **Ses joueurs préférés :** Trésor et Beckenbauer.

J.B. — « Peut jouer à tous les postes défensifs avec un égal bonheur. Pour s'exprimer totalement, doit parvenir à vaincre une certaine timidité. »

Albert GEMMRICH
(A.S. Mutzig)

● **Né le 13-2-1955 à Haguenau. 1 m 74, 72 kg. Avant-centre.**

Il débuta à 13 ans à l'A.S. Merchwiller, puis alla à l'U.S. Preuschdorf et à Mutzig voici deux ans. Il poursuit ses études qu'il fait passer avant une éventuelle carrière professionnelle. **Ses joueurs préférés :** Molitor et Muller.

J. B. — « Avant centre à pointe très athlétique. Il possède une très bonne frappe de balle (lourde). Manque un peu de vivacité. »

Pierrick HIARD
(Rennes)

● **Né le 27-4-1955 à Rennes. 1 m 78, 70 kg. Gardien de but.**

Il n'a connu qu'un seul club, le Stade Rennais, où il débuta à 11 ans. Prépare un CEP de comptable. Sélectionné cadets de l'Ouest. **Ses joueurs préférés :** Bosquier et Banks.

J.B. — » Les qualités de base de sa spécialité. En nette amélioration sur le plan nerveux par rapport à l'an passé. Doit travailler ses sorties et ses dégagements. »

Patrick JESKOVIAK
(Valenciennes)

● **Né le 23-10-1954 à Trish. 1 m 72, 65 kg. Ailier droit.**

Il fit ses classes à Trish, le club de sa ville natale, et il est venu à Valenciennes la saison passée. Stagiaire pro. Sélectionné cadet du Nord. **Ses joueurs préférés :** Skoblar et Cruyff.

J.B. — « Le prototype du joueur qui veut réussir et qui fait tout pour y arriver. Ses lacunes sont d'ordre technique (dernière passe). »

André LAUREAUX
(A.S. Mutzig)

● **Né le 12-12-1955 à Molsheim. 1 m 74, 68 kg. Milieu de terrain.**

Il a toujours porté le maillot de l'A.S. Mutzig où il débuta à 10 ans. Travaille comme ajusteur. Sélectionné cadet d'Alsace. International scolaire. **Ses joueurs préférés :** Huck et Netzer.

J.B. — « Beaucoup d'abattage et de présence sur le terrain. Ancien attaquant, a besoin de se situer à son nouveau poste. Très jeune, il progresse encore. »

Jean-Luc MARANELLI
(Cavigal Nice)

● **Né le 6-9-1954 à Nice. 1 m 74, 67 kg. Milieu de terrain.**

Fait assez original : il a débuté à l'O.G.C. Nice à 11 ans... avant de passer au Cavigal alors qu'il était cadet 2e année. Poursuit ses études (bâtiment), mais ne désespère pas de passer pro... à Nice ou ailleurs. **Ses joueurs préférés :** Eriksson et Cruyff.

J.B. — « Il possède une très bonne technique et le sens du jeu. Il doit encore s'améliorer au point de vue rythme de jeu et engagement. »

Dominique ROCHETEAU
(Saint-Etienne)

● **Né le 14-1-1955 à Saintes. 1,79 m, 71 kg. Ailier droit.**

Joua d'abord à l'U.S. Etaules (65-70), puis un an à La Rochelle et vint comme stagiaire à Saint-Etienne en 71. Il poursuit ses études. Sélectionné cadet du Centre-Ouest. **Ses joueurs préférés :** Bereta et Jairzinho.

J. B. — « Encore instable. Irrésistible dans certains cas, plus neutre dans d'autres. Garçon de très bonne éducation. Quand il aura acquis un fond de résistance, devrait faire un très bon joueur. »

Marc ROPERO
(Marseille)

● **Né le 1-9-1954 à Mostaganem (Algérie). 1,69 m, 63 kg. Avant centre.**

Commença dans un petit club marseillais, Vivaux-Maronniers, avant de venir à 15 ans et demi à Saint-Etienne. Il vient de repartir pour Marseille où l'O.M. lui a fait signer un contrat pro. Sélectionné cadet du Lyonnais. **Ses joueurs préférés :** Larqué et Beckenbauer.

J. B. — « Très bonne technique, sens du but et du jeu. Un problème de continuité dans l'effort. Devrait participer plus constamment au jeu. »

Omar SAHNOUN
(F.C. Nantes)

● **Né le 18-8-1955 à Guerrouma (Algérie). 1,73 mètre, 66 kg. Milieu de terrain.**

Il fit toutes ses classes à Beauvais avant de venir à Nantes cette saison comme stagiaire pro. Vainqueur de la Coupe des cadets avec la Picardie. **Ses joueurs préférés :** Michel et Beckenbauer.

J.B. — « Classe et facilité à l'état pur. Très jeune, a encore des hauts et des bas. Intelligent, il doit savoir quand il faut être simple et efficace, et quand il est permis de prendre des risques. »

Alain SANTUCCI
(S.C. Bastia)

● **Né le 7-3-1955 à Bastia. 1 m 70, 65 kg. Avant centre.**

Son nom le trahit : vrai corse, né en Corse, il a débuté à Bastia à 9 ans et est considéré comme un sérieux espoir du club dont il est stagiaire. Sélectionné comme cadet de Corse. **Ses joueurs préférés :** Bosquier et Rivera.

J.B. — « Il a de gros atouts (technique, tir, lucidité) pour s'imposer. Pour lui aussi se pose un problème de continuité dans l'effort. »

Didier SIX
(Valenciennes)

● **Né le 21-8-1954 à Lille. 1 m 77, 70 kg. Ailier gauche.**

Il débuta à 10 ans à l'Iris Club de Lambersart, fit un petit tour à Calais puis à Béthune avant d'être « repéré » par V.A. Suit des cours de comptabilité. Sélectionné cadet du Nord. **Ses joueurs préférés :** Huck et Cruyff.

J.B. — « Le sens du jeu et une incontestable habileté technique. A un haut niveau, manque encore cependant de combattivité. »

do junior 73

Bernard CASTELLANI
(O.G.C. Nice)

● **Né le 8-2-1955 à Marseille. 1 m 72. 66 kg. Ailier gauche.**

Il a échappé à l'O.M. ... puisqu'il débuta à 11 ans à l'A.S.P.T.T. de Marseille avant de devenir Niçois la saison dernière comme stagiaire. Il a déjà joué plusieurs matches avec les pros. Sélectionné cadet du Sud-Est. **Ses joueurs préférés :** Chorda et Muller.

J.B. — « Toutes les qualités pour réussir à un haut niveau (nos 11 et 10). Baroudeur dans les grandes occasions. Il a su faire la part des choses entre agressivité et méchanceté. »

Philippe CHABAUD
(A.S. Monaco)

● **Né le 30-1-1955 à Draguignan. 1 m 72. 66 kg. Arrière central.**

Formé à l'A.S.P.T.T. Draguignan, il est venu à l'A.S. Monaco en juillet 71 et il y signa un contrat de stagiaire professionnel. Sélectionné cadet du Sud-Est et vainqueur de la Coupe Gambardella. **Ses joueurs préférés :** Quittet et Beckenbauer.

J.B. — « Très efficace au poste de stoppeur, mais peut jouer aussi arrière latéral. A besoin de travailler encore en mobilité et en technique. »

Yves CONTESTI
(S.O. Mazamet)

● **Né le 15-6-1956 à Hussein - Dey (Algérie). 1 m 76. 67 kg. Arrière central.**

Il n'a connu qu'un seul club, le S.O. Mazamet où il débuta à l'âge de 10 ans. Sélectionné cadet du Midi. Il prépare un C.A.P. ... mais espère bien réussir une carrière pro. **Ses joueurs préférés :** Trésor et Beckenbauer.

J.B. — « Beaucoup de facilité... et les travers de cette qualité. Encore très jeune, il doit donner sa pleine mesure l'année prochaine. »

Christian COPIN
(U.S. Valenciennes)

● **Né le 9-1-1955 à Valenciennes. 1 m 76. 67 kg. Arrière latéral.**

Comme tant d'autres, il est né près du stade Nungesser et a commencé à fréquenter les terrains très jeunes ; a toujours porté le maillot de l'USVA où il est stagiaire. Sélectionné cadet du Nord. **Ses joueurs préférés :** Leclercq et Beckenbauer.

J.B. — « Joueur ardent, généreux, toujours disponible. C'est un plaisir de s'occuper de lui ! Doit encore travailler sa relance du jeu. »

Jean FERNANDEZ
(A.S. Béziers)

● **Né le 8-10-1954 à Mostaganem (Algérie). 1,75 mètre, 67 kg. Milieu de terrain.**

Il a commencé à jouer à 12 ans au S.O. Portiragnes et orte le maillot biterrois depuis deux saisons. Employé de commerce. Se destine à une carrière pro. **Ses joueurs préférés :** Michel et Pelé.

J.B. — « Le moteur et le poumon d'une équipe. Passe inaperçu mais est toujours présent. A besoin de voir un peu plus loin sur le plan technique. »

Hervé MONCHIET
(R.C. Calais)

● **Né le 3-8-1955 à Calais. 1,73 m, 70 kg. Milieu de terrain.**

N'a connu qu'un seul club, le R.C. Calais depuis ses débuts, à 10 ans, jusqu'à aujourd'hui. Poursuit ses études (1re). Sélectionné cadet du Nord. **Ses joueurs préférés :** Georges Lech et Pelé.

J. B. — « «Très bon joueur dans tous les domaines. S'impose sans problème au plan national, mais manque encore de rythme à l'échelon international. »

Jean-Michel MOUTIER
(A.S. Nancy)

● **Né le 18-3-1955 à Dalmelerrères. 1,73 m. 68 kg. Gardien de but.**

A 12 ans, il signait sa première licence à l'A.C. Blainville, puis passait, trois ans après, à l'U.S. Lunéville et se trouve à Nancy depuis cette saison. Prépare un B.E.P. de comptable-mécanographe. **Ses joueurs préférés :** Lemerre et Cruyff.

J. B. — « Beaucoup d'attention et de sérieux, mais manque encore d'expérience. De gros atouts pour s'imposer s'il prend confiance en ses moyens. »

Laurent PELLECUER
(A.S. Aix)

● **Né le 27-11-1954 à Martigues. 1,70 m, 64 kg. Avant centre.**

Il fit ses débuts à 11 ans à Marignane et vient d'entamer sa troisième saison à Aix-en-Provence. Stagiaire pro. Ssélectionné cadet du Sud-Est. Déjà titulaire dans l'équipe de France juniors 72. **Ses joueurs préférés :** Trésor et Beckenbauer.

J. B. — « Habile, malin, lucide, bon dans le jeu court, son problème est d'ordre athlétique. Il doit aussi apprendre à se dominer. »

Serge PERUCCHINI
(A.S. Monaco)

● **Né le 7-1-1955 à Monaco. 1,77 m, 70 kg. Arrière central.**

Un Monégasque, un vrai ! Il n'a connu que l'A.S. Monaco. Depuis l'âge de 8 ans. Poursuit ses études dans un collège technique. **Ses joueurs préférés :** Huck et Beckenbauer.

J. B. — « Il a les qualités du couvreur, ce qu'il est par tempérament. Stoppeur par nécessité, il doit se faire violence pour acquérir les qualités exigées à ce poste. »

Jean-Paul RABIER
(Rennes)

● **Né le 25-1-1955 à Vendôme. 1,70 m, 63 kg. Arrière central.**

Il débuta à 9 ans au stade Lannionnais et effectue sa première saison au Stade Rennais. Prépare un B.E.P. de comptable. Sélectionné cadets de l'Ouest. **Ses joueurs préférés :** Trésor et Beckenbauer.

J. B. — « Excellent couvreur. Sérieux, lucide, il voit juste et il voit bon. C'est un véritable exemple. »

Michel TOMASZEWSKI
(I.N.F. Vichy)

● **Né le 10-1-1955 à Budelière. 1 m 79, 79 kg. Arrière latéral.**

Débuta à 8 ans à l'U.S. Bénévent-l'Abbaye où il resta 7 ans avant d'aller à l'A.S. Aixe-sur-Vienne qu'il a quittée cette saison pour entrer à l'Institut national du football de Vichy. Sélectionné cadet du Centre-Ouest. **Ses joueurs préférés :** Trésor et Beckenbauer.

J.B. — « Une bonne valeur d'ensemble, athlétique et technique. Pour s'extérioriser pleinement doit s'aguerrir à un niveau plus élevé. »

Jean-Jacques TRESSIERES
(Rennes)

● **Né le 16-8-1954 à Clichy-la-Garenne. 1 m 73, 69 kilos. Arrière latéral.**

Un « Parisien » qui joua cinq ans au C.O. Paray-Athis avant de « s'exiler » en Bretagne (stagiaire au Stade Rennais). Prépare un BEP de comptable. Sélectionné cadet de Paris. **Ses joueurs préférés :** Trésor et Beckenbauer.

J.B. — « Arrière latéral classique ; joueur sérieux et appliqué. A encore besoin de travailler en vivacité et en technique. »

Lucien VIÉ
(F.C. Sète)

● **Né le 16-8-1954 à Sète. 1 m 61, 64 kg. Arrière gauche.**

De 10 à 13 ans, il joua à l'Etoile de Mer de Sète, puis il signa au F.C. Sète. Exerce la profession de commis en douane... mais espère passer la frontière du professionnalisme en football ! **Ses joueurs préférés :** Michel et Beckenbauer.

J.B. — « Arrière latéral type, opiniâtre, constant dans l'effort, qui désire s'imposer. Desservi, toutefois, par un manque de gabarit. »

Bruno ZAREMBA
(Valenciennes)

● **Né le 7-4-1955 à Fresnes-sur-Escaut. 1 m 72, 70 kilos. Avant centre.**

Il a été formé à Fresnes-sur-Escaut avant de venir à l'U.S. Valenciennes à 16 ans. Il est stagiaire pro. **Ses joueurs préférés :** Skoblar et Cruyff.

J.B. — « Très collectif, très habile dans la technique collective, mais encore trop timide dans la prise de risques. Doit travailler sa vivacité. »

Ecossais se séparer sur un score nul (0-0) — depuis, les Ecossais ont gagné le match retour sur leur terrain — après une partie acharnée, extrêmement dure sur tous les plans, disputée dans la boue sous une pluie incessante ne nous avait pas caché ses inquiétudes : « C'est un autre football que le nôtre, nous avait-il dit. Ces gaillards-là sont déjà, dans leur corps et dans leur esprit, de véritables professionnels. Les Français, en comparaison, sont... des juniors sans réelle expérience, beaucoup moins mûrs. »

Ne noircissons pas le tableau à plaisir. Mais disons, très franchement, que rien, en l'état actuel des choses, ne permet de donner la France favorite dans ce combat triangulaire.

Cela n'a pas empêché, bien au contraire, le responsable de nos Juniors de mener sa tâche habituelle de présélection, de sélection et de préparation, avec énormément de minutie afin de mettre le maximum d'atouts dans le jeu de son équipe.

Cette expérience internationale qui risquait de leur faire cruellement défaut, nos Juniors ont commencé de l'acquérir au travers de confrontations qui autorisent quand même quelque espoir.

Ainsi, à Monaco, atteignirent-ils la finale d'un tournoi très dur et de haut niveau après avoir tenu en échec la Tchécoslovaquie et l'Espagne. Sans doute y furent-ils battus par une remarquable équipe de Yougoslavie, mais au moins avaient-ils fait la preuve de leur vaillance, de leur constance dans l'effort, de ressources physiques et de qualités morales fort encourageantes.

De même au Nouvel An, en Algérie, ils ne s'inclinèrent que d'extrême justesse en finale devant des Italiens auquels ils posèrent bien des problèmes. Au cours du match traditionnel avec l'Armée, également, nos Juniors laissèrent entrevoir bien des possibilités.

Tout ceci pour dire que cette équipe de France Juniors 73 « existe ». Si son palmarès n'est pas encore de nature à provoquer des murmures admiratifs, si son style n'est pas toujours très net, très convaincant, sa bonne volonté, son désir se s'imposer et les qualités individuelles de la plupart de ses éléments ne peuvent être mis en doute.

On peut même dire que sur le plan défensif, la « mécanique » parait au point avec des garçons comme Hiard, Copin, Rabier, Perucchini et Chabaud ou Burkhard.

SUR NOTRE FAIM

Et, assez paradoxalement, ce sont le milieu de terrain et l'attaque qui paraissaient en début de saison les secteurs les mieux fournis, les plus riches, qui posent encore des problèmes, qui laissent souvent spectateurs et observateurs sur leur faim.

Pourtant, on trouve à ces postes des garçons jouissant déjà d'une certaine renommée, pour la bonne raison qu'ils ont déjà évolué, plus ou moins régulièrement, en Première Division.

C'est le cas du Nantais Sahnoun, du Stéphanois Rocheteau, des Valenciennois Six et Jeskowiak et du Niçois Castellani. Ropero, pour sa part, est dans l'antichambre de l'équipe pro de l'O.M. Pellecuer était le titulaire du poste d'avant centre de la Promotion 72, et Santucci est l'un des plus sérieux espoirs bastiais.

Peut-être ces joueurs misent-ils encore trop sur leurs qualités individuelles, au détriment d'un jeu collectif plus dépouillé, plus direct, et donc plus efficace.

Mais il y a chez tous ces garçons trop de virtualités, pour que l'on ne puisse pas croire, raisonnablement, que le déclic se produira un jour et, que, de la somme de ces talents jaillira un jeu d'attaque pétillant, harmonieux... et qui se traduira en buts.

C'est précisément parce que les Juniors 73 ont déjà donné maintes et maintes preuves de leur détermination, de leur esprit de corps, et que leurs possibilités, déjà exprimées en défense et latentes en attaque, ne sont contestées par personne, que l'on a le droit de penser que, en dépit de la valeur des adversaires gallois et écossais, il y a quand même un bon coup à jouer.

Et dès le 14 février prochain à Wrexham où les Français iront affronter le Pays de Galles, le moins difficile, en principe, des deux opposants britanniques.

Et puis souvenons-nous que les Français, dans quelque sport que ce soit, se sont généralement beaucoup mieux accommodés du rôle de challenger que de celui de favori.

Pourquoi les Juniors feraient-ils exception à la règle ?

LILLE EN PREMIÈRE MI-TEMPS

BREST. — Après le 32e de finale de coupe entre Nantes et Angers, les Brestois avaient fait la fine bouche... De là à penser que le Stade Brestois aurait eu son mot à dire contre l'un des deux adversaires, sinon les deux, il y avait un pas à franchir un peu trop allégrement.

Lille qui, pour le moment du moins, n'est ni Angers ni Nantes, a, si l'on peut dire, mis les choses au point. Les hommes de René Gardien ont si largement dominé leurs adversaires en première mi-temps que leur avance de deux buts était largement méritée. Peut-être ont-ils, ces Lillois présumé de leurs forces, car leur deuxième période fut, c'est vrai, moins convaincante. D'où quelques regrets brestois d'avoir pris la direction des opérations sans aucun bénéfice.

Brest n'avait pas d'attaque et Dusé fut rarement en danger.

Bref, ce match au sommet a fixé les limites d'une formation bretonne certes handicapée, mais trop démunie face à un adversaire de cette trempe. Jadis, les Brestois imprimaient aux rencontres de l'Armoricaine une allure folle que les plus prestigieux des visiteurs n'arrivaient pas à suivre. Ce rythme a disparu sans que, pour autant, la construction y ait gagné.

Prieto, Fouilloux, Riefa, Baraffe, De Martigny et surtout Nogues, la bête noire des Brestois, furent les meilleurs lillois.. Comme seuls Tréguer, Le Trocquer, Globes ont été à la hauteur de leur réputation, il était difficile aux Finistériens de faire mieux.

G. KERSURAN

LENS EN TRÈS GRANDE FORME

LENS. — Lens confirme son excellent match de dimanche dernier contre Lille en Coupe. Lens a littéralement étouffé Le Mans et ses avants s'en sont donné à cœur joie face à la défense mancelle qui connaîtra vraisemblablement d'autres désillusions si elle ne fait pas preuve de plus d'autorité. Ainsi semble s'amorcer le redressement d'une équipe nordiste dont le début de saison, et particulièrement le dernier match, ne correspondait pas à sa valeur réelle. Inversement, Le Mans semble perdre pied, confirmant aussi, mais d'une manière hélas, négative, ses récentes performances. Ce match considéré comme important pour les deux équipes ne le fut, en réalité, que pour Lens qui ne laissa rien au hasard pour obtenir un succès complet. Les Lensois jouent à présent avec plus de volonté, plus de mordant et ils serrent les coudes en défense. C'est, sans aucun doute, cette générosité dans l'effort qui leur a permis de battre Le Mans. En l'espace de deux matches l'homogénéité de Lens s'est améliorée. On a noté plus de sûreté en défense et surtout plus de personnalité dans la ligne d'attaque dont les actions sont plus claires, plus directes et plus efficaces. L'entente Hédé et Elie se manifeste à nouveau. Faber, auteur de trois buts dont un sur penalty, retrouve sa verve et Zuraszek (2 buts) prouve que lorsqu'il veut discipliner son jeu, il peut être considéré comme l'avant le plus percutant de l'attaque et il manquait cependant Mankowski qui, grippé, avait dû, la veille du match, déclarer forfait. Cela n'a pas empêché, on l'a constaté, l'attaque de faire feu des quatre fers. Incontestablement la confiance est revenue à Lens et ses supporters respirent à la veille de la seconde confrontation avec les Lillois pour le compte de la Coupe, mercredi, à Valenciennes. Sans leur apporter une certitude quant à l'issue favorable de cette rencontre, la victoire sur Le Mans leur donne de l'espoir ; de deux mille ils seront trois ou quatre mille au stade Nungesser. Une belle chorale en perspective pour les » Sang et or » prêts à présent à l'exploit.

A. DELANNOY

LAVAL AU CREUX DE LA VAGUE

LAVAL. — Le public lavallois n'est vraiment pas gâté cette année. En effet, son équipe, qui pourtant brille à l'extérieur, ne parvient jamais à vraiment s'exprimer sur son terrain. Comme des gamins craignant la punition paternelle, ses éléments tremblent trop souvent avant de pénétrer sur le stade. La crainte de l'échec et, par là même, la punition que, verbalement, le public n'hésite jamais à leur infliger les paralyse souvent.

Samedi dernier, il en fût de même devant Blois, le trac se lisait sur tous les regards. Faut-il rechercher là les raisons qui firent que nous fûmes loin d'assister à une rencontre digne de la deuxième division ? Nous sommes presque tentés de l'admettre.

Ce partage des points concédé à une équipe blésoise qui rivalisa de maladresse avec son adversaire et qui se contenta trop de le rechercher d'une façon trop systématique n'arrange guère les affaires des Lavallois. Nous leur accorderons cependant quelques circonstances atténuantes. En effet, depuis deux mois, la troupe de Le Millinaire est accablée par la malchance. Quatre de ses meilleurs éléments se trouvent actuellement hors d'état de jouer. Aux absences de Kostic et de Dumas sont en effet venues s'ajouter samedi celles de Rodighiero et de Desgages tous les deux blessés.

Cependant, se contenter de ces excuses ne serait pas rendre service aux onze garçons dont certains manquèrent de combativité si ce n'est d'adresse. Seuls, en effet, Lamy, Bertin, Maligorne, Ponce et Rose furent égaux à eux-mêmes, Bourré et Lhuissier, opérant dans des rôles ne leur convenant guère, échappant eux aussi à une critique trop sévère. Quant aux attaquants, ils perdirent de leur superbe au fil des minutes, si bien que les défenseurs blésois eurent beau jeu de noyer leurs bien timides velléités.

M. JOUNEAUX.

LOISEAU DU PARADIS

BOULOGNE. — Il y a quelques mois, sur la recommandation d'Yvon Goujon, l'entraîneur angoumoisin, Luc Loiseau débarquait à Boulogne.

Le jeune gardien amateur d'alors, Mangard, n'avait pas donné pleine et entière satisfaction et, à moindre frais, Langrand cherchait un portier titulaire. Goujon lui indiqua celui qui, à la suite d'une blessure, était devenu le remplaçant de Limoges. Loiseau sut tout de suite se mettre en valeur, montrer son talent, conquérir un public difficile pourtant. Contre Angoulême, il fut bien souvent mis à l'ouvrage. Certes, les Boulonnais dominèrent de la tête et des épaules cette explication, Rother, Manon et Jancovic signant la victoire des Nordistes mais Angoulême eut des répliques parfois brillantes, mal terminées mais qui obligèrent Luc Loiseau à montrer toute sa classe. Il y eut en particulier des tirs de Prou, de Tripp, de Martinez qui marqua l'unique but des visiteurs, chaque fois, Loiseau brilla. Pendant la première partie de la rencontre, Angoulême subit la pression de Boulogne qui ne parvint à concrétiser une supériorité évidente qu'à la 39e minute lorsque Rother, de magnifique façon, fit changer le tableau d'affichage.

Dans la deuxième partie de la rencontre, là encore Boulogne aurait pu plus nettement concrétiser son avantage, Manon, Jancovic en deux minutes aggravèrent le score à travers le brouillard épais qui régnait sur le stade de la Libération et la région maritime. Il y eut de magnifiques éclairs de Loiseau, toujours bien placé, avisé, soucieux de préserver le succès de son équipe et de participer à une victoire qui permettra dimanche prochain à Boulogne de se présenter au stade Jooris à Lille en challenger numéro 1 du redoutable Losc.

M. REGNER.

CAEN EST-IL RÉPARTI ?

CAEN. — Qu'il est donc difficile de vaincre quand on a répété toute la semaine qu'il fallait gagner à tout prix et que le match était celui de la dernière chance... Et les malheureux Caennais, qui ont connu tant et tant de misères depuis le mois d'août, ont donc mal commencé devant Cambrai, avec la peur au ventre. Ils étaient visiblement contractés, hésitaient à s'engager, multipliaient les passes à l'adversaire et ne faisaient pratiquement rien de bon.

Rien d'étonnant donc si Cambrai, sans brio mais appliqué et combatif, s'imposa d'abord sur le terrain, puis au score avec un joli but de Deswarte. La mésaventure ne déclencha aucune réaction chez les locaux. Dans les tribunes, la voix des supporters baissait de ton et s'éteignait. Cela sentait la résignation et le renoncement. Enfin, un bel éclair de jeu survint peu avant le repos. Il arriva par cet étonnant François qui, avec le privilège de sa jeunesse et de ses talents, était peut-être le seul des Caennais à ne pas avoir peur. François, donc, s'embarqua dans un slalom élégant pour donner une splendide balle à Chau, dont le shot ne laissa aucune chance à Stevens. Il faut croire que cette égalisation suffit, avec aussi certainement un discours en trois points de Rummelhardt dans les vestiaires, pour libérer complètement les Normands. Ils repartirent avec un tout autre état d'esprit, et se lancèrent avec détermination à l'assaut de la défense nordiste. Au bout de cinq minutes, Gondet qui prêchait l'exemple et qui parvenait en position de tir, fut proprement descendu. C'était un penalty transformé par Bigeon, qui donna l'avantage au score. Avance encore fragile, mais que le diable de François, quelques minutes plus tard, rendit substantielle avec un autre et brillant but. Dès lors, Caen opéra de mieux en mieux. Cambrai, cependant, brûla des cartouches encore dangereuses, et, en deux fois le toujours jeune et audacieux Pablo quitta sa ligne pour sauver en beauté des situations scabreuses. Puis ce fut le rush final ; deux tirs sur le montant de Stevens ; l'un de François, comme par hasard, le second de Chau et, pour terminer, le fauchage brutal de ce dernier par un Stevens affolé, et le second penalty.

Le stade Malherbe a-t-il touché le creux de la vague ? Cette victoire est-elle l'annonce du renouveau tant attendu ? « Elle permet au moins d'espérer, concluait Rummelhardt, et c'est déjà beaucoup ».

A. GOSSET.

LA SÉRIE DE ROUEN

ROUEN. — Jean Vincent ne montrait pas finalement trop d'amertume à la fin du match que ses hommes venaient de livrer aux Rouennais, car il avait conscience que la victoire ne pouvait pas couronner, dimanche, les efforts imprégnés d'inefficacité de ses avants.

En revanche, il pestait contre M. Dhumerelle qui avait, selon lui, infligé un avertissement non fondé à Rossignol, sanction qui met le capitaine lorientais sous le coup d'une suspension automatique pour le prochain match de championnat.

De son côté, Ernst Melchior ne faisait pas la fine bouche en acceptant un succès mérité, certes, mais qui ne marquera pas l'esprit des 3.000 personnes peuplant les gradins glacials du stade Robert Diochon.

Il se contentait de remarquer que c'était la première fois que sa formation obtenait trois victoires successives en compétition. Si l'on y ajoute les succès qualificatifs de la Coupe de France, Rouen demeure invaincu depuis la trêve hivernale, ce qui tous comptes faits constitue une remarquable performance.

On pensait que la puissante entrée en matière présentée par les « Diables Rouges » donnerait du relief au match car elle obligerait l'adversaire à se découvrir pour tenter d'arracher l'égalisation. Déjà, certains voyaient les « corps francs » rouennais attaquer à l'arme blanche. Malheureusement, il n'en fut rien et l'infanterie légère demeura à l'abri de ses casemates alors que les troupes adverses menaient une guerre tactique à travers les mouvements tournants qui n'ébréchaient que très superficiellement les positions normandes.

L'artillerie bretonne n'appuya pratiquement jamais ses actions, deux coups de feu isolés émanant du tireur d'élite Kerangouarec se faisant entendre au cours de toute l'opération.

A l'état major rouennais, on enregistra ce succès avec satisfaction sans en tirer vanité, les vieux briscards Morel, Notheaux et Corcolle ayant une fois de plus conduit leurs camarades vers le succès.

Dans l'autre camp, le sud-américain Diaz et le Sénégalais Gnacadja ont fait apprécier leur virtuosité, en pure perte d'ailleurs, car, à leur côté on ne paraissait plus connaître la moindre notion d'engagement

Même Kérangouarec en perdait son latin. C'est tout dire !

P. FEREY.

AMIENS SE REPREND TROP TARD

AMIENS. — Si les voyages aériens ont leur charme ils ont aussi leurs inconvénients. Les joueurs de Poitiers en ont fait l'expérience pour leur match d'Amiens. Leur avion devait se poser à Beauvais mais le brouillard était d'une telle intensité que ce fut littéralement au Bourget que Delcampe et ses hommes purent atterrir. Comme ils n'étaient partis de chez eux qu'à dix heures du matin et qu'ils durent ensuite gagner Amiens en taxi, ils n'arrivèrent qu'une demi-heure avant leur match ; on comprend que leur tenue s'en soit ressentie. Certes, en première mi-temps, ils affichèrent une meilleure conception de jeu que leurs rivaux mais, par la suite, ils accusèrent une certaine lassitude et c'en fut fini de leur belle autorité. Car durant la première mi-temps ils avaient assez largement dominé leurs rivaux.

Plus rapides sur la balle, adroits dans la relance, pratiquant avec finesse et s'infiltrant adroitement, ils créèrent des situations bien difficiles à Imiela et ses partenaires. Heureusement, la défense locale tint bon car le reste de l'équipe parut fréquemment médusé par l'habileté des Poitevins. Un but de Blanc consécutif à une belle action de Ferrazzi traduisit cette supériorité. Un second but de Gauthier annulé pour faute de main laissait entrevoir une victoire très nette. Mais après le repos, les Amiénois réussirent à passer la vitesse supérieure et, dès lors, Poitiers fut aux abois à son tour. Sa défense, à l'égal de sa rivale, ne commit pas d'erreurs et parvint à conserver son minime avantage. Amiens qui ne réussit plus à marquer, a subi sa quatrième défaite consécutive par 1 à 0. Rien ne va plus donc au sein de l'équipe de Grillon.

Luc VIAL

BOURGES PRIS DE VITESSE

MANTES-LA-VILLE. — Sur la route qui doit les conduire au maintien, les Mantevillois ont signé aux dépens de Bourges un succès attendu pour leur retour aux Merisiers après deux sorties concluantes. La nouvelle performance des Mantevillois est donc la conséquence logique des précédentes, ce qui à l'inverse pourrait être également vrai pour les Berruyers.

En perte de vitesse, la formation de Gonzalez n'a, en définitive, guère posé de problèmes à Mantes qui se trouva quasiment hors d'atteinte en une demi-heure à peine. Les Mantevillois, par Pedini en embuscade et J.-F. Beltramini en position difficile pourtant, ayant eu raison de la vigilance de Carayon à sept minutes d'intervalle.

Le bon départ des Berruyers n'avait été que feu de paille et, au repos, l'avance des coéquipiers de Demota relevait de la plus pure logique quant au fond et à la forme de la période initiale. Après la reprise, Bourges tenta de réduire son handicap. En vain, car la défense mantevilloise, articulée autour de Demota et José, faisait bonne garde. Il faut dire aussi que les visiteurs n'étaient pas particulièrement inspirés ni tranchants.

Ces derniers donnèrent cependant quelque inquiétude aux supporters mantevillois en fin de match lorsque Bourges bénéficia d'un penalty généreusement accordé par M. Lefebvre et manqué par Eraville qui parvint néanmoins à sauver l'honneur un peu plus tard sur une erreur de la défense de Mantes. Mais Appert, pour sa rentrée, avait au préalable accentué l'avance de son équipe d'un tir imparable déclenché de 25 mètres en coin après une heure de jeu.

On conçoit que dans ces conditions les hommes de Boucq aient terminé en roue libre.

A MANTES-LA-VILLE, le Berruyer Delsolie ne peut empêcher le tir de l'attaquant mantevillois, J.-F. Beltramini qui va marquer.

« Nous étions sans réussite aujourd'hui, disait Pancho Gonzalez. Mantes a marqué au moment où Bourges dominait. Si Eraville avait transformé le penalty nous serions revenus à 3-2 et qui sait... »

Les déclarations de l'entraîneur berruyer risquent de ne pas rallier tous les suffrages.

G. SEGUI

LA VISTA D'IBRAHIM

CHATEAUROUX. — Encore tout auréolés par leur victoire en Coupe de France aux dépens de Sète, les Castelroussins ont prouvé dimanche face à Dunkerque que leur précédente déroute en terre angevine n'était qu'accidentelle.

Nullement impressionnés par la réputation de leurs visiteurs qui, ne l'oublions pas, disputent le titre, les hommes de Gérard Wozniak ont remporté une victoire étriquée certes, mais néanmoins logique, face à un adversaire qui eut du mal à s'adapter au rythme effréné des locaux.

Disputant tous les ballons, ceux-ci se montraient intraitables en défense et ne tardèrent pas à être entreprenants. Ardents, ils rivalisèrent également en technique pure et posèrent les premières banderilles. Bourreau de Sète la semaine dernière en Coupe de France, Ibrahim allait être celui de Dunkerque par personne interposée. En effet, après avoir pris deux adversaires de vitesse, il attira intelligemment Martin hors de sa cage avant de servir le jeune Hasson qui marqua en dépit du retour de Darchicourt. Euphoriques, les Castelroussins forcèrent alors l'allure et se créèrent plusieurs occasions de but : heureusement, Martin avait gardé la tête froide et parvint à contenir les assauts castelroussins.

La détresse de Dunkerque fut extrême lorsque Mallet, victime d'une entorse, dut quitter le terrain peu avant la mi-temps.

Dès la reprise, le douzième homme, Dernys, tenta de donner de l'efficacité à l'attaque dunkerquoise et eut même l'égalisation au bout du pied à la 55e minute. Puis la Berrichonne desserra l'étreinte, et les contres de Baudet, Hasson et Ibrahim furent beaucoup plus dangereux.

Les vingt dernières minutes furent pénibles pour Châteauroux d'autant que la partie devenait de plus en plus virile ; pourtant Guy Perrot et ses hommes résistèrent bien aux assauts dunkerquois.

Finalement, Châteauroux, qui a retrouvé un moral de vainqueur a remporté une victoire logique face à une formation adverse décevante.

J.-P. DERINE

GROUPE B

CANNES MÉRITAIT MIEUX

CANNES. — Les Troyens appréhendaient leur déplacement aux Hespérides, ce vieux stade qui avait réservé à cette occasion un temps exceptionnellement ensoleillé et chaud pour la saison. 3.000 spectateurs étaient là, attirés par la réputation des visiteurs et par la série de bons résultats acquis depuis quelques semaines par les coéquipiers de Jean-Claude Girod.

Ils n'ont pas été déçus, loin de là et les Troyens avaient raison d'avoir peur. Ils ne sont jamais sans doute, depuis le début de la saison, passés aussi près de la défaite.

Sur le vu de la rencontre, le score peut paraître équitable, les Troyens se sont assurés un léger avantage en première mi-temps. Mais il y eut de part et d'autre peu d'occasions réelles de buts. Tonnel réussit la sienne, Khaldi envoya 2 têtes légèrement au-dessus de la transversale.

Les 30 premières minutes de la seconde période furent un véritable cauchemar pour la défense troyenne devant les Cannois déchaînés par l'égalisation obtenue dès la 30e seconde après la reprise. Le deuxième but obtenu par Roux un quart d'heure plus tard fut la concrétisation logique de cette écrasante domination. Les occasions de buts continuèrent à se multiplier jusqu'à la 75e minute et Broggini entre autres aurait du bénéficier d'un penalty flagrant pour main d'un défenseur sur une reprise de volée qui allait faire mouche.

« J'ai vu, mais je vous ai laissé l'avantage », lui a dit M. Espié, dont l'arbitrage fut discuté.

Après l'égalisation obtenue par Rachic contre le cours du jeu et au terme d'une action fort litigieuse, le ressort était cassé et le partage des points fut accueilli avec soulagement par les Troyens. Mais pourquoi ont-ils eu besoin de jouer aussi virilement pour se faire respecter. Les Cannois ont confirmé leurs bonnes dispositions actuelles. Ils restent à portée de fusils de leurs adversaires de dimanche.

Georges CLAIRMOND.

UNE RENCONTRE MORNE

SETE. — Le soleil brillant, étincelant sur le stade fut celui qui rendit aux supporters la sérénité totale tant le résultat acquis fut faible.

Les hommes de Louis Xercès ne sont cependant pas des corps sans âme. C'est un je ne sais quoi qui les fait flotter depuis le 14 janvier. Le malaise qui se traduit par l'inefficacité doit être conjuré.

On attendait devant La Ciotat le choc psychologique. Le penalty manqué par Coste causa sans doute la peur de mal faire, même en dominant. Sète ne faut pas balloté par des Ciotadens que la volonté du sauvetage stimule dans la lutte jusqu'au bout. Ce qu'ils furent après le but égalisateur de Ferrara, alors que quatre minutes leur laissaient toujours l'espoir de la victoire.

Sète hésitant au coup d'envoi tarda à se mettre en train, se laissa cueillir à froid. On ne croyait que difficilement au rétablissement de la situation. Mais ça ne tournait pas rond. Le réveil offensif dans les dernières minutes fit que de Combette à Gayraud et de Gayraud à Ferrara on arriva à la fin du match.

Antonin LALANDE

LES MONTILIENS ARRACHENT LE NUL

MONTELIMAR. — Au vestiaire, pendant la pause, Boulle était en droit de reprocher à ses joueurs de ne pas s'être assez accrochés, de ne pas avoir montré le mordant indispensable pour forcer la décision.

C'est justement ce manque de conviction, ces erreurs dans leur système défensif, ces hésitations dans leurs attaques qui ont coûté aux Drômois un but stupide après un quart d'heure de jeu. Et pourtant, les Toulousains n'avaient pas forcé leur talent au cours de cette première phase du match.

Ils s'étaient contentés, à l'image de leurs adversaires, de jouer au petit trot. Les Drômois s'étaient cependant créé le plus grand nombre d'occasions. Malheureusement dans les instants décisifs aucun de leurs attaquands n'osait prendre l'initiative de tenter sa chance.

De ce fait, les lignes arrières adverses, groupées autour de Sillou vigoureusement soutenu par Romon, de loin le meilleur des 22 acteurs, n'avait aucune peine à étouffer dans l'œuf toutes leurs tentatives.

Pendant le premier quart d'heure de la reprise, le doute persistait. Puis soudain, François Soltys, retrouvant ses jambes de vingt ans, alertait ses avants dans de bonnes conditions.

Le but qui chauffait depuis un instant finissait pas récompenser l'équipe locale.

Dès lors, cette dernière encouragée par cette réussite tardive tentait de prendre l'avantage. Mais elle était à la merci des contres rondements menés par Buzzichelli et Blanchard le stratège, dont les tirs partis de trop loin pour être efficaces trouvaient Belloni à la parade.

Mascel ROURRISSOL.

BESANÇON CONTRE LE COURS DU JEU

LOUHANS. — Deux tirs fulgurants des vingt mètres de Balducci et Cuperly ont permis à Besançon de remporter contre le cours du jeu une victoire que Cuiseaux-Louhans méritait amplement en raison de la domination vigoureuse qu'il exerça une fois encore sur son terrain. Le nombre d'occasions de buts dont bénéficièrent les locaux et leur manque total de réussite furent, en effet, d'autant plus effarants que les visiteurs, pour leur part, eurent deux seules tentatives véritablement dangereuses, mis à part les deux tirs relativement heureux grâce auxquels la victoire leur revint. Henry, auteur du but bressan, après en avoir manqué un premier, refusé pour hors-jeu, fut l'image même de cette absence de réussite, et peut-être de sang-froid, au sein de l'attaque locale puisque, à lui seul, il eut trois buts au bout du soulier.

Il faut souligner, cependant, la grande partie du gardien bisontin, Roset, qui évita à son équipe d'être rejointe au score en fin de match, comme la logique l'aurait voulu. Mais encore un score nul aurait bien mal reflété la physionomie de ce match tout entier dominé par les joueurs de Legrand, lesquels, à la mi-temps seulement, auraient pu mener par deux ou trois buts d'écart.

M. GUILLEMENET.

GUEUGNON AVEC NETTETÉ

LIMOGES. — Dans les vestiaires du stade municipal de Limoges où son équipe venait pourtant de gagner 2-0, Emile Daniel n'avait pas le visage d'un homme heureux :

« Je ne suis pas content. Cette victoire a pour moi un goût d'inachevé, ce n'est pas 2-0 mais par un écart d'au moins cinq buts que nous aurions dû l'emporter. Nous avons manqué une demi-douzaine d'occasions en or... »

Une heure plus tard, Emile Daniel devait savourer plus parfaitement le légitime succès de son équipe, il expliquait :

« Lorque Gueugnon l'avait emporté sur Limoges au match aller mon équipe avait été gravement mise en accusation dans certains organes de presse limousins. Je suis heureux que le public limougeaud ait pu juger par lui-même cinq mois après, qu'engagement physique et générosité dans l'effort ne sont pas forcément synonymes de brutalité. Le public de Limoges a apprécié et cela me comble. »

L'analyse d'Emile Daniel est lucide. Nous ajoutons pourtant que ce n'est pas seulement sur le plan physique que Gueugnon a dominé mais aussi dans le domaine de la virtuosité. L'avant-centre Delblouve et le milieu de terrain Devemy se sont imposés et, en vérité, sans le brio du gardien Charpentier qui stoppa à bout portant des tirs de Delblouve (40 et 75') et Guenot (65e) Limoges aurait essuyé un véritable désastre.

Son équipe paie aujourd'hui ses généreux efforts du début de saison. Elle, qui aborda la compétition avec un effectif réduit et sérieusement diminué sur le plan de la qualité, par rapport à la formation de l'an dernier.

Cl. FRANÇOIS

UN GRAND CHAUMONT

CHAUMONT. — Le match entre Chaumont et Montluçon qui se connaissent parfaitement (quatre confrontations en moins d'un an) a tenu toutes ses promesses.

L'état du terrain tout juste praticable, lourd et glissant nuisit certainement à la qualité du jeu. Néanmoins les présents se retirèrent satisfaits car cinq buts au cours d'une même partie n'est pas monnaie courante au stade Georges-Dodin.

Les Montluçonnais, récents vainqueurs de Monaco et Toulon n'ont pas déçu malgré quelques maladresses de leurs attaquants. Ils ont eu la malchance de tomber sur un adversaire en parfaite condition physique qui ne laissa aucun répit, aucune initiative sauf au cours du dernier quart d'heure de la première mi-temps.

Les supporters chaumontais semblaient heureux en fin d'après-midi, ainsi pourrions-nous intituler.

On les comprend parfaitement car Chaumont n'a pas raté ce premier retour, « ce premier retour à domicile ». Comme le faisait remarquer l'entraîneur Guy Nungesser la chance depuis quatre mois avait souvent abandonné les Chaumontais : « Pour peu que la baraka continue en notre faveur nous arriverons à reprendre un rang que nous n'aurions jamais dû quitter. »

Le premier pas a été fait et bien fait. Gageons que Barellas et ses camarades n'en resteront pas là.

J. THOMAS

MONACO: TROIS BUTS PAR MI-TEMPS

MONACO. — Si son Altesse, le Prince Rainier III occupé par les élections qui avaient lieu dimanche en principauté ne s'était pas rendu au stade Louis-II, en revanche le petit Prince héritier Albert, qui est devenu le supporter numéro 1 de l'A. S. M. était bien là, fidèle au poste dans la tribune princière. Et jamais sans doute il n'eut autant l'occasion de vibrer aux exploits des footballeurs monégasques dans ce match contre l'Entente B. F. N. Il faut dire que ce fut presque un match à sens unique tant fut constante et importante la domination des Azuréens. Le portier monégasque Zimmermann n'eut pratiquement rien à faire et il arrêta le premier tir digne de ce nom à la 80e minute seulement.

Mais alors, me direz-vous, comment fit-il pour encaisser un but ?

Eh bien, tout simplement, parce que ce but qui devait permettre aux banlieusards parisiens de sauver l'honneur fut marqué contre son camp par l'arrière droit Mosca jusque-là irréprochable. Il ne restait plus que quelques secondes à jouer et Mosca de la tête voulut passer la balle en retrait. Zimmermann fut pris à contre-pied et le ballon roula au fond de la cage.

Mais jusque-là on avait assisté à un véritable cavalier seul de Monaco. Certes, son buteur habituel, l'avant centre Carlos Ruiter, parvint de nouveau à marquer deux buts, un dans chaque mi-temps. Mais le relais fut également pris par les deux ailiers, tous deux excellents dimanche : Dalger, qui, à plusieurs reprises, sema le désarroi dans la défense visiteuse et l'ex-Bordelais Claude Petyt qui trouvant enfin la réussite, obtint de son côté deux des 6 buts de l'équipe. Le sixième fut acquis sur un penalty par Jean Petit. Les Monégasques n'avaient certes pas besoin de cet avantage qui leur fut donné par l'arbitre M. Heliès. Mais en tout état de cause on doit reconnaître que la main du défenseur de l'Entente Slosta était indiscutable et qu'elle avait bien été effectuée dans la surface de réparation.

Tony BESSY.

TOULON LABORIEUSEMENT

TOULON. — Quand après 13 minutes de jeu le petit avant mulhousien Dublin après s'être lancé résolument sur une balle que lui avait adressée Hoffsess en direction des buts toulonnais, trompa le gardien Migeon, ce fut dans le public assez clairsemé une vive consternation.

Ça démarrait mal pour les Varois d'autant plus que leurs adversaires, vite en jambes contrôlaient grâce à Klœtty et A. Shmith le jeu au milieu du terrain.

Mais les Alsaciens à partir de ce moment n'eurent plus qu'un seul souci : défendre du bec et des ongles leur maigre avantage. Ils résistèrent longtemps, très longtemps même. Il est vrai que face à un gardien Holvoet athlétique mais aux interventions pas toujours rassurantes, les envois de Canizares (surtout), Serra, Dewilder, Ramirez, manquaient de précision et de réussite.

Cependant les Mulhousiens, qui s'étaient repliés massivement devant les buts défendus souvent au petit bonheur la chance, ne pouvaient pas ne pas commettre dans leur précipitation des fautes. Et c'est ainsi que Schmit se rendit coupable d'une main qui couta un penalty. Ramirez obtint ainsi l'égalisation.

Mulhouse ne réagit point et Toulon qu'un nul ne satisfaisait pas se lança éperdument à l'offensive et Canizares d'une reprise de la tête sur laquelle Holvoet n'esquissa aucun geste de défense, donna aux Toulonnais une victoire longtemps contestée mais amplement méritée.

Les Toulonnais s'étaient en deuxième mi-temps bien battus et on ne pouvait cependant les créditer d'un grand match... Et sous le ciel bleu toulonnais, par une température printanière, les supporters avaient eu chaud.

André GASTINEL.

COUPE DE FRANCE

RACING - AIX (3-2) (A.P.)

LE RACING IN EXTREMIS

GUEUGNON. — Le sort d'un match tient souvent à peu de chose. A la 56e, alors que les Aixois venaient d'égaliser par Le Donche, et tenaient vraiment le match en main, leur douzième homme Di Caro rentrait à la place de Bekouche. Aussitôt après ce changement, Jelossi pour Aix inscrivait un but superbe qui aurait probablement sonné le glas des espérances parisiennes si Di Caro justement ne s'était trouvé à ce moment en position très nette de hors jeu et obligeait M. Ulhen à annuler le point. La suite des événements devait prouver que les Aixois regretteront longtemps cette 57e minute puisque les Parisiens jamais découragés devaient finalement l'emporter. Mais il faut avouer que longtemps on eut l'impression que ce serait les penalties qui départageraient les deux adversaires tant l'ordre des attaques donnait l'impression de ne pouvoir prendre le meilleur sur les défenses. Insipide pendant 90 minutes, le match s'anima soudain durant la prolongation, cela grâce aux Parisiens qui, par Modeste, auteur d'une tête superbe à la 98e redonnait l'avantage à son équipe.

Réplique immédiate évidemment des Aixois qui se ruèrent à l'attaque et obligèrent Di Giorgio à sauver son but miraculeusement et deux fois consécutivement du pied, à la 100e. Mais ce n'était que reculer l'échéance puisque à la 105e, Jelassi égalisait pour Aix malgré les protestations du Racing réclamant un hors-jeu justifié à notre avis. Quoi qu'il en soit, tout était à refaire et il ne restait plus qu'un quart d'heure de jeu. Ce quart d'heure, ce sont les Parisiens qui l'utilisèrent le mieux puisque, à la faveur d'un coup franc, ils signaient à la 115e, grâce à un coup de pied astucieux de Gimenez, la victoire qui ouvrait la porte des seizièmes de finale.

G. MARCHANDIAU.

ARLES - WITTELSHEIM (2-0)

ARLES ACCÉLÈRE ET MARQUE

BESANÇON. — Si la joie régnait dans les vestiaires arlésiens après le match, les spectateurs venus assister à la rencontre étaient plutôt renfrognés. On les comprend car ils eurent droit en tout et pour tout à 20 minutes de bon football. Il faut préciser que cette période qui ressortit à la grisaille générale est due aux Arlésiens. Ces derniers qui, au cours de la première mi-temps s'étaient contentés d'empêcher leurs adversaires de marquer se décidèrent à sortir de leur coquille ; au début de la seconde mi-temps, après avoir fait apprécier leur sûreté défensive, ils démontrèrent qu'ils avaient également quelques talents offensifs. Comme à Roanne au match aller, Aubert, maître dans l'entre-jeu, orchestra les attaques pour le plus grand bonheur de Perrot qui s'en donna à cœur joie sur son aile gauche. Toutes les actions de ces joueurs semèrent la perturbation au sein de la défense alsacienne qui, sans cesse harcelée, finit par craquer. Toutefois, c'est sur penalty que Arles marqua son premier but.

Les Arlésiens parurent satisfaits de cette maigre avance et ne prirent plus guère de risques à partir de la 60e minute. Cette tactique permit aux Alsaciens de dominer, mais Pfertzel et ses camarades de l'attaque qui s'étaient déjà révélés fort maladroits avant la pause, continuèrent à faire preuve de la plus grande imprécision, et Arles avait déjà la victoire en main lorsqu'à l'ultime minute, une action Aubert-Lencina-Perrot, trois des meilleurs Provençaux, amena un second but signé par le dernier nommé, qui méritait bien cette récompense.

S. GROSFILHEY.

MUTZIG - AUXERRE (1-0)

HILD : "MISSION ACCOMPLIE"

MULHOUSE. — Il n'est pas besoin d'extrapoler pour dire que les vestiaires des Bas-Rhinois de Mutzig baignaient dans la joie après la victoire des élèves de l'entraîneur Max Hild sur Auxerre. Seul, Hild conserva son calme et bien que savourant la qualification de ses troupes, il n'hésitait pas à déclarer : « Cette deuxième confrontation contre Hallet et les Auxerrois n'avait pas eu du tout la même intensité que la première édition où nous dûmes aller jusqu'à la prolongation sans pouvoir faire la décision. Quoi qu'il en soit, je pense sincèrement que mes gars ont mieux récupéré de leurs fatigues que Hallet et ses camarades. Ceci explique peut-être cela ! »

En fait, cette rencontre s'est placée de bout en bout sous le signe de l'équilibre. Mutzig et Auxerre s'observèrent longuement en évitant de prendre des risques, se contentant de placer de violents contres « à chaque fois que l'occasion se présentait ». Il fallut cependant attendre les toutes dernières minutes pour voir l'opportuniste Wenger tirer profit d'un justicieux coup franc botté par Zimmermann juste dans la surface de réparation. Giroud était battu. C'en était fait des espoirs d'Auxerre qui, malgré un dernier coup de boutoir de Hallet ne pouvait renverser le cours du jeu. Mutzig jouera donc contre Reims en seizièmes de finale.

F. SALVADOR

Confidentiel D2

◆ René Gardien était étonné après le succès du L.O.S.C. à Brest : « Je m'attendais à plus de difficulté, je croyais les Brestois plus gênants. J'avais d'ailleurs mis mes joueurs en garde contre ce football physique de nos adversaires qu'il fallait avant tout priver du ballon. En seconde mi-temps, ils ont réussi (les Brestois) à nous prendre celui-ci et aussitôt nous avons connu quelques problèmes, sans pour autant perdre notre sang-froid. »

◆ Edmond Baraffe ne comprend pas que M. Maillard n'ait pas sifflé penalty quand il fut déséquilibré alors qu'il dribblait le gardien brestois. « La faute était indiscutable et il n'y avait que quatre minutes de jeu. Ce but pouvait être capital. Enfin, tout s'enchaîne : un succès à Brest où nous aurions accepté au départ un nul et... une qualification en Coupe ! »

◆ René Gardien : « Je me demande pourquoi l'arbitre nous refuse un but juste après le premier hors-jeu de Noguès ? Voyons, ce n'est pas sérieux : il arrive de l'arrière sur un centre en retrait de Riefa. »

◆ Dans l'équipe lilloise victorieuse à Brest, il y avait deux Finistériens : De Martigny, originaire de Tréflez où résident encore quelques membres de sa famille, et Le Roux qui, lui, est de Morlaix. L'un et l'autre ont toutefois quitté la région depuis pas mal d'années.

◆ Les Brestois ont admis la supériorité lilloise : « Ils sont beaucoup plus forts que nous, disait Armand Fouillen. Les deux buts sont arrivés un peu vite sur des erreurs évitables de notre part. Enfin, c'est le jeu ! Et puis, notre attaque n'était pas dans le coup. Dommage, car, en deuxième mi-temps, Lille a baissé de pied. »

◆ Ribeyre, qui faisait sa rentrée après une blessure, ne fut pas très convaincant. Il rata beaucoup de passes et interventions, ce que le public ne lui pardonna pas. L'international amateur était assez amer : « Nous jouons à domicile et nous avons l'impression d'être à l'extérieur. »

◆ Dans les vestiaires du Red Star est affichée une carte de bons vœux que l'ex-Audonien, aujourd'hui à Caen, Philippe Gondet (Il n'est jamais trop tard !) vient d'envoyer à ses anciens coéquipiers et dirigeants. Il y dit entre autres « Je vous souhaite une réussite qui vient d'ailleurs de commencer (allusion au match nul de Nice et à la qualification en Coupe) et qui, je suis sûr, va continuer. »

◆ M. Meerseman (Blois) était aussi déçu que son collègue Le Milinaire (Laval) : « Nos joueurs étaient trop crispés pour entreprendre quelque chose de valable. Il nous faut maintenant essayer de creuser l'écart nous séparant des dernières places afin de retrouver notre sérénité. »

◆ Cinq joueurs de couleur foulaient samedi le terrain de Laval : trois du côté de Blois, Touré, Courage et Troaré ; deux dans le camp de Laval : Lugier et Comis.

◆ Deux mauvais esprits prétendaient que le stade Malherbe n'avait jamais gagné dans le passé avec l'arbitrage de M. Le Chevalier. De toute façon, renchérissaient-ils, il n'y aura pas de penalty. Or Caen a gagné par 4 à 1, et avec deux penalties. On va maintenant réclamer le sympathique arbitre au Venoix.

◆ Décontracté après la victoire, Rummelhardt confiait: « J'ai pris sur moi ce matin, sans le dire à personne, de faire jouer Guimbault grippé et fiévreux. L'opération a réussi puisque Guimbault a été l'un des meilleurs de l'équipe. »

◆ Animateur de « L'ancien du football » André Ladant n'est pas étonné de l'inquiétant fléchissement de la formation du Limoges F.C. :

« Il n'y a pas, explique-t-il, de miracle en sport. Les brillants résultats du début de saison ne devaient valoir qu'auprès de ceux qui ont un grelot en place de cervelle. La suspension du statut professionnel a signifié pour Limoges le début de la grande pénitence ».

◆ Les journalistes étaient soigneusement filtrés à l'entrée du vestiaire de Gueugnon. Emile Daniel possédait dans sa poche l'article écrit en septembre par l'envoyé spécial en Saône-et-Loire d'un journal limougeaud. Emile Daniel est trop correct et trop gentil pour avoir jamais eu l'intention de lui demander des comptes. Il désirait seulement offrir ce numéro à ce journaliste en précisant que son papier avait constitué le meilleur doping pour ses joueurs.
Pour éviter tout incident, le journaliste prévenu préféra ne pas se présenter. Tout est bien qui finit bien.

◆ Emile Daniel a fait le bilan des blessures subies depuis un an par les joueurs de Gueugnon : deux jambes cassées Perrin et Dessoly ; trois opérarations du ménisque : Delblove, Emorine et Bernard et sans doute, bientôt le capitaine José Duch. De plus, à Limoges, il y a eu deux blessés : Perrin distension des ligaments du genou droit et Gabriel Duch, entorse d'une cheville.

◆ Bientôt du nouveau au Limoges F.C. : le président Douchet doit tenir jeudi une conférence de presse au cours de laquelle des mesures d'austérité seraient annoncées. Mais il ne saurait s'agir d'une diminution de salaire des joueurs puisqu'aussi bien le club a recouvré le statut amateur.

◆ Une fois de plus l'entraîneur montilien Boulle n'a pu aligner la même équipe deux dimanches consécutifs. A la dernière minute, son arrière central Faure qui se plaignait d'une vive douleur à l'aine s'est vu contraint de déclarer forfait.

◆ Les Toulousains qui se rendaient à Montélimar ont failli être les victimes d'une fâcheuse mésaventure. En raison du brouillard leur avion n'a décollé de la cité des violettes qu'à midi et quart. Juste pour arriver à l'aérodrome de Montélimar-Ancone, avant le match.

◆ Superstitieusement, Soltys attache une grosse importance à la possession du maillot numéro quatre qu'il avait repris dimanche contre Toulouse avec le consentement de Carrères. Peut-être cela lui permit-il de retrouver dans la dernière demi-heure ses jambes de 20 ans.

◆ Restera, restera pas ? Le président Charles André contre son habitude s'était réfugié dans les tribunes pour suivre les exhibitions de ses poulains devant Toulouse. Mais il n'y put tenir jusqu'au bout et se retrouva au vestiaire durant la pause.

◆ Di Nallo et Baeza étaient dimanche à Gueugnon les « deux espions » de service de l'Olympique Lyonnais qui, on le sait, doit affronter en seizième de finale le vainqueur du match Racing-Aix.

◆ Deux parisiens au moins n'étaient pas absolument dépaysés à Gueugnon. Il s'agissait de l'entraîneur Jurilli et du gardien Di Giorgio qui avaient déjà connu ce terrain lorsqu'ils opéraient avec Bagneaux-Nemours et que Gueugnon était leur adversaire en CFA.

MICHEL ZACCHERINI LE RACINGMAN FIDÈLE

En 1970, alors qu'il faisait partie du groupe Centre du C.F.A., le Racing fit débuter au milieu du terrain deux jeunes joueurs issus de ses équipes inférieures, et qui n'allaient pas tarder à s'imposer avec leurs qualités propres et surtout un physique très dissemblable.

L'un, Chipon, le « poumon » de l'équipe au souffle inépuisable, trapu, solide sur ses jambes, tout en rondeur. Avec le teint coloré et les cheveux frisés. L'autre, Zaccherini, un très bel athlète, de 1 m 75 pour 71 kg, haut sur pattes, un peu dégingandé. Avec le teint pâle, le cheveu clair et très raide. Chipon, convoité par plusieurs clubs pros, est finalement parti cette saison à Metz (il était douzième homme, l'autre dimanche, à Strasbourg). L'autre, Zaccherini, est toujours au Racing dont il fait les beaux dimanches cette année, en Division d'Honneur.

Michel Zaccherini, appelé (naturellement !) « Zacché », est, comme son nom l'indique bien, d'origine italienne. Son père est en effet un de ces nombreux travailleurs italiens émigrés en France entre les deux guerres, et qui firent souche dans notre pays. Michel est né à Nanterre et il est si bien Français qu'il accomplit depuis décembre son service militaire au mont Valérien, dans les transmissions.

Après les premiers pas et de brefs débuts à Nanterre, Zaccherini vint au glorieux Racing à l'âge de 12 ans. Avant d'être incorporé dans l'équipe fanion, il eut le temps de remporter la Coupe de Paris minimes et d'être trois fois champion de Paris, deux fois en cadets et une fois en juniors. Un beau palmarès déjà, pour un jeune !

Dans le « civil », contrairement à beaucoup de jeunes racingmen, Michel n'est pas étudiant, mais il gagne déjà sa vie comme acheteur chez Bronzavia où un vieux racingman, Barreau, fils de l'ancien sélectionneur Gaston Barreau, l'a fait entrer. C'est que l'existence était dure chez les Zaccherini avec quatre garçons, dont les deux plus jeunes appartiennent déjà au Racing comme minimes... et suivent le grand frère à Colombes quand ils n'ont pas de matches.

Le numéro 6, Michel Zaccherini, ferait aussi bien un bon avant, cet oiseau rare dont semble manquer son club cette saison, ainsi qu'il l'a prouvé l'autre dimanche contre Joinville en se montrant l'un des plus dangereux pour le gardien adverse, par ses tirs de loin.

« Malgré son jeune âge, c'est un garçon extrêmement sérieux et passionné de football, nous a dit son entraîneur Paul Jurilli. Il possède un grand rayonnement au sein de l'équipe grâce à son activité, à sa technique et à sa bonne vision du jeu. Certes, il a encore à travailler pour améliorer sa résistance et son jeu défensif... Mais de toute façon, a conclu Jurilli, si nous remontons en Division III, Michel Zaccherini sera l'un des éléments qui aura le plus contribué à cette promotion. »

Marc HAUGUET.

LE NOUVEAU STADE DE LILLE EST NÉ !

LILLE. — Samedi a été donné le départ de la construction du futur stade de la métropole Nord par M. Arthur Notebart, président de la communauté urbaine. Ce stade comprendra 40.000 places (20.000 lors d'une première tranche).

A l'occasion de cette inauguration, un ballon signé par les joueurs du L.O.S.C. fut enterré au centre du terrain mais Loup, Verhoeve, N'Diaye, Gianquinto furent embarqués dans la benne d'un monstrueux bulldozer et, à cinquante à l'heure, firent le tour du futur stade où régnait un froid de canard.

« Jamais je n'ai eu si froid sur un terrain » devait dire Verhoeve.

Autour du terrain d'honneur, on trouvera deux autres aires de jeu dont une en gazon synthétique. C'est l'architecte du Parc des Princes, M. Taillibert, qui sera le maître d'œuvre de ce stade dont le coût est évalué à 20 millions. La pelouse sera chauffée mais bien que la finition de ce stade soit prévue pour l'été 1974, il ne sera pas utilisé avant août 1975 afin que l'herbe soit impeccable, M. Notebart a dit à ce sujet :

« Il faut trois ans pour faire un gazon. Nous ne voulons pas avoir les mêmes ennuis que les Parisiens avec le gazon. Dès que seront posés les tuyaux de drainage, les terrains seront ensemencés et une clôture édifiée. Seuls les jardiniers y auront accès et nous ne livrerons ce stade que muni d'un gazon adulte et résistant à toute épreuve ».

Quant au président du L.O.S.C., Max Pommerolle, il a déclaré :

« Je ne souhaite qu'une chose : c'est qu'en 1975, quand on l'ouvrira, ce stade soit déjà trop petit avec ses 20.000 places ! »

Précisons que le stade Jooris de Lille doit disparaître en 1975 pour laisser place à une dérivation de canal. Mais lorsqu'il prendra possession de son nouveau stade, le L.O.S.C. changera d'appellation et prendra un sigle métropolitain.

JEAN DELISLE

ABBEVILLE LEADER DU CHALLENGE « FRANCE FOOTBALL »

Les trois matches en retard des 1/32 de finale étant maintenant joués, le classement de notre Challenge est maintenant plus net.

Il ne reste plus que dix prétendants au challenge que détient Montluçon... qui reste en course pour essayer d'être le premier club de France à réaliser le doublé consécutif. Montluçon rencontrera Montélimar en 1/16 ce sera un des rares matches entre équipes amateurs, puisque seul Châteauroux - Arles s'ajoute à Montélimar - Montluçon.

Abbeville, qui lui aussi a enlevé notre Challenge, en 1967, est l'actuel leader. Il lui faudra battre le Red Star pour garder cette place flatteuse, mais les Picards sont capables de tout exploit.

Voici le classement actuel (à la différence de buts marqués et encaissés) :

1. **ABBEVILLE 11-1 (différence + 10)**
2. **MONTLUÇON 8-0 (+ 8), CHATEAUROUX 11-3 (+ 8)**
4. **MONTELIMAR 8-1 (+ 7), RACING 10-3 (+ 7)**
6. **MANTES-LA-VILLE, GUEUGNON, ARLES 7-2 (+ 5)**
9. **GUINGAMP 8-4 (+ 4)**
10. **MUTZIG 6-3 (+ 3).**

Evidemment on attendra, aux 1/16 de finale, un quatrième exploit de Guingamp, qui affrontera son 4e club du groupe « A » de Division II, Lorient, lequel, contre toute attente, et bien que professionnel, ne partira pas favori.

T. A.

COUPE CORPORATIVE

DUELS PARISIENS POUR LES 1/16 DE FINALE

Après les trente-deuxièmes de finales, douze représentants de la Ligue de Paris sont encore en course pour cette Coupe de France des Corpos. Un seul grand avait disparu à ce stade : Francia de Rouen, qui, il y a quelques années écrasait la spécialité.

Le tirage au sort, effectué samedi passé, n'a pas fait la partie belle aux Parisiens. D'abord il y aura deux duels fraticides : le leader du Championnat recevra les Journaux officiels, qui, il y a deux ans enlevaient cette coupe, étant d'ailleurs le seul représentant des « lundistes » à triompher dans cette compétition. Chrysler Paris aura les Auteurs comme adversaire, deux équipes qui se connaissent.

Ensuite la majorité des clubs de la Capitale se déplaceront chez l'adversaire, ce qui, à ce niveau de la Coupe n'est pas pour satisfaire le club « baladeur ».

Seuls Aubert Duval et Aciéroid recevront sur leur terrain.

Cela n'empêchera pas la présence de clubs parisiens aux huitièmes puisque déjà deux participants sont certains, ceux des matches inter-Paris, mais craignons, une fois de plus, qu'après une magnifique course vers l'arrivée, les Parisiens ne s'effondrent près de la ligne. Ce qui ne serait pas nouveau.

Claude ARBONA.

(Matches se disputant sur le terrain du premier nommé, le samedi 24 février)

Le tirage au sort effectué samedi, à la Fédération, a désigné les matches suivants, qui se disputeront le samedi 24 février sur le terrain du premier club nommé :

Albra Strasbourg - Base Aérienne Dijon
Aubert Duval - Peugeot Mulhouse
Aciéroïd - Jeanrenaud Dole
Unic Fiat - Journaux Officiels
Taxi Marseille - Chantiers La Ciotat
Nettoiement Montpellier - P.T.T. Paris
Municipalité Marseille - Montabert Lyon
Buzichelli - Leroy Angoulême
Mutuelle Agricole Bordeaux - Tunzini
Caisse Angers - Tailleur
Min. Nantes - Labinal
Sagem St. Et. Rouvray - Dannel Los Lille
Colgate Compiègne - Air France Paris
P.U.M. Reims - Shell Grand Cour.
Chrysler Paris - Auteurs Paris
Sommer Sedan - B.N.P. Paris
FINALE 2 JUIN

Pour une meilleure préparation du match France-Allemagne, la finale de la Coupe Nationale a été reportée au 2 juin 1973.

Après les trente-deuxièmes de finale, douze représentants de la Ligue de Paris sont encore en course pour

◆ L'ex-Biterrois Jacques Bauwen actuellement à Toulouse aurait la nostalgie de son ancien club.

◆ Assez déçu par les défaites successives de l'U.S. Toulouse à Cuiseaux et contre Mantes en coupe, le président a dit « si d'ici à fin février l'équipe n'a pas de bons résultats nous sommes décidés à tenter l'expérience des jeunes. »

◆ Grosse déception dans les milieux du football à Toulouse à la suite de la désignation des terrains pour les seizièmes de la Coupe. Vraiment le Midi est une région ignorée par la F.F.F.

◆ Un fait peu banal s'est produit à Nîmes au cours d'un match de Coupe Georges Jean réservée aux clubs du championnat Nîmes ville.
L'arbitre du matche Soleil-Chalet refusa, en effet, à la première de ces équipes de se compléter alors qu'elle avait commencé le match à dix éléments. La réclamation justifiée de Soleil Sports a été légitimement reconnue et le match à rejouer.

◆ Delfolie qui était Mantevillois la saison dernière a joué pour la première fois sur le stade des Merisiens avec... le F.C. Bourges où il est chargé de remplacer Tognotti. Opposé à J.-F. Beltramini, Jean-Paul eut un après-midi bien rempli.

◆ Demota, capitaine du C.A. Mantes est, c'est bien connu, un redoutable spécialiste en matière de coups de pied arrêtés. C'est sans doute pourquoi il a choisi de « baptiser » son bar situé près du sade « Le Penalty ». L'inauguration est pour ce soir.

◆ Jean-Pierre Roulot, actuellement militaire, ne pourra sans doute pas suivre le stage de l'équipe de France amateur. Ce n'est que partie remise car ce garçon de vingt ans ne manque ni de qualités ni d'ambition.

◆ Le stade des Merisiens n'est pas la Cipale. Pourtant, à la fin du match Mantes-Bourges, le public put assister à l'arrivée d'un cyclo-cross enlevé par Philipp (Enghien).

◆ Dimanche soir, un buffet campagnard servi au bar du stade a réuni tous les joueurs des équipes premières du C.A. Mantes.

◆ Déotto (baisse de tension) a assisté en spectateur à la victoire de ses camarades. « J'aimerais pouvoir bénéficier d'un repos complet de quinze jours », dit-il.

◆ Le Yougoslave Ivan Pejevic qui avait été sérieusement blessé le 28 au Creusot, voulait absolument participer à la rencontre Chaumont-Montluçon. Hélas pour lui la faculté ne lui a pas donné le feu vert.

◆ Le docteur Leuritz qui s'occupe des joueurs de l'équipe chaumontaise et qui les suit d'une façon très particulière était très heureux à l'issue de la rencontre. Il ne cachait pas que la condition physique exceptionnelle de ses joueurs était à la base de leur magnifique succès sur Montluçon. Précisons par ailleurs que le docteur Leuritz est de tous les déplacements.

◆ Une opinion d'Elie Fruchart, l'entraîneur de Dunkerque, sur les 32e et 16e de finale de la Coupe de France : « On devrait faire jouer ces deux tours sur le terrain du club le plus faible hiérarchiquement ou sur celui du club sorti le premier de l'urne. Ainsi, l'autre dimanche à Amiens (Sedan-Dunkerque), il n'y avait dans les tribunes que des spectateurs inconditionnels ; les autres étaient partis à Boulogne, tout proche, voir leur équipe favorite jouer contre Valenciennes. »

◆ Philippe Terrier, l'ailier droit et dernière recrue de Dunkerque, est l'un des plus rapides ailiers de France... sinon le plus véloce. Il court en effet le 100 m en 11 secondes !

◆ Pour des raisons de convenances personnelles et avec l'accord de son club, le Yougoslave Hernic vient de signer une licence à l'U.S. du Mans. L'attaquant blésois ne pourra pas évidemment être qualifié en championnat avant le début de la saison prochaine.

JEAN-PIERRE HASSON, LE CASTELROUSSIN

CHATEAUROUX. — En fait, toute l'équipe castelroussine est en forme, puisque, après avoir créé la surprise en Coupe, elle a confirmé en championnat aux dépens de Dunkerque. Le jeune Jean-Pierre Hasson mérite pourtant un coup de chapeau particulier dans la mesure où il a fait état depuis quelques semaines de progrès spectaculaires.

Agé de vingt et un ans, Hasson est un pur produit castelroussin puisqu'il a appris à jouer au football sous les couleurs de la Berrichone. Cela explique, en dépit de son jeune âge, qu'il ait connu la bagatelle de six entraîneurs : Dubreucq, Laffont, Deladerière, Vicot, qui lui donna sa première chance en équipe fanion alors qu'il avait seize ans, Strappe et Wozniak.

Après s'être révélé en C.F.A. à l'aile gauche, il devait par la suite s'éclipser. En fait, il avait perdu confiance en ses possibilités. Aujourd'hui, à vingt et un ans, il a réussi son come-back et son premier but marqué dimanche dernier doit être le premier d'une longue série. Il est en tout cas en train de prouver que Châteauroux va parfois chercher bien loin ce qu'il a sur place.

J.-P. DERINE.

J.-F. BELTRAMINI, LE BUTEUR RETROUVÉ

MANTES - LA-VILLE. — Jean-François et Michel Beltramini, c'est un peu les « frères ennemis » en ce sens que sur un terrain ils n'ont rien de comparable. Mais un technicien au côté d'un battant, cela constitue souvent une opération tout à fait rentable.

Durant la première partie du championnat, Jean-François fut, il faut bien le dire, l'ombre de lui-même tandis que Michel son aîné ne cessait — et ne cesse — de progresser. Un passage à vide imputable à plusieurs facteurs comme il en arrive souvent et que seuls le temps et la confiance peuvent effacer.

Eh bien ! on peut dire aujourd'hui que J.-F. Beltramini est au bout du tunnel. Celui qui fut ces dernières années le réalisateur patenté du C.A. Mantes a désormais retrouvé la plus grande partie de ses moyens, nullement limités au domaine de l'efficacité du reste. Toujours est-il que Jean-François vient de marquer cinq buts en quatre matches, ce qui représente un placement extrêmement intéressant. Devant Bourges, l'ailier mantevillois n'a pas failli à sa tâche, marquant un but plein de sang-froid et inquiétant à plusieurs reprises la défense adverse.

« Ça revient » constate-t-il.

Nul doute qu'on reparlera de J.-F. Beltramini car le gaillard est bien décidé à confondre ses détracteurs d'il n'y a pas si longtemps.

G. SEGUI

Sogex

540 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - etc.

70 CARRIÈRES COMMERCIALES
Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe etc.

60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - etc.

100 CARRIÈRES FÉMININES
Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Hôtesse d'accueil, etc...

60 CARRIÈRES AGRICOLES
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - etc.

50 CARRIÈRES DU BÂTIMENT
Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Plombier - Surveillant de travaux - etc.

30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique, etc. - Langages spécialisés: Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol - etc.

60 CARRIÈRES ARTISTIQUES
Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance). Organisme privé d'enseignement à distance.

PRÉPARATION A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS:
CAP - BP - BT et BTS. (PAS DE VISITE A DOMICILE)

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel Unieco de 200 pages sur les carrières envisagées.

BON A DECOUPER OU A RECOPIER **GRATUITEMENT**
POUR RECEVOIR notre documentation complète et le guide officiel Unieco sur les carrières:
(Ecrire en majuscules)
.....
NOM.....
ADRESSE.....
.....
UNIECO 1543 **rue de Neufchâtel**
76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique: 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

ZOOM CINZANO SUR LE L.O.S.C.

Le Lille O.S.C. a reçu le Zoom Cinzano au cours d'une brillante réception au « Café de la Paix » à Lille. De très nombreuses personnalités étaient présentes pour souligner les mérites du grand club nordiste, parmi lesquelles René Gardien, entraîneur ; François Chantome ; M. Delporte, sacré « Monsieur Football » ; M. Derieppe, représentant le maire de Lille ; Ignacio Prieto, capitaine de l'équipe ; Max Pommerolle, président du L.O.S.C. et M. Jouvenet, vice-président de la Ligue du Nord.

DIVISION 3

DE L'ENVOLÉE DE QUEVILLY A LA DÉROUTE DE NŒUX

(Jean-Marie LORANT)

Cette dix-huitième journée a été fertile en rebondissements et il est difficile d'accorder plus d'importance à tel ou tel résultat : on peut cependant relever la surprenante déroute de Nœux, la brillante victoire de Quevilly et saluer le premier succès de Cuiseaux-Louhans.

● OUEST

QUEVILLY, SIX POINTS D'AVANCE

Voilà Quevilly pratiquement assuré de la première place, les Quevillais ont écarté leur rival le plus dangereux, Paris-Saint-Germain, et ont retrouvé avec satisfaction leur buteur, Albert Lemaitre, auteur de deux buts devant les Parisiens. Avec six points d'avance, les hommes d'Arroyo sont bien partis pour renouer avec leur brillant passé. Ils ont en tout cas rendu un bel hommage à leur ex-président, Gilbert Mille, puisque c'était la Saint-Gilbert dimanche.

Dans ce groupe, une seule équipe l'a emporté à domicile, Rouen, avant dernier, devant Evreux. Toutes les autres équipes ont été ou battues ou tenues en échec.

● NORD

REIMS ECRASE NŒUX

On pensait que Nœux était à l'abri d'un carton. Et bien les Rémois ont prouvé le contraire en infligeant un 4-0 sans appel aux Nœuxois. Dommage que Reims qui revient très fort ait accumulé trop de retard en début de championnat car il aurait pu inquiéter les hommes de Flak. Hazebrouck, battu par deux buts de l'Aulnésien Compagnon, a une nouvelle fois laissé passer l'occasion de revenir à la hauteur de Nœux.

La coupe semble avoir donné des ailes à Abbeville qui a passé cinq buts à Creil. Par contre, Juvisy déçoit de plus en plus.

● SUD-EST

MARSEILLE REJOINT BEZIERS

Les Marseillais et les Biterrois poursuivent leur duo. Béziers battu à Saint-Cyr est rejoint par Marseille. Menton aimerait bien se mêler à la lutte, sa petite victoire à Brignoles, un but de Soccoia lui permet de se maintenir à deux points des leaders.

Après huit défaites, neuf matches nuls, Cuiseaux a remporté sa première victoire grâce à deux buts de Manzini.

● CENTRE

PARIS-F.C. S'ECROULE

Saint-Etienne vainqueur facile de Decize poursuit sa marche en avant, mais reste sous la menace de Nevers au comportement étonnant.

Paris F. C. s'est écroulé à Clermont et cette défaite est de mauvais augure avant son choc de dimanche prochain devant Saint-Etienne.

Notons l'arrivée à la troisième place de Gien qui a stoppé Malakoff, invaincu depuis le 19 novembre.

● SUD-OUEST

STATU QUO

Les trois premiers ont gagné en déplacement et restent sur leurs positions. Nantes a triomphé à Niort grâce à trois buts de Hamon, La Rochelle a éprouvé plus de difficultés à Montmorillon et a dû se contenter d'un but de Prandin tandis que Dupuis et T. Princet, deux buts chacun, ont signé la victoire châtelleraudaise.

● EST

TROIS EN TETE

Mutzig, le leader, rejouait en coupe, il s'est d'ailleurs qualifié fort brillamment aux dépens d'Auxerre ; Vittel et Nancy, vainqueurs sur le même score de 2-1, ont profité de cette absence pour rejoindre les Mutzigeois. Dans ce groupe, le nombre des matches en retard s'accumule au fil des journées et commence à perturber complètement le classement. Ainsi, une équipe comme Metz compte trois matches de retard.

PARIS SAINT-GERMAIN. La bataille fit rage à Saint-Germain. Laposte (P.S.G.) n'a pas trop des épaules de son camarade Marella pour disputer la balle à Craque (Q) sous les yeux de Brost (P.S.G.), André (P.S.G.) et Caplet (Q).

CLASSEMENT PAR BUTEURS

GROUPE SUD-OUEST

15 buts : Hamon (Nantes).

12 buts : Pineau (Montmorillon).

10 buts : Dupuis (Châtellerault), Neau (La Rochelle).

8 buts : Bédouet (Angers), Th. Princet (Châtellerault), Betaux (Niort).

7 buts : Guillas (Albi), Martinez (Bergerac), Cabezas (Libourne), Darcos (Mont-de-Marsan), Merigot (Nantes).

6 buts : Barreau (La Rochelle).

GROUPE NORD

14 buts : Coppin (Nœux).

12 buts : Devorsine (Arras), Calliste (Roubaix).

9 buts : Lawson (Calais), Lavielle (Creil), Thierry (Epernay), Danty (Mouzon).

8 buts : Podvin (Abbeville), Stedile (Juvisy).

7 buts : Gosset (Aulnoye), Delœil (Nœux).

6 buts : Clouet (Arras), Decalas (Epernay), Knockaert (Valenciennes).

GROUPE EST

13 buts : Schwartzwalder (Epinal).

12 buts : Bassert (Mutzig).

11 buts : G. Tapella (Tavaux).

9 buts : Coquard (Baume).

8 buts : Ahipeaud (F.C. Strasbourg), Ehrardt (Nancy), Di Persio (Talange), Pfertzel (Wittelsheim).

7 buts : Francesconi (A.S. Strasbourg), Platini et Gasparini (Nancy), Wagner (St-Avold,) Boszik (Vittel), Truchot (Belfort).

6 buts : Clerc (Baume), Fuchs (Metz), Curbello (Nancy).

GROUPE OUEST

18 buts : Lemaître (Quevilly).

14 buts : André (Paris St-G.).

10 buts : Brender (Quimper).

9 buts : Pons (Poissy).

8 buts : Beaujault (Cholet), Deru (Concarneau), Delabarre (Quimper), Delestre (Red Star).

7 buts : Franchet (Evreux), Renaut (Paris St-G.).

6 buts : Sylvestre (Brest), Dossevi (Paris St-G.), Porcher (Rennes).

GROUPE CENTRE

13 buts : Martin (Montferrand).

9 buts : Marie (Gien), Derras (Nevers).

8 buts : Camus (Brassac), Gousselot (Orléans), Falkenheim et Rabbat (Paris F.C.), Mercadal (Paris Joinville).

7 buts : Duchassin (Decize), Rocheteau (St-Etienne), Truffaut (Villefranche).

6 buts : Chauffour (Clermont), Jughters (Malakoff), Richard (Gien), Trenoras (Montferrand), Pelletier et Quillard (Nevers).

GROUPE SUD-EST

13 buts : Portelli (Brignoles).

12 buts : Barrientos (Gazelec).

11 buts : Cassolari (Béziers), Emon (O. Marseille).

10 buts : Mananga (Menton).

9 buts : Di Caro (Aix), Giudicelli (Bastia).

8 buts : Lautard (Nice), Mathieue (Nîmes).

7 buts : Munos (St-Priest), Di Caro (O. Marseille).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. Epinal : 1.596 spectateurs ; 2. Paris St-G. : 1.356 spectateurs ; 3. Niort : 1.288 spectateurs ; 4. Nevers : 1.242 spectateurs ; 5. Quimper : 1.100 spectateurs ; 6. Vannes : 939 spectateurs ; 7. St-Avold : 898 spectateurs ; 8. Marseille : 800 spectateurs ; 9. Villefranche : 774 spectateurs ; 10. St-Brieuc : 702 spectateurs.

Ont marqué contre leur camp: Le Saux (Bergerac), Becker (Nancy), Foix (Mont-de-Marsan).

Ont marqué un penalty : Lavielle (Creil), Hamon (Nantes), Schaler (Reims).

Ont marqué 3 buts : Gousselot (Orléans), Hamon (Nantes).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE

6 étoiles : Tonnelet (Gien), Salen (Moulins), Pergantis (Villefranche).

5 étoiles : Gire (Brassac), Goutard (Cournon), Chiésa (Clermont), Ferrier et Stasiask (Decize), Romuald (Malakoff).

4 étoiles : Delmas (Gien), Sevin (Malakoff), Pelletier (Nevers), Martin (Montferrand), Gisbert et Chazottes (Paris F.C.), Sienagel (St-Etienne).

GROUPE SUD-EST

5 étoiles : Delranc (Alès), Faccioli (St-Priest).

4 étoiles : Exbrayat (Aix), Casolari (Béziers), Moïse et Sansonetti (Gazelec), Di Caro (Marseille), Mercet (Martigues), Mathieu (Nîmes), Terrasse (Montpellier), Munos (St-Priest).

GROUPE SUD-OUEST

8 étoiles : Ribul (Castres).

7 étoiles : Lepkowcz (Lafrançaise), Huguerre (Niort).

5 étoiles : Bads (Albi), Stephan (Angoulême), Th. Princet (Châtellerault), Letard (La Roche-sur-Yon), Borderon (Libourne).

4 étoiles : Tribot (Angoulême), Cassan (Angers), Martinez (Bergerac), Bergero (Bordeaux), Barraud (La Rochelle), Simenadisse (Lafrançaise), Château (Libourne), Pineau et R. Guillot (Montmorillon), Andrès (Niort).

GROUPE NORD

8 étoiles : Haddi (Creil).

6 étoiles : Rouquette (Epernay), Poubelle (Juvisy), Claver (Noyon).

5 étoiles : Delcourt (Aulnoye), Coppin (Nœux), Calliste (Roubaix).

4 étoiles : Gosset (Aulnoye), Legrand (Arras), Lawson (Calais), Decolas (Epernay), Kedim (Juvisy), Van Hecke (Lille), Lescroart (Roubaix), Jeskowiak (Valenciennes).

GROUPE EST

9 étoiles : Coquard (Baume).

8 étoiles : Debs (F.C. Strasbourg).

6 étoiles : Wenger (Mutzig), Michon (Tavaux).

5 étoiles : Kern (A.S. Strasbourg), Chipon (Metz), Gaitte (Sochaux), Di Persio (Talange).

4 étoiles : Gragnoliny et Pfertzel (Wittelsheim), Houvion (St-Dié), Lazarus (RPSM), Gauthier et Charron (Epinal), Froelhiger (A.S. Strasbourg).

GROUPE OUEST

6 étoiles : Franchet (Evreux), Dufoy (Lucé), Pohon (Quimper).

5 étoiles : Sylvestre (Brest), Braun (Lucé), André (Paris St-Germain), Lemaître (Quevilly), Carlier (Rouen), Anestoy (Vannes).

4 étoiles : Leborgne et Talec (Concarneau), Bereau (Paris St-Germain), Leplat et Pons (Poissy), Lepêcheur (Vannes).

OUEST

Paris-S.-G.	1	Quevilly	3
Rouen	1	Evreux	0
Lisieux	0	Lucé	2
Red Star	0	Le Havre	0
Quimper	1	Poissy	1
Saint-Brieuc	0	Cholet	1
Vannes	2	Concarneau	2
Rennes	1	Brest	4

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly ..	30	18	14	2	2	42	8
2. Paris-S.-G. .	24	17	10	4	3	40	15
3. Evreux ...	22	18	9	4	5	24	14
4. Concarneau	21	18	8	5	5	22	28
5. Quimper ..	19	17	7	5	5	27	19
Brest	19	18	8	3	7	28	27
7. Rennes ...	18	18	7	4	7	23	22
Poissy	18	18	6	6	6	20	14
9. Lisieux ...	17	18	5	7	6	14	13
Red Star ..	17	18	6	5	7	19	23
Cholet	17	18	6	5	7	21	18
12. Le Havre .	16	18	6	4	8	18	19
13. Vannes ...	14	18	6	2	10	14	30
Lucé	14	18	5	4	9	14	30
15. Rouen	12	16	5	2	9	19	35
16. Saint-Brieuc	6	18	1	4	13	16	46

ROUEN b. EVREUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Riffaud. — Spectateurs : lever de rideau Rouen-Lorient. — But : Bourebou (77e).

ROUEN : Marguillier — Kromwel, Huault, Devaux, Mallegol — ***Carlier,*** Bouverée — Thibault, Bourebou, Hattingois. Gille. — Entr. : Melchior.

EVREUX : Rimbert — Boury, Corbeau, Berthaud, Roque — Bolny, Quesney — Djellali, Nouvel, ***Franchet,*** Stranik. — Entr. : Corbeau.

QUIMPER et POISSY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Berins. — Spectat. : 1.100. — Recette : 5.500 F. — Buts : Quimper : Brender (67e) ; Poissy : Langlois (77e).

QUIMPER : Larzul — Le Berre, Le Borgne, Hemery, Le Corps — Pohon, Dorval — Thomas, ***Brender,*** Delabarre, Huitric. — Entr. : Mao.

POISSY : Leplat — Gros, Tiramani, Lécole, B. Linotte — Pons, Ryda — Madeleine, ***Langlois,*** Fruhauff, Fontin. — Entr. : Quenolle.

CHOLET b. SAINT-BRIEUC : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Lessard. — Spectateurs : 702. — Recette : 4.673 F. — But : Beaujault (55e).

SAINT-BRIEUC : ***Robet*** — Leblanc, **André, Bolton,** Ancel — Boujard, Guegan — **Le Moullec, Lescouarc'h,** Toullec puis Fort (80e), Le Bigot. — Entr. : Muller.

CHOLET : ***Boileau** — **Pampanay,** Guignard, Bary, Graveleau — **Paciora,** Gauthier puis Le Frère (68e), **Beaujault,** Rampillon, Boudaud, Join. — Entr. : Abad.

BREST b. STADE RENNAIS : 4-1 (2-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Pivetot. — Spectateurs : lever de rideau. Buts : Brest : Mingan (3e et 71e), Deuff (15e), Crameur (89e) ; Rennes : Philippe (75e).

RENNES : Bernard — Philippe, Seradin, Rabier, Marchand — Toublanc, ***Pianic*** — Redon, Porcher, Morin, Periault. — Entr. : Garel.

BREST : Le Nair — Salvi, Henon, Boutier, Deuff — Ropers, ***Mingan*** — Fechant, Crameur, Noleau, Le Bihan. — Entr. : Foullen.

RED STAR et LE HAVRE : 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Bourgeois. — Spectateurs : match couplé avec celui des professionnels.

RED STAR : Travolti — **Guillolet, *Monin,** Baton, Cané — **Donnat,** Terbèche — **Houen,** Delestre, Ciavatta, Capy puis Camberlyn. — Entr. : Tomazover.

LE HAVRE : **Bourgier — Bourdon,** Brasse, ***Lavagne,** Anquetin — **Nolent,** Roger puis El Asfari — Henry, Bazaud, Levavasseur, Lamy. — Entr. : Lavagne.

VANNES et CONCARNEAU : 2-2 (1-2). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Garel. — Spectat. : 939. — Recette : 5.604 F. — Buts : Vannes : Le Forestier (15e), Thomas (82e) ; Concarneau : Rico (39e), Lannuzel (45e).

VANNES : Lepêcheur — **Ayonl,** Amestoy, Brosse, **Gauthier** — Lenevanen, Lechenadec — Thomas, ***Leforestier,** Sevin puis **Pinru** (62e), Davalo. — Entr. : Lechenadec.

CONCARNEAU : Laoennan — Birzon, Fraval, Branquet, Guillou — ***Leborgne,** Telec — **Rico, Mad,** Deru, Lannuzel. — Entr. : Leborgne.

LUCE b. LISIEUX : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Muchenbled. — Buts : Dufoix (32e), Gorgiatti (47e).

LISIEUX : Soenen — Cattoir, Dufay, M. Wattelet puis Dallet (75e), Assire — ***Hamel,** Leroy — Lemenand, Beatrix, Devin, B. Wattelet. — Entr. : M. Wattelet.

LUCE : **Braun — Boudebza,** Debray, Chiarelli, Al. Rolland — Bassierres, An Rolland — ***Dufoix, Gorgiatti,** Del Ortels, Zarotti.

QUEVILLY b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Blangy. — Spectateurs : 1.356. — Recette : 10.766 F. — Buts : Quevilly : Lemaître (12e et 62e), Lemaire (30e) ; Paris-Saint-Germain : Dumot (24e).

PARIS-S.-G. : Py — **Schmitt,** Renaut, Bereau puis Dossevi (45e), Behier — Laposte, **Leclerc** — Marella, André, **Dumot, *Brost.** — Entr. : Vicot.

QUEVILLY : **Cœur-d'Acier** — Bègue, **Caplet, Delafosse,** Lanoé — **Lemaire, Ancelle, Craque** — **Chrétien, *Lemaître,** McLeod puis Caillou (77e). — Entr. : Arroyo.

DEMAIN — PARIS F.C. SUR LA ROUTE DE SAINT-ÉTIENNE

OUEST
QUEVILLY - ROUEN
BREST - PARIS-S.G.
CHOLET - EVREUX
POISSY - SAINT-BRIEUC
LE HAVRE - QUIMPER
LISIEUX - RED STAR
CONCARNEAU - RENNES
LUCE - VANNES

CENTRE
PARIS F.C. - SAINT-ETIENNE
GIEN - NEVERS
MONTFERRAND - MALAKOFF
LYON - BRASSAC
CLERMONT - VILLEFRANCHE
MOULINS - COURNON
DECIZE - AUXERRE
PARIS-JOINVILLE - ORLEANS

NORD
NŒUX - VALENCIENNES
ROUBAIX - HAZEBROUCK
NOYON - JUVISY
ABBEVILLE - REIMS
EPERNAY - CREIL
CALAIS - ARRAS
AULNOYE - MOUZON
SEDAN - LILLE

EST
MUTZIG - A.S. STRASBOURG
VITTEL - F.C. STRASBOURG
SAINT-DIE - NANCY
BAUME - EPINAL
R.P. STRASB. - WITTELSHEIM
BELFORT - METZ
TALANGE - SOCHAUX
TAVAUX - ST-AVOLD

SUD-EST
MENTON - BEZIERS
ANNECY - MARSEILLE
NICE - BRIGNOLES
GAZELEC - CUISEAUX
MONTPELLIER - SAINT-CYR
AIX - BASTIA
MARTIGUES - ST-PRIEST
NIMES - ALES

SUD-OUEST
NANTES - MONTMORILLON
LA ROCHELLE - ANGERS
CHATELLERAULT - BERGERAC
LA ROCHE-S.-YON - NIORT
BRIVE - CASTRES
LAFRANÇAISE - ANGOULEME-
MT-DE-MARSAN - BORDEAUX
ALBI - LIBOURNE

CENTRE

Saint-Etienne	2	Decize	0
Nevers	3	Lyon	0
Clermont	4	Paris F.C.	1
Orléans	4	Moulins	0
Cournon	1	Brassac	3
Villefranche	1	Montferrand	1
Malakoff	1	Gien	2

Auxerre - Paris-Joinville : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	27	17	12	3	2	41	12
2. Nevers	26	18	9	8	1	42	19
3. Gien	22	18	7	8	3	28	21
4. Paris F.C.	21	18	8	5	5	40	30
Lyon	21	18	9	3	6	30	23
6. Montferrand	20	18	6	8	4	28	22
Villefranche	20	18	7	6	5	27	27
8. Malakoff	19	18	5	9	4	29	24
Orléans	19	18	7	5	6	26	20
10. Decize	16	18	5	6	7	19	27
Brassac	16	18	5	6	7	21	31
12. Auxerre	14	16	6	2	8	22	27
13. P.-Joinville	12	17	4	4	9	23	39
14. Cournon	11	18	3	5	10	20	34
Clermont	11	18	3	5	10	17	31
16. Moulins	9	18	4	1	13	18	44

STADE CLERMONTOIS b. PARIS F.C. : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 141. Recette : 1.101 F. Buts : pour Clermont-Ferrand : Chiesa (61e et 20e), Picot (35e), Chauffour (70e) ; pour Paris F.C. : Stoequart (69e).

STADE CLERMONTOIS : Bonnet — **Fogola, Talis, Charet, Bru** — Vagnat, **Chiesa*** — Delmas, **Chauffour** (puis Chaves, 73e), Picot, Merelle. Entr. : Boyer.

PARIS F.C. : Contarin — **Chazottes*, Lavocat,** Zorzetto, Barrau — Spatler, Alloncle (puis Rabat, 45e), Stoequart, Mith, **Gisber,** Gros. Entr. : Dalla Ceca.

BRASSAC b. COURNON : 3-1 (2-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 553. Recette : 4.368 F. Buts : pour Brassac : Laurent (40e et 42e), Tylinsky (86e) ; pour Cournon : Bulichelly (10e).

COURNON : Sanson — Titaud, **S. Challegard,** Ducher, Guichard — **Werhle*,** Bulichelly — **Gautard** (puis Mittorag, 68e), Amoussau, H. Challegard, Pierzak. Entr. : Ollier.

BRASSAC : **Gire*** — Simon, Roche, **Brissot,** Giallorenzo — A. Tylinsky, **Laschand** — R. Tylinsky, D. Bret, Laurent, M. Bret. Entr. : R. Tylinsky.

GIEN b. MALAKOFF : 2-1 (2-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 463. Recette : 3.090 F. Buts : pour Malakoff : Marty (7e) ; pour Gien : Tonnelet (15e) et Duhayot (40e).

MALAKOFF : Vasseur — **Viandier,** Ribot (puis Godart, 65)e, Le Roux, **Fercoq** — **Sevin*,** Jughters, **Abbate** — Marty, Baron, Collat. Entr. : Cros.

GIEN : **Delmas** — Mathieu, **Michalek, Tonnelet*,** Douchez — **Rodriguez,** Bonnard, Mari — Garot (puis Gob, 70e), **Duhayot, Richard.** Entr. : Gob.

VILLEFRANCHE et MONTFERRAND : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 774. Recette : 2.458 F. Buts : pour Montferrand : Martin (28e) ; pour Villefranche : Ledieu (83e).

VILLEFRANCHE : Bontoux — Rivet, Perraud, **Bardon, Pelletier*** — Pergantis, Sivigonon — Ledieu, Truffaut (puis Berger, 50e), Lauri, **Dumas.** Entr. : Papas.

MONTFERRAND : **Chartier*** — **Mure, Machanek,** Gouillard, Muffat — **Vourdeix, Nuninqua** — Sanvoisin, Trenonas, Martin, Verdier. Rempl. : Fraisses. Entr. : Muningua.

SAINT-ETIENNE b. DECIZE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Lever de rideau de Saint-Etienne-Sedan. Buts : Janvion (36e), Rocheteau (84e).

SAINT-ETIENNE : Olivain — **Repellini, Bathenay,** Lopez, Deschamps — **Ouali,** Rocheteau — **Massard,** Schaer, Janvion, **Sarramagna*.** Rempl. : Pêcheur. Entr. : Philippe.

DECIZE : **Clément** — Anchullo, Marion, **Delquié, Stacziak** — Chemani, Duchassain — **Billoué,** Pola, **Ferrier*,** Messeau. Rempl. : Marceau. Entr. : Ferrier.

NEVERS b. LYON : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Beurrier. Spectateurs : 1.242. Recette : 8.306 F. Buts : Quillard (41e), Ibrahimi (57e), Dauphin (83e).

NEVERS : Simonin — **Derras, Stachowiak, Kosmanski,** Barry — **Canizares, Pelletier** — **Quillard, Ibrahimi, Salette,** Dauphin. Entr. : Proust.

LYON : **Chemier** — Gras, Sanchez, **Baldassara,** Garadier — Saccinto (puis Lanthier), **Crolle** — Asnard, **Menardi,** Thomas, Cabassus. Entr. : Thiry.

ORLEANS b. MOULINS : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hazard. Spectateurs : 684. Recette : 5.230 F. Buts : Gousselot (17e, 37e et 42e), Troupet (60e).

ORLEANS : P. Viot — **Troupet,** Baujoian, Fontaine, Demaison — J.-B. Bordas (puis Pinchant, 61e), **Leinenweber** — **Gousselot, Ferrier*, J. Viot,** Maite. Entr. : J.-B. Bordas.

MOULINS : Boudieu — Darbelet, Kalinski, Sapena, Gori — **Salen*,** Manse — Rouquette, **Sirot,** Maisonave, Guillaneuf. Entr. : Labbaci.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

4

EST

Metz - Mutzig : remis

Sochaux	1	Nancy	2
Saint-Avold	1	Vittel	2
Epinal	1	Tavaux	2
F.C. Strasbourg	2	Talange	0
Belfort	1	Baume	1
A.S. Strasbourg	1	R.P.S.M.	1

Wittelsheim - Saint-Dié : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	24	16	11	2	3	39	14
Vittel	24	16	11	2	3	28	13
Mutzig	24	17	9	6	2	26	17
4. Epinal	19	16	7	5	4	25	14
5. Metz	18	15	5	8	2	22	16
6. Saint-Dié	17	17	6	5	6	19	24
A.S. Strasb.	17	18	6	5	7	20	18
8. Sochaux	16	17	5	6	6	18	23
Talange	16	17	7	2	8	20	20
Tavaux	16	18	5	6	7	26	31
11. R.P.S.M.	15	16	4	7	5	21	19
F.C. Strasb.	15	16	5	5	6	19	23
Belfort	15	18	3	9	6	18	26
14. Saint-Avold	13	18	4	5	9	17	25
15. Wittelsheim	12	17	3	6	8	16	30
16. Baume	9	18	2	5	11	23	44

NANCY b. SOCHAUX : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ragonnet. Spectateurs : 272. Recette : 1.467 F. Buts : pour Nancy : Ehrard (40e), Becker (59e) ; pour Sochaux : Becker (41e c.s.c.).

SOCHAUX : Rust — Dartevelle, Poussardin, Goutte, Posca — Tjaadaoui, **Guttierez*** — Bize, Soler, Sudiat (puis Stielmann, 74e), Cuissard. Entr. : Sauvergue.

NANCY : Conrath — **Becker*,** Villeminey (puis Mariot, 87e), Hauserman, Waltrager — Zenier, Ehrard — Felden, Gasparini, Curbelo, Burlat. Entr. : Collot.

F.C. STRASBOURG b. TALANGE : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 323. Recette : 1.768 F. Buts : Hégenhauser (63e), Ahipeaud (80e).

F.C. STRASBOURG : Dietrich — **Diettmier, Muller, Wayant, Bath** — **Debs,** Tanter — **Walter,** Thiry, Hegenhauser, Ahipeaud. Entr. : Kaelbel.

TALANGE : Mikolaczack — **Lambert,** Dassis, **Pasqualotto, Zwunka** — **Niclas,** Hitz — Viry, Wollscheid, **Di Persio*,** Zywczyn. Entr. : Zwunka.

A.S. STRASBOURG et R.P. STRASBOURG : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Federfil. Spectateurs : 352. Recette : 1.988 F. Buts : pour A.S. Strasbourg : Tota (67e) ; pour R.P. Strasbourg : Wagner (34e).

A.S. STRASBOURG : **Froeliger** — Jacques, Carbener, Stiber, El Kaïm — **Pfister, Kern*** — **Desbrosses,** Francesconi, Tota, Gress. Entr. : Kugel.

R.P. STRASBOURG : Rey — Conrath, Devaux, Lator, **Jeanton*** — **Lazarus, Wagner,** Deutschmann, **Guiot,** Kupfer, Lowinski. Entr. : Mateo.

BELFORT et BAUME-LES-DAMES : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Conrath. Spectateurs : 381. Recette : 2.499 F. Buts : pour Belfort : Truchot (62e) ; pour Baume : Mascarello (57e).

BELFORT : Ruet — Gester, Spony, Cuenot, **Schwertz*** — R. Klingelsmitt, Bernasconi — Truchot, Bigeard, Giordani, Slavio. Entr. : Gester.

BAUME : Barraux — Dangre, Clerc, Lambert, Hintzy — Marthey, Michel — Alberti, Mascarello, **Coquard*,** Bouveresse. Entr. : Latron.

Hintzy (Baume) a été expulsé à la 68e minute.

TAVAUX b. EPINAL : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kleckowik. Spectateurs : 1.596. Recette : 11.217 francs. Buts : pour Tavaux : Bouvard (28e), Bailly (77e) ; pour Epinal : Sap (89e).

EPINAL : Perlato — Janvier, Rémy, **Pierré,** Charon — Gauthier, **Sap*** — Receveur, Vérité, Mathieu, Richard. Entr. : David.

TAVAUX : **Mollard** — Cheray, Tapella, Barbot, **M. Michon*** — **Prost, M. Michon** — Bidaud, Bouvard, Bailly, Pilette. Entr. : Rocco.

VITTEL b. SAINT-AVOLD : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 898. Recette : 4.974 F. Buts : pour Vittel : Toussaint (16e), Thouvenin (72e) ; pour Saint-Avold : Bergaentzlé (20e).

SAINT-AVOLD : Alpeter — Mussel, Peter, Merten, Glad — Glomp G., **Huff*** — Bergaentzlé, Wagner, Glomp Cl., Buber. Entr. : Loeffler.

VITTEL : Dorget — Bastien, Boszik, Raoul, Fayol — Grosjean, Thouvenin — Serpoix, Barret, **Toussaint*,** Demoncelle. Entr. : Kowal.

SUD-EST

Saint-Cyr	3	Béziers	1
Marseille	0	Gazélec	0
Brignoles	0	Menton	1
Saint-Priest	0	Montpellier	1
Annecy	1	Nimes	1
Cuiseaux	2	Nice	1

Alès - Aix : remis

Bastia	0	Martigues	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	24	18	10	4	4	38	19
Béziers	24	18	9	6	3	27	18
3. Menton	22	18	8	6	4	27	21
4. Alès	19	16	7	5	4	25	21
Aix	19	17	7	5	5	24	21
Martigues	19	18	8	3	7	28	26
Gazélec	19	18	6	7	5	26	21
Nimes	19	18	7	5	6	25	22
9. Montpellier	18	17	8	2	7	25	18
10. Bastia	17	18	6	5	7	27	28
11. Nice	16	18	6	4	8	24	26
12. Saint-Priest	15	18	6	3	9	21	31
Saint-Cyr	15	18	5	5	8	19	26
14. Brignoles	14	18	6	2	10	18	30
15. Annecy	13	18	4	5	9	13	19
6. Cuiseaux	11	18	1	9	8	13	33

SAINT-CYR b. BEZIERS : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : 214. Recette : 1.712 F. Buts : pour Saint-Cyr : Aurand (44e et 65e), Gratian (58e) ; pour Béziers : Casolari (71e).

BEZIERS : Moine — Saez, Trani, **Daure*,** Facerias — De Olivera, Azim — Albert, Casolari, Fernandez, Bait. Douzième homme : Gordiano. Entr. : Martinez.

SAINT-CYR : Aparicio — **Torre*,** Pietrantoni, Gaglione, Vacca — Gratian, Hugon — Luiggi, Aurand, Rifi, Llorens. Douzième homme : Saulnier. Entr. : Blanc.

MARSEILLE et GAZELEC : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 800.

MARSEILLE : **Gili** — Gransart, **Merschel, G. Green*, Armenante** — Barbieri, Marsiglia — J.-L. Green, **Emon,** Désiré, Pons. Douzième homme : Agresti. Entr. : Merschel.

GAZELEC : **Guillemin** — Aissat, **Paoli, Lapina, Luiggi*** — Alessandri, Calleja — Giusepacci, **Sansonetti,** Barrientos (puis Cahuzac, 62e), Moise. Entr. : Calleja.

MONTPELLIER b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 484. Recette : 3.276 F. But : Gritsch (70e).

SAINT-PRIEST : Lasne — Jaron, **Beaussier,** J. Mujica, **Desmonceau*** — **Attar,** M. Mujica (puis **Burjoud,** 24e) — Ferrigno, Doual, **Berry,** Munos. Entr. : Pistilli.

MONTPELLIER : **Malassagne*** — Ortega, Durand, Maimes, Terrasse — Barrango, **Granier** — Bons, Viala, Cristol, **Gritsch.** Douzième homme : Contamine. Entr. : Mirouze.

ANNECY et NIMES : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Diemer. Spectateurs : 606. Recette : 4.514 F. Buts : pour Annecy : Rassat (15e) ; pour Nimes : Courtin (6e).

ANNECY : Pretot — **Brechet*,** Longeray, Paclet, **Nagy** — Derippe, Lavaud (puis Maion, 48e) — **Rassat,** Turbil, **Sinotto,** Mekkaoui. Entr. : Lavaud.

NIMES : Martinelli — **Odasso,** Mith, Fergule, Jeannot, **Moretti,** Maccio — Mathieu, **Courtin*, Pirmayer,** Boiron. Entr. : Noel.

CUISEAUX b. NICE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 63. Recette : 399 F. Buts : pour Cuiseaux : Manzini (2e et 88e) ; pour Nice : Lautard (65e).

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — Pardon, Staco, **Gay*,** Coulond — Monterrat, Buathier — J'Dar, Bourlinne, Manzini, Camponi. Entr. : Belver.

NICE : Peyron — Berscedli, Damiano, Albert, Vandini — Mallamacci, **Bouthiaux*** — Sanchez, Esposito, Lautard (puis Massa, 68e), Castellani. Entr. : Rossi.

BASTIA et MARTIGUES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 425. Recette : 4.610 F.

BASTIA : Rossat — Julliard, Gandolfi, Luccini, Grazziani — Moza, Marinetti (puis Contini) — Zimako, Giudicelli, Chaumeton, Santucci.

MARTIGUES : Grégoire — Piatti, Chancel, Guimard, Yacoubian — Cesco, Cabon (puis Meyer) — Mercet, Pucci, Réa, Sucre.

MENTON b. BRIGNOLES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiosi. Spectateurs : 590. Recette : 3.660 F. But : Soccoia (27e).

BRIGNOLES : Goletto — R. Nicolas, Gontard, Isnard, Grisolle — Policardi, Inaudi — G. Nicolas, Portelli, Roig, **Bangonol*.** Entr. : J.-J. Marcel.

MENTON : Frey — Galea, Lafitte, Monaldi, **Tomasi*** — Biancheri, Soccoia — Paskiez, De Saint-Genois, Segarra, Raybaud. Entr. : Oniboni.

NORD

Reims	4	Nœux	0
Hazebrouck	0	Aulnoye	2
Arras	1	Juvisy	0
Mouzon	2	Calais	1
Epernay	0	Sedan	0
Creil	3	Abbeville	5
Valenciennes	2	Noyon	0
Lille	1	Roubaix	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	25	17	12	1	4	32	16
2. Hazebrouck	23	18	9	5	4	25	18
3. Reims	21	18	9	3	6	34	17
Abbeville	21	18	8	5	5	33	24
5. Valenciennes	20	17	9	2	6	27	19
6. Roubaix	19	18	6	7	5	23	21
Mouzon	19	18	8	3	7	30	31
8. Juvisy	18	18	5	8	5	20	19
9. Creil	17	18	5	7	6	19	27
Epernay	17	17	6	5	6	24	27
11. Calais	16	18	6	4	8	21	31
Lille	16	18	6	4	8	21	25
13. Sedan	14	17	5	4	8	18	25
Arras	14	18	6	2	10	25	33
Aulnoye	14	18	5	4	9	18	22
16. Noyon	10	18	4	2	12	20	35

ARRAS b. JUVISY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Pecquart. — Spectateurs : 380. — Recette : 2.986 F. — But : Devorsine.

ARRAS : Huddleston — **Chaudron,** Wisniexski, **Guerder, Thérier** — Legrand (expulsé, 73e), Thery — Sabary, **Clouet, *Devorsine, Bougrioux.** — Entr. : Barate.

JUVISY : Lecœur — Falissard, Brun, Kedim (expulsé à la 77e), Kaille — Dubois, Grévat — Plouviez, Stédile, ***Poubelle,** Créa (expulsé, 73e). — Entr. : Pelligrino.

VALENCIENNES b. NOYON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Becquart. — Spectateurs : lever de rideau. — Buts : Cloez (56e), Six (58e).

VALENCIENNES : **Del Pino** — Boucly, **Kulkowiak, Nazaire,** Cloez — Garceran, Copin — Knockaert, Zaremba, **Nilo, Six.** — Entr. : Destrumelle.

NOYON : **Bouchenez** — Chombard, Degage, Kowaszci, Pietrowsky — Karazinski, **Zannier** — **Lengelée,** J. Pouillard, ***Clouer,** G. Pouillard. — Entr. : Dehon.

LILLE et ROUBAIX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Inglebert. — Spectateurs : 115. — Recette : 603 F. — Buts : Roubaix : R. André (22e) ; Lille : Wanin (48e).

LILLE : Boulanger — Vanderlinden Six, Gisselaire, **Denneulin** — **Bierry,** Wanin — Resola, Chouvin, ***Vanhecke,** Golinski. — Entr. : Gardien.

ROUBAIX : ***Le Croart** — Dillies, Desmettre, **Porquet, Fernandez** — André, Shanoun — Calliste, Serafin, Oliveira, Vanheysse. — Entr. : Desrousseaux.

MOUZON b. CALAIS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Perrin. — Spectateurs : 126. — Recette : 650 F. — Buts : Mouzon : Flagey (26e), Dantv (54e) ; Calais : Flandrin (63e).

MOUZON : Surray — **Wery, Zagar, Lempereur, Lopez** — Lacaille, **Flagey** — ***Jonet, Kasperek, Chrétien,** Dantv. — Entr. : Perrin.

CALAIS : **Le Prête** — Fardoux, Vasseur, Piedbois puis Mouchiet (24e), Couturé — **Flandrin, Baron** — **Lefèvre, *Boulanger,** Goudal, **Dufossé.** — Entr. : Plancque.

REIMS b. NŒUX-LES-MINES : 4-0 (2-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Gremoux. — Spectateurs : lever de rideau Reims-Nancy. — Buts : Simon (5e), Schaler (35e sur pen.), Roussy (51e et 67e).

REIMS : **Duchêne** — **Pakalowski, Veron, Hochart, Garnotel** — **Huet, Robert** — **Roussy, Pedrosa, *Simon, Schaler.** — Entr. : Darménia.

NŒUX-LES-MINES : Bachortz — Portka, Slak, Grolier, Thurlure — **Cazier,** François — Owczarzak, Delœil, ***Bergues,** Muselet. — Entr. : Flak.

EPERNAY et SEDAN : 0-0. — Terrain : gras. — Arbitre : M. Foret. — Spectateurs : 394. — Recette : 2.287 F.

EPERNAY : Dufaud — Sainzelle, Jacquart, ***J. Decolos,** Poittevin — Binet, Gierens — C. Decolas, Thierry, Rouquette, Guillaume. — Entr. : Zimny.

SEDAN : ***Jérôme** — Breny, Raulin, Chiaruzzi, Blamin — Barré, Salem — Disserdin, Simon, Saurfled, Roy.

ABBEVILLE b. CREIL : 5-3 (0-2). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Dupuis. — Spectateurs : 431. — Recette : 3.680 F. — Buts : Abbeville : Pruvost (4e et 57e), Lozano (15e et 69e), François (75e) ; Creil : Lavielle (36e, 47e et 89e sur pen.).

CREIL : Fessier — Delandre, Pinguet, Delanne, Popic puis Chichane (45e) — **Bigot,** Coutard — **Hizy,** Moyse, ***Lavielle, Parmentier.** — Entr. : Nikolich.

ABBEVILLE : Opila — Monfliers, Violette puis Delétoile (65e), Fourmy, **Tyra,** Bertoux, Bilot, ***Lozano, Podvin, Pruvost,** François. — Entr. : Wicart.

AULNOYE bat HAZEBROUCK : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Card. — Spectateurs : 695. — Recette : 4.254 F. — Buts : D. Compagnon (60e et 75e).

HAZEBROUCK : Souhier — Lionet, Dauchez, Willems, ***Boin** — Vauwormhout, Pedrera — Sergherart, Bouquet, Vasselle, Gully. — Entr. : Parisseau.

AULNOYE : Callardo — Brenier, Lempereur, Delpierre, Bleriot — Blanchard, Delcourt — ***D. Compagnon,** A. Compagnon, Michel, Carpene. — Entr. : Huart.

GANTS — TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

SUD-OUEST

Niort	0	Nantes	3
Montmorillon	0	La Rochelle	1
La Roche/Yon	0	Albi	0
Angoulême	1	Châtellerault	4
Bergerac	2	Bordeaux	2
Angers	3	Mont-de-Marsan	1
Libourne	1	Brive	1
Castres	2	Lafrançaise	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	28	18	13	2	3	46	12
2. La Rochelle	27	18	11	5	2	28	11
3. Châtellerault	24	18	12	0	6	32	22
4. Albi	22	18	9	4	5	23	14
5. Bergerac	21	18	9	3	6	20	21
6. Angers	20	18	8	4	6	24	19
7. Libourne	19	18	6	7	5	26	27
8. Angoulême	18	18	6	6	6	23	26
9. Brive	17	18	5	7	6	25	26
10. Niort	16	18	6	4	8	23	30
11. Montmorillon	15	18	6	3	9	25	35
12. Bordeaux	14	18	5	4	9	14	26
Castres	14	18	5	4	9	13	21
14. Roche/Yon	13	18	4	5	9	17	22
15. Mt-de-Mars.	10	18	3	4	11	18	31
15. Lafrançaise	10	18	3	4	11	15	29

LIBOURNE et BRIVE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Martin. — Spectat. : 320 — Recette : 2.560 F. — Buts : Libourne : Cazebas (83e) ; Brive : Monteil (82e).

LIBOURNE : Château — **Boccalon, Borderon,** Dampenon, Perales — Zabala, Montes — **Commet, Cabezas, *Barthou, Pichardie.** — Entr. : Gassies.

BRIVE : ***Viot** — Gimazane, **Koranyi, Simon, Martial** — Signac, Ferrier — Ceyrat, Bizot, Ben Saïd, **Monteil.** — Entr. : Ferrier.

NANTES b. NIORT : 3-0. — Terrain : gras. — Arbitre : M. Septi. — Spectateurs : 1.288. — Recette : 9.142 F. — Buts : Hamon (21e, 59e, 80e sur pen.).

NIORT : Andrès — Coué, ***Huguerre,** Recoquillon, Veronèse — Gauvin, Brémand — Richard puis Nivault (59e), Yekawéné, Betaux, Garreau. — Entr. : Honatow.

NANTES : Denoyen — Morinière, Bossis ***Denoueix,** Fenillat — Suaudeau, Gérard — Vaudrély, Hamon, Sahnoen, Amisse puis Pécout (80e).

ANGERS b. MONT-DE-MARSAN : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Caillebotte. — Spectateurs : 48 (entrées gratuites). — Recette : néant. — Buts : Angers : Guillon (26e et 40e), Foix (75e c.s.c.) ; Mont-de-Marsan : Ruiz (89e).

ANGERS : **Gouraud** *— **Noir, Moreau, Lambrechts,** Alary — **Croizer,** Gohier — ***Guillon,** Brecheteau, Pavani, **Bedouet.** — Entr. : Belo.

MONT-DE-MARSAN : ***Bats** — Lesur, Desbordes, Lalanne, **Foix** — **Ruiz,** Dentas — Gaillon, Alouette, Darcos, **Auguchon.** — Entr. : Foix.

CHATELLERAULT bat ANGOULEME : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Blanco. — Spectateurs : 613. — Recette : 4.864 F. — Buts : Châtellerault : Dupuis (40e et 77e), Princet T. (22e et 30e) ; Angoulême : Tribot (82e).

CHATELLERAULT : **Darchicourt** — **Poulain, Perret, Bordier, Princet P.** — **Lesca** puis **Davio** (60e), **Princet G.** — **Princet T., Sérafin, Meunié, *Dupuis.** — Entr. : Barlaguet.

ANGOULEME : Mourgaud — Perrier, Morinet, Bourgoin, Paillères — **Versaveau,** Charrier — Ibanez, **Croizard, *Tribot, Deraix.** — Entr. : Desrousseaux.

LA ROCHELLE b. MONTMORILLON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Messadoui. — Spectateurs : 445. — Recette : 3.194 F. — But : Prandin (35e).

MONTMORILLON : Reynaud — Thomas, Bajou, ***R. Guillot,** Nedeau — Devaux, Billac — Pineau, Grégoire, Salaun, Fumeron puis J. Guillot (75e). — Entr. : J. Guillot.

LA ROCHELLE : Cuq — Belnard, Darnière, ***Olliveaux,** Laguillez — Séchère, Gauthier — Guilbaud, Prandin, Stievenard, Neau. — Entr. : Stievenard.

LA ROCHE-SUR-YON et ALBI : 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Le Loup. — Spectateurs : 690. — Recette : 5.593 F.

LA ROCHE-SUR-YON : Bodet — Desaye, **Ramer, Blanchard, Grit** — **Caillaud,** ***Letard** — Loriau, Marigner, **Savroux,** Guibert. — Entr. : Caspier.

ALBI : Verdié — Martinez, Capot, Lacolte, Guillot — ***Bade, Azema** — Guilos, **Petit,** Neuf, Girola. — Entr. : Rouache.

CASTRES b. LA FRANÇAISE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Rives. — Spectateurs : 138. — Recette : 830 F. — Buts : Montelpan (24e), Loubet (69e).

CASTRES : ***Ribul** — Gimenez, Cavalin, **Petit, Brusson** — Teysseyre, Blanc — **Loubet,** Lorenzo, **Montespan,** L. Yoman. — Entr. : Raynaud.

LA FRANÇAISE : ***Lepkowicz** — Corrège, **Bozzato, Lavaur,** Semenadisse — Cassayre, **Kerebel** — **Saudo,** Meynen, Monot, Dermes. — Entr. : Lauza.

BERGERAC et BORDEAUX : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Lopez. — Spectat. : 341. — Recette : 2.471 F. — Buts : Bergerac : Martinez (15e et 17e) ; Bordeaux : Perez (39e), Le Saux (47e c.s.c.).

BERGERAC : **Aman** — Cohade, Stupar, **Chassaigne,** Chourre — **Berlot, Le Saux** — Assou puis Coustou (77e), ***Martinez,** Theriez. — Entr. : Menaud.

BORDEAUX : Bergeroo — Goyenaca, Bernard, ***Gallice, Meynieu** — Biais, Cammas — **Del Sol,** Perez, **Giresse, Dupont.** — Entr. Michelena.

PETITES ANNONCES

TARIF :
4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait. 8 F.
Payable comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTER REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg - Montmartre, Paris (9e), avant le **jeudi 12 h, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.**

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

Club de 1re série. Région Est, rech. pr 73-74, joueur-ent qualif. Ecr. F.F. 449 qui tr.

Club banlieue sud re. entraîneur équipes de jeunes 5 h le mercredi. Tél. 666.09.44.

Club Finistère, offre emplois :
- Electricien
- électro-mécanicien
- chauffagiste
- métreur en bâtiment tout corps d'état, à joueurs football niveau D.H. 3e Division. Ecr. FF. 455 qui tr.

Club Division Honneur Ligue Auvergne cherche entraîn. - joueur diplômé, sérieux, pour saison 73-74. Ecrire F.F. 456 qui transm.

ANNECY

- Nimes avait présenté à Annecy une attaque qu'auraient enviée bien des équipes, même de nationale, puisqu'il alignait Moretti, Courtin, Pirmayer et Boyron, tous internationaux, qui en firent voir de toutes les couleurs à la défense savoyarde.
- Lavaud, l'entraîneur du F.C. Annecy, paye toujours énormement de sa personne sur un terrain, mais cette fois encore il a été malchanceux puisqu'il fut victime d'une fêlure d'une côte.
- La situation d'Annecy n'est guère enviable actuellement mais Longeray, son capitaine, est affirmatif : « Nous nous tirerons de ce mauvais pas... »
- Brechet, qui eut une intervention malheureuse sur le premier but nîmois, se racheta par la suite puisqu'il fut l'un des meilleurs hommes sur le terrain. Hélas, il ne réussit pas à marquer un but.
- Le bouillant Algérien, Mekkaoui est surnommé « Boum » par ses coéquipiers. En raison de son tempérament très impulsif qu'il faudrait malgré tout qu'il puisse dominer.
- Dimanche, le match Annecy - Marseille sera avancé à 14 h 15 pour permettre aux Phocéens de rejoindre leur cité dans les meilleurs délais.

ARRAS

- Le match aller Arras-Juvisy s'était déroulé dans une ambiance sympatique, mais la seconde édition hélas ! a donné lieu à des incidents bien regrettables. L'arbitre M. Pecquart dut expulser un Arrageois, Legrand, et deux Juvisiens Créa et Kedim.
- Un véritable combat de rue s'engagea à la 77e minute. Kedim qui avait été prié de regagner à son tour les vestiaires manifesta sa colère et se rua littéralement sur les dirigeants et les officiels qui tentaient de le calmer. Quelques Juvisiens se retrouvèrent au milieu de la mêlée et Dubois s'en prit même à un journaliste. Ce dernier n'était pourtant pas responsable de la mauvaise partie fournie par les visiteurs.
- Pour ce match qui aurait pu avoir des conséquences catastrophiques en cas de défaite, les Arrageois avaient fait rentrer Stams Wisniewski, le frère de Maryan et le junior Thery.
- Le nom de Thery est bien connu à Arras. M. Thery père avait déjà disputé les quarts de finale de la Coupe de France avec Arras en 1949.
- On a beaucoup parlé ces derniers temps de la « fanfare » de Nœux-les-Mines. Les supporters arrageois ont montré dimanche qu'ils possédaient eux aussi un certain nombre de décibels en réserve. Ils se manifestèrent bruyamment lorsque Devorsine marqua à la 7e minute.

BASTIA

- Les dirigeants martégaux et les joueurs ont eu droit au champagne après le match nul obtenu à Bastia. C'est M. Mariotti, vice-président de l'équipe de Bastia qui a tenu à leur offrir le champagne en marque de sympathie après une partie jouée dans le meilleur esprit sportif. Inutile de dire que les dirigeants se sont déclarés enchantés et ont dit : « Il est très très rare que l'on soit aussi bien accueillis lorsqu'on se déplace. »

BRIGNOLES

- C'est presque devenu une habitude à Brignoles : les équipes visiteuses et ce, quelle que soit leur réputation ou leur classement, opèrent avec une défense extrêmement serrée. Menton n'a point failli à cette règle. Si l'on excepte la première demi-heure de jeu au cours de laquelle il procéda par contre-attaques non dénuées d'ailleurs de promptitude et de fermeté. Il subit par la suite tout le match, se cantonnant strictement à préserver le mince avantage pris au tableau d'affichage à la 27e minute de jeu. But stupide tant dans sa conception que dans sa réalisation. Il nous a fallu d'ailleurs, dans l'action qui fut confuse devant les buts de Frey, consulter les plus proches observateurs pour extirper le nom de son auteur. Soccoia en l'occurrence. Il ne prouvait absolument rien sinon matérialiser une légère supériorité territoriale du moment des Mentonnais.
- Mais les locaux, en plusieurs occasions, eurent aussi la réussite au bout du pied. Ces derniers toutefois ne purent en profiter, en pêchant par maladresses ou excès de précipitation.

  Il en fut ainsi d'ailleurs tout le long de la deuxième mi-temps au cours de laquelle les Brignolais exercèrent une pression constante vers les buts de Frey. Il fut permis de constater alors toutes les lacunes du jeu offensif brignolais, manque de coordination dans les mouvements, excès d'individualité, maladresses, car on ne peut trouver d'autres mots pour expliquer la carence de l'attaque qui ne valut que par son ailier gauche Bernard Bagnol.

CHATELLERAULT

- La municipalité de Châtellerault vient de donner son accord pour l'installation très prochaine de l'éclairage au stade de la Montée-Rouge. Cette nouvelle a été accueillie avec plaisir par les dirigeants du S. O. C. qui pensent réaliser de meilleures recettes en nocturne.
- Le S. O. Châtellerault (division 3) a peiné pour éliminer les promotionnaires de ligue de la J. S. Angoulême en coupe du Centre-Ouest : 4-2, après prolongation. Il est vrai que les Châtelleraudais gâchèrent 2 penalties : un tir de Dupuis sur le poteau, un tir de Gilbert Princet détourné par le gardien visiteur Mention. Avec un nom pareil, il a bien droit à une mention particulière pour son exploi !

CLERMONT-FERRAND

- Les Parisiens du F. C. ne s'attendaient certainement pas à la volée de bois vert encaissée à Clermont-Ferrand après leur net et facile succès du match aller.

GEORGES GUYENNET : *UN PUR PRODUIT BEAUJOLAIS*

VILLEFRANCHE. — Si les dirigeants caladois n'ont pas hésité à faire appel à des renforts extérieurs, ils n'en ont pas pour autant négligé (et depuis plusieurs années déjà) à donner leur chance à des éléments formés à Villefranche ou recrutés dans les petits clubs beaujolais. Les Desigaud, Ledieu, Rivet, Viollet entre autres qui portèrent les couleurs caladoises en sont la preuve, tout comme Georges Guyennet, qui bien qu'à peine âgé de 20 ans opère régulièrement en championnat de France 3e division, depuis environ trois ans.

C'est René Lacour qui lui donna sa chance, et depuis, sous la férule de Papas, il s'est imposé comme un titulaire à part entière. Solide et athlétique (77 kg pour 1 m 76), rapide, Georges Guyennet est du type fonceur. Il ne s'embarrasse par de fioritures, et s'il doit encore progresser sur le plan technique (ce dont il est pleinement conscient) il reste quand même un danger permanent pour les défenses adverses. Il a déjà occupé tous les postes de la ligne d'attaque, mais sa place de prédilection est celle d'avant centre.

Né le 9 février 1953, Georges Guyennet, qui est célibataire, exerce la profession de tôlier. Il a débuté comme cadet à Anse (Rhône). Son premier entraîneur fut un ex-joueur de Villefranche,

Michel Jaquemet. C'est sur ses conseils qu'il signa à Villefranche et depuis ses dirigeants n'ont eu qu'à se louer de ses services : chaque dimanche il donne le meilleur de lui-même, et les traces de coups qu'il porte régulièrement à la fin de chaque match prouvent qu'on le ménage rarement.

Raymond PANAY.

Chiesa, le frère du pro lyonnais, fut le premier à trouver le défaut de la cuirasse des visiteurs. D'abord sur un coup franc très bien tiré par Bru, il se trouva complètement démarqué et ce ne fut pour lui qu'un jeu d'enfant d'ouvrir le score.

Après avoir été servi au milieu du terrain, Chiesa, comme à la parade, dribbla quatre Parisiens avant d'aller fusiller calmement Cantorin, le goal adverse.

- Le numéro 7 auvergnat se mettait encore en évidence en tirant astucieusement un coup franc que détournait non moins astucieusement hors de portée de Contarin, Picot, le vétéran clermontois qui semble se bonifier en vieillissant.

  Les malheurs des Parisiens ne s'arrêtent pas là puisqu'après avoir réduit le score, ils encaissèrent un but signé Chauffour après une belle action du petit Merelle.
- Un responsable du Paris F. C. devait dire au vestiaire : « Malgré trois buts, nous espérions remonter au cours de la deuxième mi-temps, ayant beaucoup fait courir nos adversaires auparavant. Hélas, ces derniers, au lieu de s'effondrer, gardèrent le rythme que nous leur avions imposé. D'ailleurs ils marquèrent deux buts psychologiques (le 2e et le 4e) qui nous coupèrent une bonne partie de nos moyens. »

CREIL

- Sur leur terrain, les Creillois ont concédé une nouvelle défaite contre Abbeville (3-5) qui démontre une certaine faiblesse de la défense. En fait, les défenseurs creillois n'ont pas toujours fait preuve d'autorité devant les avants d'Abbeville. Cette défense est jeune, elle manque effectivement de maturité et Pinguet, Delanne, Delandre et Popic ont semblé craindre les contacts avec les athlétiques Abbevillois. De plus, Fessier, le gardien ne fut pas toujours heureux dans ses interventions.
- Il faut bien dire que si Abbeville, avec son meneur de jeu Lozano admirablement soutenu par Pruvost et Podevin, malmena Creil dans le premier quart d'heure au cours duquel Pruvost puis Lozano marquèrent deux buts, les Creillois réagirent fort bien pour réussir l'égalisation grâce à Lavielle.
- Les attaquants creillois souvent stériles se haussèrent dimanche au niveau de leurs rivaux. Lavielle réussit à marquer trois buts dont un sur penalty et l'on peut supposer qu'avec la présence de Centelles, et plus de fermeté de la part de la défense, le match nul, au moins, pouvait être obtenu.
- *L'A. C. Creil n'a décidément pas de chance.* Après avoir perdu son trio majeur, elle n'a pu utiliser contre Abbeville son attaquant Centelles blessé à la main et cette blessure a occasionné des ganglions à l'aine après la piqure anti-tétanique qu'il dut subir.
- *En début de saison,* les dirigeants creillois étaient heureux, Lavielle, un nouveau joueur, était devenu le buteur de l'équipe et puis, durant de nombreuses semaines, ce fut le trou. Lavielle vient de démontrer contre Abbeville que l'on pouvait toujours compter sur lui. Il marqua, en effet, les trois buts de Creil.

EPINAL

- 360 kilomètres aller et retour par la route, dans des conditions atmosphériques peu favorables, jouer dans une brume digne du fog anglais et revenir avec les deux points de la victoire, c'est là un bel exploit qu'ont réalisé les joueurs de Tavaux ! Ils ne pensaient certes pas se mettre en évidence chez les Spinaliens, ceux-là mêmes qui avaient fait trembler le F. C. Paris le dimanche précédent en Coupe de France à Vittel.
- Les héros sont fatigués, telle est la conclusion à tirer de ce match où les Spinaliens, peut-être trop confiants, se sont faits battre par les excellents Jurassiens. Il est vrai que les hommes de David, décontractés après le match de Vittel, ont joué l'une des plus mauvaises parties de la saison.
- Avant le coup d'envoi, une longue incertitude régnait et le plus hésitant était de loin M. Klekowicki, l'arbitre, qui ne savait s'il allait donner le coup d'envoi tant le brouillard était épais. On va essayer disait-il. Finalement le match a pu se dérouler mais les spectateurs n'ont presque rien vu de la partie et pourtant ils ont payé.
- D. Sap est le joueur spinalien que redoute le plus Tavaux. Au match aller, à l'ultime minute, il donnait le match nul à son équipe en réussissant un magnifique but. Dimanche il a récidivé à la 89e minute mais avec cette différence que le S. A. S. était déjà mené 2-0 et il sauvait tout simplement l'honneur.

LILLE

- La bonne centaine de spectateurs qui étaient samedi après-midi au stade Henri-Jooris n'ont pas reconnu l'équipe de l'Excelsior qu'ils avaient vue un mois plus tôt. Etait-ce parce qu'il y avait des « observateurs » belges pour certains joueurs roubaisiens et même lillois ? On murmure en effet que Calliste, Dilfies et Chouvin intéressent des clubs frontaliers.
- Resola, le cinquième sud-américain du LOSC, le seul à n'avoir pas joué encore en équipe première, s'est distingué... de la mauvaise manière (jeu dur) et a écopé de la carte jaune.
- Le président Pommerolle a failli l'avoir, lui aussi, pour être intervenu à la suite d'une attaque pas très orthodoxe dont Résola, cette fois, avait été la victime. L'arbitre champenois M. Inglebert n'a pas apprécié et... l'a fait savoir !

LOUHANS

- *Depuis bien des années que nous fréquentons les stades, il ne nous avait jamais été donné d'assister à une partie disputée d'entrée dans une atmosphère aussi déplorable,* aussi insoutenable d'indiscipline, d'irrégularités, de brutalités et d'incidents divers que ce climat qui présidait à cette rencontre.
- La partie venait à peine de débuter qu'un ballon en retrait de l'arrière central au gardien niçois était bloqué dans le bourbier et repris victorieusement par Manzini. Ebranlé sur ses bases par ce but-surprise, Nice, malgré le brio de Bouthiaux et d'Exposito, ne pouvait s'imposer.
- La nervosité gagna rapidement les poulains de Rossi qui trop souvent ne sûrent contrôler leur comportement pour faire étalage de leurs réelles possibilités. Bref, comme leurs adversaires n'étaient pas de dociles moutons, la densité des incidents alla crescendo en deuxième mi-temps au cours de laquelle Mallachi puis Bouthiaux écopaient d'un avertissement, le Bressans Pardon d'une expulsion et son coéquipier Campioni d'un K.O. magistral sous les regards de M. Convert qui sanctionnait cette brutalité par un simple coup franc.
- Autre incident tout à fait accidentel celui-là mais qui n'arrangea pas cette atmosphère tendue : à la 68e minute, après avoir obtenu l'égalisation, Lautard ayant débordé toute la défense bressane, se jeta à corps perdu contre l'athlétique gardien Berthier. L'avant centre niçois devait quitter le terrain sur une civière, victime, entre autres blessures, d'une entorse du genou. Sur une des rares contre-attaques de Cuiseaux-Louhans, la défense méridionale faisait son malheur en « balançant » carrément un attaquant. Le coup franc qui s'ensuivait permettait à Manzini d'obtenir de la tête le but d'une victoire plutôt amère.

MALAKOFF

- Gien a réussi un coup d'éclat en battant, chez lui, Malakoff, qui jouait les terreurs depuis plus d'un mois.
- Après un quart d'heure de domination des Malakoffiots, concrétisé par un but de Marty, Gien égalisa par Tonnelet, sur coup franc, à l'intérieur de la surface de réparation.
- Peu avant la mi-temps, après une belle action menée par Mari et Richard, Duhayot marqua le but de la victoire.
- L'ex-Bordelais, bien que souvent isolé en attaque en deuxième période, fut un danger constant pour la défense de Malakoff.
- L'avant centre de Malakoff, Baron, présélectionné pour l'équipe de France amateurs, fut parfaitement « pris en charge » par Michalek, et ne put marquer le moindre but.
- L'équipe de Gien était accompagnée d'une chorale de supporters qui salua bruyamment les buts des Giennois et qui accueillit chaleureusement l'entrée sur le terrain du douzième homme, le sympathique entraîneur Gob.
- Cette victoire place Gien à la quatrième place du groupe Centre, et à la deuxième place derrière Nevers, au classement des équipes amateurs.

MONTMORILLON

- On avait été surpris au match aller de voir les Montmorillonnais venir taquiner chez eux (un match nul à leur actif) les Rochelais déjà postulants numéro un et montés du groupe Sud-Ouest.
- Dimanche, lors du match retour, cette formation rochelaise à laquelle pourtant l'ex-Manceau Prandin est venu apporter son concours, a été heureuse de glaner la victoire par un tout petit but dans le chef-lieu d'arrondissement de la Vienne. Ainsi les Rochelais trembleraient-ils sur leurs bases à un moment qui peut s'avérer décisif pour leur montée en Division II ?
- Il est certain que l'équipe rochelaise que nous avons vue dimanche ne possède plus la vivacité, l'engagement physique qui lui permirent l'an passé de figurer honorablement dans le championnat national en y causant plusieurs surprises.
- Gênés par la mobilité des locaux, les « Maritimes » subirent trop souvent le jeu de leurs adversaires. Fort heureusement, Prandin avait pu forcer la barrière locale à la 35e minute, car, par la suite, le gardien rochelais Cuq fut beaucoup plus sollicité que son vis-à-vis Raynaud.
- Cuq fut même suppléé par ses bois à quelques minutes du coup de sifflet final sur un corner tiré par le maître Jean Guillot, qui venait d'ailleurs de faire sa rentrée.

  Si l'ex-Strasbourgeois Devaux, qui, après son absence, avait possédé sa forme de la saison passée, on peut penser que les Montmorillonnais auraient obtenu le partage des points... pour le moins.

NEVERS

- La balle était nivernaise et les hommes en vert surent la faire circuler habilement sur un terrain qui ne convenait pas à une rencontre de ce niveau.

  « Je suis fier d'être votre entraîneur », a déclaré Proust dont on connaît habituellement le calme et la méthode : « On n'avait jamais vu un match de cette qualité à Nevers », a-t-il dit au retour aux vestiaires.
- Canizares a donné le ton. Infatigable dans le bourbier, il décida du premier but grâce à une ouverture lumineuse entre deux adversaires sur Quillard, auteur d'un but plein de sang-froid. Et il en fallait pour battre l'excellent Chemier.
- Ce dernier, après avoir rattrapé un ballon derrière sa ligne de but en seconde mi-temps, dut encore s'incliner sur un tir d'Ibrahimi.
- La reprise fulgurante de la tête de Dauphin sur centre de Canizares ne souffrit, elle non plus, aucune discussion.
- Toute l'équipe de Nevers était à féliciter. Tous ses joueurs étaient en état de grâce et confirmèrent, sans fausse note, les progrès d'organisation et de technique que le déroulement de cette saison tout entière a rendu évidents.
- Nevers, deuxième du groupe Centre, dispose du plus mauvais terrain. La continuité de ses succès et la qualité du match contre Lyon ont valu aux joueurs la visite, dans les vestiaires, du premier adjoint de la ville venu les féliciter.

  A quand le stade tant promis ?
- M. Frassier, directeur général de la J.G.A. Nevers, a déclaré à la fin du match contre Lyon : « La victoire ça compte mais la manière aussi. »
- Retardé par une tourmente de neige dans le Jura, le Lyonnais Crolle a raté le départ de l'avion transportant les pros à Valenciennes. Il fut de ce fait incorporé dans l'équipe des amateurs en déplacement à Nevers en Division III.

REIMS

- N'allez surtout plus parler, sinon du champagne, du moins de la Champagne laux Nœuxois. Celle-ci décidément ne leur réussit guère. Eliminés de la Coupe par Lyon il est vrai à Epernay et, huit jours plus tard, ballottés au stade Auguste Delaune par une flamboyante équipe rémoise, les Nordistes ont vraiment matière à pester contre cette terre si peu hospitalière ! Pour autant les vaincus n'ont pas fait la fine bouche au vestiaire devant les trois bouteilles qui constituent le lot habituel et apprécié des visiteurs. Et ce breuvage fut loin de leur laisser un goût amer... Comme lança à la cantonade M. Parent, le secrétaire du club, pour détendre l'atmosphère : « La meilleure défense qui encaisse quatre buts, ça s'arrose... »
- Dans le camp rémois, l'ambiance étant évidemment moins tendue, les interpellations de joie fusaient : tous, joueurs, entraîneur et dirigeants se montraient ouvertement heureux du bon tour joué au leader après un match d'une telle qualité. Et après que le président de la section amateur, M. Pierre Batteux, y fut allé de ses félicitations, M. Henri Germain vint joindre sa voix au concert d'éloges ; en espérant implicitement que les pros, face à Nancy aussitôt après, lui réservent semblable satisfaction. Hélas, la fête ne fut pas complète !...
- Jean-Claude Darménia était aux anges. Pensez donc : son équipe est invaincue depuis qu'il l'a prise en main début novembre. Cinq victoires et deux matches nuls, une étonnante remontée au classement qui lui permet de flirter désormais avec la tête... Et pourtant le néo-entraîneur nous a avoué ne pas disposer d'un fluide spécial.

SAINT-AVOLD

- Naguère, Henri Kowal a été remercié par l'U.S. Forbach. Depuis, avec l'équipe vittelloise, cet excellent meneur d'hommes, qui a une mémoire d'éléphant, prend un malin plaisir à battre toutes les équipes du pays noir lorrain qui lui barrent la route. C'est ainsi que l'équipe de Kowal élimina Forbach de la Coupe. Puis, la saison passée, Vittel fit voler en éclats le S.O. Merlebach au stade Belleroche. Enfin, pas plus tard que dimanche, Saint-Avold subit sa première défaite à domicile face aux hommes de Kowal. Décidément, pour ce dernier, la vengeance est un plat qui se mange froid !
- Le Red Star-Saint-Avold, de l'avis même de Kowal, joua une partie magnifique avec un engagement total. Le match nul eut été logique mais l'arbitre, M. Filippini, à quelques minutes de la fin, refusa à l'avant centre saint-avoldien Wagner pour hors-jeu très discutable, un but splendide de la tête. Le chevalier du sifflet s'en tira assez piteusement en sortant dans un panier à salade providentiel prudemment avancé par la police locale. La foule, ulcérée, voulait lui faire un sort.
- Pour Saint-Avold, Vittel est incontestablement la meilleure équipe du groupe, la plus complète, la plus astucieuse et la plus déterminée. Or, contre ce redoutable adversaire, le Red Star aborda la partie sans le secours de son petit stratège Becker opéré subitement aux gencives (abcès dentaire). Un malheur n'arrive jamais seul...

SAINT-CYR

- Devant une équipe saint-cyrienne littéralement survoltée par l'importance de l'enjeu, les Biterrois n'ont pu à aucun moment imposer leur jeu. Au cours de la 1re période les locaux se montrèrent nettement à leur avantage, il fallut cependant attendre la 44e minute pour voir Aurand tromper Moine d'une jolie tête sous la barre consécutive à un centre de Vacca.
- Dès la reprise, les Varois continuèrent leur pressing. Après une première tentative infructueuse de Luiggi, Gratian à la suite d'un « une-deux » avec Risi logeait la balle dans la lucarne. Nous étions alors à la 51e minute.

  Vexés les Biterrois jouèrent le tout pour le tout et la défense saint-cyrienne se montra une fois de plus irréprochable malgré l'absence de Valentini suspendu. A la 65e minute, Aurand, toujours lui, prenait la défense visiteuse de vitesse pour venir battre Moine impuissant. 3-0, la cause était entendue.
- Les visiteurs, dont on peut louer la ténacité, allaient trouver la récompense de leurs efforts à la 75e par Casolari qui trompait Aparicio d'un joli tir croisé. Il devait marquer une nouvelle fois à la 75e mais l'arbitre, fort justement, refusait le point pour hors-jeu.
- Les dernières minutes virent une nette domination saint-cyrienne, une splendide tête de Saulnier s'écrasant même sur l'horizontal alors que Moine n'avait pas bougé.
- Cette victoire coûte cependant très cher aux Varois puisque outre Llorens, qui abandonna ses camarades dès la première minute à la suite d'une blessure à la hanche, Torre et Pietranponi souffrent d'une entorse à la cheville. Il faut cependant souhaiter que la semaine de repos permettra à ces éléments de base de retrouver la plénitude de leurs moyens avant le déplacement de Montpellier.
- A l'issue du match Béziers-Saint-Cyr qui vit la magnifique victoire des visiteurs, les arbitres en apprenant le décès de la mère du Saint-Cyrien Pietrantoni qui avait tenu à disputer la rencontre firent spontanément une collecte. Une manière qui mérite d'être signalée puisqu'elle honore le corps arbitral.

SAINT-GERMAIN

- Dimanche c'était la Saint Gilbert, lundi, c'était l'anniversaire de la mort de Gilbert Mille, autant de raisons pour les Quevillais de battre leur rival sangermanois.
- Ce qu'ils n'ont pas manqué de faire et de la plus belle manière qui soit grâce à deux buts de Lemaitre et un de Lemaire.
- Il faut dire qu'ils ont été aidés par la défense parisienne bien maladroite et peu inspirée à l'image de son gardien de but Py.
- L'entraîneur Arroyo a retrouvé avec plaisir son avant centre Lemaitre qui n'avait pas marqué en championnat depuis le 19 novembre.
- Lemaitre est un peu le symbole de cette équipe quevillaise qui, après une période de doute, semble avoir trouvé son second souffle.
- Dans les rangs des supporters quevillais, on trouvait deux Norvégiens qui jouent avec les juniors du club. Ils font partie d'une cinquantaine de Norvégiens envoyés par leur pays en France pour se perfectionner dans la langue française.
- Gaston Loeffler, l'entraîneur de Saint-Avold, est un homme très éclectique. Licencié en droit, ingénieur divisionnaire aux Houillères de Lorraine, il fut l'un des plus jeunes entraîneurs fédéraux du football français, sinon le plus jeune. Mais Loeffler fut également champion d'Académie en cross et champion de l'Est en boxe. Qui dit mieux ?

SAINT-BRIEUC

- Après une première victoire sur Lucé, les supporters s'étaient quelque peu remis à espérer. La crise qui avait secoué les dirigeants du Stade Briochin, la démission de l'entraîneur M. Sautier, l'intérim confié à Ramon Muller (lequel opère à présent près de son fils dans l'équipe de Réserve) tous ses changements allaient-ils apporter quelque chose ? Or, devant Cholet, ce fut une rencontre décevante...
- Comme le maintien se trouve à présent compromis, il devient du plus urgent de préparer, au travers des rencontres qui restent à disputer en Division III, la future formation de Division d'Honneur. Car malheureusement avec son éclairage défectueux pour nocturne, le vieux stade qui vit le jour dans les années 1900 va devoir retrouver le purgatoire.

  Comment préparer cette équipe, sinon en faisant confiance totalement aux jeunes éléments du club, les meilleurs juniors, tel Ferret par exemple !
- Le moral n'était certes pas au beau fixe dimanche soir, surtout après la démonstration de courage et de technique collective des jeunes de Guingamp sur ce même terrain, huit jours plus tôt. Une belle aventure que vécurent les juniors briochins il y aura bientôt sept ans. S'attacher à former un nouveau cru de qualité, voilà l'objectif sur lequel les dirigeants vont avoir à se pencher.

SAINT-OUEN

- Les deux capitaines du Red Star et du Havre étaient les deux numéros 4, Carlos Monin et Léonce Lavagne. Tous deux se montrèrent également les meilleurs de leur équipe.
- A la 25e minute, un des rares tirs très puissant parce que repris de volée, de l'avant centre numéro 9 havrais Bazaud, un athlète taillé en force, aux cuisses énormes, échoua sur la poitrine du non moin athlétique Carlos Monin... qui dut effectuer une petite séance de mouvements respiratoires pour retrouver son souffle.
- Tout le match pour Travolti (Red Star), exceptées les vingt dernières pour Bourgier (Le Havre), on peut dire que les deux gardiens ont passé un calme et bon après-midi à Saint-Ouen, tant les tirs des avants furent rares.
- Devant l'inefficacité et la maladresse de leurs avants, le demi Donnat et l'arrière Guillolet (qui en a l'habitude) s'enfoncèrent souvent profondément dans le camp havrais, avant de déclencher, surtout Donnat, des tirs qui frôlèrent la transversale ou les poteaux.
- Finalement les Havrais étaient très satisfaits du point pris à Saint-Ouen.

  « Le football est toujours populaire au Havre, disait l'entraîneur Lavagne ; nous faisons les troisièmes meilleures recettes de tous les groupes ; mais le H. A. C. ne peut encore espérer retrouver son lustre d'antan... Qu'il se maintienne déjà, pour cette saison, en division III ! »

SOCHAUX

- Les qualités athlétiques des Lorrains ont prévalu dans ce match d'un très bon niveau. Nancy finit plus fort et parvint sur ce terrain lourd à résister aux derniers assauts d'un adversaire émoussé par les efforts de la première mi-temps.
- Sochaux bénéficia pourtant d'un penalty. L'égalisation était ainsi à sa portée mais Conrath, le portier lorrain, réussit à dévier le tir du jeune ailier Cuissard, fils de l'ex-international.
- Jackie Braun, le conseiller national, assistait à la rencontre Sochaux-Nancy. Il avait dirigé le matin même un stage d'initiateurs à Montbéliard et il est resté le lendemain afin d'assister, d'une part, au match des cadets franc-comtois et, d'autre part, à la rencontre professionnelle Sochaux-Bastia.
- Dans les rangs sochaliens, le Sud-Américain Subiat effectuait ses débuts officiels. Il fit une très bonne première mi-temps et il devrait s'intégrer rapidement au système de jeu du F. C. Sochaux.
- Pierre Ninot, l'entraîneur de Besançon, assistait à la rencontre. On dit en coulisse qu'il serait intéressé par l'ex-international junior Guttierez, lequel fut d'ailleurs le meilleur élément de l'équipe locale.
- On assista en première mi-temps à un duel singulier. Posca, l'arrière de l'équipe de France militaire, ne laissa guère de liberté au Nancéien Ehrhardt qui n'en marqua pas moins le premier but de son équipe.
- Bravant la bise (glaciale) qui balayait le stade du Champ-de-Foire samedi après-midi, la plupart des joueurs professionnels de Sochaux avaient tenu à assister à la rencontre de troisième division.

VILLEFRANCHE

- Il aura manqué finalement sept minutes aux joueurs de Montferrand pour rendre la monnaie de leur pièce aux Caladois qui les avaient battus au match aller.
- Equipe sympathique et d'une correction exemplaire, Montferrand possède avec Nuninga un meneur de jeu qui a fait l'unanimité du public local séduit par la classe et le brio de ce joueur.
- Pas de chance pour le jeune ailier gauche de Villefranche, Truffaut, touché dès le coup d'envoi et qui tint cependant courageusement sa place jusqu'au repos.
- Quand à l'arrière gauche de Montferrand , Gouillard, il écopa d'un avertissement pour avoir contesté une décision de l'arbitre.
- Le capitaine de Villefranche, Bernard Pelletier, très bon tout au long du match, avait pourtant d'autres ressources que de stopper irrégulièrement Nuninga en deux occasions ce qui lui valut une réprimande de M. Barbasso.

Ils sont 800.000

● ALSACE

Sélestat (7)	1	F.C. Colmar (4)	3
St. Louis (9)	2	AS Mulhouse (4)	2
Kronenbourg (1)	1	Diedisheim (9)	1
Betschdorf (1)	1	Schweigho. (1)	1
S.R. Colmar (3)	1	Sundhoffen (12)	0
F.C. Mulhouse (4)	Bischeim (14)	: remis	
Erstein (9)	3	Hirtzfelden (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	21	16	9	3	4	32	18
Schweighouse	21	17	7	7	3	22	18
3. S.R. Colmar	20	17	8	4	5	27	26
4. F.C. Colmar	19	16	5	9	2	24	15
5. A.S. Mulhouse	18	17	7	4	6	27	21
6. FC. Mulhouse	17	14	7	3	4	28	21
7. Sélestat	16	15	6	4	5	21	21
Erstein	16	17	7	2	8	27	34
9. St. Louis	15	15	6	3	6	23	20
Hirtzfelden	15	17	6	3	8	31	31
Riedisheim	15	15	6	3	6	18	22
12. Kronenbourg	13	17	4	5	8	11	21
13. Sundhoffen	12	16	4	5	7	20	21
14. Bischeim	6	15	1	4	10	9	31

ATLANTIQUE and.....2, esE.i 2 e.. u

● ATLANTIQUE

Donges (5)	2	Luçon (5)	0
St. Croisicais (11)	2	Saumur (1)	0
St-Nazaire (3)	1	Châteaubr. (11)	2
Cholet (7)	1	Fontenay (10)	3
Challans (2)	0	Ancenis (5)	0
Nantes (8)	1	Penhoët (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	19	13	7	5	1	27	14
2. Challans	18	13	6	6	1	20	11
3. St-Nazaire	16	13	6	4	3	29	17
4. Penhoët	15	13	5	4	7	24	11
5. Donges	14	13	6	2	5	27	22
6. Ancenis	13	13	3	7	3	10	8
7 Cholet	11	13	4	3	6	18	26
Nantes	11	13	4	3	6	21	23
Fontenay	11	13	4	3	6	18	28
10. Luçon	10	13	3	4	6	15	19
11. St. Croisicais	9	13	3	3	7	19	24
Châteaubriant	9	13	3	3	7	16	31

Saumur en échec

NANTES. — Le leader Saumur a dû s'incliner au Croisic devant la lanterne rouge tandis que Saint-Nazaire à domicile n'était pas plus heureux contre Châteaubriant.

● Challans, tout en ayant concédé le nul sur son terrain, devant Ancenis, revient à un point du leader.

● A noter encore le beau succès de Fontenay à Cholet, la victoire de Donges sur Luçon tandis qu'à Nantes les locaux et Penhoët ont partagé les points. — P. LAUTREY.

● AUVERGNE

St. Riomois (10)	2	Vichy (5)	1
Le Puy (1)	5	Messeix (3)	0
St. Georges (12)	1	Montluçon (2)	1
Aurillac (9)	0	Arpajon (6)	1
La Montferr. (13)	0	La Combelle (4)	1
Brive (10)	0	U.S Riom (8)	0
Ambert (13)	3	Thiers (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	34	13	8	5	0	24	8
2. Montluçon	32	13	7	5	1	22	13
3. La Combelle	29	13	7	2	4	13	11
4. Messeix	28	13	7	1	5	23	18
5. Arpajon	27	13	6	3	3	14	13
6. Vichy	26	13	5	3	5	17	12
7. Thiers	25	13	3	6	4	19	17
U.S. Riom	25	13	4	4	5	10	10
9. St. Riomois	24	13	4	3	6	16	16
10. Brive	23	13	3	4	6	20	20
Aurillac	23	13	3	4	6	12	22
12. St. Georges	22	12	3	4	5	11	17
Ambert	22	13	4	1	8	16	31
14. Montferrand	20	13	2	3	8	09	19

● BOURGOGNE

EMBBDV (3)	4	Mâcon (6)	0
Dijon (1)	5	Le Creusot (10)	2
Sanvignes (12)	2	Auxerre (6)	0
Chalon (2)	5	Gueugnon (4)	0
Sens (6)	2	Avallon (9)	0
Beaune (11)	0	Montbard (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	40	15	12	1	2	36	20
2. Chalon	37	14	10	3	1	34	7
3. EMBBDV	34	15	8	3	4	29	16
4. Montbard	31	14	7	3	4	17	8
Gueugnon	31	15	7	2	6	26	24
6. Sens	30	15	6	3	6	20	20
7. Auxerre	28	14	6	2	6	17	20
Mâcon	28	15	5	3	7	15	28
9. Avallon	27	15	5	2	8	17	23
10. Le Creusot	25	15	4	2	9	13	27
11. Sanvignes	21	15	2	2	11	9	31
12. Beaune	20	14	2	2	10	11	20

● CENTRE

St. Pierre (6)	2	Amboise (5)	2
Dreux (13)	1	Berrichonne (7)	1
Chartres ()	3	Issoudun (10)	1
Blois (9)	2	Beaugency (10)	2
Bourges (1)	2	Orléans (2)	0
Châteaudun (7)	0	Tours (2)	1

Exempt : Vendôme (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	24	15	10	4	1	33	16
2. Tours	22	13	10	2	1	40	11
Chartres	22	14	10	2	2	29	12
4. Amboise	20	15	8	4	3	37	19
Orléans	20	14	9	2	3	21	11
6. St. Pierre	15	13	6	3	4	18	15
7. Berrichonne	14	15	5	4	6	21	20
8. Châteaudun	13	15	6	1	8	20	22
Blois	13	15	5	3	7	17	20
10. Beaugncy	9	15	3	3	9	21	35
11. Issoudun	8	15	3	2	10	11	33
12. Vendôme	3	14	1	3	10	8	19
13. Dreux	3	15	0	3	12	7	34

● CENTRE-OUEST

Limoges FC (12)	1	Ligugé (9)	0
Les Maurill. (10)	3	Guéret (8)	0
St. Poitiers (2)	3	Aixe (7)	2
La Rochelle (1)	0	Fossemagne (5)	0
Brantôme (11)	3	Chauvigny (5)	1
Saintes (2)	2	Limoges-Vig. (4)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	34	14	8	4	2	27	11
2. Poitiers	32	14	7	4	3	22	13
3. Limoges-Vigenal.	31	14	6	5	3	19	15
4. Saintes	30	14	5	6	3	17	17
5. Fossemagne	29	13	5	6	2	10	6
6. Chauvigny	28	14	4	6	4	17	16
7. Aixe	27	14	5	3	6	17	16
8. Les Maurilloux.	26	14	5	2	6	25	24
Guéret	26	14	4	4	6	16	23
10. Ligugé	25	14	4	3	7	17	24
11. Limoges F.C.	22	14	1	6	7	11	22
Brantôme	22	13	4	1	8	18	32

● CORSE

Porto V. (1)	4	A.C.A. (12)	0
Propriano (9)	0	G.F.C.A. (6)	3
O. A. (2)	3	C.A.B. (3)	2
Cervione (8)	2	Corte (9)	3
S. B. (3)	4	Calvi (11)	1
S.E.C.B. (5)	4	Ghisonaccia (6)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto Vecchio	36	13	11	1	1	40	9
2. O. A.	34	13	9	3	1	36	20
3. St. Bastiais	33	13	9	2	2	37	12
4. C. A. B.	31	13	8	2	3	27	13
5. S.E.C. B.	28	13	6	3	4	18	19
6. G. F. C. A.	25	13	5	2	6	26	17
7. Ghisonaccia	23	13	3	4	6	15	21
Corte	23	13	4	2	7	15	33
9. Cervione	22	13	3	3	7	20	28
10. Propriano	21	13	3	2	8	11	27
11 Calvi	20	13	2	3	8	16	23
12. A. C. A.	17	13	1	2	10	9	40

Beau succès de Corte

AJACCIO. — Le leader actuel Porto Vecchio caracole en tête après une nouvelle victoire obtenue sur la lanterne rouge.

● L'O.A. confirma sa place de dauphin venant à bout du C.A.B. par le score de 3-2 tandis que le St. Bastiais en battant nettement Calvi par 4-1 conserve sa troisième place.

● Le C.A.B. s'est incliné à Ajaccio contre l'O.A. Le S.E.C.B. en battant Ghisonaccia s'approche des places d'honneur. Le G.F.C.A. revient bien. Il est allé battre Propriano sur son terrain par 3-0.

● Soulignons la victoire de Corte qui allait battre chez lui Cervione 3-2, ce qui permet aux Cortennais de revenir au milieu du tableau.

● En championnat les cadets de l'A.C.A. ont battu ceux du G.F.C.A. par 5-1. — Jean COLOMBANI.

● LORRAINE

Metz (3)	0	Rehon (2)	0
Forbach (3)	2	Hayange (11)	0
Freyming (11)	0	Jarny (6)	0
Dieuze (6)	1	Merlebach (9)	4
Florange (10)	0	Amneville (3)	0
Blenod (1)	3	Sarrebourg (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blenod	22	13	9	4	0	22	6
2. Rehon	16	13	7	2	4	19	12
3. Forbach	15	12	6	3	3	17	18
4. Metz	14	12	6	2	4	25	13
Amneville	14	13	4	6	3	20	15
6. Jarny	13	12	3	7	2	13	13
7. Dieuze	12	12	4	4	4	14	15
8. Sarrebourg	11	12	4	3	5	12	17
Merlebach	11	13	4	3	6	18	25
10. Florange	9	13	2	5	6	11	19
11. Freyming	8	13	1	6	6	11	19
12. Hayange	7	13	2	3	8	14	24

Le Réveil de Merlebach

NANCY. — Bien entendu, la victoire de Blénod sur Sarrebourg n'étonnera personne. Rarement un leader de division d'honneur aura fait preuve d'une telle autorité. La position des hommes de Birtel s'est même encore améliorée dimanche, puisque Rehon et les Postiers messins n'ont pu se départager.

● Freyming, tenant Jarny en échec (0-0) cède la lanterne rouge à Hayange battu par Forbach qui vient s'installer en troisième position.

● Enfin, une grosse surprise : le succès, le net succès même, de Merlebach à Dieuze. Les mineurs se réveillent. Il était temps pour eux... — J. MOSCAUD.

● LYONNAIS

Valence (1)	1	Marnaz 2)	1
Faucigny (8)	0	Feyzin (5)	0
Thonon (7)	0	Grenoble (4)	0
Roanne (5)	1	Evian (10)	1
Pont de Cheruy (8)	- S.-J. de M.	remis	
St-Priest (13)	- Mont-Blanc (12)	remis	

Exempt : St-Clair (2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	28	12	5	6	1	18	8
2. Marnaz	27	12	6	3	3	19	10
3. Grenoble	26	12	5	4	3	15	7
4. Roanne	25	12	4	5	3	23	19
St. Clair	25	12	3	7	2	11	7
Feyzin	25	12	5	3	4	17	19
7. Thonon	24	12	4	4	4	13	10
8. Faucigny	23	12	3	5	4	6	10
9. Evian	22	11	5	1	5	11	14
10. Pt de Cheruy	21	11	3	4	4	10	15
11. St-Jean-de-M.	19	11	2	4	5	9	13
12. Mont-Blanc	18	10	1	6	3	7	13
13. St-Priest	15	11	1	2	8	4	18

● MIDI

St-Gaudens (5)	3	Lacaune (14)	3
Auch (10)	0	Tarbes (12)	0
Aulon (15)	0	Muret (3)	1
Toulouse (1)	0	Montauban (9)	0
Baraquev. (16)	1	Albi (10)	1
Rodez (12)	3	Cazères (7)	3
Mazamet (1)	3	Luzenac (4)	1
Tarascon (7)	0	Luchon (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	12	15	12	3	0	36	7
2. Muret	41	16	11	4	1	27	11
Toulouse	41	17	10	4	3	26	13
4. Luzenac	38	17	8	5	4	31	17
St-Gaudens	38	17	8	5	4	25	16
6. Luchon	36	17	7	5	5	22	17
7. Cazères	34	15	6	7	2	24	17
8. Tarascon	33	17	6	2	9	21	22
Montauban	33	12	6	4	7	27	30
10. Auch	32	16	6	4	6	23	23
Albi	32	17	5	5	7	25	20
12. Rodez	31	16	5	5	6	31	25
Tarbes	31	17	5	4	8	24	23
14. Lacaune	28	16	4	4	8	17	28
15. Aulon	20	17	1	1	15	15	60
16. Baraqueville	19	16	1	1	14	18	64

La journée des « Nuls »

● Cinq matches sur huit se sont soldés sur des résultats nuls ce qui est tout à l'honneur des visiteurs : Montauban, Lacaune, Tarbes et Cazères notamment.

● Muret et Luchon l'emportèrent en voyage sur un unique but à Aulon et Tarascon tandis que Mazamet confirmait son succès de l'aller aux dépens de Luzenac.

● Grâce à un but de Navarre l'U.S. Toulouse a battu Léo-Lagrange et s'est qualifié pour les seizièmes de finale de la coupe Gambardella. — G. BONNEMAISON.

● NORD

Béthune (4)	1	Bruay (11)	3
Tourcoing (5)	1	Lens (7)	5
Dunkerque (9)	1	Espar (1)	3
Armentières (8)	2	St-Omer (3)	1
Lille (11)	0	O. Minier (9)	2
Arques (6)	0	Hénin (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espar	33	13	8	4	1	20	10
2. Hénin	32	13	7	5	1	22	11
3. Saint-Omer	29	13	6	4	3	29	22
4. Béthune	28	13	4	7	2	14	14
5. Tourcoing	27	13	4	6	3	12	17
6. Lens	26	13	5	3	5	18	15
Arques	26	13	4	5	4	18	13
8. Armentières	25	13	5	2	6	16	16
9. O. Minier	23	12	5	1	6	18	19
10. Dunkerque	21	12	3	3	6	11	13
11. Bruay	20	13	2	3	8	11	29
12. Lille	18	13	1	3	9	6	18

Saint-Omer : position délicate

ROUBAIX. — Saint-Omer ayant subi une nouvelle défaite (il est le seul à s'être incliné en déplacement), Espar augmente son avance sauf sur Hénin qui confirme ses ambitions par un succès à Arques.

● Dans le bas du tableau, Bruay confirme, lui, son redressement par une victoire à Béthune (deux buts de Kowalski et un de Odent).

● L'Olympique Minier effectue une sérieuse remontée grâce à deux victoires consécutives et c'est Lille, sa dernière victime, qui est lâché. A noter encore la déconfiture de Tourcoing chez lui devant Lens. — R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Marnaval (5)	1	Eclaron (4)	3
Troyes (6)	2	Frowcles (7)	1
AS Romilly (14)	1	Chalons (7)	1
St-Dizier (3)	1	Sézanne (2)	0
Reims (12)	0	Chaumont (1)	1
Neufmanil (7)	et US Romilly (13)	remin	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	35	13	10	2	1	33	9
2. St-Dizier	32	14	7	4	3	22	17
3. Eclaron	31	14	7	3	4	21	16
4. Sézanne	30	14	6	4	4	25	21
5. Troyes	29	14	5	5	4	13	13
6. Marnaval	28	14	5	4	5	19	25
7. Chalons	27	13	3	8	2	15	12
Sedan	27	14	5	3	6	23	32
9. Frowcles	26	14	4	4	6	26	29
Charleville	26	14	3	6	5	15	19
11. Neufmanil	25	13	5	2	6	31	29
12. Reims	23	14	2	5	7	10	17
A.S. Romilly	23	14	4	1	9	12	19
14. U.S. Romilly	22	13	3	3	7	14	22

Chaumont continue

REIMS. — Chaumont a conservé ses distances en tête en imposant son métier à une équipe rémoise encore un peu tendre. Un but de leur allier Maigrot a suffi au bonheur des réservistes haut-marnais qui semblent bien armés pour s'approprier le titre.

● En tous cas ceux-ci n'ont plus qu'un poursuivant : Saint-Dizier, qui, grâce à un but de Baré, a remporté le duel des seconds qui l'opposait à Sézanne.

● Dans le derby ardennais les jeunes Sédanais ont fait la différence en un quart d'heure s'octroyant à trois reprises entre les onzième et vingt-septième minutes.

● Les Rémillons de Robert Jonquet n'ont pas réussi une si mauvaise opération que cela en concédant le nul sur leur terrain face à Chalon. Il abandonne en effet la dernière place à leurs rivaux locaux de l'U.S.M.R., au seul bénéfice toutefois d'un match joué en plus.

● NORMANDIE

Le Havre (7)	2	Edbeuf (7)	2
Lillebonne (10)	0	Granville (3)	2
Alençon (12)	5	Cherbourg (4)	2
Normande (6)	4	Quevillly (11)	0
Tr.-Deauv. (4)	0	Mondeville (7)	2
Dieppe (1)	1	Caen (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	31	13	7	4	2	19	10
2. Granville	29	13	6	4	3	13	8
Caen	29	13	6	4	3	20	16
4. Normande	27	13	5	4	4	20	11
5. Deauville	26	13	4	5	4	18	18
Cherbourg	26	13	4	5	4	23	24
Mondeville	26	13	4	5	4	9	17
8. Elbeuf	24	13	3	6	4	12	13
Le Havre	24	13	3	6	4	16	21
10. Alençon	23	13	4	2	7	14	17
Lillebonne	23	13	2	6	5	22	26
12. Quevillly	22	13	4	2	7	14	17

Dieppe seul leader

ROUEN. — En enlevant son match contre les Postiers caennais, Dieppe a effectué une opération fructueuse, car cette victoire écarte pour un moment cet encombrant rival qui partageait le fauteuil de leader.

● Les Dieppois devront désormais tourner leurs regards vers Granville qui se glisse à la seconde place à la faveur de son succès à Lillebonne.

● Trouville-Deauville qui s'était intégré au groupe de tête s'est fait battre sur son terrain par Mondeville alors qu'Elbeuf obtenait un louable match nul au Havre.

● Quant à Quevilly, étrillé par l'U.S. Normande, le voilà bien accroché à la dernière place. — P. FEREY.

● OUEST

Berne (3)	3	Vannes (4)	0
Le Mans (7)	1	Brest (1)	2
Redon (10)	4	Saint-Malo (1)	0
Quimper (9)	2	Lorient (7)	1
Morlaix (4)	3	Lamballe (7)	0
Louannec (10)	0	Douarnenez (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	22	15	9	4	2	25	12
2. Saint-Malo	20	15	7	6	2	29	23
Berne	20	15	7	6	1	32	19
4. Morlaix	17	15	7	3	5	27	21
Douarnenez	17	15	5	7	3	22	19
6. Vannes	15	15	5	5	5	23	15
7. Quimper	14	14	5	4	5	23	29
8. Le Mans	13	15	4	5	6	21	22
Redon	13	15	5	3	7	18	24
Lamballe	13	15	5	3	7	15	24
11. Louannec	11	15	2	7	6	20	22
12. Lorient	10	14	5	0	9	14	26
13. Maine	7	14	3	1	10	13	31

Redon insatiable

RENNES. — Redon est vraiment insatiable. Après avoir tombé Brest, le leader vient d'écraser Saint-Malo le digne dauphin (4-0). Le score est net, et encore, l'addition aurait pu être plus lourde.

● Pendant ce temps, l'A.S.B., grâce à sa courte victoire contre le S.O. Maine, la lanterne rouge, reprend seule la première place alors que Berné (victorieux de Vannes) s'annonce de plus en plus un challenger redoutable.

● Quimperlé (victorieux du F.C. Lorient) quitte le bas du classement, mais les « merlus » Louannec et Lamballe ne sont toujours pas sortis de la zone critique. — P. ROMER.

● PARIS

Joinville (8)	3	Melun (2)	3
Mantes (6)	0	Chatou (4)	0
Saint-Cloud (10)	3	Viry (4)	1
Corbeil (3)	0	Amicale (8)	2
Champagne (10)	0	P.T.T. (7)	1
Villemomble (10)	et Racing (1)	remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	29	11	8	2	1	29	10
Melun	29	12	6	5	1	24	15
3. Corbeil	26	12	7	0	5	21	13
Chatou	26	12	4	6	2	15	13
5. Viry	25	12	6	1	5	22	13
Mantes	25	12	3	7	2	13	14
7. P.T.T.	23	12	3	5	4	7	14
8. Amicale	22	12	5	2	5	15	21
9. Saint-Cloud	21	12	3	3	6	10	19
Joinville	21	12	1	7	4	12	20
11. Champagne	19	12	2	3	7	14	24
12. Villemomble	10	11	2	3	16	11	20

Racing privilégié

● Le Racing, qui rejouait contre Aix-en-Provence en coupe de France, n'a pu disputer son match contre Villemomble.

● Melun malgré son match nul devant Joinville, renforcé, en profite pour rejoindre le leader à la première place. Bien entendu le Racing a une position privilégiée avec son match de retard.

● Corbeil a déçu sur son terrain en laissant la victoire à l'Amicale (0-2).

● Viry s'est incliné devant Saint-Cloud (1-3) qui réalise ainsi une belle opération.

● Chatou et le C.A. Mantes n'ont pu se départager (0-0) et occupent une bonne place.

● Les Postiers ont confirmé leur renouveau en allant battre Champagne (1-0). Champagne est vraiment en mauvaise posture. — Louis GIRARD.

● PICARDIE

Saint-Gobain (8)	1	Chantilly (9)	2
Hirson (5)	1	Beauvais (3)	1
Breteuil (7)	3	Liancourt (12)	1
Compiègne (4)	0	Soissons (5)	1
Laon (9)	4	Amiens (11)	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Quentin	37	14	9	5	0	27	3
2. Senlis	34	14	9	2	3	30	16
3. Beauvais	31	13	7	4	2	30	6
4. Compiègne	30	14	5	5	4	16	14
5. Hirson	29	14	6	3	5	21	20
Breteuil	29	14	5	5	4	22	20
7. Soissons	28	14	4	6	4	18	26
8. Saint-Gobain	25	14	4	3	7	18	26
Chantilly	25	14	3	5	6	12	18
10. Laon	24	14	2	6	6	16	26
11. Amiens	23	13	2	6	5	20	27
12. Liancourt	17	14	1	1	12	11	40

● SUD-EST

EST

Fréjus (11)	2	Monaco (2)	1
Hyères (1)	3	Vallauris (4)	1
Ardz IV (6)	1	Mazargues (5)	3
Saint-Tropez (8)	1	Marignane (2)	2
Rocheville (13)	0	Gap (8)	1
Biver (6)	3	Ste-Maxime (12)	1

Exempt : Antibes (8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	22	15	9	4	2	28	12
2. Marignane	19	14	7	5	2	30	16
3. Monaco	17	14	7	3	4	19	15
Mazargues	17	15	7	3	5	20	20
5. Biver	16	13	6	4	3	30	21
Vallauris	16	14	7	2	5	29	26
7. Gap	15	14	6	3	5	19	24
8. Ardz IV	14	14	6	2	6	18	24
9. Antibes	13	13	6	1	6	28	25
Saint-Tropez	13	14	4	5	6	19	18
11. Fréjus	10	13	3	4	6	13	14
12. Sainte-Maxime	5	14	1	3	10	17	27
13. Rocheville	4	12	1	1	11	7	26

OUEST

Paulhan (1)	1	Jonquières (9)	1
Beaucaire (7)	0	Agde (8)	0
Vedene (6)	3	Perpignan (9)	0
Carpentras (2)	1	Millau (4)	0
Cabannes (4)	0	Valréas (9)	1
Aigues-M. (12)	6	Miramas (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpentras	21	13	10	1	2	24	13
Paulhan	21	14	8	5	1	23	11
3. Miramas	17	13	8	1	4	18	10
4. Vedene	15	13	7	1	5	15	14
5. Cabannes	14	13	5	4	4	33	22
Millau	14	14	5	4	5	23	15
7. Beaucaire	12	14	4	4	6	18	24
8. Agde	10	13	4	2	7	19	21
Valréas	10	13	4	2	7	19	21
10. Jonquières	9	12	3	3	6	19	35
11. Perpignan	8	13	3	2	8	9	21
12. Aigues-Mortes	7	13	2	3	8	11	22

● SUD-OUEST

St-Seurin (2)	4	Macau (11)	2
Lalinde (9)	2	Morcenx (8)	1
St-Médard (2)	3	Jurançon (12)	0
Pau (6)	2	Coqs Roges (13)

nos Lecteurs

La passivité des journalistes

« Au cours du débat télévisé organisé par Alain Jérôme et qui avait pour thème : « Qu'est-ce qui ne va pas dans le football ? », j'ai été surpris par la passivité des journalistes présents.

En effet, l'explication fournie par MM. Boulogne, Batteux et Bras était par trop fantaisiste. Vouloir nous faire croire que nos mauvais résultats sur le plan international proviennent de la mauvaise formation sportive, à l'école, de nos jeunes, c'est prendre les gens pour des imbéciles. Si elle a contenté nos journalistes, elle m'a fait sourire.

On ne peut en effet ignorer, si on connait quelque peu le monde du football, que nos jeunes joueurs sont pris en charge par nos entraîneurs dès l'âge de dix ans. Si à cet âge, c'est trop tard pour faire des footballeurs, il faut charger nos nourrices de conditionner nos bébés pour en faire des athlètes susceptibles de pouvoir, par la suite, rivaliser avec nos rivaux étrangers.

Pour ma part, je regrette le manque de franchise de ce débat. Une recherche sincère de la vérité aurait peut-être apporté matière à trouver un début de solution à cette crise. Hélas, je n'ai entendu que des louanges sur nos méthodes d'entraînement et sur la valeur technique et morale de nos joueurs professionnels.

Toutes ces louanges n'empêchent pas que nous sommes la risée de nos amis étrangers quand nous parlons de football.

Pourquoi vouloir fermer les yeux sur nos faiblesses, qui sont bien connues ; pourquoi vouloir cacher que la plupart de nos joueurs sont sur le plan technique plus faibles que les étrangers, que notre engagement physique ne peut être comparé à celui de nos adversaires, qu'ils soient anglais allemands, hollandais, belges, etc. ?

J'aurais aimé que les journalistes présents, qui sont des spécialistes, amènent la discussion sur ces faiblesses. Hélas, il n'en fut rien. Ce débat, qui aurait pu être celui de l'espoir, s'est terminé sans que rien de positif nous permette d'espérer. D'ailleurs le peu de réactions provoquées par nos insuccès me donnent à penser que la crise n'est pas prête d'être solutionnée et que, pendant longtemps encore, nous ne figurerons pas dans l'élite du football. »

Bernard GUY
71 - CUISEAUX

Le grand homme de l'O.M.

« J'ai lu vos commentaires de Nantes-Marseille. Je vois que vous parlez de Joseph Bonnel en des termes très élogieux, et j'en suis content. Car les journaux sportifs compétents (dont vous faites partie) ont tendance à donner la part du lion à des joueurs comme Skoblar, Magnusson et même Keita. Mais, pour moi, il est indéniable que Bonnel est actuellement le grand homme de l'O.M. et le sera jusqu'à la fin de sa carrière, d'ici deux ou trois saisons. Tous les ballons circulent grâce à Bonnel qui donne à l'O.M. ce jeu si particulier, efficace et agréable à regarder. Que l'O.M. se réjouisse de posséder l'un des plus grands, si ce n'est le plus grand joueur français actuel. Et, malgré ses 34 ans, il reste un dangereux buteur avec 6 buts à son actif, ce qui le met à la deuxième place, derrière Skoblar à Marseille.

Et je conseillerais à l'O.M. d'en profiter et de se dépêcher de trouver un nouveau Bonnel avant que celui-ci n'aille à la retraite, car les Marseillais auront beau posséder les plus grandes vedettes du football français, s'ils ne possèdent pas « un Bonnel », ils seront à la portée de n'importe quelle équipe.

Je dirais aussi à ce supporter marseillais de ne pas se plaindre de ne pas pouvoir assister au match Nice-Bastia, celui-ci ayant eu lieu à Paris. Comme M. Tony Arbona le souligne, les Parisiens n'ont pas l'occasion de voir de grands matches au Parc des Princes. Ils n'ont de grands matches que ceux de l'équipe de France et ils prouvent qu'ils savent apprécier le bon football, à en juger par le nombre de spectateurs. Donc, ils ont droit à un certain égard, autant que Marseille y a droit. »

Joël SAINDRENAN
56100 - LORIENT

Pour vous encourager

« Etant abonné à votre hebdomadaire, bien qu'habitant Israël, je vous adresse cette lettre pour vous féliciter et vous encourager.

Je sais que, parmi les milliers de lettres que vous devez recevoir chaque jour, la mienne passera peut-être inaperçue, peu importe, j'aurai au moins dit ce que j'avais à dire.

Une petite question également. Pourquoi ne publiez-vous donc pas les résultats des matches de championnats de football d'Asie ou bien seulement des matches internationaux, comme vous le faites en Afrique, Europe ou Amérique ? »

LEON BITTON
HAIFA (Israël)

Nous ne pouvons pas publier les résultats de tous les pays du monde. Mais nous nous efforçons de publier tous les résultats d'équipes nationales qui nous parviennent, même d'Asie.

Mieux que Nantes !

« L'oubli de la performance de Nantes marquant 4 buts en 29 minutes (à Lyon) ayant été réparé, j'aimerais rappeler un autre exploit, qui n'est pas moindre.

Le 21 novembre 1971, en Division II, Mouzon, mené par 4 à 0 à Dunkerque, rétablit l'équilibre et obtient le match nul (4 à 4), devant un public médusé, en marquant 4 buts en 7 minutes (de la 73e à la 80e), dont 3 par ses internationaux amateurs, Collinet (2) et Tonnel (1) !

Voilà je crois, une occasion de parler de l'une de ces équipes sympathiques où règne la « joie de jouer ».

Remarque : au cours du match suivant, toujours en championnat « National », Mouzon battait Cambrai par 5 à 2, dont 4 buts en 23 minutes !

LUCIEN GUIEN
69003 - LYON

Pronostic

« J'ai été surpris désagréablement en lisant les pronostics des matches de Coupe, Saint-Etienne - Troyes. Favori : **Troyes.**

En analysant avec objectivité ce pronostic, il semble que vous mésestimez l'équipe de Saint-Etienne qui a un classement fort honorable en Première Division. Bien que je ne mette pas en doute la classe, la valeur et la vaillance de l'équipe troyenne, fort sympathique au demeurant.

Je sais très bien qu'en Coupe, la logique n'est pas respectée mais il faut quand même tenir compte qu'un grand fossé sépare les deux divisions et, par conséquent, votre pronostic ne peut que faire moralement tort aux joueurs professionnels de Première Division. Et je crois qu'ils n'en ont pas besoin. »

PIERRE GIDON
69140 - RILLEUX

Le jeu des pronostics ne tire pas à conséquence. Il est évident que Saint-Etienne était favori contre Troyes et que notre « pronostiqueur-maison » a cherché la grosse cote. Il s'est trompé, mais sans penser à mal...

Contre une certaine propagande

« Je rêve peut-être, et je ne sais pas si cette lettre sera prise en considération. Mais à qui voulez-vous que je m'adresse pour parler football, si ce n'est à « France Football » ?

Cette lettre est un appel à tous les Provençaux et, en particulier, aux Marseillais amoureux de la balle ronde, et qui ont une certaine sympathie envers l'Olympique de Marseille. Le vieux club phocéen a un caractère fantasque, mais il faut le prendre tel qu'il est. Par contre, il ne faut pas être exclusif. On ne peut être champion toutes les années. A quoi servirait le championnat de France ? Le football est, avant tout un sport, même s'il est professionnel.

Le supporter, lui, est plus qu'un spectateur. Il doit toujours soutenir son équipe. S'il est exigeant, il a le culte de la fidélité. Il ne doit pas suivre l'exemple de certains journalistes « spécialisés » qui, après avoir porté l'O.M. au pinacle, l'accusent maintenant de tous les maux.

Aussi, sans prétention, mais avec ferveur, je veux mettre en garde les supporters de l'O.M. contre une propagande qui ne peut que nuire au club, à Marseille et à la Provence.

Marseille a toujours été le club de file du football provençal. Ce football au folklore coloré a quelque chose de plus. On y perçoit une odeur de lavande, le goût de la bouillabaisse et aussi des airs de farandoles. Le jeu de l'OM. a toujours été influencé par notre mistral. Marseille sans l'O.M. ne serait plus tout à fait Marseille.

Je demande donc à tous les Provençaux d'oublier le passé, et de songer tout simplement au bonheur de l'Olympique de Marseille.

HENRI CASTEL
83400 - HYERES

Pour un championnat d'Europe

« A mon avis la formule actuelle de la Coupe d'Europe est périmée. Elle devrait être remplacée par un championnat d'Europe des clubs champions de chaque pays.

Ce championnat serait disputé en deux groupes de seize clubs dans les mêmes conditions que la IIe Division en France.

Le champion de chaque groupe serait qualifié d'office pour le championnat de la saison suivante, et disputerait deux rencontres « Aller et Retour » pour désigner le champion d'Europe.

Les autres clubs réintégreraient le championnat de leur pays et seraient remplacés par les nouveaux champions, à l'exception du dernier de chaque groupe qui ne permettait pas à leur pays d'être représenté dans le championnat d'Europe durant une saison. »

RAPHAEL RUIZ
34000 - MONTPELLIER

Cette idée a été maintes fois exprimée depuis plusieurs années. Mais on n'a pas encore trouvé de pays dont les clubs acceptent de ne pas disputer, même pendant un an, leur championnat national. Il s'agit donc encore d'une utopie. D'autant plus que les coupes européennes, telles qu'elles sont organisées, connaissent un succès plus éclatant que jamais.

propos d'un provincial

De Wembley à l'Arms Park

par Roger CHABAUD

LA semaine où l'Angleterre de Sir Ramsey joua un de ses plus mauvais matches parmi les très mauvais qu'elle pratique depuis le Mexique, il nous fut donné de voir un match de rugby fantastique à l'Arm's Park de Cardiff.

Si l'on peut se permettre de comparer des genres aussi différents en des compétitions aussi dissemblables, on situera le débat de Cardiff au niveau de Brésil-Angleterre et de Leeds-Chelsea, avec Angleterre-Allemagne en ses deux éditions de Coupe du Monde. Mais en fait d'allégria, de spectacle pour le spectateur, le rugby des Barbarians contre les All Blacks a peut-être dépassé tout ce qu'on attend d'une confrontation sportive.

Ce qui veut dire d'entrée de jeu que le football télévisé devra, à tout prix, se rapprocher de ça, ou pâtir.

Tout profane que je suis en rugby, j'ai bien vu que : 1° Les All Blacks ont joué handicapés par un demi de mêlée trop réaliste et trop diminué ; 2° que les Barbarians constituent une sélection des meilleurs rugbymen de Grande-Bretagne. Et qu'enfin le dieu des stades a soufflé l'esprit sain sur une bataille apparemment neutralisée. Et qu'il en résultera quelque chose qui est au rugby ce que certains matches de démonstration sont au football.

Cela dit, ce fut magnifique. Et il faut espérer que le football nous donnera bientôt un match de cette envergure, et par exemple le 7 mars.

L'Angleterre d'Alf Ramsey a de quoi consterner par contre tous les militants du football britannique. On peut penser ce qu'on veut de l'évolution du jeu, Georges Londeix écrivant que le problème est celui de savoir si on est, ou non, pour la décompartimentation (structuration constante) ou le mouvement perpétuel à joueurs apparemment despécialisés comme l'Ajax le pratique (mais avec des superspécialistes comme Keiser, Cruyff ou Surbier et Beankenburg. Toutefois, quel que soit le système adopté, on ne peut prétendre bien jouer si tout joueur, à fortiori attaquant, n'est pas à même, quelques fois dans la partie, d'engager au moins deux adversaires et de les éliminer tous les deux de l'échiquier.

Je ne sais si les joueurs professionnels ont regardé le match de Cardiff. Mais ceux qui l'auront fait auront pris une leçon de tactique valable pour tous les sports de balle. A savoir qu'il faut toujours intercaler un défenseur dans un grand jeu d'attaque. Encore le football impose-t-il de ne pas le faire à l'extérieur, comme on s'y complait trop actuellement, mais si possible, en croisements de jeu. Comme Huck si l'on veut, mais il abuse en enroulant à gauche trop longtemps et trop loin, alors que son action devait décrocher un ailier droit rapide (Ah ! si Fiorini !).

Deuxièmement, le rôle de tout attaquant de classe est de se ménager à tous coups le double dribble qui lui permet d'épousseter l'adversaire. C'est après cet acte capital que le vrai jeu commence. Encore ne peut-il être pratiqué valablement qu'à grande allure, sans se préoccuper de qui suit, ni comment. C'est au suiveur de se porter à l'assaut, non à l'attaquant d'attendre. Et quand on démarre, on démarre. On trottine trop en football, exemple Ball. « Comment en un plomb vil l'or pur s'est-il changé ? ». Que le petit bonhomme sublime de 1966 exprime, en son jeu actuel, la philosophie de Ramsey (s'il en a une) et, pis encore, son pragmatisme est une condamnation sans appel du système. Le sélectionneur se défend. Il n'attaque plus.

D'un parc à l'autre, le nôtre. A la vue, et pendant longtemps, le match Bastia-Nice ne m'a pas paru mériter le concert de louanges des augures. On y trottina fort, surtout à Nice, où l'on a cherché notamment Loubet et Revelli, Eriksson abusant un peu de son rôle d'Ombusdam.

Puis Bastia a montré l'essentiel. Et, après la sublime équipée de Félix, Papi a magistralement exposé la leçon de l'Arms Park en engageant, enroulant, puis déposant deux défenseurs déconcertés. C'est ça le football.

Ah ! ces Barbares !

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **RACING CLUB DE FRANCE** pour sa belle victoire sur Aix en Coupe de France.

● **SAINT-CYR** qui a battu le leader Béziers en Division III (groupe Sud-Est)

● **CONQUE NICE,** le meilleur score en 1/8 de finale de la Coupe Auguste Delaune.

● **UNIC FIAT,** brillant leader en Division d'honneur Corpo Paris.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Ch. MAILLARD Pub

"zodiaquement" parlant votre meilleure chance c'est la Loterie Nationale

tranche des Signes du Zodiaque
tirage mercredi 7 Février

Z 21

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

RIVERA QUI RIT
MAZZOLA QUI PLEURE

MILAN. — L'Inter est au premier plan. C'est son heure de souffrance. Après avoir gardé longtemps la tête et s'être annoncée comme la plus sérieuse prétendante au titre, l'équipe de Mazzola a connu en une semaine une défaillance stupéfiante. Il y a dix jours, sur leur terrain, les Milanais furent tenus en échec par Lazio (1-1) et ne purent égaliser que seulement grâce à un coup heureux de leur avant centre Boninsegna. Mercredi dernier, à l'occasion du match de San Siro contre la lanterne rouge Vicenza (cette rencontre avait été arrêtée le 24 décembre à cause du brouillard alors que les Milanais étaient en train de gagner par 1 à 0), les joueurs de l'Inter privés de Vieri, Corso, Bertini, furent battus (2-1). Dimanche dernier encore, à Bologne, ils connurent leur quatrième défaite en championnat.

Ces faux pas successifs plongent dans une crise terrible le grand club milanais. Tout le monde s'attendait à un redressement à Bologne, et au contraire, l'Inter s'enfonce toujours plus dans une crise profonde qui peut coûter la tête du jeune entraîneur Invernizzi.

En l'espace d'une semaine en effet, Mazzola et ses coéquipiers sont passés de la première à la quatrième place. Ils ont déjà 4 points de retard. Ils voient Milan AC prendre la fuite en leader solitaire. Cela plonge ses supporters dans un désarroi incroyable, et puisqu'on ne pardonne pas facilement dans le Calcio, cette mésaventure vaut à l'entraîneur Invernizzi de vivre vraiment des heures très difficiles.

Si l'Inter pleure, Milan rit à gorge déployée. A l'inverse du capitaine de l'Inter, Mazzola, le capitaine de Milan AC Rivera, est au septième ciel. Il a marqué le but du succès contre Ternana et il reste ainsi le meilleur buteur à égalité avec le Turinois Pulici. Mais ce but vaut de l'or pour lui car il est le centième qu'il ait marqué en dix ans de championnat. C'est un joli tableau de chasse pour un joueur qui, d'habitude, joue en milieu de terrain. Rivera est ravi car il se voit en tête des buteurs de son équipe, tout seul, et en plus il est, à l'heure actuelle, le joueur le plus applaudi d'Italie. Ce sera autour de lui qu'on bâtira l'équipe d'Italie pour les matches de qualification de Coupe du Monde.

Alors pourquoi Milan est-il en tête ? C'est assez moral, car Milan est l'équipe la plus offensive parmi les seize de Division I, et évidemment dans un football où tout le monde se défend, l'attaque devient payante. Milan n'a fait qu'imiter la Juventus qui, même si elle fut tenue en échec à Vérone, demeure une équipe très forte et l'obstacle le plus sérieux pour Milan.

La Juventus suit Milan et le championnat d'Italie, qui ressemblait la semaine dernière à un jeu de poker risque à présent de devenir un duel entre Milan et la Juventus, cela à cause de l'incroyable défaillance de l'Inter, tandis que Lazio, grâce à un match nul contre la Fiorentina, reste toujours près du sommet. Mais elle manque d'expérience et de joueurs de grande classe pour prétendre au titre.

Le champion en titre, la Juventus, se défendit très bien à Vérone où il frôla la défaite. Même si elle n'arriva pas à marquer, elle reste avec Milan AC l'équipe la mieux équilibrée du lot, et elle aussi s'efforce d'attaquer.

Cagliari est revenu aussi au jeu d'attaque par un succès très net sur Vicenza, le bourreau de l'Inter. Riva a marqué 2 buts, renouant avec sa grande spécialité de buteur. Il paraît avoir enfin retrouvé la condition et surtout la joie de jouer. Cela redonne le sourire au sélectionneur Valcareggi qui est en train de choisir les azurri qui rencontreront, le 25 février à Istambul, la Turquie pour un match décisif de qualification pour la Coupe du Monde. Si l'Italie ne passait pas le cap de la Turquie, elle risquerait encore plus que l'Angleterre, de ne pas prendre le chemin de Munich.

(17e journée)

Bologne	1	Inter	0
Cagliari	3	Lan. Vicence	0
Lazio	0	Florence	0
Milan A.C.	3	Ternana	1
Naples	1	Atalante	0
Sampdoria	0	A.S. Rome	0
Torino	2	Palerme	0
Vérone	0	Juventus	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	26	17	11	4	2	37	17
2. Juventus	25	17	9	7	1	23	9
3. Lazio	23	17	7	9	1	18	10
4. Inter	22	17	9	4	4	21	10
5. Florence	20	17	8	4	5	21	16
6. Cagliari	17	17	5	5	5	15	13
7. Torino	16	17	6	4	7	16	13
A.S. Rome	16	17	5	6	6	18	16
Bologne	16	17	6	4	7	13	17
10. Vérone	15	17	3	9	5	14	16
Naples	15	17	4	7	6	10	12
12. Atalante	14	17	2	10	5	8	17
13. Ternana	12	17	3	6	8	12	23
Sampdoria	12	17	2	8	7	7	15
Lan. Vicence	12	17	3	6	8	7	21
16. Palerme	11	17	3	5	9	6	21

Buteurs : Rivera (Milan A.C.) 10 ; Pulici (Torino) 10 ; Clerici (Florence) 8.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

OVERATH REMPLACERA NETZER

STUTTGART. — Après sa dernière défaite fâcheuse à Brême, Bayern Munich a retrouvé sa sérénité. Il est vrai que le leader a encore peiné une mi-temps à domicile devant Eintracht Brunswick. Après la pause, il s'est nettement imposé, l'emportant par 3 à 0 grâce à des buts de Hoffman, Hœness et Muller. Il a même gagné trois points sur Fortuna Düsseldorf, son seul poursuivant dangereux qui s'est permis sur son propre terrain un demi-échec inattendu en faisant match nul avec Schalke 1 à 1. Cela malgré une pression terrible et constante qui lui valut 21 corners contre 4 à l'équipe de la Ruhr. Fortuna, décidément sans fortune, dans une ambiance houleuse, fut menée à la 47e minute... de jeu et ne réussit le but de l'égalisation que 4 minutes plus tard, par son avan tcentre Pudde. Le Bayern a donc pu augmenter son avance de 3 points, mais il faut tenir compte du fait que Düsseldorf a disputé un match en moins.

Le F.C. Cologne a consolidé sa troisième place en l'emportant par 3 à 1 contre Duisbourg, qui était resté invaincu dans 9 matches consécutifs. Le bourreau de Duisbourg n'a été aucun autre que Wolfgang Overath, qui revenait de loin. Après un repos forcé de 7 semaines, Overath fut le roi incontesté du terrain, ce qui ne fit pas seulement l'affaire du F.C. Cologne, mais également celle de Helmut Schoen. En effet, l'entraîneur fédéral, qui ne peut pas compter sur Gunter Netzer pour le match contre l'Argentine, le 14 février prochain à Munich, avait été très préoccupé par la forme de Overath. Or, l'excellent comportement du maître à jouer colognois l'a complètement rassuré et le feu vert est donné pour la rentrée du célèbre gaucher rhénan en équipe d'Allemagne.

En ce qui concerne Gunter Netzer, une blessure tenace à la cuisse le tiendra sur la touche pendant encore 4 semaines au moins, et il va sans dire que Overath, longtemps blessé dans son amour-propre, tentera l'impossible pour le faire oublier. L'absence de Netzer n'a d'ailleurs pas empêché Borussia Mœnchengladbach d'aller chercher une victoire absolument méritée de 2 à 1 à Hanovre. Son allier droit international, Jupp Heynckes, dans une forme éblouissante, marqua les deux buts, ce qui lui vaut, avec un total de 15 buts, la deuxième place dans la liste du meilleur buteur, derrière l'inapprochable Gerd Muller.

A noter également deux autres victoires en déplacement : celle de Werder Brême à Oberhausen, moins remarquable, bien sûr, que celle de Eintrath, de Francfort. Kaiserslautern, où la besogne des visiteurs est beaucoup plus dure que chez les porteurs de la lanterne rouge. Le V.F.B. Stuttgart, jouant sans verve ni imagination, a fourni deux points précieux à Hambourg dans sa lutte contre la relégation.

(20e journée)

Bayern	3		
Hambourg	2	Stuttgart	0
Offenbach	0	Hertha	0
Kaiserslautern	0	Francfort	1
Bochum	2	Wuppertal	2
Düsseldorf	1	Schalke	1
Hanovre	1	Moenchengladb.	2
Oberhausen	2	Brême	3
Cologne	3	Duisbourg	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich.	31	20	15	1	4	53	18
2. Düsseldorf	28	19	11	6	2	44	27
3. Cologne	26	20	10	6	4	43	28
4. Wuppertal	23	19	8	7	4	33	19
Duisbourg	23	20	8	7	5	33	25
Moengladbach	23	20	10	3	7	45	39
7. Offenbach	22	20	8	6	6	35	34
8. Stuttgart	21	20	10	1	9	40	37
9. Kaiserslautern	20	20	6	8	6	30	30
10. Francfort	19	19	8	3	8	34	30
Bochum	19	19	7	5	7	28	34
12. Hanovre	16	19	6	4	9	27	38
Brême	16	20	5	6	9	22	28
14. Hertha	15	19	5	5	9	26	41
15. Schalke 04	14	20	5	4	11	27	40
Brunswich	14	20	5	4	11	17	30
17. Hambourg	13	20	4	5	11	28	40
18. Oberhausen	11	20	4	3	13	26	50

Buteurs : Muller (Bayern), 22 ; Heynckes (M'Gladbach), 15 ; Wunder (Duisbourg), 14.

L'HOMMAGE DU MAITRE

Alfredo Di Stefano, de passage à Francfort, a déclaré à la presse locale que l'équipe nationale allemande était, selon lui, la grande favorite de la Coupe du Monde 1974. « La raison de mon pronostic, a décaré Alfredo, consiste dans le fait que la sélection allemande pratique un jeu très moderne, sans égal actuellement dans le monde. Les longues passes précises et imprévisibles de Beckenbauer et Netzer sont sa meilleure arme. »

« A la vérité, a ajouté Di Stefano, le jeu latin est plus fantaisiste. Mais l'équipe allemande a la chance de posséder en Beckenbauer un élément latin. J'estime d'ailleurs, au sujet du Ballon d'Or 1972, que son utilisation au poste de libero est un gâchis. »

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

JOSÉ AUGUSTO IMPRESSIONNÉ

LISBONNE. — La trêve du Championnat portugais fut un bien pour Benfica qui s'est rendu en Orient pour y disputer quelques matches amicaux et gagner 40 millions d'anciens francs. Il a débuté sa petite tournée par une victoire sur la sélection Hong-Kong par 11 à 0. Entretemps, le Sporting est parti en Israël et en Grèce pour se produire à Tel-Aviv, à Haïfa et Athènes tandis que le Football Club de Porto a reçu dimanche la visite de Manchester United en match amical au cours duquel la formation de Riera présenta à son public sa nouvelle recrue, le gardien Heredia, prêté par Barcelone jusqu'à la fin de la saison. Match bien joué par les deux formations dévant un public enthousiaste. Résultat 0-0. Heredia n'a pas déçu.

Le Sporting et Atletico ont profité de la trêve pour avancer leur match qu'ils devaient jouer pour la 21e journée du Championnat. Rencontre disputée sur le terrain de l'Atletico qui a connu un jour heureux puisqu'il s'est donné le luxe de battre son adversaire par 1 à 0. Résultat logique si l'on tient compte de la façon dont les deux équipes se sont battues si les vainqueurs jouèrent avec un cran, les vaincus évoluèrent assez mollement, ce qui n'a pas plu à leurs supporters et leur firent même perdre la tête en fin de match. En effet, quelques supporters ont pris particulièrement en cause le gardien de but Jamas, exigeant de lui peut-être des explications sur le but encaissé. Mais, ce qui est vrai, c'est que Jamas s'est incliné à la 65e minute sur un coup franc du Brésilien Clesio sur lequel il ne pouvait rien faire ; le buteur ayant bien trompé le mur des défenseurs du Sporting et quand la balle est partie, le gardien était absolument impuissant.

Après cette défaite, le Sporting entame la 22e journée avec 18 points de retard sur Benfica et 8 points sur Belenses qui a renforcé sa seconde place.

Quant au responsable de l'équipe nationale portugaise, l'ancien international de Benfica, José Augusto, il s'est rendu à Athènes où la semaine dernière il a assisté au match amical Grèce-Bulgarie (2-2). De retour à Lisbonne, José Augusto a fait quelques confidences à la presse sportive portugaise. Il s'est montré fortement impressionné par les Bulgares dont il a dit le plus grand bien.

« C'est une formation qui possède une très bonne technique, de très bonnes individualités dont Bonev est une étoile brillante, enthousiasmante. Ce qui m'a le plus surpris, ce fut de voir avec quelle force les Bulgares ont rattrapé les deux buts qu'ils avaient consentis et avec quel panache tous ses joueurs se sont battus de la première à la dernière minute. »

On lui posa ensuite la question impertinente : « Pensez-vous que le Portugal pourra se qualifier pour Munich ayant comme adversaire une Bulgarie si redoutable ? »

José Augusto répondit :

« Nous avons une bonne équipe. Les anciens ont beaucoup d'expérience, les jeunes possèdent des qualités fermes. Nous allons lutter à armes égales contre les Bulgares et Irlandais. La tâche ne sera pas facile contre les deux adversaires, mais je suis convaincu que le Portugal a de fortes chances de se qualifier, à condition, pourtant, qu'il sache aborder les rencontres contre les Bulgares, surtout avec une grande confiance, car ce sont des adversaires rudement bien armés, comme toujours d'ailleurs. »

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

DES TÊTES SONT TOMBÉES

LONDRES. — Le quatrième tour de la Coupe a connu bien des surprises.

Un match dont on attendait l'inattendu tellement de certitude qu'il ne pouvait plus s'agir d'une surprise, fut celui entre Hull (2e division) et West Ham. Hull gagna par 1-0 grâce à une erreur terrible de Bobby Moore, et aux occasions ratées de Best et Robson.

Arsenal jouissait, il y a quelques années, d'une réputation d'être vulnérable contre des équipes « sans espoir », mais maintenant Arsenal est trop professionnel (et trop chanceux) pour tomber devant une équipe comme Bedford City (quatrième division).

Il est vrai qu'Arsenal ne gagna que par 2-0, mais le sort du match ne fut jamais mis en doute. Pourtant, Charlie George qui marqua le deuxième but de son club montra encore le mauvais côté de son caractère. Peut-être peut-on dire qu'il devient plus sage, parce que la semaine dernière, il attrapa un adversaire par le cou pour l'étrangler. Cette semaine, il ne fit que donner quelques coups de pied. Une fois de plus, il ne reçut même pas un avertissement de l'arbitre. Bedford perdit avec les honneurs.

Le grand exploit de la journée — peut-être de la saison — fut la victoire sans équivoque de Millwall à Everton. Il est vrai que la ressemblance entre Everton, champion il y a trois ans et l'Everton actuel, se borne au maillot bleu ; mais même le diseur de bonne aventure n'aurait pas prédit la victoire de Millwall par 2-0. Le premier but fut obtenu à la suite d'un coup franc pour une faute de Bernard sur Burnett. Brown tira le coup franc et Cripps réussit un bon but de la tête (néanmoins Millwall joua d'une façon ressemblant plus à un match de rugby à XIII et eut de la chance que ses onze joueurs finissent le match).

King, le gardien de Millwall tint en échec Everton presque à lui tout seul. Deux minutes avant la fin, Wood marqua un but classique : course centre de Bolland, et coup de tête volant de Wood.

Bien que Liverpool reçut Manchester City à quelques centaines de mètres du stade d'Everton, 37.895 spectateurs virent l'élimination d'Everton. A la fin, plusieurs d'entre eux, dans les tribunes, lancèrent des coussins sur le terrain pour montrer leur déception continuelle.

Luton est une autre équipe de deuxième division qui réussit un exploit sensationnel. Il allait chez Newcastle, une équipe redoutable. Mais Luton ne craint rien en déplacement. Il a gagné huit de ses douze matches en déplacement dans le championnat de sa division ! Pourtant... gagner à Newcastle ! Seules deux équipes de la première division y avaient gagné cette saison.

Macdonald, le buteur de Newcastle, espérait faire une bonne performance contre son ancien club, Luton. Pourtant, Newcastle ne trouva pas le chemin du but.

Aston, l'ancien allier de Manchester, fit une course sensationnelle avant de marquer un but irrésistible (28e) puis un autre après un bon jeu d'approche de Slugh, quatre minutes plus tard. Avec un tel avantage matériel et psychologique, Luton fut imbattable en seconde mi-temps

Carlisle, un autre club de deuxième division, jouissait de l'avantage du terrain face à Sheffield United ; quand même il peut se féliciter d'avoir gagné par 2-1. Martin marqua le premier pour Carlisle, Dearden égalisa, puis Delgado, un arrière assura à Carlisle une place dans le prochain tour, avec un but marqué, dix-sept minutes avant la fin.

Le match Derby contre Tottenham fut une vraie lutte et pendant plus d'une heure, Tottenham dut sa survie à des arrêts de Jennings, son gardien.

Il est difficile de résister à l'opinion générale, en Angleterre, qu'il est le meilleur gardien du monde, actuellement.

Les nerfs des spectateurs furent souvent mis à rude épreuve. Chivers marqua cinq minutes avant la fin. Puis, Roger Davies — malgré sa jeunesse et son manque d'expérience — eut le sang-froid de lober parfaitement Jennings. Les dernières minutes furent un supplice pour Tottenham et Hennessy fut à un millimètre de marquer.

Manchester City fit 37 fautes à Liverpool qui n'en commit que douze ! Le match fut sans intérêt devant 56.296 spectateurs, record de la journée. Le football pratiqué fut aussi le plus pauvre de la journée. City eut des occasions Keegan et Toshack échouèrent aussi dans des occasions de but très simples. Le match fut parfaitement nul 0-0 .Il faudra rejouer.

Leeds mit beaucoup de ferveur pour vaincre à domicile Plymouth, équipe du bas du classement de troisième division. Un but de Clarke à la 62e minute ne l'effraya pas et quatre minutes plus tard, Rickard égalisa pour Plymouth, avant que Jones donne la victoire à Leeds grâce à un véritable boulet de canon.

Coventry aussi eut chaud, et ne gagna son match à domicile contre Grimsby ,3e division) que dans les cinq dernières minutes par un penalty de Coop.

Crystal Palace a offert un but à Sheffield Wednesday (deuxième division) dans les premières vingt minutes de jeu quand Blyth fit un croc-en-jambe à Henderson. Craig réussit le penalty. Peu à peu, Palace prit le contrôle du match et égalisa par Craven, après une bonne course de Rogers.

REPRISE DE VOLÉE

Sir Alf Ramsey écrit de temps à autre dans le bulletin officiel de la Football Association « Fifa News ». Tom Finney, l'ancien grand crack des années 40, écrit, lui, dans l'hebdomadaire « News of the World ». Et quand les écrits du premier ne plaisent pas au second, il y a retour à l'envoyeur.

Ramsey prétend que le footballeur anglais actuel est « meilleur, plus talentueux, plus intelligent, en meilleure condition physique, mieux entraîné que ses prédécesseurs des années 40, 50 et 60 ». Finney, évidemment, n'est pas d'accord. Il demande : « Ce sont tous des George Best ? ». Et il ajoute :

« Les seuls joueurs d'exception sont Bobby Charlton, Banks et Bobby Moore. Or, les deux premiers ne jouent plus en sélection et le troisième risque d'être écarté. J'admets que le jeu d'aujourd'hui est plus rapide, que les joueurs sont mieux préparés, mais en ce qui concerne le talent, je ne suis pas d'accord. J'ai eu le privilège de jouer dans l'équipe d'Angleterre vers les dernières années 40 et beaucoup pensent que ce fut la meilleure de l'histoire. Ramsey pense-t-il honnêtement que les hordes actuelles du milieu de terrain valent mieux que les Matthews, Carter, Lawton, Mannion, Swift, Mercer, Cullis, Franklin ? »

COUPE (4e tour)

Arsenal	2	Bradford	0
Bolton	2	Cardiff	2
Carlisle	2	Sheffield Utd	1
Chelsea	2	Ipswich	0
Coventry	1	Grimsby	0
Derby	1	Tottenham	1
Everton	0	Millwall	2
Liverpool	0	Manch. City	0
Newcastle	0	Luton	2
Leeds	2	Plymouth	1
Oxford	0	Queen's Park	2
Sheffield W.	1	Crystal Palace	1
Hull	1	West Ham	0
Sunderland	1	Reading	1
West Bromwich	2	Swindon	0
Wolverhampton	1	Bristol Citiy	0

ECOSSE (John TORQUAY)

CELTIC ET RANGERS QUALIFIÉS

GLASGOW. — Comme en Angleterre, c'était samedi le jour de la Coupe d'Ecosse, c'est-à-dire le troisième tour ou seizièmes de finale. Il y a eu peu de surprises, aucun club de Division I n'étant éliminé par un plus petit que lui. Seul St-Johnstone a été tenu en échec par une courageuse et modeste équipe de Division II, Stranraer : 0-0 à la mi-temps et 1-1 au terme du match, but de Booth pour Stranraer, but de Muir pourS t-Johnstone.

Les deux « grands », qui rencontraient chacun un adversaire de Division I, se sont qualifiés. Le Celtic a même remporté une large victoire (4-1) sur East Fife classé neuvième en championnat. Et cette victoire a fait bien plaisir à tous ceux qui n'aiment pas les farceurs. Pat Quinn, manager d'East Fife avait en effet déclaré à qui voulait l'entendre que son équipe venait chercher le match nul. A croire que la tactique du championnat est efficace en Coupe !

Heureusement pour le spectacle, le Celtic fit une très belle exhibition en première mi-temps, exhibition sanctionnée par deux buts et colorée par les exploits de Dalglish (remarquable) et Jimmy Johnstone (actif et précieux par ses passes). La défense de East Fife, pourtant organisée et cadenassée, vécut alors des moments de fébrilité et, si elle tint vingt minutes, elle fut battue ensuite deux fois en quatre minutes.

Dalglish, sur passe de Connelly, tira d'abord sur la barre, la balle revenant sur Deans qui ouvrait le score. Mais Dalglish eut plus de réussite aussitôt après sur un centre de Johnstone et le score monta à 2-0.

Deux autres buts, des deux mêmes attaquants (Deans et Dalglish) abattirent définitivement East Fife en deuxième mi-temps, McPhee sauvant cependant l'honneur pour son équipe. Les Rangers eurent plus de mal que le Celtic face à Dundee United. Il faut dire que leur adversaire est à la fois valeureux et expérimenté. Il n'était pas venu là pour se faire manger tout cru et il le montra, imposant son rythme et contrôlant le jeu au milieu du terrain. A la mi-temps d'ailleurs, le score était de 0-0, le gardien McAlpine ayant fait des ravages dans les airs grâce à sa masse athlétique et à son coup d'œil.

C'est finalement à la 65e minute que le sort de la partie fut scellé et on y retrouva, à la base, l'inévitable et courageux capitaine des Rangers Greig. Celui-ci, venu soutenir Mac Donald sur l'aile gauche, passa la balle en retrait à Young, dont le tir partit haut et fort. La balle frappa la barre, un poteau et rentra dans le but.

Les Rangers remportaient ainsi une victoire pas tellement convaincante mais on sait qu'en Coupe, la victoire compte plus que les beaux sentiments. Ainsi court-on peut-être encore vers une finale Celtic-Rangers bien qu'il faille encore trois tours avant d'en arriver là.

Le nouveau manager de l'équipe d'Ecosse, Willie Ormond, l'ancien international qui a succédé à Tommy Docherty va exercer son premier acte de pouvoir en donnant la liste des 30 à 40 footballeurs écossais appelés à rencontrer l'Angleterre (A et Espoirs). On ne sait encore s'il retiendra pour ce match qui est également celui du centenaire, Peter Lorimer suspendu par la FIFA pour les deux prochains matches de Coupe du Monde. Ormond a beaucoup parlé avec Docherty. Mais il a l'intention de suivre sa propre voie. On dit qu'il ne retiendra pas Brownlie, McNeill, Moncur, Hartford, Law et Gemmill. Par contre, Bremmer, Colqhoun et Buchan seront retenus car ils sont à la fois dans la tradition et dans la « ligne » du nouveau maître : technique et football moderne.

COUPE (3e tour)

Ayr	3	Inverness	0
Berwick	1	Falkirk	3
Brechin	2	Aberdeen	4
Celtic	4	East Fife	1
Clyde	1	Montrose	1
Dumbarton	4	Cawdenbeath	1
Dunfermline	0	Dundee	3
Elgin	0	Hamilton	1
Hearts	0	Airdrie	0
Hibernian	2	Morton	0
Kilmarnock	2	Queen of South	1
Motherwell	2	Raith	1
Rangers	1	Dundee Utd	0
Saint Mirren	0	Partick	1
Stirling	3	Arbroath	3
Stranraer	1	St Johnstone	1

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

MALAGA EN PLEINE FORME

MADRID. — A la 58e minute, explosions de couleurs sur les gradins du Benito (stade du Bétis, quartier des gitans, en plein centre de Séville) : à cette minute, le Bétis marqua son premier but sur l'Atletico de Madrid, réalisé par Gonzales sur penalty. Ce but pourrait coûter cher à l'Atletico car Barcelone, Malaga, Espagnol et Real qui sont les aspirants au titre ont terminé leur match positivement. Ce match Bétis-Atletico fut très disputé. Il y eut deux expulsés, le vétéran Luis Delsol, ancien joueur du Juventus et Roma pour l'équipe locale et Benegas pour l'Atletico.

A Oviedo. Barcelone fit match nul (0-0). Ce match était très important pour le gardien de but Barsa Reina (qui sera le titulaire pour le match contre la Grèce car Iribar souffre d'une fièvre thyphoïde) et l'avant centre Marianil, meilleur buteur dans ce championnat. Résultat match nul.

Malaga était en pleine forme. M. Domingo, qui a renouvelé un contrat en blanc pour deux ans, annonce que son équipe va gagner le championnat. Dimanche dernier, elle a gagné 3-0 sur Real et hier devant Burgos, même résultat.

Real gagna sur Las Palmas de Pierre Sinibaldi par 2-1. A l'équipe Calario, le but fut obtenu par Germal sur penalty, et ainsi il se rapproche de Marianil pour le titre du meilleur buteur. Le plus surprenant de la journée fut le résultat obtenu par Castellon de Lucien Muller qui a fait match nul sur le terrain de l'Atletico de Bilbao.

Les buteurs : Marianil (Oviedo) 11 buts et Germal (Las Palmas) 9.

LE REVE DE PUSKAS

Ferenc Puskas a été pressenti pour entraîner l'équipe nationale de Grèce. Mais il a refusé, car il reste d'abord attaché à son club Panathinaikos.

L'ex-Major Galopant a toutefois avoué : « J'ai la nostalgie de l'Espagne qui est le pays où j'aime vivre. Mon désir serait d'y revenir la saison prochaine pour y entraîner une équipe. Et j'avoue que mon rêve serait de devenir l'entraîneur du Real Madrid, qui est resté si cher à mon cœur. »

(20e journée)

La Corogne	0	Saragosse	0
Oviedo	0	Barcelone	0
Betis	1	Atletico	0
Real	2	Las Palmas	1
Espanol	3	Gijon	0
Bilbao	1	Castellon	1
Real Sociedad	1	Celta	0
Malaga	3	Burgos	0
Valence	0	Grenade	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	29	20	11	7	2	25	10
2. Atletico	27	20	11	5	4	26	15
3. Espanol	26	20	9	8	3	30	17
4. Real	25	20	11	3	6	27	14
5. Malaga	24	20	9	6	5	26	14
6. Real Sociedad	23	20	10	3	7	28	26
7. Saragosse	21	20	7	7	6	21	20
8. Bilbao	20	20	7	6	7	25	24
9. Valence	19	20	5	9	6	23	20
Grenade	19	20	6	7	7	13	18
11. Castellon	18	20	7	4	9	20	25
12. Las Palmas	17	20	6	5	9	23	30
Betis	17	20	5	7	8	17	19
14. Gijon	16	20	6	4	10	18	21
Oviedo	16	20	4	8	8	19	26
16. La Corogne	15	20	4	7	9	12	29
17. Celta Vigo	14	20	4	6	10	21	34
Burgos	14	20	5	4	11	12	32

Buteurs : Marianil (Oviedo) 11 ; German (Las Palmas) 9 ; Livis Atletico) 8.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

ANDERLECHT NE FAIT PAS DE DÉTAIL

ALLEMAGNE OUEST. — Le milieu (du tableau) bouge. Témoin la victoire de Francfort (1-0) chez Kaiserslautern : 2 pts ; celle de Moenchengladbach (2-1) chez Hanovre : 2 pts ; ou le nul (1-1) très méritoire de Schalke à Düsseldorf : 1 pt.

ANGLETERRE. — C'est la Coupe avec ses inexorables éliminations. Ainsi Chelsea a « sorti » Ipswich (2-0) 1 pt et Manchester City a obligé (0-0) le leader Liverpool (chez lui) à rejouer : 1 pt.

BELGIQUE. — Le leader F.C. Bruges continue et consolide sa place par une victoire très méritée (2-1) chez Lierse : 2 pts. Mais derrière lui Anderlecht ne désarme pas et va éclater (6-1) chez le Crossing : 2 pts. Enfin Racing White partage à Anvers les points avec Beerschot : 1 pt.

ECOSSE. — On a joué les 1/16 de finale et les deux « grands » ont été à l'honneur. Rangers a éliminé Dundee Ltd : 1 pt et le Celtic a fait de même avec East Fife : 1 pt.

ESPAGNE. — Betis joue les trouble-fête en abattant l'Atletico de Madrid (1-0) : 1 pt.

FRANCE. — Nouveau faux-pas du leader Nice. Cette fois le mérite revient à Metz : 2 pts. Mérite également du Paris F.C. qui va tenir en échec l'O.M. à Marseille : 1 pt. Enfin le derby de l'Est revient à Nancy, vainqueur 3-2 à Reims : 1 point.

HOLLANDE. — Le déplacement n'incommode nullement Sparta. Témoin son carton (5-1) à Utrecht : 2 pts. C'est par le même score, mais à domicile, que Feyenoord abat Groningue : 1 pt. D'autre part le F.C. La Haye améliore son standing par une victoire à Alkmar sur AZ 87 : 1 pt.

ITALIE. — Bologne améliore son classement par une victoire (1-0) sur l'Inter : 1 pt, tandis que Florence maintient le contact avec les équipes de tête en tenant en échec (0-0) le Lazio à Rome : 1 pt.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT GENERAL

1.	AJAX (Hollande)	22
2.	BAYERN (All. Ouest)	20
3.	BENFICA (Portugal)	19
4.	HIBERNIAN (Ecosse)	17
5.	LIVERPOOL (Angleterre)	16
6.	DERBY (Angleterre)	16
7.	RANGERS (Ecosse) +1	16
8.	FEYENOORD (Hollande) +1	15
9.	LEEDS (Angleterre)	13
10.	JUVENTUS (Italie)	13
	ATLETICO MADRID (Espagne)	13
	CELTIC (Ecosse) +1	13
	SPARTA (Hollande) +2	13
14.	ANDERLECHT (Belgique) +2	12
15.	MARSEILLE (France)	11
	F.C. BRUGES (Belgique) +1	11
17.	F.C. PORTO (Portugal), ARSENAL (Angleterre), CHELSEA (Angleterre) + 1	10 pts
20.	BALE (Suisse), SETUBAL (Port.), IPSWICH (Angleterre), MILAN A.C. (Italie)	9 pts
24.	STUTTGART (All. Ouest), NIMES (France), INTER (Italie), BARCELONE (Espagne), MOENCHENGLADBACH (All. Ouest) + 2	8 pts
29.	SION (Suisse), NANTES (France), DUNDEE Utd (Ecosse), COLOGNE (All. Ouest), RACING WHITE (Belgique) + 1	7 pts
34.	GRASSHOPPERS (Suisse), HEARTS (Ecosse), STANDARD (Belgique)	6 pts
37.	FLORENCE (Italie) + 1	5 pts

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS
Eté - Eté

EUSEBIO (Benfica)	20	24
MULLER (Bayern) + 1	20	22
GORDON (Hibernian)	23	20
ROBSON (West Ham)	28	20
J.-P. HOFFMANN (Jeunesse)	16	19
VAN DIJCK (Nice)	22	18
GRETTNICH (Ettelbruck)	16	17
SKOBLAR (Marseille)	22	16
DICKSON (Coleraine) + 3	12	16
O'ROURKE (Hibernian)	23	15
FIEDLER (Union)	16	15
DUNCAN (Dundee)	23	15
RICHARDS (Wolves)	28	15
HEYNCKES (Moenchengladbach) + 2	20	15
RISI (Winterthur)	14	14
RONEV (Loc. Plovdiv)	17	14
KREISCHE (Dresde)	13	14
WUNDER (Duisbourg)	20	14
MC DONALD (Newcastle)	28	14
RENSENBRINCK (Anderlecht) + 2	19	14
OSMAN (Fenerbahce)	13	13
MIKHAILOV (Loc. Sofia)	17	13
PETERS (Tottenham)	28	13
TUDOR (Newcastle)	28	13
H. REVELLI (Nice)	22	13
YAZALDE (Sporting)	20	13
TOSHACK (Liverpool)	28	13
PARLANE (Rangers)	23	13
ANTONIADIS (Panathinaïkos)	18	13
CLARKE (Leeds)	28	13
KREUZ (Sparta) + 3	20	13
CRUYFF (Ajax)	20	12
JOSZA (Locomotiva)	15	12
EMMERICH (Klagenfurt)	16	12
JEKOV (C.S.K.A. Sofia)	17	12
HARPER (Everton)	28	12
LATCHFORD (Birmingham)	28	12
GILLIES (Morton)	23	12
FLAVIO (Porto)	20	12
DUDA (Setubal)	20	12
PIRIE (Arbroath)	23	12
GONZALES (Belenenses)	20	12
NELSON (Sporting)	20	12
G. MUHREN (Ajax) + 1	20	12
LAZAREVIC (Et. Rouge)	16	11
NEDOVEZA (Hajduk)	16	11
SANTRAC (O.F.K. Belgrade)	16	11
VARBANOV (Sp. Plevene)	17	11
HOOD (Celtic)	23	11
TRIANTAFILOS (Olympiakos) + 2	18	11
MARIANIN (Real Oviedo) + 1	20	11
RADFORD (Arsenal)	28	11
RESSEL (Feyenoord)	20	11
MC PHEE (East Fife)	23	11
DI NALLO (Lyon)	22	11
MARCOS (Nantes)	22	11
JANSSENS (N.E.C.)	20	11
MOINHOS (Boavista)	20	11
DALGLISH (Celtic)	23	11
GEYE (Düsseldorf)	20	11
KOSTEDDE (Offenbach)	20	11
DEANS (Celtic)	23	11
BOSVELD (Sparta)	20	11
DAVOURLIS (Patras)	18	11
PROPPER (Wuppertal) + 1	20	11
HOENESS (Bayern) + 1	20	11
FELIX (Bastia) + 1	22	11
KOUDAS (Paok) + 1	18	11
MC AVOY (Ards) + 2	12	11

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LIERSE A TENU 88 MINUTES

BRUXELLES. — On continue beaucoup à s'agiter dans les coulisses du football belge à propos de l'introduction officielle du professionnalisme. Neuf clubs sont demeurés irréductibles et souhaitent débuter un championnat « pro » en 1974-1975. Treize autres qui s'étaient inscrits, demandent un délai et ne veulent pas, en tout cas, s'aventurer dans une compétition de 22 clubs qui prendrait 42 journées.

— « Si 12 clubs demandent le professionnalisme, nous poserons la question à l'Assemblée générale de la Fédération, » a dit l'Union belge.

On pourra peut-être obtenir trois clubs supplémentaires en puisant dans les rangs de plus petits clubs. Mais même en ce cas, il y a peu de chance que le championnat démarre en 1974-1975. Les règlements fédéraux stipulent qu'il faut obtenir 75 p. cent des voix à l'Assemblée générale des clubs belges pour obtenir une modification à la formule des championnats. Le quorum paraît impossible à atteindre.

Ce qui passionne les dirigeants et même les journalistes laisse le public assez indifférent. Pourvu qu'il ait un bon match, le dimanche, il est comblé. Or, ce week-end, les émotions ne lui ont pas manqué.

Le Standard mit très longtemps avant de trouver le chemin des buts, chez lui, contre un Antwerp en grande forme. Le Club Brugeois, leader, fut mené par 1-0. Il a pu égaliser, devant le Lierse, mais il dut attendre la 88e minute pour enlever la victoire. Déjà, à Liège, on écoutait la radio, persuadé que le Standard se rapprochait du leader... quand on dut déchanter.

A la 85e minute, le F.C. Malinois menait confortablement contre le F.C. Liégeois. Il avait deux buts d'avance. Liège arracha le partage des points par deux buts de Bissot — qui venait d'entrer au jeu — dans les cinq dernières minutes.

Diest menait par 3-0 à la 47e minute dans un match des déshérités. St-Trond, jouant à dix, l'Allemand Wissman ayant été exclu, revint à 3-2 et fut près d'égaliser.

Les deux buts de l'Union St-Gilloise contre Beringen ont été inscrits sur penalty, mais il faut admettre que les deux coups de réparation étaient justifiés.

Anderlecht menait par 2-1 au Crossing, à la mi-temps. Il se déchaîna en seconde période et écrasa son voisin Schaerbeekois par 6-1.

Les deux premiers, séparés par quatre points seront aux prises dimanche prochain au « Klokke » brugeois. Battu à Bruges, le Standard pourrait dire adieu au titre puisqu'il aurait six points de retard. Mais s'il gagne, il reviendra à deux points et tout espoir lui serait permis, d'autant plus que les hommes de René Hauss marchent fort pour le moment.

On ne peut pas dire que le Racing White est lâché parce qu'il a concédé un nul au Beerschot (1-1, après avoir mené par 1-0) dès la septième minute. Néanmoins, le Racing White a perdu un point sur le Standard. Avec 23 points, il est à cinq points du leader brugeois et est à nouveau talonné par Anderlecht.

Le Sporting Anderlechtois était en verve. Rensenbrink (hollandais) et Ejderstedt (suédois) ont marqué cinq des six buts, Van Himst réussissant le sixième. Retrouve-t-on le grand Anderlecht ? Il est trop tôt pour se prononcer, car l'opposition était faible. On jugera mieux Anderlecht la semaine prochaine quand il jouera contre le Beerschot. Anderlecht a eu des hauts et des bas cette saison, tandis que, par exemple, le Racing White a une curieuse feuille de température. Le Racing White n'a jamais gagné deux matches d'affilée cette saison, mais il a fait onze matches nuls en dix-neuf matches. Il n'a concédé que huit buts. Ce doit être un record.

Il eut du mérite à enlever un nouveau point à Anvers contre la bonne équipe du Beerschot. Déjà privé de Bergholz, qui a eu le pied fracturé, il dut remplacer son stratège Henri Depireux à la 15e minute. Depireux qui souffrait d'une blessure, s'était aligné pour « le moral de l'équipe ». Quand celle-ci eut ouvert la marque à la 7e minute, il resta encore quelques minutes au jeu en clopinant puis il sortit. Le Racing White le remplaça par un arrière, Mathieu, pour protéger sa mince avance, mais il dut tout de même admettre l'égalité à la 77e minute.

Dans la bataille pour la descente, l'Union Saint-Gilloise a obtenu un gain précieux en battant Beringen. Ce ne fut pas joli-joli, mais le résultat permet aux Saint-Gillois de respirer un peu. Ils ont pu assister au bal du club, samedi, l'esprit apaisé.

— « Si nous avions été battus, je n'y aurais pas emmené les joueurs, » nous a dit l'entraîneur Guy Thys.

Le classement des moins bien classés devient : Union 13 points, St-Trond, 12 points, Diest 10 points et Crossing 9 points, un Crossing qui paraît aller à la dérive.

Voilà pour l'essentiel en attendant que dimanche prochain, le Championnat prenne peut-être une tournure décisive par le match Club Brugeois-Standard.

(19e journée)

Diest	3	**St Trond**	2
Standard	2	**Antwerp**	0
Cercle Bruges	1	**Berchem**	0
Lierse	1	**F.C. Bruges**	2
Malines	2	**F.C. Liège**	2
Crossing	1	**Anderlecht**	6
Beerschot	1	**Racing White**	1
Un. St-Gilloise	2	**Beringen**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	30	19	13	4	2	36	15
2. Standard	26	19	10	6	3	24	11
3. Racing White	25	19	7	11	1	26	8
4. Anderlecht	24	19	9	6	4	34	20
5. Malines	23	19	8	7	4	28	21
6. Beerschot	22	19	9	4	6	25	20
F.C. Liège	18	19	6	7	7	17	20
Cercle Bruges	21	19	8	5	6	23	21
9. Berchem	18	19	6	6	7	16	16
F.C. Liège	18	19	7	3	9	23	24
11. Antwerp	17	19	7	3	9	23	24
12. Beringen	15	19	4	7	8	16	26
13. Union St Gilloise	13	19	3	7	9	10	23
14. St Trond	12	19	2	8	9	14	26
15. Diest	10	19	4	2	13	18	35
16. Crossing	9	19	2	5	12	10	31

Buteurs : Rensenbrink (Anderlecht) 14 ; Musovic (Standard) 10 ; Ejdersted (Anderlecht) 9.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

CORIACE GO AHEAD

AMSTERDAM. — Une discussion intense est momentanément entamée entre le Club Bayern Munich et la télévision de l'Allemagne de l'Ouest, au sujet de l'émission sur le match retour Bayern-Ajax du 21 mars prochain, à Munich.

Le club champion allemand considère cette rencontre comme la véritable finale de la Coupe d'Europe et exige une somme de 175.000 florins, c'est-à-dire plus d'un quart de million de francs, pour permettre la retransmission en direct du match.

Jusqu'à présent, la télévision de l'Allemagne de l'Ouest payait environ 60.000 à 70.000 marks pour des matches importants. Le responsable des sports de la télévision d'Allemagne fédérale a répliqué d'une façon négative : « Si nous acceptions les exigences des champions allemands, nous n'aurions plus rien à dire à l'avenir ; donc, nous refusons. »

Quant aux intentions concernant la télévision hollandaise, rien n'est encore précisé. On ne prévoit pourtant pas de complications pour le match aller du 7 mars prochain au stade olympique d'Amsterdam, au sujet de la télévision.

En attendant, les arbitres des deux rencontres sont connus : d'abord le Suédois Schreuder pour le 7 mars prochain, puis l'Anglais Burns pour le match retour à Munich, quinze jours plus tard. Signalons qu'Ajax a déjà enregistré une toute petite satisfaction : le match important Ajax-Feyenoord, qui pourrait être décisif pour le titre suprême, a été avancé d'un jour et aura lieu le 3 mars et non pas le 4, à Amsterdam. Dommage qu'en vue du grand événement, Ajax-Bayern du 7 mars, cette rencontre comptant pour la compétition hollandaise n'ait pas été reportée à une date ultérieure. Ajax risque d'éventuelles blessures au cours de ce match avec Feyenoord. La vingtième journée du Championnat de Hollande, disputée dimanche dernier, fut particulièrement intéressante. La formation Kovacs, au grand complet, appréhendait beaucoup de se trouver à Deventer devant Go Ahead Eagles En effet, au cours des deux saisons précédentes, Ajax n'est jamais parvenu à remporter le moindre point à Deventer. On comprendra donc aisément qu'Ajax ait été animé du désir de se racheter aux yeux du public, d'autant plus que lors du match aller, le 28 août dernier, les champions d'Europe réalisèrent une large victoire sur Go Ahead Eagles, par 6 buts à 0.

Signalons sans attendre que le mauvais sort a encore poursuivi les champions à Deventer. En effet, devant 19.000 spectateurs et malgré la supériorité technique et tactique d'Ajax, les Gruyff et consorts ne purent trouver l'ouverture au sein de la courageuse défense de la formation de Deventer. Il fallut attendre la 26e minute pour voir Ajax ouvrir le score sur penalty converti par G. Mühren (Keiser, le meilleur joueur sur le terrain, avait été fauché à quelques mètres du but).

Après la reprise, Ajax rata deux occasions par Keiser et Rep, et la défense adverse, où Van Marswyk brillait tout particulièrement, résista héroïquement à tous les assauts d'Ajax. Les champions durent souvent subir la loi de Go Ahead, dont Van Marswyk et Winter furent les meilleurs. Heureusement, pour les champions, Hulshof et Blankenburg furent intraitables. Dans les quinze dernières minutes, Ajax joua son va-tout, mais le score ne fut pourtant pas modifié.

Feyenoord, le leader du classement général, semble avoir moins de soucis que les champions d'Europe. En déplacement à Groningen, en face de l'équipe nordique, les vice-champions livrèrent une grande performance en triomphant en présence de 27.000 spectateurs, devant F.C. Groningen, par 5 buts à 1. Ce fut un match à sens unique. A aucun moment, Feyenoord ne fut en danger, sauf peut-être en première mi-temps, lorsque Schipper réussit un but surprise, établissant l'égalisation. Après que Jansen ait ouvert le score à la 22e minute pour Feyenoord, les autres buts furent réussis par Jansen et Schoenmaker (2 buts).

Sparta, de son côté, a livré un grand exploit en déplacement, face à la coriace formation d'Utrecht. En première période du jeu, l'adversaire de Sparta se défendit de façon exemplaire. Creuz, le buteur autrichien de Sparta, réussit l'exploit de marquer trois buts au cours de ce match.

P.S.V., dans ses installations, a fait mordre la poussière à Telstar, par 3 buts à 0. Il y avait 17.000 spectateurs. Les buteurs furent : Van der Kuylenn et Smith-Hansen.

Feyenoord est toujours en tête du classement, mais dimanche prochain, ce grand club de Rotterdam ne sera pas à son aise à Breda, devant N.A.C. Quant à Ajax, l'équipe de Kowacs doit se reprendre après le piètre résultat de dimanche dernier. Les champions d'Europe pensent trop à leur prochain et solide adversaire, le Bayern de Munich, pour la Coupe d'Europe.

(20e journée)

Utrecht	1	**Sparta**	5
M.V.V.	3	**Excelsior**	0
A.Z. 67	0	**La Haye**	1
Haarlem	2	**F.C. Den Bosch**	1
F.C. Amsterdam	1	**F.C. Twente**	1
Go-Ahead	0	**Ajax**	1
P.S.V.	3	**Telstar**	0
N.E.C.	0	**N.A.C.**	2
Feyenoord	5	**Groningue**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	36	20	18	0	2	66	13
2. Ajax	34	20	16	2	2	50	13
3. Sparta	31	20	14	3	3	55	17
4. M.V.V.	25	20	10	5	5	33	19
5. Twente	24	20	9	6	5	23	16
6. La Haye	23	20	8	7	5	27	23
7. P.S.V.	21	20	7	5	8	28	22
8. Utrecht	19	20	7	5	8	26	37
F.C. Amsterdam	19	20	7	4	9	27	29
10. N.E.C.	18	20	6	7	7	21	27
11. Telstar	17	20	7	3	10	21	31
N.A.C.	17	20	5	7	8	20	29
13. Haarlem	16	20	5	6	9	21	29
14. A.Z. 67	15	20	5	5	10	23	42
15. Groningue	14	20	2	10	8	18	34
16. Go-Ahead	13	20	4	5	11	19	31
17. Den Bosch	10	20	2	6	12	10	38
18. Excelsior	8	20	1	6	13	5	45

Buteurs : Kreuz (Sparta) 13 ; Cruyft (Ajax) 12 ; Ressel (Feyenoord) 11.

EUROPE

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

DU SANG NEUF CHEZ L'ÉLITE

La traditionnelle liste de fin d'année des meilleurs joueurs soviétiques vient d'être publiée.

Elle porte comme d'habitude sur 33 noms. Jusqu'ici, ces listes qui clôturent chaque saison avaient été très conservatrices, car on y rencontrait rarement des noms nouveaux.

Cette année, innovation. Et même révolution. Car, sur les 33 joueurs distingués 21 figurent pour la première fois dans une semblable sélection.

Chez les gardiens, conservatisme, pas de noms nouveaux. En tête vient Roudakov (Dynamo Kiev), aujourd'hui inamovible à ce poste tout comme Yachine dans le passé ; Pilgoui (Dynamo Moscou) ; Bannikov (Tarpedo Moscou).

Les innovations commencent avec la ligne arrière.

Au poste d'arrière droit, aux côtés du chevronné Dzozouachvili (Dynamo Tbilissi) on relève deux nouveaux noms : Dotzenko (Dynamo Kiev) et Serostanov (Armée Rostov). Chez les arrières gauches les immuables Lovtchev (Spartak Moscou) et Istomine (CSKA) sont accompagnés du nouveau Kagoumenikh (Zénith Léningrad).

Chez les 6 arrières centraux cités deux anciens : Khourtzilava (Dynamo Tbilisri) et Kaplitchni (CSKA) et quatre bleus : Zviaguintzev (CSKA), Jouravlev (Zaria Vorochilovgrad), Olchanski (Spartak Moscou) et Fomenko (Dynamo Kiev).

Même rajeunissement chez les éléments du milieu du terrain avec 4 nouveaux noms dans les deux triplettes citées : d'un côté Mountian (Dynamo Kiev) et Kolotov (Dynamo Kiev) d'un autre Kouznetzov (Zaria Vorochilovgrad), Matchadzé (Dynamo Tbilissi), Fedotov (CSKA), Semenov (Zaria Vorochlovgrad) et Véréméev (Dynamo Kiev).

Le bouleversement n'est pas moindre en ligne d'attaque. Jugez-en plutôt :

Ailiers droits : Goutzaev (Dynamo Tbilissi), Smirnov (Torpedo Moscou), Tchesnokov (Locomotive Moscou), tous trois cités pour la première fois ; au centre : Pouzatch (Dynamo Kiev), Nodia (Dynamo Tbilissi) et un nom nouveau : Zintchenko (Zénith Léningrad).

Ailiers gauches : Blokhine (Dynamo Kiev), Onichtenko (Zaria Vorochilovgrad), mais également Chromtchenkov (Zénith Léningrad).

Si, chez les attaquants, il manque Kanazamian (Ararat Erevan), second buteur du championnat 72, tous les canonniers sont présents : Blokhine, 14 buts ; Smirnov, 13 ; Chromtchenkov, 13 ; Onichtenko, 9 ; Nodia, 8, etc.

L'hommage une fois rendu aux meilleurs joueurs soviétiques, il serait intéressant de voir combien de ces 33 lauréats trouveront place dans la sélection de l'U.R.S.S. 73.

Une première indication nous sera certainement fournie bien avant la reprise du championnat (7 avril) par la Coupe dont on jouera les seizièmes de finale par aller-retour les 15 mars et 1er avril.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

DUEL DE GÉNÉRATIONS

Deux sélections nationales bulgares se sont croisées l'autre jour à l'aéroport d'Athènes.

L'une transitait, en route pour l'Extrême-Orient, où l'attend une longue tournée en Australie, Indonésie et Nouvelle-Calédonie.

L'autre rentrait au pays, après un premier rodage hivernal particulièrement positif : victoires sur le champion de Chypre Omonia (6-1) la sélection de l'Ile de Chypre (3-0) et nul avec l'équipe nationale de Grèce (2-2).

Le goal-average de cette première sortie internationale 73 était également satisfaisant : 11 buts à 3 marqués par Mikhailov, 3 ; Vassilev, 2 ; Denev, 2 ; Petkov, 2 ; Bonev, 2.

Dans ces buteurs, on reconnait tous les éléments testés en attaque, ce qui a été une satisfaction majeure pour le responsable technique de la sélection Mladenov.

Cette sélection est en fait une préselection en vue de la nouvelle saison internationale qui doit se poursuivre par un match contre l'U.R.S.S. (le 29 mars à Sofia) et surtout par les qualifications pour la Coupe du Monde (contre l'Irlande du Nord et le Portugal).

A la Fédération bulgare, on semble avoir les pieds sur terre.

La sélection rodée à Chypre et en Grèce correspond à un désir bien compréhensible de rajeunissement. Mais en même temps, on ne se sépare pas complètement des « anciens », que l'on envoie aux Antipodes.

Car, si dans la sélection officieuse qui joua contre Chypre et la Grèce on retrouve Penev, Kolev, Bonev, Vassilev et Petkov, dans la sélection (que l'on peut appeler B) qui s'est envolée pour l'Australie et l'Indonésie l'ossature est formée par Chalamanov, Gaganélov, Jetchev, Mitkov, Dermendjiev, le vétéran Yakimov, le « bleu » Mikhailov et surtout le Soulier d'Or « France Football »-Adidas 69 et Soulier de Bronze 70 Jekov.

Certains disent que c'est là une récompense pour « services rendus », donc une sorte d'adieu. Mais d'autres voient là un test des plus habiles pour éprouver le rendement actuel de ces internationaux, qui ont « fait » le football bulgare au cours de la dernière décennie, l'ont amené aux trois dernières phases finales de la Coupe du Monde et que l'on se hâte parfois à écarter trop vite, même au mieux de leur forme.

GRECE

(Xenophon METSIS)

AEK TENU EN ÉCHEC

ATHENES. — Un nouveau succès de Paok à Chypre contre Omonia, les contre-performances de Panathinaikos qui se contenta d'un match nul à Volos et de l'AEK qui, sur son terrain, ne pu battre Kavala ; alors qu'Olympiakos gagna à Trikala, tels sont les faits marquants de cette première journée des matches retour qui se disputèrent pour la plupart par un temps froid et pluvieux. Omonia qui, la semaine passée, avait réalisé la surprise majeure en tenant Olympiakos en échec au Pirée même, n'a pas pu rééditer son exploit, car les dynamiques Saloniciens ne laissant aucun répit aux Cypriotes qui s'inclinèrent par 3-1. Aslanidis, Apostolidis et Koudas marquèrent les trois buts de Paok qui garde ses distances avec toujours trois points d'avance sur Olympiakos. Les élèves de Puskas trouvèrent à Volos un adversaire tenace et accrocheur, qui leur disputa toutes les balles. Panathnaikos, malgré les efforts d'Antoniaids de Momazos, ne força pas la défense de l'équipe locale. Match nul donc par un 0-0, ce qui n'arrange pas du tout les affaires des Athéniens qui s'éloignent ainsi de plus en plus de l'intouchable Paok. Sérieusement secoués par Lakis Petropoulos, leur sérieux entraineur, les joueurs d'Olympiakos jouèrent une excellente partie à Trikala où, dans un terrain transformé en marécage, payèrent de leur personne et l'emportèrent par 2-0. Yves se racheta de ses quelconques récentes sorties et c'est lui qui marqua les deux buts de la victoire de son équipe aux 66e et 86e minutes. Romain Arghirudis, par son jeu intelligent et ses passes précises, se signala particulièrement. On donnait évidemment AEK comme vainqueur certain contre Kavala mais les provinciaux, qui manquèrent dès la 3e minute par Avramidis, s'organisèrent fort bien en défense et on dut attendre la 88e minute pour voir Pomonis subtiliser le ballon à l'excellent gardien de Kavala et obtenir l'égalisation pour les hommes de Branko Stankovic. Aris Surclassa Aigaleo et Panionios contre Ethnikos se contenta aussi d'un match nul (0-0).

(19e journée)

Omonia	1	**Paok**	3
Trikala	0	**Olympiakos**	2
Volos	0	**Panathinaikos**	0
A.E.K.	1	**Kavala**	1
Ethnikos	0	**Panionios**	0
Atromitos	0	**Serès**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paok	51	18	15	3	0	40	12
2. Olympiakos	48	18	13	4	1	39	5
3. Panathinaikos	47	18	13	3	2	43	11
4. Patras	42	18	8	8	2	22	16
A.E.K.	42	18	8	8	2	22	16
6. Panionis	39	18	7	7	4	25	13
7. Etnikos	37	18	6	7	5	18	16
8. Aris	36	18	6	6	6	17	14
9. Kavala	35	18	6	5	7	19	22
10. Iraklis	33	18	4	7	7	20	25
Aigaleo	33	18	6	3	9	17	31
Atromitos	33	18	4	7	7	6	21
13. Fostir	31	18	5	3	10	11	23
Volos	31	18	4	5	9	16	31
15. Serres	30	18	1	10	7	12	24
16. Kalamata	29	18	2	7	9	11	24
17. Trikala	26	18	2	4	12	8	25
18. Omonia	25	18	1	5	12	16	39

Buteurs : Antoniadis (Panathinaikos) 13 ; Davoulris (Patras) 11 ; Koudas (Paok) 11.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

RUMELANGE S'EFFONDRE

LUXEMBOURG. — La Coupe a réservé son lot habituel de surprises à l'occasion des seizièmes de finale. Quatre clubs de Division Nationale disparaissent, en effet, prématurément alors que le champion sortant, le F.C. Ais, devra rejouer contre l'Alliance.

La plus grosse surprise vient de Pétange qui a réussi à étriller l'U.S. Rumelange sur le score sans équivoque de 4 à 0. Pour les Rumelangeois, cette défaite survenant une semaine après leur cuisant échec face à Jeunesse, en Championnat, prouve que le ressort est cassé.

Sa défense, réputée comme l'une des plus solides du pays, laisse énormément à désirer.

Parmi les autres héros du jour, relevons le nom de Hautcharage qui a réussi à battre Ettelbruck, renouant ainsi avec son glorieux passé de Coupe, puisqu'il y a deux ans, cette équipe, d'un village de moins de mille habitants, avait réussi à enlever l'épreuve.

Vianden a causé également une surprise, mais il faut dire que son adversaire était la lanterne rouge de la Division Nationale et que sa victoire était quelque peu attendue.

Signalons enfin l'écrasant succès du détenteur de la Coupe, les Red Boys Differdange, qui ont écrasé par 11-0 l'un des cendrillons de l'épreuve, le C.S. Sanem.

COUPE (1/16 de finale)

Merl	0	**Fola**	2
Grevenmacher	1	**Tetange**	3
Mondorf	2	**Jeunesse**	5
Alliance	0	**Aris**	0
Aucharage	3	**Ettelbruck**	2
Hollerich	6	**Wasserbilling**	1
Belvaux	1	**Stade**	2
Echternach	5	**U.S. Dudelange**	3
Steinsort	2	**Psassentahal**	0
Rosport	1	**The National**	5
Petange	4	**Rumelange**	0
Vian Den	3	**Bettembourg**	1
Wormeldange	2	**Beggen**	1
Weindingen	0	**Spora**	3
Sanen	0	**Red Boys**	11
Lindgen	0	**Union**	5

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

ON RECHERCHE ENTRAINEUR

LE DOYEN

Bill McGraham a 90 ans. Il est Irlandais du Nord. Il se porte comme un charme et continue, chaque samedi, à hanter les stades de football. Comme prospecteur du club de Watford (Troisième Division). C'est lui qui a, en particulier, découvert Pat Jennings (gardien de Tottenham considéré aujourd'hui comme le numéro un britannique).

McGraham est le plus vieil international britannique encore en vie. Il a joué seize fois dans l'équipe d'Irlande du Nord, après avoir débuté à Belfast (Distillery) et porté pendant dix-huit ans les couleurs de Newcastle United.

DUBLIN. — Un grand voyage à Moscou et à Paris serait offert au printemps à l'entraîneur de l'équipe nationale de l'Eire.

Ce poste, qui n'est pas offert à un étranger, a été laissé vacant depuis la retraite de Tuchy qui, en dépit du succès des « diables verts » contre la France en novembre, ne désire plus continuer en raison de la priorité qu'il accorde à son club, à sa famille et à sa profession.

Tuchy désirait que le poste d'entraîneur national soit un poste à plein temps. C'est également le désir de tous les candidats, mais la fédération ne bouge pas...

Un des hommes qui serait d'un bon choix, l'entraîneur des espoirs irlandais Thomas, a déclaré qu'il était très occupé avec son club...

Bohemian, le club de Thomas, est devenu une des meilleures équipes du pays. En raison de son match amical contre Manchester United au milieu de la semaine, il a subi une défaite dimanche chez lui devant Finn Harps qui continue d'être un challenger pour Waterford pour le championnat.

L'équipe à suivre en Irlande du Nord est sans doute Coleraine. Son dynamique buteur, Dickson, a réussi son troisième hat trick de la saison dans la victoire de son équipe (5-0) aux dépens de Cliftanville et maintenant, Coleraine n'est qu'à deux points du leader Crusaders qui a joué trois matches de plus.

EIRE

(18e journée)

Bohemians	2	Finn Harp	4
Celtic	1	Shelbourne	5
Athlone	0	Waterfod	1
Sligo	1	Dundalk	1
Drogheda	0	Hibernians	1
Shamrock Rovers	0	Limerick	0
Home Farm	2	St Patrick	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	30	18	14	2	2	49	13
2. Finn Harp	28	18	13	2	3	11	24
3. Bohemians	26	18	11	4	3	33	20
4. Hibernian	25	17	10	5	2	38	12
5. Shamrock Rovers	22	18	9	4	5	27	20
6. Athlone	19	18	8	3	7	23	21
7. Shelbourne	16	18	6	4	8	39	30
St Patrick	16	17	5	6	6	23	29
9. Limerick	15	18	5	5	8	22	20
10. Sligo	14	18	6	2	10	19	37
11. Celtic	12	18	5	2	11	19	34
12. Home Farm	11	18	3	5	10	17	48
13. Dundalk	9	18	2	5	11	12	30
14. Drogheda	7	18	0	7	11	15	39

Buteurs : Harkins (Finn Harp) 18 ; Hale (Waterford) 13 ; Matthews (Waterford) 10.

IRLANDE DU NORD

(12e journée)

Ards	4	Portadown	0
Ballymena	1	Crusaders	1
Cliftonville	0	Coleraine	1
Larne	1	Bangor	1
Distillery	2	Linfield	2
Glenavon	4	Glentoran	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crusaders	17	12	7	3	2	32	10
2. Coleraine	15	9	7	1	1	29	10
3. Ards	14	11	5	4	2	27	12
Glenavon	14	12	6	2	4	18	15
5. Portadown	13	11	4	5	2	16	14
6. Glentoran	11	11	5	1	5	27	17
Distillery	11	12	4	3	5	23	31
Ballymena	11	12	4	3	5	13	18
9. Bangor	10	12	2	6	4	17	17
10. Linfield	9	11	4	1	10	16	21
11. Cliftonville	7	11	3	1	7	12	39
12. Larne	4	12	1	2	9	14	40

Buteurs : Dickson (Coleraine) 16 ; Mc Avoy (Ards) 11 ; Malone (Distillery) 10.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

GALATASARAY A L'ANGLAISE

ISTANBUL. — En attendant la reprise des matches retour du championnat de la division nationale, les quarts de finale de la Coupe battent leur plein.

Galatasaray, qui a terminé en tête la première partie du championnat, semble également tenir à la Coupe. En très bonne forme, il vient d'écraser Bursaspor par 4 buts à 1. L'entraîneur Birch a fait pratiquer à son équipe un jeu à l'anglaise qui, dit-il, emmènera son équipe à de très bons résultats.

Fenerbahce, en déplacement, s'est fait arrêter par Adanaspor (2-1). Après avoir mené 1-0 à la mi-temps, Fenerbahce s'est finalement incliné par 2-1.

Vefa, la lanterne rouge de la ligue I se trouve par contre en bonne position en Coupe. Imbattue jusqu'ici dans cette compétition, Vefa vient d'obtenir une nouvelle victoire aux dépens de Sekerspor 3-2.

Sabri, le gardien international qui empêcha les Chinaglia et autres Riva de marquer, a joué, a-t-il dit, lors de ce match Italie-Turquie, le match de sa vie. Sabri Dino, gardien de Besktas a été 16 fois international.

Le boxeur professionnel turc Cemal Kamaci, champion d'Europe des supers-légers (récent vainqueur de Roger Zami) est très friand de football dont il garde pourtant un désagréable souvenir. Ce sport était une de ses passions. Mais après une fracture de la jambe, Kamaci abandonna le ballon rond définitivement pour la boxe.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

LA NOSTALGIE DU PASSÉ

BUDAPEST. — Beaucoup de pays seraient tout à fait heureux si le onze national se qualifiait parmi les quatre meilleures équipes d'Europe, ou pour la finale du tournoi de football des jeux olympiques. La sélection de Hongrie a réalisé tout cela en 1972, mais l'opinion publique est quand même déçue. La déception vient de la comparaison qui est toujours faite avec l'équipe des Puskas, Hidegkuti, Bozsik et autres.

Les supporters hongrois, exigeants d'avoir été trop gâtés, attendent toujours le jeu d'antan et réclament de la plupart des clubs et de la sélection des performances convaincantes.

Tout le football hongrois est sur la brèche même si Ujpest a de bonnes chances en quarts de finale de la Coupe d'Europe (contre Juventus) et si la sélection garde l'espoir de se qualifier, après ses deux matches du printemps (à Budapest contre l'Autriche et la Suède), pour la Coupe du Monde.

L'intérêt du public pour le football est tombé d'une façon catastrophique, il y eut des matches qui se déroulèrent devant moins de 500 spectateurs. Le football hongrois ayant actuellement un passé de 75 ans (le premier match public eu lieu en 1897) ne fête donc pas dans une atmosphère heureuse la date mémorable.

Cependant les clubs, les dirigeants et les experts ne perdent pas la confiance en un avenir plus positif pour le football hongrois. Les efforts se concentrent surtout sur la sélection nationale. En effet, ce serait une débâcle si après le Mexique, elle ne se qualifiait pas pour Munich non plus. C'est pourquoi le sélectionneur national Illovszky a élaboré une espèce de plan suprême pour la sélection qui va jusqu'en mai de 1974, comme s'il considérait comme assurée la qualification de son équipe.

Dès février, la sélection se préparera aux matches contre l'Autriche (du 29 avril) et la Suède (du 13 juin) par 17 matches d'entraînement. Le 16 mai elle jouera aussi un match amical contre la RDA. Il a réintégré dans la sélection Ferenc Bene, dont il était mécontent l'an passé.

La plupart des projets de tournées à l'étranger ont échoué. Honved ne partira pas non plus pour l'Amérique du Sud, et la majorité des équipes disputeront des matches d'entraînement tout au plus avec des équipes yougoslaves ou autrichiennes, pour se préparer à la reprise de la saison le 4 mars. La punition d'Albert — il joue actuellement en équipe de réserve — dure encore, mais il espère rentrer bientôt en équipe première de Ferencvaos, et même dans la sélection. L'ancien « Ballon d'or », 31 ans, 74 fois sélectionné, nourrit l'espoir d'arriver à sa 75e sélection.

Ujpest prépare très sérieusement ses rencontres avec la Juventus en Coupe d'Europe. A la fin de la saison d'automne l'équipe atteignit une forme excellente. Elle a trouvé en la personne d'Andréas Toth, 23 ans, un meneur de jeu qui peut être le digne successeur de Görocs. L'entraîneur Kovacs a confiance en son équipe et espère qu'elle parviendra cette année à la finale.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

Match aller : CAMEROUN 0 - ZAIRE 1 (Ntumba, 2e) (Retour 4 mars).

MATCH INTERNATIONAL

MERCREDI 31 JANVIER

A Athènes : *GRECE et BULGARIE 2-2 (2-2). — 20.000 spectateurs. Arbitre : M. Pieroni (Italie). Buts : Sarafis (13e), Elefterakis (17e), pour la Grèce ; Petkov (30e), Bonev (36e), pour la Bulgarie.

GRECE : Konstantinou — Pallas, Poskas, puis Kapsis, Siokos, Angelis — Synetopoulos, puis Terzanidis, Sarafis, Elefterakis, puis Aslanidis — Koudas, puis Dedes, Antoniadis, Mavros.

BULGARIE : Staikov — Velichkov, Yanov, Kolev, Stankov — Bonev, Penev, Stoyanov — Vassiliev, puis Kirov, Petkov, puis Dimitrov, Denev.

CHALLENGE KENTISH

MERCREDI 31 JANVIER

A Paris : *ARMEE FRANÇAISE b. ARMEE BRITANNIQUE : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Minoy (Belgique). But : Piasecki (87e).

ARMEE FRANÇAISE : Dropsy — Posca, Guesdon, Maillard, Nicol — Bathenay, Bayron, Piasecki, Kéruzoré — Maier, Kerangouarec, Verstraete.

ARMEE BRITANNIQUE : Green — Neilson, Ramsden, Morton, Lockart — Bourgeoise, Aitchison, Worby — Blanche, Coulton, Boorman.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

Match aller : R.C.A. 4-COTE-D'IVOIRE 2. Buts : R.C.A. : Sabé (5e, 75e, 85e), Benguélé (51e penalty).

Côte-d'Ivoire : Mama (49e), Nimiri (81e).

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

CHAMPIONNAT PERTURBÉ

ALGER. — Les pluies diluviennes qui se sont abattues sur de nombreuses régions du pays ont provoqué plusieurs reports de rencontres, ce qui n'a pas manqué de perturber sérieusement cette quinzième journée du Championnat.

C'est ainsi qu'au stade du 5-Juillet, à Alger, quelques centaines de mordus, qui n'avaient pas hésité à braver les intempéries, en furent quittes pour rebrousser chemin, la pelouse en tartan-turf, complètement inondée, ne pouvant, par conséquent, être utilisée pour les confrontations entre, d'une part, le C.R. Belcourt et la J.S.K. et, d'autre part, entre le Naahd et Bel-Abbès.

Même situation à Tiaret, où les pétroliers de la Sonatrah effectuèrent inutilement ce déplacement, de même que les Oranais de l'A.S.M. à Mascara.

Quant aux autres rencontres qui purent se dérouler sur des terrains plus ou moins bons, elles permirent à toutes les équipes recevantes de l'emporter, sauf le C.F. Constantine, tenu en échec par l'équipe sétifienne.

A Blida, l'équipe locale ne dut son succès que grâce à son athlétique avant centre Sellami, auteur de l'unique but d'un match dont les Constantinois auraient pu arracher le partage des points, si leur ailier gauche Gamouh avait fait preuve de son perçant habituel.

A Annaba, les Tuniques rouges et le M.C. Alger eurent chacun leur période ; mais si pour les visiteurs celle-ci ne put être concrétisée au cours du premier half, en ce qui concerne les seconds, il s'en est fallu d'un rien qu'il en soit de même, et ce rien eut pour nom l'arrière central algérois Malougi, qui inscrivit contre son camp l'unique but du match.

Un but qui risque de peser lourd au moment du décompte final et dont les incidences auraient pu, malgré tout, être atténuées si ses coéquipiers de la ligne offensive n'avaient, il est vrai gâché lamentablement de belles occasions de faire la décision.

(15e journée)

Annaba	1	M.C. Alger	0
U.S.M. Blida	1	M.O. Constantine	0
M.C. Oran	3	C.R. Jijel	1
C.S. Constantine	1	E.S. Sétif	1
Mascara		A.S.M. Oran	
C.R. Belcourt		J.S.K.	
N.A.A.H.D.		U.S.M. Bel-Abbès	
Tiaret		N.A.R. Alger	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. N.A.A.H.D.	34	14	6	8	0	15	6
*M.C. Alger	34	15	8	3	4	28	16
3. Bel Abbès	32	14	7	4	3	20	12
M.C. Oran	32	15	5	7	3	21	13
5. J.S.K.	31	14	6	7	2	18	14
6. E.S. Sétif	31	15	7	2	6	14	12
Annaba	31	15	6	3	6	15	16
Blida	31	15	5	6	4	21	21
9. N.A.R. Alger	29	14	6	3	5	21	12
M.O. Constant.	29	15	6	2	7	15	17
C.S. Constant.	29	15	4	6	5	13	17
12. A.S.M. Oran	28	14	5	4	5	15	20
13. J.S.M. Tiaret	26	14	4	4	6	12	15
G.C. Mascara	26	14	3	6	5	10	20
15. C.R. Belcourt	23	14	3	3	8	10	21
16. C.R. Jijel	20	15	1	3	11	10	26

MAROC

(Henry ZIMEL)

SPARTAK BON SPARRING PARTNER

CASABLANCA. — Le match qui, dimanche, à Casablanca, opposait l'équipe nationale marocaine au Spartak de Trnava, fut une bonne rencontre d'entraînement. Résultat : 0-0. Il n'y avait pas à s'y tromper, il semblait que les attaquants, d'un côté comme de l'autre, avaient pour consigne de ne pas s'engager à fond. Pour les Marocains, il fallait éviter de se blesser à une semaine du match capital de Conakry et pour les Tchèques, il s'agissait de ne pas oublier que l'on servait de sparring-partner : il n'était pas utile de décourager l'adversaire. Il y eut malgré tout des phases de jeu agréables et pas mal d'occasions de but perdues.

La renommée des Tchèques n'est certainement pas usurpée ; ils observent actuellement leur pause d'hiver et ne sont pas probablement au mieux de leur forme, mais que de belles qualités laissent percer ces joueurs athlétiques, possédant parfaitement leur métier et particulièrement brillants par leurs déviations et la couverture de balle. Le demi Hrusecki est probablement celui qui a laissé la meilleure impression. C'est un milieu de terrain comme voudrait certainement en posséder le sélectionneur de l'équipe du Maroc. « Pour nous, a précisé le colonel Belmejdoub, président de la Commission technique marocaine, ce fut surtout une revue d'effectifs et nous ne sommes pas mécontents. Nos joueurs ont montré ce dont ils sont capables. Ils ont fait mieux que de résister à des adversaires de grande valeur et nous partirons confiants pour Conakry. »

Mahjoub, l'entraîneur national, s'associait à ces louanges, s'estimant, lui aussi, très satisfajt du comportement de ses joueurs avec cependant une restriction : « Notre milieu de terrain est un peu faible. Je crois que l'absence de Zahraoui s'est fait sentir. »

Effectivement, plusieurs titulaires marocains n'ont pas participé à ce match test, tout d'abord Zahraoui, grippé ; on ne sait s'il sera rétabli pour partir vendredi prochain ; Hazzaz, le gardien titulaire, était, lui aussi, absent avec, dit-on, une légère entorse ; mais il semble qu'il pourra reprendre son poste. A vrai dire, Chaoui, assurant son remplacement, n'a pas démérité. Il eut peu de travail, mais se tira très bien des tirs qui lui furent décochés par les avants tchèques. Tazi manquait aussi en attaque, mais, lui, aurait probablement tenu un rôle de remplaçant. On ne saura que demain mercredi si ces malades seront en mesure d'effectuer le déplacement ou si la Fédération sera contrainte de faire appel à quelques autres éléments. En attaque, la triplette de Mohammedia, Taras, Haddadi et Acila, est toute indiquée pour jouer dimanche contre les Guinéens, encore qu'Acila perdit plusieurs occasions de but, dont une magnifique à la 55e minute en frappant le montant d'un tir tendu, après avoir pris de vitesse l'arrière tchèque chargé de veiller sur lui.

Auprès d'eux, il semble que Ghazouani sera préféré à Saïd, dont c'était la rentrée, sans grand éclat, en équipe nationale. En défense, Mjid a été rappelé à droite comme arrière ; il manque un peu de maturité, mais il est probable que Mahjoub voulait précisément lui permettre de s'aguerrir en se frottant à des internationaux étrangers. Il est très possible, enfin, que Mustapha retrouve, comme demi, une place perdue il y a plusieurs mois. A moins que Zahraoui soit complètement rétabli — mais c'est fort peu probable.

Pas de Championnat dimanche dernier, mais une journée complète dans la semaine qui a d'ailleurs apporté quelques surprises.

(18e journée)

W.A.C.	0	Mohammédia	0
A.D.M.	1	Settat	0
T.A.S.	1	F.A.R.	0
F.U.S.	0	Keniset	0
Beni Mellal	0	Youssoufia	0
Sidi Kacem	2	El Jadida	0
Oujda	1	Fès	0
Raja	0	Kenitra	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c
1. Fès	43	18	10	5	3	20	12
2. Kenitra	41	18	7	9	2	26	18
3. El Jadida	40	18	8	6	4	18	12
4. W.A.C.	39	18	7	7	4	17	14
5. T.A.S.	38	18	7	6	5	23	20
F.U.S.	38	18	5	10	3	17	14
7. Mohammédia	37	18	7	5	6	28	23
8. Oujda	35	17	7	4	6	18	14
9. Raja	34	17	5	7	5	21	23
Kheniset	34	18	4	8	6	12	14
Beni Mellal	34	18	5	6	7	13	20
12. F.A.R.	33	18	3	9	16	16	20
13. A.D.M.	32	18	5	4	9	14	17
Settat	32	18	3	8	7	14	18
Sidi Kacem	32	18	4	6	8	15	25
16. Youssoufia	30	18	4	4	10	11	21

AMERIQUE

MEXIQUE

(Armand MAUNIER)

ATLAS SOULÈVE LES MONTAGNES

MEXICO. — Atlas, l'équipe qui était l'année dernière en Deuxième Division, se trouve nettement en tête à la fin des matches aller de l'actuelle compétition. Elle fait preuve d'une régularité extraordinaire, d'un rendement splendide, unissant à son titre de leader celui de la meilleure attaque avec 35 buts en 17 rencontres, grâce surtout à ses buteurs Chavarin (12) et Da Silva (10).

On s'attendait à une nouvelle chevauchée de Cruz Azul et d'America pour se disputer le titre, et voilà que cette équipe formée d'éléments jeunes est venue créer la surprise, sans aucun respect pour les grandes vedettes qui lui sont opposées.

Rappelons qu'Atlas a toujours été l'école du bon football mexicain — comme le fut à une époque Sochaux dans le football français — et il est en passe de redorer son blason.

Toutefois, Cruz Azul — avec un match en moins — et America conservent intactes leurs possibilités pour disputer le titre (les deux premiers de chaque poule étant qualifiés), mais suivis de près par une meute d'équipes qui profitera du moindre faux pas pour se qualifier.

A remarquer, depuis quelques dimanches, les remontées spectaculaires de Universidad, Puebla, Veracruz et Leon ; la régularité d'Atletico Espanol et Toluca depuis le début de la saison et l'effondrement d'équipes aussi dynamiques que Monterrey et Atlante. Signalons, enfin, qu'America est le champion des matches nuls avec dix nuls sur dix-sept matches joués.

La prochaine journée nous offre des chocs sensationnels avec Universidad-America au stade Olympique, qui s'avérera insuffisant malgré ses 85.000 places ; Veracruz-Cruz Azul remuera toute la côte atlantique ainsi qu'Atlas-Torréon qui devrait permettre aux leaders de conserver leur avance et même de l'augmenter, si America trébuche devant les universitaires en pleine forme actuellement.

Classements. — Groupe de la Fuente : 1. Cruz Azul, 20 pts ; 2 Universidad, A. Espanol, 19 pts ; 4. Puebla, Veracruz, 18 pts ; 6. Guadalajara, 14 pts ; 7. Pachuca, 13 pts ; 8. Zacatepec, Monterrey, 12 pts.

Groupe Carreno : 1. Atlas, 25 pts. 2. America, 20 pts ; 3. Leon, Toluca, 19 pts ; 5. S. Luis, Torréon, Jalisco, 16 pts ; 8. Laguna, Atlante, 14 pts.

BRESIL

AVEC PELÉ ET JAIR

Santos vient d'entamer sa grande tournée dans le monde. Le club de Pelé est parti pour un périple qui durera jusqu'au 8 mars.

Il a emmené dans son équipe quelques nouveaux joueurs dont Jaïr, l'ex-allier de l'Inter de Milan, transféré pour 50.000 dollars (25 millions d'A.F.)... et Eusebio, joueur brésilien de milieu de terrain qui est seulement l'homonyme du roi de Benfica.

Voici le programme de Santos : trois matches en Arabie Séoudite (9 et 18 février à Riad, 11 février à Jeddah), Celtic à Glasgow (le 20 février), Newcastle (le 22), Fulham (le 25), Hertha Berlin (le 27), Bordeaux (le 4 mars), Standard de Liège (le 6 mars) et Feyenoord à Rotterdam (le 8).

L'AMERIQUE DU SUD

QUAND AMARILDO RENTRE AU VASCO DE GAMA

IL avait quitté le Brésil alors qu'il brillait sous les couleurs blanc et noir de Botafogo. Il y est revenu pour défendre le maillot noir-et-blanc de Vasco de Gama, dix ans plus tard.

Entre-temps, il a tourné les pages colorées du calcio, a répondu aux coups défendus de tous les arrières de la péninsule, et battu... le record des expulsions.

Sa rentrée lors d'un Flamengo-Vasco de Gama provoqua une simple mais émouvante petite cérémonie, toute de spontanéité, de la « torcida » du club à la Croix-de-Malte. Amarildo répondit à ses « fans » par quelques percées lumineuses et deux séries de dribbles qui émerveillèrent le Stade de Sao Januario : « Incroyable mais vrai, j'ai débuté avec le trac d'un communiant. Je voulais si bien faire que le premier ballon qui me parvint me parut endiablé. Ensuite, tout alla bien, et j'aurais même pu marquer un but, quoique désigné comme ailier gauche, je sois parfois arrivé à gêner Tostao et Silva dans le centre. La force de l'habitude. Dans le calcio, les passes sont moins nombreuses, mais adressées plus en profondeur, à l'européenne. C'est vrai, j'ai manqué de rythme et souffert de crampes sur la fin, mais qu'importe puisque j'ai tenu mon rôle et plus du tout souffert de mon genou : il y a dix mois que j'étais stoppé par une blessure sérieuse. Toutefois, le soleil de Rio, et l'odeur du Carnaval m'ont redonné une seconde jeunesse. Au fait, un joueur sérieux est-il vieux à 33 ans ? » s'inquiète le héros de la Coupe du Monde 62.

PEDRO ROCHA : LA LUTTE SUR DEUX FRONTS

« EST-CE que les dirigeants du Sao Paulo F.C. vont m'autoriser à défendre les couleurs de la Sélection uruguayenne lors des Eliminatoires sud-américaines de la Coupe du Monde ? », s'inquiète Pedro Rocha au retour des vacances.

En Uruguay, un dirigeant de la Fédération est venu lui poser la question, en vue du match du 24 mai, contre la Colombie, à Bogota. « L'amour de la Celeste est si fort en chacun de nous qu'il fait accomplir des miracles. Ayant complètement raté le « Mundial » mexicain à cause d'une blessure, j'aimerais beaucoup pouvoir me rattraper cette fois, en Allemagne », avoue-t-il.

Le plus élégant des joueurs sud-américains n'a pas chômé durant ses courtes vacances : « Le Rio Uruguay a débordé avec la saison des pluies, et la plupart des « haciendas » ont été inondées. Mes deux fermes et la maison n'ont heureusement pas été trop atteintes car elles se trouvent situées assez loin du fleuve. Toutefois, la situation de la région demeure difficile. Le gouvernement s'en serait pourtant bien passé qui doit solder une importante dette extérieure. Il exporte toute la viande de bœuf afin de faire rentrer les devises, et le peuple est triste car elle se fait rare et très chère. »

On le sent peiné par tous ces problèmes économico-politiques qui accablent son petit pays.

« J'ai un contrat qui est encore

valable jusqu'à la fin de l'année. Nous verrons ensuite si le « Sao Paulo FC demeure intéressé par mes services. Certains parlent de moi comme d'un vétéran au bord de la retraite, alors que je n'ai que 29 ans, et ne me suis jamais senti aussi bien. Je fais très attention et me soigne beaucoup. Hors cela, ma passion pour le ballon rond, et ma volonté de jouer sont les mêmes qu'à 20 ans. Si cela ne dépendait que de mes goûts, je souhaiterais jouer quinze années encore. C'est tellement merveilleux de faire quelque chose que l'on aime ! »

On le sent désireux de réussir une grande année, tant avec son club qu'avec la Sélection uruguayenne : « Durant le dernier championnat brésilien, si j'avais pu disputer toutes les rencontres, j'aurais à coup sûr remporté le concours du meilleur buteur. Je tiens à prendre ma revanche », avoue-t-il enfin.

A. F.

FOOTBALL PAR 40e A L'OMBRE

L'ETE austral s'avère particulièrement pénible : le football a repris à travers toute l'Amérique du Sud par une chaleur caniculaire.

Pour préparer le « Tournoi populaire », la Coupe Atlantique et la « Coupe Libertadora », les clubs ont recommandé l'entraînement par une chaleur caniculaire.

Dès qu'ils le peuvent, les joueurs (ceux du Vasco de Gama), sur notre document, se précipitent aux robinets ou sur les tuyaux d'arrosage, et tentent de se rafraîchir un peu.

Plusieurs d'entre eux en arrivent à perdre trois à quatre kilos par séance d'entraînement.

RIVELINO AND CO

LE stratège des Corintians et canonnier patenté de la Sélection brésilienne s'impose peu à peu comme l'idole des publicitaires. Aujourd'hui, il a remplacé l'image de marque de Pelé dans le cœur des consommateurs.

Déjà, le voici devenu « esquimau glacé » et « margarine en paquet ».

Le buteur « paulista » qui avait déjà dans le passé donné son nom à un modèle de voiture va devenir l'emblème de l'importante firme Atlantic de Petroleo.

Lui qui possède déjà l'une des plus importantes stations d'essence de Sao Paulo va en recevoir plusieurs autres à titre de cachet. Espérons, comme dirait Antoine Blondin, qu'il saura éviter le coup de pompe.

avec Alain Fontan

COMME ELLE VA

Confidentiel monde

- L'équipe suisse de Bâle fait une bonne tournée au Mexique. La semaine dernière, elle a battu Toluca (2-1) et une équipe amateur International Hilton (4-3).
- La Fédération autrichienne va envoyer trois de ses entraîneurs en stage dans des clubs étrangers, à Rome, Arsenal et Ajax. L'ex-international Gernhardt ira à Ajax.
- Retard pour la mise en construction du nouveau stade de Bruges. La municipalité trouvant le projet trop onéreux, elle a réclamé un nouveau plan.
- Pas de fracture pour Bergholz. La « radio s'est trompée » et il ne s'agit en fait que d'une profonde déchirure nécessitant un mois de repos.
- Thio, l'international belge du F.C. Bruges, n'apprécie pas les sifflets du public envers son équipe : « Nous sommes les mal-aimés du football, dit-il, et nous ne le méritons pas. »
- Philosophe, Alf Ramsey dit : « La critique fait partie de mon travail. Elle est plus violente quand les résultats sont moins bons. Je dois l'accepter. »
- Corso, victime d'une angine, a beaucoup manqué à l'Inter battu mercredi dernier à San Siro en match de retard par Lancrosi Vicenze (1-2).
- Luis Suarez, opéré à la plante d'un pied d'une excroissance calleuse, n'a toujours pas repris l'entraînement avec la Sampdoria.
- La Sampdoria a infligé une amende à Luis Suarez pour un « voyage abusif » récemment en Espagne. Suarez avait rencontré les dirigeants de Valence à Barcelone.
- Opinion de Luis Carniglia : « Le football d'Italie et d'Espagne manque de joueurs de classe. En fait, il n'a plus de Di Stefano et de Sivori. »
- De la purée en prévision pour Treytel, le gardien de Feyenoord, victime d'une fracture de la mâchoire. Il a quitté l'hôpital vendredi mais sera remplacé durant plusieurs semaines par Reitsma.
- Manchester United, qui était exempt de Cup (il est éliminé) a joué un match amical dimanche à Porto contre l'ancien club de Docherty.
- Trois clubs sont sur les rangs pour acquérir Ted McDougall qui vint à Manchester United il y a un an à peine pour 220.000 livres (270 millions). Il s'agit de Tottenham, Wolverhampton et West Ham.

USÉ, FATIGUÉ, DÉSABUSÉ

Brian Clough, entraîneur de Derby et l'un des personnages les plus extraordinaires du football anglais, envisage de se tourner vers une autre activité. « Depuis plusieurs mois, explique-t-il, je cherche à travailler dans une branche extérieure au football. Mon désir s'est fait plus fort quand Derby a été champion. Je ne sais pas encore ce que je veux faire, mais ce que je sais, c'est que je souffre encore plus qu'avant de la tension et des pressions du jeu. Je ne veux pas que le football domine ma vie et je tiens à passer plus de temps avec ma famille. »

Brian Clough a pourtant signé, il y a deux mois, un nouveau contrat de cinq ans avec Derby. Son équipe, cinquième du championnat et quart finaliste de Coupe d'Europe « tourne » bien. Mais Clough est fatigué. Son club lui accordera de longues vacances et décidera ensuite avec l'intéressé de leur collaboration future.

La compétition à outrance use beaucoup de gens en ce moment.

- Liverpool est grand favori pour le titre anglais. Il doit encore recevoir huit fois, contre cinq à Arsenal, six à Leeds et sept à Ipswich. Et il reçoit ses trois challengers.
- Liverpool reçoit Arsenal samedi. Bertie Mee, le manager londonien, a pris ses précautions : « Le résultat ne décidera pas du titre. Celui-ci est encore loin. »
- Trevor Hockey, le barbu de Sheffield United, veut changer d'air. Hull City a l'intention de faire une offre pour ce demi de vingt-neuf ans.

TOUT AUGMENTE

La désaffection du public allant croissante en Bundesliga, la Fédération allemande a décidé de s'attaquer à ce qu'elle croit en être les causes. Ainsi, les fameux résumés filmés du samedi soir sont peut-être condamnés. A moins que les deux chaînes allemandes acceptent sans sourciller les nouvelles exigences du football : 4 millions et demi de marks par an (au lieu de 2,3 millions), soit 750 millions d'anciens francs.

- Le Standard a remporté une belle victoire (3-0) en match amical contre Trnva. L'équipe tchèque innovait avec... Kuna comme libero. Ce fut un échec.
- Le Bayern Munich a renouvelé pour deux ans le contrat de son Danois Johnny Hansen.
- Le Fédération portugaise ne fait pas le détail. Elle a suspendu pour huit matches le terrain du Sporting, Alvalade. Et elle en a fait autant pour celui de Braga.

TEMPÊTE ROMAINE

Les joueurs de la Lazio de Rome, conscients des bons résultats qu'ils obtiennent cette saison, voudraient obtenir de leurs dirigeants une révision du barème des primes. Soit 250.000 lires par point gagné au cours des matches retour, 50 millions en cas de qualification à la Coupe de l'U.E.F.A., et 100 millions en cas de conquête de la première ou de la deuxième place.

« Ce n'est pas un ultimatum, disent les joueurs romains, mais une requête. Nous estimons que cette prime au rendement serait bénéfique pour le club. » On dit cependant à Rome que les risques de tempêtes sont à craindre. Surtout parce que l'ex-arbitre international Sbardella devenu directeur technique du club, n'est pas disposé à donner satisfaction aux joueurs. « On ne discute pas des conditions financières en milieu de saison. »

- Après l'annulation de Belgique-Argentine, les Belges cherchent un adversaire. Ils ont pensé à la Hongrie et à l'Allemagne de l'Est notamment.
- Maastricht perdant l'été prochain son entraîneur, Knobel appelé à remplacer Kovacs à Ajax, c'est peut-être Kessler qui entraînera le club limbourgeois.
- Leo Canjels, l'entraîneur du F.C. Bruges, en a assez du football belge. Il veut retourner en Hollande la saison prochaine. « J'en ai par-dessus la tête des critiques des journalistes », dit-il.
- Gensa voudrait construire avec l'aide de la municipalité et s'il remonte en Série A italienne, un grand stade de 80.000 places. Le stade de Marassi, très central, serait alors condamné.
- Dettmar Cramer, entraîneur attaché à la FIFA, reprend son bâton de pèlerin. En 1973, il se rendra dans sept pays africains et donnera notamment des cours à Addis Abeba, Accra et Le Caire.
- Harry Gregg, l'ex-gardien volant devenu manager de Plymouth City, a des problèmes. « Il nous faut récolter 22 points au cours de nos 19 matches restants pour éviter la chute en Division IV. »
- « Je suis un homme visé par les arbitres » prétend Mike Summerbee, l'international de Manchester City. Il est sous la menace d'une suspension de cinq semaines, avec 12 points de pénalisation déjà reçus.
- On a proposé 10.000 livres (12 millions A.F.) à Malcolm Musgrove, assistant de O'Farrell, pour qu'il raconte sa version de l'histoire ayant abouti à son limogeage de Manchester United. « J'ai dit non et je n'ai aucun regret » dit Musgrove qui entraîne Torquay en Division IV.
- Le tournoi anglo-italien va changer de formule cette année. Il donnera quatre points pour une victoire, deux pour un match nul et un pour un match nul sans but. L'expérience est suivie avec intérêt par la Football League.
- Alf Ramsey va sans doute retenir Shilton et Malcolm McDonald parmi les 30 noms publiés le 6 février. Les deux hommes joueront soit Angleterre-Ecosse Espoirs du 13 février, soit Ecosse-Angleterre le 14.
- Plusieurs dirigeants italiens s'élèvent violemment contre les requêtes (sur la retraite notamment) de l'Association des Footballeurs. « C'est la révolution, s'exclame M. Mazza (Spal). Il ne faut pas exagérer et la bonté a tout de même ses limites. » Refrain connu.

GRANDE FAMILLE

A l'occasion de son centième anniversaire, la fédération écossaise va organiser un dîner auquel seront conviés tous les joueurs ayant participé à un minimum de vingt rencontres internationales ainsi que tous les capitaines de l'équipe d'Ecosse. Quarante joueurs y participeront et le plus âgé sera Jimmy Brownley, un ancien gardien de but, qui jouait en 1910. Il a 87 ans aujourd'hui !

- Une cartomancienne brésilienne a pronostiqué la victoire du... Pérou pour la Coupe du Monde 1974. Elle avoue cependant ne rien connaître au football.
- Bologne a des problèmes avec son joueur Bob Vieri. Celui-ci a été condamné à 800.000 lires d'amende parce que, non retenu pour un déplacement, il était allé à la montagne pour le week-end.
- Rivera a marqué son centième but en championnat pour 378 rencontres. Ses meilleurs saisons ? 1961-1962 : 10 buts ; 1966-1967 : 12 ; 1967-1968 : 11.
- Pour le match (retour) Bayern-Ajax les prix des places au stade olympique de Munich seront les mêmes que pour Allemagne-Argentine : de 10 à 40 marks (16 F à 64 F). La recette totale du Bayern devrait atteindre un million et demi de marks (soit 240 millions A.F.).
- Claudio Contenho, le responsable brésilien de la préparation physique des champions du monde, a été invité à Lima où il a dirigé le début du premier stage prévu pour l'équipe nationale péruvienne. Il a, dès le premier jour, imposé une séance de judo aux joueurs péruviens.
- Comme les Stéphanois, les joueurs du Lazio de Rome se sont préparés la semaine dernière à la montagne où ils ont pratiqué le ski de fond sur des distances de 5 à 6 km.
- Les Yougoslaves, pendant leur trêve hivernale, préparent sérieusement leur équipe nationale. Celle-ci, privée de Dzajic (blessé, malade et en traitement à Belgrade dans une clinique), est partie disputer plusieurs matches en Tunisie et en Libye.
- Bajevic, l'avant centre de Velez et de l'équipe de Yougoslavie, vient de déclarer à un journaliste espagnol de notre confrère « Marca » : « J'aimerai venir jouer en France, où je compte un grand ami en la personne de Pantelic. »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LES PROJETS DU CHERCHEUR D'OR

HELMUTH Haller se morfond sur le banc des remplaçants à la Juventus depuis que l'autre « vieillard » de l'équipe, José Altafini, a ingurgité son sérum de Bogomoletz. Les deux hommes pourraient très bien jouer ensemble, le Brésilien en pointe, l'Allemand en retrait. Mais la concurrence est vive au sein de l'équipe championne et quand on a sérieusement dépassé la trentaine, on a du mal à affronter à 100 % toutes les rigueurs d'un championnat exigeant. D'autre part, la Juve est une équipe jeune, vive, pétillante qui se prépare pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs. A un moment ou à un autre, Vycpalek rappellera Helmuth Haller lequel, souvenez-vous-en, fut le bourreau des Marseillais en septembre dernier.

L'EX-INTERNATIONAL allemand n'a jamais été aussi sérieux que cette saison. L'année dernière, il avait payé cher un écart de conduite et la leçon infligée par le président Boniperti avait porté. « Quand on s'appelle Haller, lui avait dit Boniperti, on démontre sa classe autant en dehors que sur le terrain. Surtout quand on porte les couleurs de la Juventus où il y a des jeunes à éduquer. »

On ne badine pas avec la discipline à Turin, comme d'ailleurs dans tous les clubs italiens. Les professionnels de la péninsule bénéficient de conditions exceptionnelles mais ils doivent être aussi sérieux que les P.-D.G. dont ils reçoivent les salaires. « Chaque joueur de la Juventus, raconte Haller, doit se trouver à la maison au plus tard à 22 h 30 pour répondre à l'appel téléphonique de Vycpalek. Un retard provoque une amende de 50.000 à 100.000 lires. Une grave faute sur le terrain en coûte 40.000. Quant à quitter subrepticement le lieu de concentration, je vous le déconseille. Je connais le tarif. C'est très, très cher. »

CE régime de spartiate pèse peut-être un peu au H.H. germanique, encore que l'intéressé démontre depuis trois ans une grande conscience professionnelle en résolvant énergiquement ses problèmes de poids. Suer sous le soleil avec trois survêtements sur le dos, Haller connait.

Venu en Italie en 1962 après le Chili, Haller est à la Juventus depuis cinq ans. Il a été champion avec Bologne et avec la Juve. Il rêve maintenant de Coupe d'Europe. « Ce serait magnifique de terminer ma carrière italienne sur ce coup d'éclat. Et je serais heureux et fier de donner la couronne européenne au plus grand club d'Europe. Car à la Juve, j'ai été, je suis merveilleusement bien : de grands joueurs, de bons amis tel José Altafini bien qu'il m'ait pris ma place - de grands dirigeants. Récemment, je n'ai pas participé à la grande victoire sur l'Inter à Milan. Mais j'ai reçu la prime d'un million de lires. »

POURTANT, Haller désire rentrer en Allemagne, fortune faite et ambition un peu émoussée. « J'ai bien rempli mon rôle italien, je crois. J'aimerais terminer ma carrière de joueur chez moi, dans mon ambiance. Il faut que je fasse vite : je n'ai plus que deux ou trois ans devant moi. J'ai eu des contacts avec Munich 1860. Ça me plairait d'y jouer car je ne serais qu'à cent kilomètres d'Augsbourg, ma ville natale où je possède ma maison. »

Haller aura une vieillesse exempte de soucis d'argent. Outre sa maison — grande, belle, confortable — il possède vingt appartements, quelques terrains ici et là, une boutique de luxe. Le chercheur d'or des années 60 a trouvé et bien exploité son filon. Il peut dire, avec reconnaissance : « Je n'oublierai jamais l'Italie qui restera ma deuxième patrie et qui m'a fait millionnaire. J'y ai connu des moments exaltants et c'est là que j'y passerai chaque année mes vacances. Car l'Italie est aussi le pays du monde où l'on mange le mieux. »

UN seul problème face à ce beau projet de retour. Haller ne sera libre à la fin de la saison 72-73 que dans la mesure où la Juventus le voudra bien. Helmuth n'a que 33 ans. Et, si les footballeurs italiens (liés à vie à leur club) désirent obtenir le contrat à temps, leur rêve n'est pas exaucé. Alors H. H. espère : « Oui, j'espère que la Juve sera compréhensive et qu'elle me récompensera de ma fidélité en me rendant ma liberté. »

FRANCE FOOTBALL

VOS PAPIERS

Nom : BURCKLE.
Prénom : Gérard.
Né le : 21 novembre 1947.
A : Strasbourg.
Premier club : Neudorff.
Clubs pros : Strasbourg puis Sochaux.
Débuts pros : le 7 mai 1966 à Strasbourg contre le Stade Français (4-0).
Sélections : international junior en 1966 (en Yougoslavie).
Signe particulier : a toujours joué en division I, jamais en seconde.

CET HOMME VISE UN RECORD

(Pierre LAGOUTTE)

A l'annonce de la composition des équipes qui allaient participer au match Sochaux-Bastia, le public du stade Bonal n'a pas tellement réagi quand on a annoncé le nom de Gérard Burklé.

Cela n'avait rien d'extraordinaire car il en est toujours ainsi depuis... très longtemps. Et cette année, c'était la 22e fois en 22 journées que Burklé répondait présent à l'appel de son entraineur.

Il est des footballeurs sur lesquels on s'interroge à longueur de semaines en raison de blessures bénignes ou plus sérieuses, de grippes ou de traumatismes divers. Avec Gérard Burklé rien de pareil, il est toujours présent et le moins qu'on puisse dire c'est qu'il est doté d'une remarquable santé.

Ce joueur robuste (1 m 80 et 75 kg), formé à Strasbourg et titulaire à part entière de Sochaux pour la troisième saison, vient de réussir un exploit peu commun : il y a quatre ans et quatre jours qu'il n'a pas manqué une seule rencontre de championnat et nous pouvons ajouter qu'il est le seul dans ce cas.

Il avait un peu plus de 21 ans et portait le maillot de Strasbourg lorsqu'il apparut le 2 février 1969 dans la formation alsacienne qui recevait Metz à la Meinau (1-1).

Ce match n'avait rien d'exceptionnel en lui-même. C'était le 76e de sa carrière en championnat pro car Gérard avait débuté en Division I le 7 mai 1966 contre le Stade Français (4-0), moins d'un mois après avoir participé avec l'équipe de France juniors au Tournoi international de l'Union Européenne organisé en Yougoslavie.

Pourtant, avec le recul du temps, ce match contre Metz du 2 février 1969 est devenu très important dans la mesure où c'était le premier d'une longue série qui se poursuit actuellement, quatre ans après.

Burklé, après ce match contre Metz, fut titulaire pour les quatorze suivants qui nous conduisaient à la fin de la saison. Sur sa lancée, toujours sous le maillot de Strasbourg, il entama l'exercice 1969-70 et ne manqua pas un seul match, portant sa série de 15 à 49 rencontres de suite.

En 1970 il changea de club et endossa le maillot de Sochaux. Or, depuis qu'il est devenu Franc-Comtois, il n'a pas manqué une seule fois en championnat, disputant les 38 rencontres de 1970-71, les 38 de 1971-72 et les 22 premières de l'exercice 1972-73. Comptez bien, cela fait 98 matches de championnat pour Sochaux (sur 98 possibles) disputés à la suite et, sauf accident, il jouera son centième le 25 février contre Nantes.

BILAN D'UNE SERIE RECORD

Saisons	Clubs	Matches	Victoires	Nuls	Défaites
1968-69	Strasbourg	15	4	5	6
1969-70	Strasbourg	34	15	6	13
1970-71	Sochaux	38	14	10	14
1971-72	Sochaux	38	21	5	12
1972-73	Sochaux	22	7	6	8
Totaux		147	61	32	53

Depuis le 2 février 1969, en quatre ans donc d'une activité ininterrompue, Gérard Burklé a ainsi joué 147 matches à la suite (49 avec Strasbourg puis 98 avec Sochaux), ce qui constitue la meilleure série actuelle de notre football pro. Cela représente 1.466 jours de présence effective sur la scène (on atteindra 1.500 journées le 12 mars), ce qui est considérable on en conviendra.

Il est d'ailleurs si peu fréquent d'enregistrer une telle constance qu'à l'heure actuelle six footballeurs de Division I (sur les quelque 380 qui jouent ou ont joué à ce niveau) peuvent se targuer d'avoir joué tous les matches de cette saison, mais également tous ceux des deux exercices précédents, plus deux (au minimum) de 1969-70.

Eh bien, derrière Gérard Burklé avec ses 147 matches, on trouve en deuxième position le gardien de but du Red Star Christian Laudu avec 132. Viennent ensuite l'arrière droit de Rennes Cosnard avec 118 ; le gardien de Nice Baratelli et le « milieu de terrain » de Bastia Bauda avec 106 et enfin le gardien de Lyon Chauveau avec 101.

A remarquer que sur les six « super fidèles » du championnat on dénombre trois gardiens de but et trois défenseurs, étant donné que Bauda vient tout juste de se reconvertir en « milieu de terrain » après avoir joué comme arrière gauche. En revanche, aucun attaquant, ce qui situe bien les difficultés rencontrées sur les terrains par les hommes évoluant en pointe !

Mais revenons à Gérard Burklé, cet Alsacien réputé « pince-sans-rire » dont tout le monde apprécie la constance. Il possède deux grandes qualités : un sens du placement remarquable et beaucoup d'adresse. Cela lui permet d'éviter des chocs dangereux et explique en grande partie cette extraordinaire série qu'il vient de porter à son palmarès. Une série toujours en cours et dont rien ne laisse prévoir l'interruption.

Gérard Burklé peut donc, en l'état actuel des choses, envisager d'égaler la série record de Joseph Maggiera qui, sous les couleurs de Valenciennes, disputa 176 matches de championnat de suite du 10 avril 1965 au 1er février 1970.

Mais il est tellement rare de dépasser le chiffre de 140 rencontres jouées sans la moindre interruption que la performance de Gérard Burklé méritait d'être signalée à l'attention.